

Comment le repérage des procédés de l'auteur et de l'illustrateur dans les albums jeunesse permet-il de faire évoluer le discours des élèves d'une réponse expressive vers une réponse esthétique ?

Auteur : Hurlet, Stephanie

Promoteur(s) : Schillings, Patricia

Faculté : Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation

Diplôme : Master en sciences de l'éducation, à finalité spécialisée en enseignement

Année académique : 2025-2026

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/25310>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation Département des sciences de l'éducation

Comment le repérage des procédés de l'auteur et de l'illustrateur dans les albums jeunesse permet-il de faire évoluer le discours des élèves d'une réponse expressive vers une réponse esthétique ?

Mémoire présenté par Stéphanie Hurllet en vue de l'obtention du grade de Master en Sciences de l'Éducation, à finalité enseignement.

Promotrice : Patricia Schillings

Lectrices : Coline Legros et Graziella Deleuze

Année académique 2025-2026



Faculté de Psychologie, Logopédie et Sciences de l'Éducation Département des sciences de l'éducation

Comment le repérage des procédés de l'auteur et de l'illustrateur dans les albums jeunesse permet-il de faire évoluer le discours des élèves d'une réponse expressive vers une réponse esthétique ?

Mémoire présenté par Stéphanie Hurllet en vue de l'obtention du grade de Master en Sciences de l'Éducation, à finalité enseignement.

Promotrice : Patricia Schillings

Lectrices : Coline Legros et Graziella Deleuze

Année académique 2025-2026

REMERCIEMENTS

Ce mémoire marque l'aboutissement d'un parcours que je n'aurais jamais imaginé emprunter il y a quelques années. Le chemin qui m'a menée jusqu'à l'université fut parfois escarpé, mais ces études m'ont offert bien davantage qu'une formation. Elles m'ont permis de retrouver un espace de pensée, de reconstruction et de vie dans une période profondément marquée par la maladie. À travers la littérature, les albums et les échanges autour des œuvres, j'ai retrouvé une manière de me sentir vivante, profondément humaine et infiniment privilégiée.

Je souhaite tout d'abord remercier ma famille, qui fut mon premier cercle de lecture et de lecteurs, mais surtout un soutien indéfectible tout au long de ce parcours. Votre présence, votre confiance et votre amour ont été une force quotidienne et une raison de continuer à avancer, même dans les moments les plus difficiles.

Certaines rencontres deviennent des lanternes qui éclairent durablement un chemin. Anne Housen fait partie de ces lumières qui continuent d'accompagner ma réflexion et mon regard sur les œuvres, les lecteurs, la littérature et la vie elle-même.

Je remercie également chaleureusement ma promotrice, Madame Patricia Schillings, pour la richesse de ses cours, de ses travaux et de ses recherches, qui ont constitué des ressources précieuses dans l'élaboration de ce mémoire.

Un merci tout particulier à Monsieur Olivier Leyh, mon superviseur, pour la qualité de nos échanges, ses conseils toujours éclairants, son exigence intellectuelle ainsi que sa bienveillance constante. Merci de m'avoir aidée à faire évoluer ma réflexion et à gagner en rigueur tout au long de ce travail.

Je remercie enfin mes camarades d'amphithéâtre, Jonathan Rovenne, Noa Dulong et Chloé Noël, qui ont rendu cette aventure universitaire profondément humaine, chaleureuse et passionnante.

Je remercie également Mesdames Graziella Deleuze, et Coline Legros pour leur lecture et l'intérêt qu'elles portent à mon travail.

Stéphanie Hurlet

SOMMAIRE

1	INTRODUCTION.....	1
2	REVUE DE LA LITTÉRATURE	2
2.1	Lire comme une transaction entre le lecteur et le texte.....	2
2.2	De la réponse expressive à la réponse esthétique.....	4
2.3	Les procédés textuels et visuels comme leviers de la réponse esthétique	6
2.4	Enseigner explicitement l'évolution de la réponse expressive à la réponse esthétique : le rôle du guidage	8
2.5	Un enjeu scolaire : développer une lecture réflexive des œuvres	10
2.6	Un projet qui rencontre les nouveaux enjeux du Référentiel de français.....	12
3	MÉTHODOLOGIE.....	14
3.1	Type de recherche et posture de la chercheuse	14
3.2	Participants	14
3.3	Choix des albums	15
3.4	Dispositif de recueil des données	16
3.5	Traitement et analyse des données	18
4	RÉSULTATS	19
4.1	Lectrice 1.....	19
4.2	Lecteur 2.....	24
4.3	Lecteur 3.....	29
4.4	Conceptualisation du processus.....	34
4.4.1	Catégorie 1 : Ancrage progressif de la réaction dans l'œuvre.....	35
4.4.2	Catégorie 2 : Mobilisation progressive des procédés	35
4.4.3	Catégorie 3 Lien entre réaction et procédés narratifs ou visuels.....	36
4.4.4	Catégorie 4 : Évolution du discours sur l'œuvre	37
5	DISCUSSION	38
5.1	La réponse expressive : une forme d'engagement dans l'œuvre.....	38
5.2	Du repérage des procédés à leur mobilisation dans les réactions des lecteurs	39
5.3	Le rôle du guidage et des échanges collectifs : soutenir une parole de lecteur	41

5.4	Comprendre pour apprécier ? Les limites d'une lecture fragmentée.....	42
5.5	Une lecture centrée sur la confrontation au réel : le cas du lecteur 2.....	43
5.6	Proposition de modélisation du processus observé	45
5.7	Limites et perspectives	46
6	CONCLUSION	48
7	BIBLIOGRAPHIE	49
	ANNEXES	52
	Verbatims	52
	Annexe1 Verbatim 1 Rapport à la lecture lectrice 1	52
	Annexe 2 Verbatim 2 Rapport à la lecture lecteur 2	53
	Annexe 3 Verbatim 3 Rapport à la lecture lectrice 3	54
	Annexe 4 Verbatim 4 Le voyage d'Oregon lectrice 1.....	55
	Annexe 5 Verbatim 5 Le voyage d'Oregon lecteur 2	71
	Annexe 6 Verbatim 6 Le voyage d'Oregon lectrice 3.....	82
	Annexe 7 Verbatim 8 Le destin de Fausto lectrice 1	92
	Annexe 8 Verbatim 9 Le destin de Fausto lecteur 2	113
	Annexe 9 Verbatim 10 Le destin de Fausto lectrice 3	128
	Annexe 10 Verbatim 11 Le destin de Fausto Collectif	145
	Annexe 11 Verbatim 12 Histoire à quatre voix lectrice 1	163
	Annexe 12 Verbatim 13 Histoire à quatre voix lecteur 2.....	179
	Annexe 13 Verbatim 14 Histoire à quatre voix lectrice 3	195
	Annexe 14 Verbatim 15 Histoire à quatre voix lectrice Collectif.....	213
	Annexe 15 Grille utilisation IA.....	236
	Annexe 16 Documents de consentement.....	239
	Consentement LECTRICE 1	245
	Consentement LECTEUR 2.....	246
	Consentement LECTRICE 3.....	247
	Consentement Directeur	248

Annexe 17 Guide d’entretien	250
Matériel et outils pour les élèves.....	255
Annexe 18 Tableau de démarche pour les élèves.....	255
Annexe 19 Tableau des émotions pour les élèves	257
Annexe 20 Aide-mémoire pour les élèves	258
Annexe 21 Boîte à outils pour analyser l’album	260

TABLE DES FIGURES

<i>Figure 1 : Trajectoire lectrice 1</i>	<i>p.23</i>
<i>Figure 2 : Trajectoire lecteur 2</i>	<i>p.28</i>
<i>Figure 3 : Trajectoire lectrice 3</i>	<i>p.33</i>
<i>Figure 4 : Modélisation du processus</i>	<i>p.45</i>

ABSTRACT

Cette recherche qualitative s'intéresse à l'évolution du discours de jeunes lecteurs lors de la lecture d'albums jeunesse, en particulier au passage d'une réponse expressive vers une réponse esthétique. Dans une perspective transactionnelle inspirée des travaux de Louise Rosenblatt, les réactions personnelles des élèves sont envisagées comme une composante essentielle de l'expérience de lecture. Toutefois, plusieurs recherches montrent que les élèves peinent souvent à dépasser des réactions immédiates ou subjectives pour développer une parole davantage fondée sur les caractéristiques de l'œuvre.

Cette recherche interroge plus précisément la manière dont le repérage des procédés de l'auteur et de l'illustrateur peut soutenir cette évolution du discours. Le cadre théorique mobilise notamment les travaux d'Anna O. Soter et ses collaborateurs sur la distinction entre réponses expressives et réponses esthétiques, ainsi que des recherches portant sur la lecture littéraire, la littératie visuelle et l'enseignement explicite des procédés textuels et visuels dans les albums jeunesse.

Le dispositif de recherche a été mené auprès de trois élèves âgés de 11 à 12 ans scolarisés en fin d'enseignement primaire. Il repose sur une démarche qualitative à visée compréhensive articulant entretiens individuels et collectifs autour de plusieurs albums jeunesse. Une démarche explicite d'analyse a été proposée aux élèves afin de les accompagner dans l'identification de leurs émotions, le repérage des procédés textuels et visuels, ainsi que la mise en relation progressive entre leurs réactions et les choix de l'auteur-illustrateur.

L'analyse des verbatims, inspirée des catégories conceptualisantes de Paillé et Mucchielli (2016), met en évidence plusieurs processus de transformation du discours des lecteurs. Les résultats montrent que les réponses expressives demeurent présentes tout au long du dispositif, mais qu'un déplacement progressif s'opère. Les élèves prennent davantage appui sur les procédés narratifs, textuels et visuels des albums pour expliquer leurs émotions et leurs appréciations. Le repérage des procédés ne constitue toutefois pas automatiquement une réponse esthétique ; il devient pertinent lorsqu'il permet de relier les réactions du lecteur aux effets produits par l'œuvre.

Cette recherche souligne ainsi l'importance d'un accompagnement explicite de la lecture littéraire afin de soutenir le développement d'une posture de lecteur plus consciente, réflexive et argumentée.

Mots-clés

Lecture littéraire ; album jeunesse ; réponse expressive ; réponse esthétique ; lecture transactionnelle ; procédés narratifs ; littératie visuelle ; enseignement explicite ; discours du lecteur ; lecture réflexive.

1 INTRODUCTION

Lire un album jeunesse à l'école ne consiste pas uniquement à comprendre une histoire. La lecture littéraire engage également des émotions, des réactions personnelles ainsi qu'une attention progressive aux choix de l'auteur et de l'illustrateur. Les albums jeunesse constituent à cet égard des œuvres particulièrement riches, dans lesquelles texte, illustration, mise en page, cadrage, couleurs ou matérialité du livre interagissent pour produire des effets sur le lecteur (Sipe, 2001 ; Van der Linden, 2006 ; O'Neil, 2011 ; Pantaleo, 2021). Pourtant, dans les échanges en classe, de nombreux élèves peinent à dépasser des réactions globales ou immédiates face aux œuvres lues. Les réponses prennent fréquemment la forme de commentaires tels que « j'aime bien », « c'est cool », sans que les lecteurs parviennent réellement à identifier ce qui, dans l'œuvre, provoque ces réactions ou ces impressions.

Dans une perspective transactionnelle, Rosenblatt (1994) considère que le sens se construit dans la rencontre entre un lecteur singulier et un texte. Les réactions subjectives des élèves ne constituent donc pas un obstacle à la lecture littéraire, mais une composante essentielle de l'expérience de lecture. Toutefois, plusieurs recherches montrent que le passage d'une réaction personnelle à une parole de lecteur davantage appuyée sur l'œuvre ne se construit pas spontanément (Giasson, 2014 ; Falardeau & Sauvaire, 2015 ; Hébert, 2006 ; Tailhandier Barbero, 2018). Les travaux de Soter et al. (2010) invitent précisément à distinguer les réponses expressives, principalement centrées sur les réactions personnelles du lecteur, des réponses esthétiques, davantage ancrées dans les caractéristiques textuelles, visuelles ou narratives de l'œuvre.

Cette distinction prend une importance particulière dans la lecture d'albums jeunesse, qui mobilisent de multiples procédés sémiotiques dont la compréhension suppose une attention aux relations entre texte et image, aux effets visuels, à la mise en page ou encore à la matérialité du livre (Sipe, 2001 ; Van der Linden, 2006 ; Pantaleo, 2021). Deleuze (2023) souligne d'ailleurs que si l'album est désormais reconnu comme un genre littéraire dans les référentiels récents de la Fédération Wallonie-Bruxelles, il demeure encore fréquemment considéré comme un simple support récréatif plutôt que comme un véritable objet d'apprentissage.

Les pratiques de classe décrites dans l'enquête PIRLS 2021 en Fédération Wallonie-Bruxelles montrent que les activités de lecture restent encore largement centrées sur la restitution d'informations, tandis que les tâches liées à la justification des réactions, à l'analyse du point de vue ou à la confrontation des lectures demeurent peu fréquentes (Schillings et al., 2023). Dans le même sens, Tailhandier Barbero (2018) souligne les difficultés et les hésitations

auxquelles sont confrontés de nombreux enseignants lorsqu'il s'agit d'accompagner les dimensions subjectives et réflexives de la lecture littéraire.

C'est dans ce contexte que s'inscrit cette recherche. Elle s'intéresse à la manière dont le repérage des procédés de l'auteur et de l'illustrateur peut accompagner l'évolution du discours des élèves lors de la lecture d'albums jeunesse. Plus précisément, cette recherche interroge la manière dont les élèves peuvent progressivement mettre en relation leurs réactions avec les choix textuels, visuels ou narratifs mobilisés dans l'œuvre.

La question de recherche qui guide ce travail est dès lors la suivante : comment le repérage des procédés de l'auteur et de l'illustrateur dans les albums jeunesse permet-il de faire évoluer le discours des élèves d'une réponse expressive vers une réponse esthétique ?

Afin d'explorer cette question, un dispositif fondé sur l'enseignement explicite d'une démarche d'analyse a été mis en place auprès de trois élèves âgés de 11 à 12 ans (P5/P6). Les élèves ont été amenés à verbaliser leurs réactions, à repérer certains procédés des albums et à mettre progressivement en relation leurs ressentis avec les choix de l'auteur et de l'illustrateur.

L'objectif principal de cette recherche est d'analyser l'évolution du discours des jeunes lecteurs. Il s'agit plus précisément d'observer les réponses expressives initiales des élèves, d'identifier les procédés qu'ils parviennent à repérer grâce au dispositif proposé et d'analyser comment cette mise en relation progressive entre ressentis et procédés contribue au développement d'une parole de lecteur plus consciente, argumentée et réflexive.

L'analyse des données s'appuie sur une démarche qualitative inspirée des catégories conceptualisantes de Paillé et Mucchielli (2016), afin d'identifier les principaux processus à l'œuvre dans l'évolution du discours des lecteurs.

2 REVUE DE LA LITTÉRATURE

2.1 Lire comme une transaction entre le lecteur et le texte

La lecture littéraire ne peut être réduite à une activité de compréhension littérale. Elle engage un lecteur singulier, avec ses expériences, ses émotions, ses souvenirs et ses attentes, dans une rencontre avec une œuvre. Cette conception rejoint la théorie transactionnelle de Rosenblatt (1994), selon laquelle le sens ne réside ni uniquement dans le texte, ni uniquement dans le lecteur, mais se construit dans l'acte même de lecture, à travers l'interaction entre un lecteur, un texte et un contexte. La lecture littéraire apparaît ainsi comme un événement, dans lequel le lecteur ne reçoit pas passivement une signification déjà donnée, mais participe activement à sa construction. Ce que Rosenblatt (1994) désigne comme « l'œuvre » ne correspond pas

uniquement au texte matériel, mais à ce qui advient dans l'expérience du lecteur au moment de la lecture. Le sens est ainsi le produit d'une transaction dynamique, située et singulière, dans laquelle les réactions du lecteur, y compris émotionnelles, constituent une dimension essentielle de l'activité de lecture. Dans cette perspective, la réponse du lecteur occupe une place centrale. Rosenblatt (1994) distingue notamment la lecture efférente, davantage orientée vers ce que le lecteur retient après la lecture, et la lecture esthétique, centrée sur ce qui est vécu pendant l'expérience de lecture. Cette distinction ne doit toutefois pas être comprise comme une opposition rigide. Les lectures se situent plutôt sur un continuum, et la posture adoptée par le lecteur peut évoluer au fil de sa rencontre avec le texte. Pantaleo (2021) rappelle d'ailleurs que la théorie transactionnelle de Rosenblatt a souvent été simplifiée ou mal comprise, notamment lorsque la lecture esthétique est confondue avec une simple réponse personnelle ou affective. Or, dans une perspective esthétique, l'attention du lecteur ne porte pas uniquement sur ce qu'il ressent, mais également sur les éléments du texte et de l'image qui suscitent cette expérience. Bloch (2010) montre que l'émotion ressentie lors d'une lecture ne préexiste pas simplement au texte, mais qu'elle est construite par celui-ci à travers des procédés esthétiques, narratifs et stylistiques. L'émotion du lecteur résulte ainsi d'un processus de persuasion esthétique, au cours duquel les choix de l'auteur orientent et construisent progressivement la réponse émotionnelle. Bloch (2010) distingue deux grands pôles dans cette expérience : l'immersion, qui permet au lecteur de « vivre avec » les personnages ou les situations, et la prise de distance, qui l'amène à réfléchir, à interpréter ou à relativiser ce qu'il ressent. L'émotion littéraire se construit donc dans un mouvement dialectique entre implication affective et mise à distance cognitive. Nous pensons que cette conception de l'émotion peut être mise en relation avec les enjeux didactiques liés à la lecture d'albums jeunesse. Lorsqu'un élève lit ou écoute un album, il ne fait pas que comprendre une histoire. Il ressent, souvent de manière vive, des émotions suscitées par les images, le rythme du texte, les personnages ou l'ambiance. Ces émotions (tristesse, peur, empathie, colère, soulagement, etc.) ne sont pas secondaires, elles peuvent jouer un rôle central dans l'appropriation du sens. Elles constituent ainsi une porte d'entrée vers l'analyse, à condition d'apprendre à les nommer, à les interroger et à en identifier les causes. Dans le cas des albums jeunesse, cette dimension émotionnelle est renforcée par la présence des images. Joffe (2008) souligne que les images possèdent un pouvoir émotionnel particulier en raison de leur immédiateté et de leur capacité à transmettre une information de manière à la fois holistique et affective. Contrairement au texte, qui implique une construction progressive

du sens, l'image agit souvent de façon plus directe, mobilisant des réactions spontanées, corporelles ou affectives. Les images peuvent ainsi marquer plus durablement le lecteur, en raison de leur nature visuelle, concrète et symbolique à la fois. Par conséquent, les illustrations ne peuvent être considérées comme de simples éléments décoratifs. Elles constituent de véritables vecteurs d'émotions, qui influencent la réception, la compréhension et l'appréciation globale de l'œuvre. Les travaux de Bloch (2010) et de Joffe (2008) se complètent et montrent que le texte et l'image participent conjointement à la construction de l'expérience émotionnelle du lecteur : le texte inscrit cette expérience dans une temporalité narrative, tandis que l'image peut produire un effet plus immédiat, lié à sa force perceptive et à son intensité évocatrice. Cette complémentarité permet de mieux comprendre la spécificité de l'expérience de lecture dans les albums jeunesse.

Ainsi, l'émotion ne doit pas être considérée comme un obstacle à la lecture scolaire. Elle constitue au contraire un point d'entrée dans l'œuvre. La mise en mots de ces émotions permet en effet d'initier un déplacement du ressenti affectif vers une appréciation plus construite, tout en valorisant la subjectivité du lecteur. C'est précisément dans ce passage entre ressenti personnel et prise en compte de l'œuvre que se situe l'enjeu de cette recherche, qui consiste à comprendre comment l'élève peut être accompagné pour transformer une expérience de lecture vécue en une parole de lecteur plus consciente et plus fondée.

2.2 De la réponse expressive à la réponse esthétique

Les travaux de Soter et al. (2010) apportent une nuance essentielle à la théorie de Rosenblatt. Ces auteurs montrent que de nombreuses recherches et pratiques scolaires utilisent le terme de « réponse esthétique » pour désigner des réponses personnelles, affectives ou expérientielles produites par les élèves. Or, selon eux, toutes les réponses personnelles ne relèvent pas nécessairement d'une réponse à proprement parler esthétique. Soter et al. (2010) proposent donc de distinguer la réponse expressive de la réponse esthétique. La réponse expressive correspond à une réaction centrée sur le lecteur, qui exprime ce qu'il ressent, ce à quoi le texte lui fait penser, les souvenirs ou les associations personnelles que la lecture provoque. Cette réponse est légitime, car elle témoigne de l'engagement du lecteur dans l'œuvre. Cependant, elle ne suffit pas à rendre compte du rôle joué par le texte dans la construction de cette réaction. Soter et al. (2010) montrent ainsi que certaines réponses d'élèves évoquent une émotion sans indiquer clairement quel élément du texte l'a provoquée.

Cette distinction permet également de mieux comprendre les difficultés rencontrées en classe. Les travaux de Soter et al. (2008) montrent en effet que les réponses expressives dominent

largement dans les interactions scolaires autour des textes, mais qu'elles ne suffisent pas à elles seules à soutenir un raisonnement élaboré ou une compréhension approfondie. Les réponses les plus riches apparaissent lorsque les élèves sont amenés à expliciter, développer et justifier leurs propos, notamment en s'appuyant sur des éléments du texte ou de l'image. Cette observation souligne que le passage d'une réponse expressive à une réponse esthétique ne relève pas d'une évolution spontanée, mais d'un processus qui nécessite des conditions spécifiques d'enseignement et d'accompagnement.

La réponse esthétique (Rosenblatt, 1994), suppose une relation plus explicite entre l'expérience du lecteur et les caractéristiques de l'œuvre. Elle ne consiste pas seulement à dire « j'ai ressenti cela », mais à pouvoir expliquer comment le texte, les images, les procédés narratifs ou les choix formels ont contribué à produire cet effet (Soter et al., 2010). Cette distinction est centrale pour la présente recherche. Il ne s'agit pas d'amener les élèves à abandonner leur subjectivité, mais à comprendre que leur ressenti peut être motivé par des choix d'auteur ou d'illustrateur. Deleuze (2023) souligne d'ailleurs que le fait de dire ce que l'on aime dans un album conduit progressivement le lecteur à appuyer son argumentation sur les composantes mêmes de l'œuvre, qu'elles soient textuelles, visuelles ou matérielles.

Les travaux de Giasson (2014) permettent d'éclairer plus finement cette difficulté en proposant une typologie des réponses des lecteurs aux textes littéraires. L'autrice distingue notamment plusieurs formes de réponses, organisées en quatre stades : l'évocation, les rapprochements, la réflexion et l'évaluation. L'évocation correspond aux réactions centrées sur l'expérience personnelle du lecteur, qui mobilise ses émotions, ses souvenirs ou ses associations sans nécessairement prendre appui sur les caractéristiques du texte. Cette classification met en évidence une progression possible dans les réponses du lecteur, allant d'une immersion dans l'expérience de lecture vers une prise de distance permettant l'interprétation puis l'élaboration d'un jugement. Toutefois, Giasson (2013) insiste sur le fait que ces stades ne constituent pas des catégories indépendantes ni des étapes strictement linéaires, mais qu'ils s'inscrivent dans un processus dynamique, au sein duquel le lecteur peut circuler.

Dès lors, l'enjeu didactique ne consiste pas à corriger ou à remplacer les réponses expressives, mais à les transformer en points d'appui pour une élaboration plus consciente et plus fondée du discours du lecteur. Le passage d'une réponse expressive à une réponse esthétique peut ainsi être compris comme une transformation progressive de la posture du lecteur, qui apprend à relier ce qu'il vit dans la lecture à ce que l'œuvre met en place pour produire cette expérience.

2.3 Les procédés textuels et visuels comme leviers de la réponse esthétique

Pour comprendre comment une réponse expressive peut évoluer vers une réponse esthétique, il est nécessaire de s'intéresser aux procédés mobilisés par l'auteur-illustrateur. Dans le cas de l'album jeunesse, ces procédés sont à la fois textuels, visuels, narratifs, graphiques et matériels. Les albums jeunesse ne se réduisent pas à une histoire illustrée, ils mobilisent plusieurs langages qui interagissent pour produire du sens. Cette dimension intersémiotique en fait des supports particulièrement riches pour articuler compréhension, interprétation, appréciation et subjectivité du lecteur.

Selon Deleuze (2023), le genre de l'album établit un contrat de lecture perceptible dès les seuils de l'œuvre, notamment à travers la couverture, les éléments esthétiques ou les structures récurrentes, que les élèves peuvent progressivement apprendre à repérer.

Les travaux de Sipe (2001) permettent de considérer les albums comme de véritables objets esthétiques complexes. Selon cet auteur, le texte, les images, la couverture, les pages de garde, la typographie, la composition et la matérialité de l'objet-livre forment un ensemble cohérent. Chaque choix graphique, narratif ou typographique est porteur de sens et contribue à orienter l'expérience du lecteur. Lire un album ne consiste donc pas uniquement à suivre une histoire, mais à interpréter la manière dont les différents systèmes sémiotiques se répondent, se complètent ou se contredisent. Sipe (2001) insiste également sur la nécessité d'adopter un regard à la fois sensible et analytique. Il identifie plusieurs catégories d'analyse, telles que les personnages, les décors et ambiances, les procédés narratifs, les effets de style dans le texte, ainsi que le dialogue entre texte et image. L'enjeu n'est pas d'opposer ces dimensions, mais de former le lecteur à reconnaître les stratégies de narration mises en œuvre par l'auteur et l'illustrateur.

Les travaux de Sophie Van der Linden (2006) viennent enrichir cette approche en proposant une analyse fine du fonctionnement spécifique de l'album. Elle met en évidence la diversité des styles graphiques, des techniques d'illustration et des dispositifs narratifs propres à ce type d'ouvrage. Elle souligne notamment l'importance de la matérialité du livre, de la mise en page, du rythme induit par l'enchaînement des pages et de la structuration en doubles pages dans la construction du sens. L'autrice montre que la narration dans l'album ne repose pas uniquement sur le texte, mais également sur des choix visuels et éditoriaux qui organisent la temporalité et orientent la lecture. La relation entre texte et image peut prendre des formes variées (redondance, complémentarité, dissonance ou enrichissement) et participe activement à la

production d'effets sur le lecteur. Ces éléments contribuent à faire de l'album un objet narratif singulier, dans lequel le sens émerge de l'interaction entre plusieurs composantes.

Dans cette perspective, Deleuze (2023) considère également l'album comme un premier espace d'expérience littéraire permettant au jeune lecteur d'explorer les procédés narratifs et leurs effets, dans une interaction constante entre composantes affectives et cognitives.

Dans le prolongement de ces travaux, O'Neil (2011) insiste sur la nécessité de développer une littératie visuelle afin de permettre aux élèves d'accéder à cette compréhension plus fine des œuvres. Dans les albums jeunesse, l'image ne se limite pas à une fonction illustrative, elle joue un rôle narratif essentiel. Les couleurs, les lignes, les formes, les cadrages, les expressions des personnages, les gestes, la perspective ou encore la composition des pages participent pleinement à la construction du sens. Ces éléments peuvent orienter l'émotion du lecteur, suggérer une ambiance, créer une tension ou renforcer l'identification à un personnage.

Pantaleo (2021) nourrit encore cette réflexion en montrant que l'enseignement explicite de ces éléments, notamment ceux issus des arts visuels, peut favoriser l'émergence de réponses esthétiques chez les élèves. Dans l'étude menée autour de l'album *Là où vont nos pères* de Shaun Tan (2007), les élèves sont amenés à observer les procédés graphiques et narratifs, à analyser les choix de l'auteur-illustrateur et à mettre en relation ces éléments avec leurs propres réactions. Ce travail permet de dépasser une simple réaction affective pour construire une réponse plus élaborée, fondée sur l'analyse de l'œuvre.

Dans ces approches, ces procédés ne sont pas envisagés comme une liste d'éléments techniques à identifier de manière isolée. Ils constituent des appuis permettant aux élèves de comprendre leurs propres réactions. Repérer une couleur sombre, un cadrage serré, une posture de personnage, une rupture entre texte et image ou un motif récurrent permet de passer d'un ressenti global à une formulation plus précise, dans laquelle le lecteur peut expliciter le lien entre son émotion et les choix de l'auteur ou de l'illustrateur.

Une telle approche rejoint la conception développée par Eco (1985), pour qui le texte constitue une « machine paresseuse » qui requiert la coopération active du lecteur pour produire du sens. Les éléments textuels et visuels de l'album n'imposent pas une signification unique, mais orientent l'activité interprétative du lecteur, qui doit établir des liens, formuler des hypothèses et construire progressivement une cohérence. Les réactions du lecteur, y compris émotionnelles, s'inscrivent ainsi dans un processus actif de construction du sens.

Dès lors, l'enjeu du repérage des procédés est de rendre l'expérience de lecture plus consciente. Il ne s'agit pas de remplacer l'émotion par l'analyse, mais de permettre au lecteur de mieux

comprendre ce qui, dans l'œuvre, agit sur lui. Dans cette perspective, le repérage des procédés apparaît comme un levier possible dans la transformation du discours des élèves. Il permet de passer de la réponse expressive (une formulation globale et subjective) à une réponse esthétique justifiée, dans laquelle le lecteur reconnaît progressivement le rôle du texte et de l'image dans la construction de son expérience

2.4 Enseigner explicitement l'évolution de la réponse expressive à la réponse esthétique : le rôle du guidage

Le cheminement d'une réponse expressive vers une réponse esthétique ne se fait pas spontanément. Plusieurs travaux en didactique de la lecture littéraire montrent la nécessité d'un accompagnement explicite pour soutenir cette évolution. Dans une perspective didactique contemporaine, il convient de situer cette réflexion dans une compréhension plus large de la lecture littéraire. Lire un texte ou un livre ne se limite ni à comprendre une histoire ni à formuler un avis personnel. Cette activité mobilise un ensemble de compétences complexes, à la fois cognitives, interprétatives, affectives et réflexives.

Falardeau et Sauvaire (2015) rappellent ainsi que la lecture littéraire mobilise plusieurs composantes interdépendantes : compréhension, interprétation, appréciation, réflexion, analyse et médiation. Ces composantes ne doivent pas être pensées comme des étapes rigides, mais comme des dimensions qui interagissent dans l'activité du lecteur. La compréhension permet d'accéder au sens du texte, l'interprétation engage la construction de significations, l'appréciation permet de formuler un jugement, tandis que l'analyse et la réflexion conduisent à interroger les effets du texte et les procédés qui les produisent. La médiation, enfin, inscrit la lecture dans un espace de partage.

Ces composantes entrent en dialogue avec les quatre dimensions de la lecture mises en avant dans le référentiel québécois (Gélinas et al., 2015), qui distingue comprendre, interpréter, réagir et porter un jugement. Là encore, ces dimensions ne s'organisent pas de manière linéaire, mais s'articulent dans une compétence globale de lecture. Cette conception permet d'éviter l'erreur importante selon laquelle les élèves devraient d'abord comprendre parfaitement, puis interpréter, puis seulement ensuite réagir ou juger.

Falardeau (2003) et Tauveron (1999) remettent en question cette vision strictement séquentielle. La lecture littéraire se construit dans un mouvement dynamique où compréhension, interprétation, réaction et mise à distance se nourrissent mutuellement. La réaction du lecteur ne constitue donc pas une étape à dépasser, mais un point d'appui pour l'élaboration du sens.

Cependant, cette articulation des dimensions de la lecture ne va pas de soi pour les élèves. Tailhandier Barbero (2018) souligne la nécessité de rendre ces dimensions visibles et explicites. Sans guidage, certains élèves peuvent croire qu'une réponse personnelle suffit à témoigner d'une lecture approfondie, tandis que d'autres restent dans une posture d'attente d'une « bonne réponse », ce qui limite leur engagement. L'enseignement doit dès lors permettre aux élèves d'identifier les différentes postures qu'ils adoptent et de comprendre comment celles-ci peuvent évoluer.

Les travaux de Falardeau et Pelletier (2015) confirment cette difficulté. Ils montrent que les jugements des élèves reposent souvent sur des impressions globales ou sur des incompréhensions du texte. Certains élèves déclarent ne pas apprécier une œuvre alors que cette réaction est liée à une difficulté de compréhension. Cette observation met en évidence que l'appréciation ne peut être réduite à une réaction immédiate, mais qu'elle suppose un travail d'élaboration articulant compréhension, interprétation et analyse.

Selon Giasson (2014), les jeunes lecteurs restent fréquemment au premier niveau de réponse : l'évocation. Lorsqu'ils sont interrogés à propos d'un texte, ils mobilisent principalement des liens personnels ou des réactions affectives immédiates. Ces premières réponses ne sont pas à disqualifier car elles constituent une entrée légitime dans la lecture, dans la mesure où elles témoignent d'un engagement du lecteur dans l'œuvre, mais elles restent limitées si elles ne sont pas accompagnées. Giasson (2014) montre que l'accès à des formes plus élaborées de réponse, telles que la réflexion ou l'évaluation, nécessite un guidage explicite. Les élèves doivent être aidés à dépasser la seule expression de leur ressenti pour apprendre à mettre en relation leurs réactions avec des éléments du texte. Cette évolution s'inscrit dans les processus d'élaboration décrits par l'autrice, qui permettent au lecteur de formuler des hypothèses, de construire des images mentales et d'affiner sa compréhension de l'œuvre. Cette difficulté est renforcée par le fait que les élèves disposent rarement d'outils leur permettant d'objectiver leur expérience de lecture. En l'absence de médiation, l'évocation personnelle tend à devenir la forme dominante de réponse, non pas par manque d'engagement, mais parce que les élèves ne savent pas comment relier ce qu'ils ressentent à ce qu'ils lisent. Giasson (2014) souligne à ce titre l'importance de sensibiliser les élèves aux éléments constitutifs des œuvres littéraires, tels que la structure du récit, les personnages, le point de vue, le cadre spatio-temporel, l'atmosphère ou encore le style. Ces repères permettent de guider la lecture et d'enrichir les réponses des élèves, en les aidant à dépasser une réaction spontanée pour engager une analyse plus précise des effets produits par le texte.

Dans cette perspective, l'enjeu n'est pas de supprimer la dimension subjective de la lecture, mais de permettre aux élèves de la structurer. Hébert (2006) défend à ce titre une démarche intégrée et explicite pour enseigner l'appréciation. Apprécier une œuvre ne revient pas à exprimer une simple préférence. Cela suppose d'articuler l'engagement affectif du lecteur, la compréhension de l'œuvre, l'analyse de certains procédés et la formulation d'une justification. Il s'agit donc de construire une parole de lecteur à la fois personnelle et fondée.

Cette nécessité d'un accompagnement explicite prend une importance particulière dans le cas des textes littéraires complexes. Tauveron (1999) montre que la littérature, y compris de jeunesse, comporte des textes « réticents », qui résistent à une compréhension immédiate, et des textes « proliférants », qui ouvrent à une pluralité d'interprétations. Ces caractéristiques obligent le lecteur à s'engager activement dans la construction du sens, en formulant des hypothèses et en revenant sur le texte. Elles renforcent ainsi la nécessité d'un guidage permettant aux élèves de dépasser une lecture immédiate et intuitive. Alors, l'évolution d'une réponse expressive vers une réponse esthétique peut être comprise comme une transformation progressive du discours du lecteur. Il ne s'agit pas d'abandonner la réaction personnelle, mais de la mettre en relation avec des éléments de l'œuvre. Nous observons des convergences dans les travaux en didactique sur la nécessité d'enseigner explicitement ce passage, et de recourir à des outils permettant d'observer, de nommer et d'analyser les procédés textuels et visuels.

Le guidage de l'adulte joue dès lors un rôle déterminant. Il ne consiste pas à fournir une interprétation à reproduire, mais à accompagner les élèves dans la construction de leur lecture, en les aidant à relier leur expérience subjective aux caractéristiques de l'œuvre. Les outils mobilisés dans cette recherche tels qu'une liste indicative des émotions, une démarche qui mène de l'émotion à l'appréciation et une boîte à outils des composantes de l'album, s'inscrivent dans cette logique et constituent des médiations entre le ressenti du lecteur et les procédés de l'œuvre, afin de soutenir l'évolution du discours vers des réponses progressivement plus construites et motivées par le texte et /ou l'image.

2.5 Un enjeu scolaire : développer une lecture réflexive des œuvres

La nécessité d'enseigner la verbalisation et l'analyse des effets produits par des lectures variées, trouve un écho clair dans l'analyse des résultats de l'enquête internationale PIRLS 2021 menée pour la Fédération Wallonie-Bruxelles (Schillings et al., 2023). Les pratiques de classe décrites dans l'enquête confirment ce constat. Moins de 15 % des élèves déclarent apprendre chaque semaine à évaluer un texte en termes de style ou de point de vue, et seulement 6,6 % sont confrontés à des textes présentant plusieurs perspectives. Par ailleurs, 30,8 % des élèves n'ont

jamais été exposés à ce type de textes, et 24 % ne font jamais de lien entre leurs lectures et leur expérience personnelle. Ces données montrent que les activités de lecture restent majoritairement centrées sur la restitution d'informations, au détriment de l'interprétation, de la confrontation des lectures et de la mise en relation entre l'expérience du lecteur et les caractéristiques des textes.

Les résultats de l'étude de Tailhandier Barbero (2018) vont dans le même sens en ajoutant une dimension supplémentaire. En s'appuyant sur l'analyse de séances menées dans des classes de cycle 3, l'autrice met en évidence les incertitudes et les flottements auxquels sont confrontés de nombreux enseignants lorsqu'il s'agit de faire lire la littérature à leurs élèves. Elle montre que la lecture littéraire est souvent réduite à des activités de compréhension littérale ou de repérage, ou à l'inverse, qu'elle donne lieu à des réactions personnelles qui ne sont ni accompagnées ni analysées. Dans ces contextes, la parole du lecteur est peu valorisée, et les dimensions subjectives de la lecture sont rarement travaillées de manière explicite. Cette observation nourrit directement la réflexion menée dans cette recherche. Il ne suffit pas de recueillir les réactions des élèves, encore faut-il les accompagner pour qu'elles puissent être mises en relation avec les procédés du texte et/ou de l'image.

À l'inverse, dans des systèmes scolaires plus performants comme ceux de l'Angleterre, de l'Ontario ou de la Finlande, l'enseignement explicite de compétences telles que l'interprétation, l'appréciation du style, la confrontation d'opinions de lecteurs ou l'analyse du point de vue de l'auteur est mis en œuvre dès les premières années (Schillings et al., 2023). Les élèves y sont régulièrement exposés à des textes longs, complexes et variés, récits à ambiguïtés, poésie, théâtre, fictions, et mobilisent des pratiques réflexives comme les journaux de lecture, les discussions littéraires ou les écrits d'appropriation (Schillings et al., 2023). Ces constats soulignent la pertinence d'un dispositif qui ne se limite pas à faire exprimer un avis, mais qui cherche à outiller les élèves pour construire une réponse plus consciente, plus élaborée et plus ancrée dans l'œuvre.

De manière convergente, plusieurs travaux en didactique de la lecture littéraire renforcent ce diagnostic. Falardeau et Sauvaire (2015) relèvent, tout comme PIRLS, une confusion persistante entre les différentes composantes de la lecture littéraire dans les pratiques scolaires, et insistent sur la nécessité d'un enseignement explicite des compétences interprétatives, réflexives et appréciatives. Tauveron (1999) critique quant à elle une conception séquentielle de la lecture qui repousse l'étude des textes complexes à l'adolescence, alors qu'ils devraient être introduits dès les premières années d'apprentissage, comme dans les pays les plus

performants de l'enquête PIRLS (Schillings et al., 2023). Dubois-Marcoin et al. (2005) dénoncent le paradoxe d'un enseignement de la littérature de jeunesse qui néglige ses spécificités esthétiques, symboliques et plurivoques, pourtant riches en potentiel interprétatif. Brinker et Di Rosa (2018) rejoignent ces constats en soulignant la place marginale laissée au sujet lecteur et au débat interprétatif dans les pratiques actuelles, alors même qu'ils sont essentiels à l'élaboration d'une parole de lecteur construite. Enfin, les travaux de Hébert (2006) et de Pantaleo (2021) montrent que les élèves du primaire sont capables de développer une lecture fine, personnelle et analytique des œuvres littéraires, à condition de bénéficier d'un accompagnement structuré et explicite qui articule émotion, interprétation, observation des procédés et échanges collectifs.

L'ensemble de ces recherches renforce la nécessité de faire évoluer les pratiques de lecture scolaire vers des dispositifs davantage réflexifs, mobilisant des textes complexes et favorisant l'expression d'une parole personnelle fondée. Dans cette perspective, l'enjeu n'est pas d'opposer la réaction subjective à l'analyse, mais de permettre aux élèves de relier ce qu'ils ressentent à ce que l'œuvre met en place pour produire cette expérience. Ce déplacement correspond précisément au passage d'une réponse expressive vers une réponse esthétique motivée par l'œuvre.

2.6 Un projet qui rencontre les nouveaux enjeux du Référentiel de français

Cette recherche s'inscrit dans les orientations du Référentiel de français et langues anciennes (Fédération Wallonie-Bruxelles, 2022), qui vise à former des lecteurs capables de comprendre, d'interpréter, d'apprécier et de critiquer les textes. Or, les pratiques déclarées par les enseignants montrent que de nombreux élèves peinent encore à dépasser une lecture littérale pour adopter une posture réflexive et argumentée (Schillings et al., 2023). Cette recherche explore dès lors comment accompagner les élèves dans le passage d'une réponse expressive à une réponse esthétique fondée sur les caractéristiques textuelles et visuelles de l'œuvre. Dans cette perspective, l'album jeunesse est envisagé non comme un simple support motivant, mais comme un véritable moyen d'apprentissage permettant d'interroger les procédés narratifs et visuels à l'origine des effets produits sur le lecteur (Deleuze, 2011 ; O'Neil, 2011). La démarche proposée vise ainsi à soutenir le développement d'une posture de lecteur autonome, sensible et réflexive.

Les travaux mobilisés mettent ainsi en évidence une tension centrale de la lecture littéraire. D'un côté, les approches transactionnelles reconnaissent la légitimité des réactions personnelles et affectives du lecteur ; de l'autre, plusieurs auteurs montrent que ces réactions ne conduisent

pas nécessairement à une lecture esthétique capable d'interroger les effets produits par l'œuvre elle-même. La difficulté ne réside donc pas dans l'expression de la subjectivité du lecteur, mais dans l'accompagnement de son évolution vers une lecture davantage attentive aux procédés textuels et visuels qui construisent cette expérience. Dans le cas des albums jeunesse, cette question se complexifie encore par l'interaction constante entre texte, image et mise en page, qui suppose des compétences spécifiques de lecture et d'interprétation. Dès lors, une question demeure : comment aider les élèves à dépasser une réaction principalement expressive pour construire une réponse davantage fondée sur l'œuvre ? C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente recherche, guidée par la question suivante : *Comment le repérage des procédés de l'auteur et de l'illustrateur dans les albums jeunesse permet-il de faire évoluer le discours des élèves d'une réponse expressive vers une réponse esthétique ?*

Les objectifs spécifiques :

Dans une perspective qualitative, ces objectifs ne visent pas à vérifier des hypothèses prédéfinies, mais à cadrer l'analyse des verbatims afin de décrire les processus par lesquels les élèves apprennent progressivement à mettre en relation leurs réactions avec les procédés textuels, visuels et narratifs des albums jeunesse. Plus précisément, la recherche poursuit les objectifs suivants :

- Décrire les réponses expressives initiales des élèves face aux albums jeunesse, en observant la manière dont ils expriment leurs émotions, leurs impressions, leurs souvenirs ou leurs appréciations spontanées.
- Identifier les procédés textuels, visuels, narratifs, graphiques et matériels repérés par les élèves au fil du dispositif.
- Analyser les moments où les élèves mettent en relation leurs réactions de lecture avec les procédés mobilisés par l'auteur ou l'illustrateur.
- Observer l'évolution du discours des élèves, en examinant le passage d'une formulation principalement subjective vers une réponse plus consciente, justifiée et motivée par l'œuvre.
- Comprendre le rôle du guidage adulte et des outils d'analyse dans cette évolution du discours.

3 MÉTHODOLOGIE

3.1 Type de recherche et posture de la chercheuse

La recherche s'inscrit dans une démarche qualitative à visée compréhensive, selon une logique inductive guidée par les objectifs de recherche. Elle ne vise pas à mesurer des variables ni à vérifier une hypothèse, mais à comprendre un phénomène, à savoir la manière dont de jeunes lecteurs passent progressivement d'une réponse expressive à une réponse esthétique lors de la lecture d'albums. L'analyse porte ainsi sur les significations que les élèves attribuent à leur expérience de lecture à partir de leurs discours. Dans cette perspective, la recherche repose sur une logique inductive. Les interprétations ne sont pas définies à l'avance, mais construites progressivement à partir d'un examen attentif des verbatims.

Dans ce cadre, la posture de la chercheuse occupe une place déterminante. Loin d'être extérieure au processus, elle participe à la construction du sens. Cette implication suppose une vigilance méthodologique, visant à ne pas imposer de cadres d'appréciation préconstruits et à rester attentive aux phénomènes émergents dans les données. Les propos des élèves sont ainsi considérés comme des matériaux porteurs de sens, permettant d'accéder à leur expérience de lecture et aux processus à l'œuvre dans le passage d'une réponse expressive à une réponse esthétique.

3.2 Participants

La recherche a été menée auprès de trois élèves âgés de 11 à 12 ans, scolarisés en fin d'enseignement primaire (P5/P6). Ce choix s'appuie sur des considérations à la fois théoriques et méthodologiques. Les tâches proposées dans le cadre de cette étude reposent principalement sur la verbalisation des réactions de lecture et sur la mise en relation entre ressenti et éléments du texte ou de l'image. Dans cette perspective, ce choix ne repose pas sur une évaluation préalable de leurs compétences, mais sur la volonté de situer l'étude dans un contexte où les élèves sont susceptibles de s'engager dans un échange verbal autour de leur expérience de lecture. Le recrutement des participants s'est effectué sur une base volontaire. Un degré minimal d'intérêt pour la lecture a été retenu comme critère, non dans une logique de sélection de « bons lecteurs », mais afin de favoriser un engagement actif dans une démarche impliquant la verbalisation de ressentis et la réflexion sur l'expérience de lecture. Aucun autre critère de sélection n'a été appliqué, dans le but de ne pas restreindre artificiellement la diversité des profils. Ce choix ne vise en aucun cas à exclure des élèves plus jeunes, les recherches en didactique de la littérature montrant que des lecteurs plus jeunes peuvent également entrer dans une démarche interprétative et réflexive lorsqu'ils sont accompagnés (Tauveron, 1999 ; Dubois-

Marcoin et al., 2005). Il s'agit ici d'un choix méthodologique permettant, dans le cadre limité de cette recherche, de favoriser l'observation du processus de verbalisation et de mise en relation entre émotions et procédés, sans pour autant présupposer un niveau de compétence spécifique.

3.3 Choix des albums

Les albums retenus ont été choisis pour la richesse des procédés narratifs et visuels qu'ils mobilisent, ainsi que pour leur capacité à susciter des réactions, des émotions et des questionnements chez le lecteur mais aussi leur fonction dans la progression du dispositif. Comme développé dans la revue de la littérature à partir des travaux de Van der Linden (2006), du MOOC de l'Université de Liège (Centi et al., 2022), de Sipe (2001) et d'O'Neil (2011), l'album constitue un objet sémiotique complexe dans lequel interagissent texte, image et mise en page. Les albums ont donc été sélectionnés pour leur capacité à rendre perceptibles différents procédés textuels et visuels afin de soutenir la mise en relation entre réactions de lecture et éléments de l'œuvre, dans une progression allant d'une expression spontanée des réactions vers des réponses plus esthétiques.

Le voyage d'Oregon (Rascal & Joos, 2018) a été retenu pour la richesse des procédés narratifs et visuels qu'il mobilise ainsi que pour sa capacité à susciter des réactions variées chez les lecteurs. Les implicites du récit, les thématiques abordées et les choix graphiques offrent de nombreux points d'appui pour observer la manière dont les élèves verbalisent leurs réactions et les relient progressivement aux éléments de l'œuvre. Utilisé lors de la première séance, avant toute explicitation de la démarche, cet album permettait de recueillir les réactions spontanées des élèves et d'établir un point de départ pour observer l'évolution de leur discours au cours du dispositif.

Mina je t'aime (Joiret & Bruyère, 1991) a été retenu comme support de modelage afin de rendre explicite la démarche proposée aux élèves. Cette réécriture du *Petit Chaperon rouge* joue avec les attentes du lecteur grâce à de nombreux indices textuels et visuels qui orientent progressivement la lecture tout en maintenant une forme d'ambiguïté. Les procédés narratifs et graphiques mobilisés permettent d'observer facilement les effets produits sur le lecteur et constituent des appuis pertinents pour verbaliser les réactions de lecture. Utilisé lors de la phase de modelage, cet album a permis de rendre visibles les différentes étapes de la démarche, en montrant comment relier une émotion ou une réaction, aux choix de l'auteur-illustrateur.

Le destin de Fausto (Jeffers, 2020) a été retenu pour la sobriété de ses procédés narratifs et visuels ainsi que pour les effets de lecture marquants qu'ils produisent. Le texte bref, les pages silencieuses, les jeux de cadrage et l'usage récurrent de certaines couleurs rendent les effets produits particulièrement visibles pour les élèves. Cet album constitue le premier support dans lequel les élèves sont amenés à appliquer la démarche proposée. Le choix d'un récit structuré autour de procédés limités mais facilement repérables, ainsi que d'une fin percutante, vise à faciliter l'identification des liens entre les réactions des élèves et les éléments du texte et de l'image. Le décalage entre le texte et l'image, particulièrement dans la fin de l'histoire, ouvre également à plusieurs lectures possibles et soutient la verbalisation des ressentis ainsi que le repérage des procédés mobilisés par l'auteur-illustrateur.

Une histoire à quatre voix (Browne, 2017) a été retenu en raison de sa complexité narrative et visuelle. L'album présente un même évènement selon quatre points de vue distincts, chacun associé à des choix textuels et graphiques spécifiques. La multiplicité des voix, les variations de style et les nombreux détails visuels offrent ainsi de multiples appuis pour observer la manière dont les élèves repèrent les procédés mobilisés par l'auteur-illustrateur et les relient à leurs réactions de lecture. Contrairement aux albums précédents, les émotions suscitées sont plus nuancées et liées à des perceptions différentes d'une même situation. Cet album a été retenu comme support final du dispositif afin d'observer la mobilisation plus autonome de la démarche dans une situation de lecture plus complexe. Ces différents supports ont été intégrés à un protocole de recueil structuré combinant temps d'enseignement explicite ainsi qu'entretiens individuels et collectifs, afin d'observer l'évolution du discours des élèves au fil du dispositif.

3.4 Dispositif de recueil des données

Le recueil des données a reposé sur un dispositif d'entretiens semi-dirigés menés auprès de trois élèves. L'organisation des séances visait à documenter une évolution. Le dispositif articulait une intervention didactique explicite, centrée sur l'apprentissage d'une démarche de lecture, et un recueil de données fondé sur des entretiens individuels et collectifs. Chaque élève a d'abord été rencontré individuellement afin de recueillir ses réactions spontanées face à un premier album, avant toute explicitation de la démarche. Une séance collective a ensuite été consacrée à la présentation explicite de cette démarche (modelage) et des éléments constitutifs de l'album. La démarche proposée aux élèves s'organise en cinq étapes :

1. Identifier une émotion ressentie lors de la lecture ;
2. Verbaliser l'émotion ;
3. Repérer dans le texte ou les illustrations les éléments à l'origine de cette émotion ;

4. Formuler une appréciation sur chaque élément ;
5. Formuler une appréciation globale.

Cette structuration vise à accompagner les élèves dans le passage d'une réaction spontanée à une mise en relation plus consciente avec les procédés, en vue d'observer l'élaboration d'une réponse qui devient peu à peu esthétique. Cette organisation s'appuie sur les principes de l'enseignement explicite tels que présentés par Bissonnette, Falardeau et Richard (2021), issus des travaux de Rosenshine. Ceux-ci soulignent l'importance de structurer l'apprentissage en phases allant du modelage à la pratique guidée puis autonome, afin de rendre visibles les stratégies attendues et d'en soutenir l'appropriation progressive. Dans ce cadre, la séance de présentation de la démarche a été conçue comme un temps de modelage, accompagné d'outils d'aide, tandis que les séances suivantes ont permis une mise en œuvre progressive jusqu'à une mobilisation plus autonome par les élèves.

Plusieurs outils ont été proposés aux élèves afin de soutenir leur appropriation (voir annexes) :

- Un tableau récapitulatif des différentes étapes de la démarche ;
- Un support d'aide à l'identification des émotions ;
- Un carnet présentant les éléments observables dans un album ;
- Des exemples de formulations permettant d'exprimer une appréciation.

Ces outils ont été rendus accessibles et réutilisés à chaque séance, dans le but d'accompagner progressivement les élèves dans la mise en œuvre de la démarche.

Enfin, pour chacun des deux albums suivants, les élèves ont été vus une fois en entretien individuel et une fois en entretien collectif. Ce dispositif progressif permettait d'observer non seulement des réactions ponctuelles, mais aussi l'évolution du discours des élèves au fil de l'appropriation de la démarche.

Chaque élève disposait d'un exemplaire de l'album afin de pouvoir suivre la lecture individuellement.

Afin d'assurer la cohérence du dispositif, un guide d'entretien commun a été élaboré et utilisé tout au long de la recherche. Il comportait dix questions, reprises à chaque séance sous une forme stable. Ce guide comprenait deux questions de compréhension, cinq questions visant à susciter les réactions des élèves, une question sur un procédé, puis deux questions orientées vers l'appréciation. L'objectif n'était pas de standardiser les réponses, mais de disposer d'un fil conducteur permettant de comparer les propos recueillis d'une séance à l'autre et de suivre l'évolution du discours des élèves. Les questions ont été conçues comme des appuis à la

verbalisation, et non comme des items fermés. La chercheuse a également encouragé le développement de certains propos et relancé le participant quand c'était opportun.

L'alternance entre entretiens individuels et collectifs répondait également à une intention précise. Les temps individuels permettaient de recueillir une parole plus directement centrée sur l'expérience propre de chaque élève. Les temps collectifs, quant à eux, permettaient d'observer ce que les échanges entre pairs faisaient émerger, déplacer ou préciser dans les discours.

Enfin, les entretiens ont été enregistrés et filmés, afin de garantir la conservation du matériau recueilli et d'en permettre une retranscription fidèle.

3.5 Traitement et analyse des données

Le traitement des données de cette recherche s'inscrit dans une démarche qualitative à visée inductive, structurée et réursive, visant à garantir un ancrage empirique rigoureux.

La phase initiale a consisté en une transcription intégrale des entretiens à l'aide de la fonction dictée du logiciel Word. Conformément aux principes de l'analyse qualitative, cette étape constitue déjà un premier niveau d'analyse, dans la mesure où toute transcription implique une opération de sélection, de mise en forme et de traduction du discours oral en un matériau écrit. Afin d'assurer la fidélité des données, les verbatims ont fait l'objet d'une validation systématique par un retour aux enregistrements vidéo. Cette étape a permis de réintégrer les éléments contextuels et non verbaux (intonations, hésitations, gestes), mais également les manifestations corporelles (rires, mimes, grimaces), considérées comme des données à part entière. Ce retour au matériau audiovisuel participe de l'impératif d'enracinement des données. S'en est suivi un temps d'imprégnation du corpus, caractérisé par des lectures répétées des verbatims avant tout début de codage. Cette phase visait à favoriser une mise à distance des préconceptions et à permettre une première appropriation globale des données.

L'analyse s'est ensuite organisée à partir d'un dispositif d'inscription en tableau, organisant les échanges en unités numérotées à chaque changement d'interlocuteur, et prévoyant des colonnes distinctes pour les codes et les commentaires analytiques. Ce dispositif s'apparente à un mode d'inscription en marge, permettant de conserver une trace du processus interprétatif au plus près du matériau.

Dans un premier temps, un codage thématique descriptif a permis d'identifier les éléments récurrents dans les verbatims des élèves. Ces regroupements ont ensuite été organisés à partir de cinq axes d'analyse construits en lien avec la question de recherche et les objectifs du dispositif.

- Axe 1 : Type de réponse dominante (expressive ou esthétique) ;
- Axe 2 : Nature des appuis mobilisés ;
- Axe 3 : Degré d'élaboration de la réponse esthétique ;
- Axe 4 : Rôle du repérage des procédés ;
- Axe 5 : Verbalisation de la réponse

Les données ont fait l'objet d'une analyse comparative continue entre les différents temps du dispositif (T1, T2 et T3) afin d'observer les évolutions, les récurrences et les transformations du discours des lecteurs. Cette analyse s'est construite de manière itérative, à travers des allers-retours constants entre les données, les regroupements et les interprétations.

Dans un second mouvement, une analyse transversale a permis de dépasser le niveau descriptif pour faire émerger des catégories conceptualisantes centrées sur les processus de transformation du discours des élèves. L'objectif était notamment de mettre en évidence la manière dont les lecteurs relient progressivement leurs réactions aux procédés textuels et visuels des œuvres, dans un passage d'une réponse expressive à une réponse davantage esthétique.

4 RÉSULTATS

4.1 Lectrice 1

L'évolution de la lectrice 1 ne porte pas principalement sur la nature des émotions exprimées, celles-ci dépendant en partie des albums proposés, mais sur la manière dont elle les formule, les organise et les relie progressivement à l'œuvre. À travers les trois temps du dispositif, on observe une évolution de l'ancrage de la réaction. Initialement centrée sur les références personnelles de la lectrice, celle-ci se construit progressivement à partir des procédés mobilisés par l'auteur-illustrateur.

Temps 1 *Le voyage d'Oregon* : une réception dominée par l'expressif

Au premier temps, la lectrice manifeste un engagement affectif important, mais celui-ci relève majoritairement de réponses expressives. L'œuvre déclenche des réactions, mais le vecteur principal reste la lectrice elle-même : son vécu, ses références culturelles, ses valeurs et son imaginaire. Dès le début, elle associe l'Oregon à une expérience personnelle : « Ma madame y est allée en Oregon » (V4, 1.2). Plus loin, elle mobilise des références extérieures comme le Far West, les cabarets ou Bambi (V4, 1.30, 1.40). Ces réactions disent surtout ce que l'album lui rappelle. Son discours est aussi fortement projectif. À partir des images, elle imagine que le clown pourrait être perçu comme « un gros psychopathe avec un ours » (V4, 1.32), ou encore qu'il ne reste plus que les deux personnages parce que « tout le monde était mort » (V4, 1.38).

Ces projections montrent un engagement fort, mais elles restent portées par son imaginaire personnel. Les formulations globales vont dans le même sens : « C'est mignon » (V4, 1.12), « j'ai bien aimé [...] parce que c'est mignon » (V4, 1.22). L'appréciation reste circulaire, sans explicitation du rôle du texte ou de l'image. L'émotion est également très incarnée. La lectrice rit, fait des grimaces, mime l'ours qui mange ou rejoue des scènes (V4, 1.30 ; 1.36 ; 1.120). Lorsqu'elle doit nommer son ressenti, elle hésite : « de la passion, on va dire » (V4, 1.24), puis « je ne sais pas comment expliquer » (V4, 1.26). Elle glisse ensuite vers une lecture morale du personnage : aider, être gentil, ne rien demander en retour (V4, 1.28). L'émotion est donc présente, mais encore difficilement objectivée et associée à l'émotion du personnage. Les réactions au temps 1 consistent plus à montrer ce qu'elle ressent plutôt qu'à le dire ou en chercher la cause.

Des réponses esthétiques apparaissent toutefois. La lectrice revient parfois à l'œuvre pour expliquer ce qui provoque sa réaction. Elle associe la joie à une scène où elle comprend que le personnage est « plutôt gentil » (V4, 1.30), le rire à l'ours qui mange ou à l'expression du clown (V4, 1.30 ; 1.46-48), et la satisfaction à l'évolution du clown qui retire son nez (V4, 1.68). L'album devient alors vecteur de la réaction, mais ce retour reste centré sur des scènes, des personnages ou des effets visibles. La lectrice réagit à ce que l'image montre ou raconte factuellement, sans pour autant identifier ou expliciter ce qui précisément la fait réagir.

Un point important est que le repérage des procédés n'est pas absent. La lectrice observe la forme du texte, le possible poème, les sonorités, la mise en page, le paratexte, les couleurs, les ombrages, la texture, le pastel, la lisibilité du texte et la place des images (V4, 1.6-82). Cependant, ces observations restent largement dissociées de ses réactions. Elle ressent, elle repère, elle revient parfois vers l'œuvre, mais ces dimensions ne sont pas encore articulées. Le repérage existe comme ressource, mais il ne soutient pas encore la construction de réponses esthétiques.

Temps 2 *Le destin de Fausto* : une phase de transition

Au deuxième temps, les réponses expressives restent très présentes. Le discours de la lectrice est fortement structuré par une réaction morale récurrente par rapport à la mort du personnage : « c'est bien fait pour lui » (V8, 1.50 ; 1.66 ; 1.132). Cette réaction est portée par son système de valeurs : Fausto domine, menace, veut posséder, donc il mérite une sanction. Elle parle d'ailleurs d'« une forme de harcèlement » (V8, 1.50). L'interprétation peut aussi s'appuyer sur des croyances ou références extérieures, comme lorsqu'elle affirme que « le bon Dieu » a puni

Fausto (V8, 1.24), ou lorsqu'elle associe la fleur qui flotte sur l'océan à l'idée de « repose en paix » (V8, 1.226). La lectrice reste donc souvent le vecteur principal.

Cependant, l'évolution est nette car la lectrice revient beaucoup plus souvent vers l'album pour expliquer ce qu'elle ressent. La page de garde constitue un passage particulièrement important. Elle décrit d'abord la technique, « avec de la peinture » et « un petit pic » (V8, 1.32), puis relie cette matérialité à une sensation : « comme si [...] j'étais dans l'eau et que je tombais » (V8, 1.40). Ici, la réponse est clairement esthétique : la lectrice perçoit que l'image produit un effet sur elle et est en lien avec le récit. D'autres passages confirment ce déplacement. Le rire est relié à la représentation de Fausto, dont le visage est difficile à situer et qui ressemble à « un poisson » (V8, 1.86). La comparaison avec « un rat » (V8, 1.52-54) participe aussi à la construction négative du personnage. La fleur est suivie dans le récit : Fausto la prend au début, puis elle réapparaît coupée à la fin (V8, 1.164-166), ce qui provoque une tristesse parce qu'elle est « toute seule » (V8, 1.168-169). L'absence de texte est comprise comme silence (V8, 1.98-100), les pages blanches comme pause narrative (V8, 1.108), et l'échelle de l'océan comme immensité (V8, 1.104). Le repérage devient alors plus fonctionnel. Le fluo est d'abord observé comme une récurrence : « il y a toujours un truc fluo dans l'image » (V8, 1.68), puis associé à Fausto : « Fausto, fluo » (V8, 1.70). Plus tard, cette observation soutient une interprétation de la possession : « s'il y a du fluo, ben c'est à Fausto » (V8, 1.216). De même, la fleur devient un motif porteur de sens lorsqu'elle la compare au nez dans *Oregon*. Dans le premier album, le nez signifiait « je ne suis plus un clown », tandis qu'ici la fleur signifie « rien, plus rien ne m'appartient » (V8, 1.188). Le repérage ne produit donc pas automatiquement une réponse esthétique, mais il devient une réserve d'indices que la lectrice commence à mobiliser.

Le langage reste ordinaire, mais il porte davantage sur l'œuvre. La lectrice emploie des formulations comme « c'est pour expliquer que », « pour dire », « ça veut dire », « il a utilisé », « ça laisse plus de place aux images » (V8, 1.74 ; 1.98 ; 1.128 ; 1.196). C'est plutôt l'objet du langage qui se déplace. Le discours porte moins uniquement sur le ressenti personnel et davantage sur ce que l'album donne à voir, à lire et à comprendre.

Une amorce de jugement sur l'œuvre apparaît également. L'exemple le plus net concerne le fluo : la lectrice ne se contente pas de repérer un procédé graphique, elle s'en sert pour fonder une appréciation négative : « je n'apprécie pas [...] parce que ça veut dire que c'est à Fausto » (V8, 1.218). Ici, l'appréciation est liée à un choix visuel récurrent et à sa signification. Le jugement reste encore peu construit, mais il commence à s'appuyer sur l'œuvre.

Temps 3 Une histoire à quatre voix : des réponses esthétiques plus affirmées mais à exercer

Au troisième temps, la lectrice s'identifie fortement au récit : « comme si c'était ma vie » (V12, l.130-132), notamment en lien avec ses chiens ou avec son père qui cherchait un emploi (V12, l.140-144). Elle réagit aussi vivement à la mère : « Je déteste les gens comme ça » (V12, l.236). Le vécu et les valeurs personnelles restent donc présents. Mais la lectrice relie plus souvent ses réactions aux choix de l'œuvre. Lorsqu'elle évoque la scène entre les deux enfants, elle parle d'abord de l'émotion du personnage, en disant que petite fille est « empathique » (V12, l.180). L'adulte doit alors recentrer sur l'émotion de la lectrice : « toi par rapport à cette scène ? » (V12, l.181). Elle nomme alors sa propre émotion, la « joie » (V12, l.182), puis explique qu'elle est contente parce que le garçon « ne va pas rester tout seul » (V12, l.184-186). Enfin, elle précise que cette joie vient « par l'image » (V12, l.190). Ce passage est important car il montre à la fois la fragilité de la distinction entre émotion du personnage et émotion du lecteur, et la capacité de la lectrice à relier son émotion à un élément de l'œuvre une fois la distinction clarifiée. Le même phénomène apparaît lorsqu'elle dit : « Ici, il est dépressif parce qu'on le voit triste. Donc on est triste » (V12, l.224). L'émotion du personnage et celle du lecteur restent entremêlées. Mais lorsqu'on lui demande comment cette tristesse est représentée, elle identifie des indices visuels précis : le « baissement de tête », les yeux rouges, l'impression qu'il « va pleurer » (V12, l.226). La réponse esthétique devient donc plus explicite : l'image est reconnue comme vecteur de l'émotion. Le passage concernant la mère est encore plus net. La lectrice nomme sa colère : « énervée », « colère », « je suis colère » (V12, l.240-244), puis explique ce qui la provoque : « c'est par le texte, les mots : "Nous entrâmes dans le parc" » (V12, l.246), « Quand elle parle la maman ben le texte il est bizarre. Ben non il n'est pas bizarre mais c'est genre : « Nous entrâmes dans le château » » (V12, l.260). Ici, le registre de langue devient un élément textuel identifié comme source de la réaction. La lectrice ne se contente plus de rejeter le personnage, elle commence à comprendre que ce rejet est construit par les mots choisis par l'auteur sans pour autant le verbaliser comme tel.

Le repérage des procédés devient également plus organisé. La lectrice annonce qu'elle a « plein de choses à dire » (V12, l.26) et repère de nombreux éléments sans attendre systématiquement les relances : route, feuilles, vitres, pas, graffitis, crottes d'oiseaux (V12, l.42-104). Elle suit aussi des récurrences, comme le chapeau présent « dans presque toutes les images » (V12, l.46-48), jusque dans les nuages (V12, l.100). Elle organise les images par contrastes : cœur brisé puis réparé, tableaux qui pleurent puis ne pleurent plus, rue sale puis plus propre (V12, l.62 ; l.88). Le repérage devient donc plus systémique, les indices ne sont plus seulement vus, ils servent à comprendre des transformations émotionnelles des personnages et ses propres

réactions : « Le papa il est triste. Et après, vu qu'il a passé une bonne journée tout ça, ben du coup tout le monde est content. » (V.12, l.60).

Le langage demeure non spécialisé, mais il devient plus précis dans ses objets. La lectrice parle encore avec des termes ordinaires comme « dépressif », « bizarre », « imagé », « triste » ou « joyeux ». Cependant, elle désigne plus clairement les supports de l'effet : « par l'image » (V12, l.190), « par le texte, les mots » (V12, l.246), ou encore le rapport texte-image lorsqu'elle affirme que « à chaque fois qu'on voit une image, ben le texte parle de ça » (V12, l.286). Le progrès ne tient donc pas à l'apparition d'un vocabulaire technique, mais à une meilleure localisation des appuis textuels et visuels.

Enfin, une amorce de jugement critique apparaît plus nettement. La lectrice valorise la structure narrative en expliquant que c'est « l'histoire de quatre personnes » et que cela correspond au titre *Une histoire à quatre voix* (V12, l.314). Elle identifie aussi le message : « Une personne peut changer toute la donne » (V12, l.276-278). Enfin, elle formule un jugement plus objectivé lorsqu'elle dit que le livre est « bien pour les enfants » parce qu'il est « beaucoup imagé » et que « presque tous les dessins sont imagés » (V12, l.316-318). Ce jugement ne dit pas seulement son gout personnel, il s'appuie sur un critère observable, le style des illustrations.

La trajectoire de la lectrice 1 montre donc un ancrage progressif de la réaction dans l'œuvre. Au temps 1, la réponse est largement expressive. La lectrice réagit fortement, mais à partir de ses propres références et expériences. Au temps 2, l'œuvre commence à devenir un appui plus régulier : les motifs, la couleur, la mise en page et les effets visuels soutiennent davantage ses réactions. Au temps 3, la réponse esthétique devient plus affirmée car la lectrice relie plus souvent ses émotions à des indices textuels et visuels précis.

Lectrice 1	T1 – Oregon	T2 – Fausto	T3 – 4 voix
Type de réponse dominante	Réponses expressives majoritaires	Réponses mixtes (expressives + esthétiques)	Réponses esthétiques plus fréquentes mais peu formelles (expressif encore présent)
Nature des appuis mobilisés	Vécu personnel, références culturelles, projections imaginaires, scènes perçues	Éléments de l'œuvre + débuts d'appui sur des procédés (couleur, mise en page, motifs)	Appui sur éléments textuels et visuels précis + procédés (registre de langue, contrastes, récurrences)
Degré d'élaboration de la réponse esthétique	Faible : retour au visible et au narratif (personnages, scènes)	Intermédiaire : liens plus fréquents avec l'œuvre, début d'appréciation	Plus élaboré mais à exercer : mise en relation entre émotions et indices textuels/visuels,

			organisation en réseau
Rôle du repérage des procédés	Présent mais non mobilisé (dissocié des réactions)	Devient progressivement une ressource mobilisable (ex : fluo, fleur)	Devient un outil structurant (mais non systématique)
Verbalisation de la réponse (langage)	Langage centré sur l'effet (« c'est mignon », rire, mime), peu explicatif	Apparition de formulations explicatives (« ça veut dire », « il a utilisé... »)	Langage plus précis, localisation des appuis (« par l'image », « par les mots »)
Collectif sur Fausto : La lectrice conserve une réponse expressive et morale centrée sur la punition de Fausto. Le collectif ne modifie donc pas le noyau de sa lecture, mais il l'aide à stabiliser certains procédés déjà repérés, surtout le fluo lié à Fausto et à la possession. L'échange fait aussi apparaître un nouvel élément : la représentation du temps qui passe par les saisons, construit à partir des remarques des pairs. La lectrice adopte une posture active en organisant et en relançant la discussion. Le collectif apporte surtout un étayage et un enrichissement de ses réponses, sans transformation complète vers une réponse esthétique stabilisée.			
Collectif sur Histoire à quatre voix : La lectrice arrive déjà en séance collective avec de nombreux repérages issus de son analyse individuelle : les quatre voix, les changements d'ambiance, les détails visuels et l'idée qu'« une personne peut changer la donne ». Le collectif lui permet surtout de stabiliser ces observations en les expliquant aux autres et en les reliant davantage aux effets produits. Elle devient une ressource pour le groupe, attire l'attention des pairs sur plusieurs procédés et participe à la construction d'une appréciation commune autour de la tristesse, de la joie, de la luminosité et des images « imagées ». Contrairement à <i>Fausto</i> , le collectif l'aide ici à formuler une appréciation plus proche d'une réponse esthétique : elle relie davantage le travail du dessinateur aux émotions et au plaisir du lecteur. Ses formulations restent toutefois parfois maladroitement et nécessitent encore un étayage.			

Figure 1 : Trajectoire lectrice 1

4.2 Lecteur 2

L'analyse des trois temps montre que l'évolution du lecteur 2 ne correspond pas à un passage simple et linéaire de l'expressif vers l'esthétique. Ce qui apparaît surtout, c'est un ancrage progressif, mais partiel, de ses réponses dans l'œuvre. Au départ, ses réactions sont principalement portées par ses représentations personnelles du monde. Progressivement, il prend davantage appui sur l'album, notamment sur les images, les contrastes, la structure narrative et le rapport texte-image. Toutefois, ce retour à l'œuvre ne produit pas automatiquement une réponse esthétique pleinement construite. Le lecteur repère souvent des éléments pertinents, mais ceux-ci restent parfois au stade du constat. La trajectoire observée est ainsi marquée par des allers-retours entre des réponses centrées sur le lecteur, des observations descriptives et des tentatives de mise en relation encore fragiles.

Temps 1 *Le voyage d'Oregon* : une comparaison au réel

Le vecteur dominant de la réaction est clairement le lecteur lui-même. Il entre dans l'album par l'étonnement et par la confrontation entre la fiction et ses connaissances du réel. Il qualifie l'histoire de « bizarre » parce que « les ours, la plupart du temps ils sont méchants et ils font pas du vélo » (V5, 1.4). De même, il s'étonne que l'ours « prenne le bus », « marche sur l'autoroute » ou soit accepté par les passants (V5, 1.6 ; 1.14). À première vue, ces propos pourraient laisser penser que le lecteur prend appui sur l'œuvre, puisqu'il fait explicitement référence à des éléments précis du récit. Cependant, une analyse plus fine montre que ce retour à l'album ne constitue pas une prise en compte de l'univers créé par l'auteur, mais bien un rejet ou à tout le moins une difficulté à y rentrer, ce qui est aussi à considérer comme une réaction. Les éléments mentionnés ne sont pas envisagés comme des choix de l'auteur, mais comme des écarts par rapport à un cadre de référence extérieur au texte. Sans considérer que le lecteur se trompe, il est intéressant de noter que ce lecteur ne s'interroge pas sur ce que produit le fait qu'un ours fasse du vélo ou prenne le bus ; il mobilise ces éléments pour juger l'histoire à partir de ses connaissances du monde. Ainsi, le retour à l'œuvre est ici de nature littérale et référentielle, il sert à vérifier la conformité du récit au réel, et non à analyser les effets produits par les choix textuels ou iconographiques. Les éléments de l'album sont bien repérés, mais ils sont traités comme des anomalies par rapport au réel. La réponse est donc majoritairement expressive.

Les émotions identifiées au temps 1 restent également liées aux événements de l'intrigue. Le lecteur évoque « de l'étonnement » (V5, 1.12-14), « de la tristesse à la fin parce que les deux amis se séparent » et « de la joie pour l'ours comme il est rentré chez lui » (V5, 1.18). Ces réactions montrent un engagement dans le récit, mais elles ne sont pas reliées aux choix du texte ou de l'image. L'album est reçu à travers ce qu'il donne à voir, non encore à travers la manière dont il produit des effets. Le jugement moral est aussi présent : le clown et Spike sont perçus comme « gentils », et le message est ramené à la protection des animaux. Les appuis mobilisés sont donc principalement les valeurs personnelles, les connaissances du monde et les événements narratifs.

Le repérage existe pourtant dès ce premier temps, mais il reste peu opératoire. Le lecteur remarque que le clown « a lâché son nez » (V5, 1.32), sans pouvoir en proposer une signification : « je sais pas » (V5, 1.34-36). Il observe aussi les traits, les couleurs, les dessins qui semblent « vite faits » (V5, 1.56-62), mais il interprète ces éléments comme des défauts ou des manques, non comme des choix expressifs. Le rapport texte-image est compris de manière littérale : l'image montre ce que dit le texte, comme les cheveux « au vent », les hamburgers ou la voiture

(V5, 1.80 ; 1.84 ; 1.94). Lorsque le rapport devient plus implicite dans le texte et l'image, comme avec les « tableaux de Van Gogh », il reste dans une lecture de correspondance : « y a pas de tableaux de Van Gogh » (V5, 1.90-92) car il cherche littéralement un tableau. Au temps 1, le degré d'élaboration esthétique est donc faible voire inexistant. Le lecteur repère certains signes, mais ne les relie pas encore à des effets ou à une signification.

Temps 2 *Le destin de Fausto* : un point de départ

Le vecteur des réponses commence à se déplacer. Le lecteur trouve encore « bizarre » que les éléments parlent, car ils « ne parlent pas dans notre langue » (V9, 1.48-50 ; 1.72-74), et son jugement sur Fausto reste moral. Il qualifie le personnage de « méchant petit bonhomme » qui « s'approprie tout » et « fait du mal » (V9, 1.178-183). Son appréciation négative du livre est liée au fait que ce méchant personnage occupe une grande partie du récit et que la sanction arrive tardivement (V9, 1.190). Le lecteur continue donc à mobiliser ses valeurs et ses attentes personnelles.

Cependant, le temps 2 montre une attention plus nette aux qualités de l'œuvre. Dès l'entrée dans l'album, le lecteur remarque que Fausto affirme que tout lui appartient alors qu'il n'y a « rien derrière lui » (V9, 1.34). Cette fois, la bizarrerie ne vient pas seulement d'un écart avec le réel, mais d'un décalage interne entre le texte et l'image. Le lecteur prend donc appui sur l'album lui-même. Toutefois, cette réponse reste incomplète : il perçoit le décalage, mais ne formule pas encore ce que ce vide produit ou signifie. Il progresse lorsqu'il identifie : « ce qui me choque [...] oui, c'est le rapport texte/image » (V9, 1.83-88). La réponse devient plus esthétique quand elle est fortement guidée.

Le rôle du repérage est particulièrement visible quand le lecteur observe une régularité graphique : « à chaque fois qu'il s'énervé », Fausto a « les joues roses », « les yeux rouges » et « un truc au-dessus de la tête » (V9, 1.36). Il repère aussi le peu de couleurs et de décor (V9, 1.94-96), la place importante de l'océan dans le livre (V9, 1.104-110), les catégories d'éléments qui cèdent ou résistent (V9, 1.120-126), ainsi que la chute de Fausto montrée par l'image, mais non dite explicitement par le texte (V9, 1.136-144). Une partie de ces observations prend la forme d'une accumulation d'indices, proche d'une « liste de constats », qui témoigne d'une attention accrue aux signes sans que leur fonction soit toujours explicitée.

Certains repérages restent observationnels : lorsqu'on lui demande pourquoi il y a peu de couleurs, il répond « je sais pas » (V9, 1.98), et lorsqu'il commente l'économie graphique, il dit que l'auteur « économise de l'encre » (V9, 1.152-154). Dans ces cas, la forme est perçue, mais l'appréciation est pratique. D'autres repérages deviennent toutefois des appuis de

compréhension. La scène de la chute en est l'exemple le plus net, car le lecteur remarque que le texte ne dit pas que Fausto tombe, mais que l'image le montre, puis que le texte précise qu'il « ne sait pas nager » lorsqu'il n'est plus visible (V9, l.136-144). Il en déduit que Fausto meurt, en s'appuyant sur les « bulles » (V9, l.146-150). Ici, texte, image et inférence sont articulés. Le repérage apparaît comme un levier possible de compréhension, sans devenir encore un appui systématique pour l'interprétation ou la transaction entre l'album et le lecteur.

Temps 3 *Une histoire à quatre voix* : émergence de la réponse esthétique

Le lecteur 2 repère plus systématiquement les éléments de l'œuvre, mais son discours reste marqué par une tension entre constats et mises en relation. Les réponses expressives sont présentes, mais elles sont moins structurantes. L'étonnement reste l'émotion spontanée, notamment face au fait que « la madame est un singe » (V13, l.28). Lorsqu'il est invité à identifier d'autres émotions, il répond encore qu'il « ne sait pas » (V13, l.47-54). L'expérience affective reste donc peu verbalisée et peu explorée.

En revanche, le lecteur prend davantage appui sur la structure de l'album. Il comprend qu'il y a « quatre personnages » qui donnent « un avis différent » (V13, l.34-36), et que l'histoire est « séparée en quatre parties » (V13, l.64). Il repère ainsi un procédé narratif central. Le lecteur identifie les éléments sans toujours expliciter spontanément ce qu'ils produisent. Le repérage prend fréquemment la forme d'une énumération des différences observées, ce qui renforce l'impression d'un discours organisé en constats successifs.

Le repérage devient néanmoins plus riche et parfois plus utile à la construction de son interprétation. Le lecteur observe les contrastes de lumière, d'ombre et de couleur (V13, l.88-90), les différences de décors et les indices sociaux. Il oppose la grande maison, la clôture et le jardin de la mère à l'appartement et à la « ville sale » du père (V13, l.186-188). À partir de ces indices, il formule l'idée que « on n'a pas tous la même vie » (V13, l.184), puis que l'on n'a donc « pas le même avis » (V13, l.192). Ici, le vecteur de la réponse se déplace effectivement vers l'album, mais cette mise en relation reste ponctuelle et ne structure pas l'ensemble du discours. Toutefois, on assiste à l'élaboration d'une réponse esthétique quand le lecteur commence à associer certains éléments à la joie de la petite fille : « il y a des arbres en fruit [...] parce qu'elle est joyeuse » (V13, l.96-102) ; « dans sa partie tout est coloré [...] même la nuit » (V13, l.108-114). Il en va de même pour le personnage masculin : « dans sa partie, il fait plus sombre [...] surtout quand il s'ennuie, il fait beaucoup plus sombre » (V13, l.108-122).

Le degré d'élaboration esthétique le plus marqué apparaît lorsqu'il relie explicitement un procédé visuel à un effet. En séance individuelle, il formule que « l'auteur a représenté la

tristesse avec de l'ombre et la joie avec de la lumière » (V13, 1.262), puis ajoute que « grâce à ça » il aime le livre (V13, 1.264). Cette réponse articule un élément de l'œuvre, un effet émotionnel et une appréciation. Elle montre que le repérage peut jouer un rôle de médiation entre le lecteur et l'œuvre. Toutefois, ce type de réponse reste dépendant du contexte d'interaction et n'est pas généralisé à l'ensemble de son discours.

L'évolution du langage confirme cette trajectoire. Au temps 1, il est dominé par des termes comme « bizarre », « rigolo », « triste », « joyeux » et par une lecture de conformité au réel. Au temps 2, apparaissent des formulations liées à l'organisation de l'œuvre, mais le discours reste marqué par de nombreux « je ne sais pas ». Au temps 3, l'objet du langage se déplace davantage vers le travail de l'auteur (« il a séparé l'histoire », « l'auteur a représenté... »), sans que ce déplacement soit systématique. Le langage oscille ainsi entre description, tentative d'explication et difficulté à verbaliser.

Enfin, un jugement critique apparaît progressivement. Au temps 1, il repose sur la variété des émotions : « je trouve que le texte est un peu rigolo ou un peu triste et un peu joyeux, donc il a tout ce qu'il faut » (V5. 1.104). Au temps 2, il est essentiellement moral. Au temps 3, il commence à s'appuyer sur l'œuvre, notamment lorsque le lecteur évoque un album « équilibré » (V13, 1.224) ou justifie son appréciation par l'usage de l'ombre et de la lumière (V13, 1.262-264). Ce jugement reste toutefois ponctuel et soutenu par l'adulte.

Le lecteur 2 ne suit pas une progression linéaire vers une réponse esthétique maîtrisée. Au temps 1, le vecteur de ses réponses est principalement lui-même. Au temps 2, il oscille entre appuis personnels et prise en compte de l'œuvre. Au temps 3, certains éléments de l'album deviennent de véritables appuis pour apprécier, mais cette mobilisation reste irrégulière et souvent dépendante du guidage. Le repérage des procédés s'affine et devient un levier possible de la réponse esthétique, sans en constituer une condition suffisante : il ne devient opératoire que lorsque le lecteur parvient à relier ce qu'il observe à un effet, une interprétation ou une appréciation.

Lecteur 2	T1 Oregon	T2 Fausto	T3 4 voix
Type de réponse dominante	Réponses expressives majoritaires	Réponses expressives (+ appuis sur l'œuvre)	Réponses mixtes (appui sur l'œuvre plus fréquent, expressif présent et limité)
Nature des appuis mobilisés	Connaissances du monde, valeurs morales, scènes du récit.	Appui partiel sur l'œuvre : contradictions texte/image, indices visuels, organisation du récit	Appui sur éléments visuels et structurels : contrastes (ombre/lumière), structure en quatre voix, décors et indices sociaux

Degré d'élaboration de la réponse esthétique	Faible : repérage de signes sans mise en relation ni interprétation	Faible : repérage plus structuré, mise en relation ponctuelle (ex : chute), mais souvent non explicitée	Intermédiaire et irrégulier : certaines mises en relation (ex : lumière/émotion), mais non généralisées et peu stabilisées
Rôle du repérage des procédés	Présent mais non opératoire (constat ou critique technique)	Actif et structurant, mais souvent au stade du constat ou de l'explication pratique	Systematique et précis, mais souvent descriptif ; devient ponctuellement un appui pour la mise en relation
Verbalisation de la réponse (langage)	Langage centré sur le réel et l'effet global (« bizarre », « rigolo »), descriptif	Langage en transition : apparition du « comment » (organisation, récurrences), mais marqué par « je ne sais pas » pour la mise en relation (le « pourquoi »)	Langage davantage centré sur l'auteur (« il a... », « l'auteur a... »), oscillant entre description, explication et difficulté à verbaliser
Collectif sur Le destin de Fausto (Verbatim 11 en annexe) : Chez ce lecteur, la séance collective agit moins comme un lieu de transformation radicale que comme un espace de mise en activité et de structuration. Alors qu'en situation individuelle il peine à dépasser la description et reste fréquemment bloqué par des « je ne sais pas », le collectif lui permet d'entrer plus facilement dans la tâche, de mobiliser la démarche et de produire des observations plus organisées. La confrontation aux pairs favorise également l'émergence de liens entre procédés et effets. Il identifie par exemple la fonction de la couleur (« attirer l'attention ») ou de la répétition (« la fleur est dans toute l'histoire donc elle est importante »), ce qu'il ne parvenait pas à stabiliser seul.			
Collectif sur Histoire à quatre voix (Verbatim 15 en annexe) : La séance collective permet au lecteur de stabiliser et d'approfondir des éléments déjà repérés en individuel, notamment le rôle de la luminosité et de l'ombre dans la construction des émotions des personnages. Alors qu'il peinait seul à développer ses observations, l'échange avec les pairs l'aide à formuler plus clairement le lien entre procédés et effets : « Il utilise la joie de Réglisse pour donner de la, de la... [De la joie au lecteur] et aussi pour donner de la joie aux autres personnes [...] en mettant de la lumière, avec la luminosité » (V15 ; 1.209-216). Le collectif enrichit aussi son analyse par des hypothèses apportées par les autres, comme la théorie du chapeau amenée par la lectrice 3 et formulée comme « symbole de terreur, de peur [...] par l'attitude de la mère » (V15 ; 1.439-445). Enfin, le lecteur formule une remarque plus abstraite sur la structure du livre, en rapprochant les quatre voix des différents avis exprimés dans le groupe. Ses formulations restent parfois hésitantes, mais le collectif soutient clairement le passage vers une réponse plus esthétique et mieux étayée.			

Figure 2 : Trajectoire lecteur 2

4.3 Lecteur 3

Au départ, la lectrice s'appuie principalement sur ses représentations personnelles, ses attentes et ses connaissances du monde. Progressivement, elle revient davantage vers l'œuvre, repère des procédés de plus en plus nombreux et tente de les relier à des effets. Toutefois, cette

évolution reste fragile, le repérage est souvent actif, mais elle ne parvient pas toujours à les intégrer dans la structure d'ensemble de l'album, elle semble parfois ne pas appréhender l'œuvre comme une somme des parties qu'elle observe.

Temps 1 *Le voyage d'Oregon* : une réception dominée par l'expressif

Au premier temps, la lecture est largement dominée par des réponses expressives. Elle mobilise prioritairement ses propres représentations et connaissances du monde, sans s'appuyer sur les éléments de l'œuvre. Elle qualifie par exemple le début d' « histoire amusante » (V6, 1.4) et évoque « un peu de joie au début, quand l'ours fait son tour de cirque sur le vélo » (V6, 1.26). Cette réaction ne repose pas sur la situation narrative effective, marquée par le départ du cirque, mais sur une représentation personnelle du cirque comme univers ludique. De même, lorsqu'elle affirme que le personnage est « un peu mal à l'aise » (V6, 1.6), elle attribue un état émotionnel au personnage sans l'étayer par des indices explicites. Cette logique expressive apparaît aussi dans sa manière de comprendre la relation entre les personnages. Elle décrit Oregon et Duke comme « deux amis qui resteront toute la vie ensemble » (V6, 1.68), alors que l'issue du récit est précisément leur séparation. Elle mobilise également ses connaissances du monde, notamment lorsqu'elle considère que l'ours ne peut pas parler, plutôt que les informations fournies par le texte et l'image. Le vecteur de la réaction est donc principalement situé du côté de la lectrice. Ses attentes et ses représentations orientent la réception de l'album. Des repérages pertinents des procédés sont pourtant présents. La lectrice identifie des indices visuels et textuels, comme la tête baissée des personnages (V6, 1.22), les « couleurs sombres » (V6, 1.40), ou encore la tension entre un paysage « très joli » et un texte qui montre que les personnages « sont pas très bien » (V6, 1.42). Cependant, ces observations restent juxtaposées. Elles pourraient soutenir une réponse esthétique, mais ne sont pas encore reliées à une expérience explicitement construite. Le repérage sert surtout à confirmer une impression globale, en particulier la tristesse, plutôt qu'à prendre conscience de ce qui se joue entre elle et l'œuvre grâce à sa lecture.

Le langage reste lui aussi centré sur les états des personnages et sur des appréciations générales : « amusante », « triste », « cool ». Les éléments matériels de l'album, comme les couleurs, les paysages ou la longueur du texte, sont évoqués de manière descriptive, sans être analysés comme des choix de l'auteur ou de l'illustrateur. Enfin, l'appréciation de l'album repose principalement sur des critères d'accessibilité en rapports avec ses propres difficultés : « beaucoup d'images », « petits textes », « pas trop long », « simple ». L'appréciation reste donc personnelle et pragmatique, davantage liée au confort de lecture qu'à un jugement distancié.

Temps 2 *Le destin de Fausto* : du repérage structurant à la réponse esthétique

Au deuxième temps, la lectrice reste en difficulté pour nommer son ressenti, comme le montre l'énoncé : « Je ne sais pas ce que je ressens » (V10, l.150). Elle mobilise aussi des critères personnels, notamment lorsqu'elle décrit Fausto comme « un peu gentil », mais « pas super gentil » parce qu'il « prend tout » (V10, l.158-160). Elle attribue également de la tristesse aux éléments dominés par Fausto, parce qu'ils sont « obligés » et qu'il « force tout le monde » (V10, l.166). Ces réponses restent expressives, car elles reposent sur son système de valeurs et son empathie et pas sur ce que donne à voir le texte et les illustrations.

Cependant, le déplacement vers l'œuvre est net. La couleur rose devient un point d'appui central. Dès la lecture, elle repère qu'« il y a tout qui est en rose fluo » (V10, l.26), puis construit progressivement l'objet de sa réaction : la couleur devient « sa couleur » et sert à montrer « ce qui lui appartient » (V10, l.68-74). Cette réponse devient esthétique lorsqu'elle relie explicitement le procédé à l'effet produit sur elle : la couleur l'a amusée parce qu'elle « a fait du suspense » et l'a poussée à « chercher pourquoi » elle apparaissait dans le livre (V10, l.264). L'élément visuel n'est donc plus seulement repéré, il devient un moteur de lecture.

D'autres procédés de l'auteur-illustrateur sont également identifiés, mais avec un degré esthétique plus variable. La lectrice perçoit que les pages blanches « laissent des questions » (V10, l.54), que l'absence de texte oblige à « imaginer » et à « comprendre avec les images » (V10, l.102-112), ou encore que l'agrandissement de l'océan marque un moment « important » où « il n'y a plus rien qui lui appartient » (V10, l.94). Le repérage des procédés est donc plus souvent mobilisé : il permet de formuler des hypothèses, de suivre une récurrence, d'interpréter un système graphique et de justifier une appréciation. Toutefois, il est peu étoffé et reste fortement centré sur la couleur et nécessite encore souvent le guidage adulte.

Le langage évolue également. La lectrice mobilise des termes liés aux procédés et aux effets : « rose fluo », « pages blanches », « pas de texte », « suspense », « interrogations », « surprise », « bizarre ». Elle commence à établir des liens causaux, par exemple lorsqu'elle explique que la couleur crée du suspense (V10, l.264). L'appréciation reste mixte et repose encore sur des critères personnels et d'accessibilité, comme les « grandes lettres » et le fait qu'il n'y ait « pas beaucoup de texte » (V10, l.270-274).

Temps 3 *Une histoire à quatre voix* : un repérage abondant, une réponse esthétique sans pour autant comprendre.

Au troisième temps, l'amusement repose toujours sur ses attentes personnelles. Elle trouve la lecture « amusante » parce qu'elle ne s'attendait « pas à voir des singes » (V14, l.58-60), ni à

ce qu'un singe « promène un chien » (V14, 1.64). Elle réagit également par empathie à l'amitié entre les deux enfants, qui l'ont touchée parce qu' « ils s'amuse bien » et ont « trouvé une amitié ensemble » (V14, 1.204-206). Enfin, lorsqu'elle interprète la fleur comme signe d'amour, elle mobilise ses représentations sociales, notamment en comparant la situation à la Saint-Valentin (V14, 1.272 ; 1.300).

En parallèle, les réponses esthétiques deviennent plus nombreuses. La lectrice repère les « différentes polices » (V14, 1.68) et comprend qu'elles servent à « montrer que chaque voix a une différente écriture » (V14, 1.82). Elle attribue ainsi une fonction narrative à un procédé matériel du texte. Elle repère aussi l'arbre en forme de chapeau et l'ombre avec « le même chapeau », qu'elle interprète comme une manière de « mettre en valeur la maman » (V14, 1.14 ; 1.100-108). Ces réponses montrent un retour réel vers l'œuvre, même si l'appréciation reste partielle. Le noyau le plus riche concerne les couleurs et la lumière. La lectrice observe que Régisse « apporte plus de couleurs » (V14, 1.162), que « ça s'inverse » lorsque les enfants se rencontrent (V14, 1.172-174), et attribue ce changement à une manière de montrer « l'importance d'avoir un ami » (V14, 1.182). Elle précise également que ce qu'elle admire n'est pas seulement la couleur, mais « le changement » (V14, 1.194), plus précisément « le changement de luminosité des couleurs » lié à la rencontre (V14, 1.198-200). Le repérage visuel soutient donc clairement une réponse esthétique.

Cette évolution doit toutefois être nuancée. La lectrice comprend difficilement la structure narrative à quatre voix. Elle attribue deux voix au garçon et deux à la fille (V14, 1.48-56), en laissant notamment de côté la voix des parents. Elle semble aussi reconstruire le récit comme une succession de promenades plutôt que comme un même événement raconté par plusieurs points de vue (V14, 1.38-40). Ainsi, le repérage des procédés est abondant et même pertinent, mais il ne semble pas soutenir une compréhension globale cohérente et laisse l'interprétation en souffrance.

La couverture permet également une relecture de l'album. Après la lecture, elle remarque la fleur qu'elle n'avait « pas remarquée avant » (V14, 1.270). Même si elle la rapproche à ses représentations personnelles liées à l'amour, ce retour au livre montre une activité de relecture et les nouvelles réactions qu'elle suscite. Implicitement, elle voit le rôle et la construction de la couverture. Elle saisit également un fonctionnement essentiel du rapport texte-image. Le texte ne dit pas que les personnages sont des singes, tandis que « l'image montre que le personnage n'est pas une personne, un humain » (V14, 1.304-306). Mais certains repérages restent en avance sur ses réactions car face à l'image divisée du banc, elle décrit des contrastes de ciel et d'arbres,

puis répond « Je ne sais pas » quand l'adulte lui demande pourquoi le dessinateur fait ça, et évoque « un peu de l'intuition » (V14, 1.142-152). Le repérage ralentit donc la perception et ouvre des pistes, sans toujours aboutir à une réponse esthétique directement construite.

Le langage se déplace vers la construction de l'album. La lectrice parle de polices, de couleurs, de lumière, de couverture, de chapeau, de fleur, de texte et d'image. Elle utilise aussi des formulations comme « ça s'inverse », « importance d'avoir un ami » ou « l'image montre ». Toutefois, son langage reste hésitant lorsqu'elle cherche à nommer des effets complexes, comme le montre « je ne trouve pas le mot » (V14, 1.212) ou « avec des de la dévoile... je ne sais pas si ça se dit ? » (V14, 1.328) quand elle veut parler de surprise. Enfin, son appréciation est positive, mais ne constitue pas un jugement critique distancié au sens propre. Elle juge le livre « bon » parce qu'il est « rigolo », qu'il crée de la « surprise », qu'il contient « une bonne amitié », « beaucoup de couleurs » et des personnages « marrants » (V14, 1.322-338). Elle prend donc appui sur les effets produits par l'œuvre, mais ne formule pas encore de critères généraux liés par exemple à la construction polyphonique ou le rôle de la couleur dans les différentes paries de l'histoire.

Au temps 1, le discours est dominé par des réponses expressives fondées sur ses représentations personnelles, ses attentes et ses connaissances du monde. Au temps 2, l'œuvre devient un appui plus régulier : la couleur, le vide, l'absence de texte et l'échelle des images soutiennent davantage ses réactions et commencent à produire des réponses esthétiques. Au temps 3, le repérage devient plus abondant et diversifié, et la lectrice tente de relier plusieurs procédés à des effets ou à des significations voulues par l'auteur. Cette évolution reste toutefois partielle. La lectrice repère de nombreux éléments pertinents, mais ne parvient pas toujours à les inscrire dans un tout élaboré par l'auteur pour le lecteur, notamment lorsque la structure narrative est complexe. Le repérage des procédés joue donc un rôle important : il ralentit la perception, oriente l'attention, ouvre des pistes et soutient l'émergence de réponses esthétiques. Mais il ne suffit pas à lui seul. Pour devenir pleinement opératoire, il doit être articulé à une compréhension de l'organisation globale de l'œuvre. Chez la lectrice 3, le passage de l'expressif vers l'esthétique est donc réel, mais fragile et non stabilisé.

Lectrice 3	T1	T2	T3
Type de réponse dominante	Réponses expressives majoritaires	Réponses mixtes, avec émergence de réponses esthétiques	Réponses mixtes : réactions esthétiques plus nombreuses, mais compréhension globale fragile
Nature des appuis mobilisés	Représentations personnelles,	Éléments visuels et matériels : couleur,	Procédés variés : polices, couleurs,

	connaissances du monde, états supposés des personnages	vide, absence de texte, taille des images	lumière, couverture, rapport texte-image
Degré d'élaboration de la réponse esthétique	Faible : amorces non stabilisées	Intermédiaire : liens procédé/effet plus explicites, surtout autour de la couleur	Plus fréquent mais fragile : liens nombreux, mais parfois non intégrés à la structure globale
Rôle du repérage des procédés	Présent, mais peu fonctionnel, souvent juxtaposé	Devient structurant : suivre, chercher, interpréter, justifier	Abondant et actif, mais parfois sans élaboration
Verbalisation de la réponse	Langage général, centré sur le ressenti et les personnages	Langage plus orienté vers l'objet livre et les effets	Langage hésitant face aux phénomènes complexes
Collectif sur Le destin de Fausto : Les échanges collectifs ne conduisent pas la lectrice à élaborer des appréciations plus complexes ; ils participent toutefois à la stabilisation et à la sécurisation de son activité de lecture. Alors que la séance individuelle est marquée par des hésitations et des difficultés de verbalisation, la situation collective favorise la validation de ses intuitions, l'appropriation de formulations plus généralisables ainsi qu'une réduction de l'incertitude. Néanmoins, ces ajustements ne s'accompagnent pas d'une transformation en profondeur de la nature de ses réponses.			
Collectif sur Histoire à quatre voix : La séance collective permet à la lectrice de stabiliser plusieurs intuitions déjà présentes en individuel, notamment autour du rôle des couleurs, de la luminosité, de la fleur et du chapeau. Le groupe l'aide à rendre ses hypothèses plus partageables et à les vérifier. La fleur devient un signe possible d'amour, tandis que le chapeau est progressivement interprété comme un indice de la présence ou de l'emprise de la mère. Le collectif favorise donc une mise en discussion de ses observations et une validation partielle de ses interprétations. Toutefois, la lectrice reste prudente et hésitante et ses formulations finales demeurent générales et nécessitent encore l'étayage de l'adulte et des pairs pour articuler clairement procédés, effets produits et lien avec le travail de l'auteur-illustrateur.			

Figure 3 : Trajectoire lectrice 3

4.4 Conceptualisation du processus

Les catégories présentées ci-dessous ont d'abord émergé à partir de l'analyse de la lectrice 1, puis ont été confrontées, ajustées et nuancées à partir des données des lecteurs 2 et 3. Elles ne décrivent pas des étapes linéaires ou universelles, mais des dynamiques permettant de comprendre le passage de réponses expressives, centrées sur le lecteur, vers des réponses esthétiques, fondées sur une mise en relation entre les réactions et les procédés de l'œuvre.

4.4.1 Catégorie 1 : Ancrage progressif de la réaction dans l'œuvre

Définition : Processus par lequel la réponse du lecteur, initialement centrée sur ses références personnelles (vécu, valeurs, connaissances du monde), s'ancre progressivement dans les éléments de l'œuvre.	
Propriétés - Ancrage initial dans le vécu ou les représentations personnelles - Tendance à confronter l'univers fictionnel au réel - Coexistence de réponses expressives et de retours ponctuels à l'album - Capacité progressive à situer l'origine de la réaction dans l'œuvre	Conditions d'existence - Présence de moments d'échange amenant les lecteurs à expliciter l'origine de leurs réactions - Confrontation à des albums comportant des tensions interprétatives (implicite, décalages texte/image, etc.) - Réitération des situations de lecture favorisant des retours progressifs vers l'œuvre

Au T1, les trois lecteurs s'appuient principalement sur leurs propres références pour réagir aux albums. Les réactions prennent majoritairement appui sur le vécu personnel, les représentations du réel ou des critères de vraisemblance externes à l'œuvre. À ce stade, les lecteurs mobilisent davantage leurs propres repères que les caractéristiques textuelles, visuelles ou narratives de l'album. À partir du T2, des retours vers l'œuvre apparaissent, mais de manière inégale selon les lecteurs. Certains éléments narratifs, visuels ou matériels commencent progressivement à être mobilisés pour soutenir les réactions. Ces déplacements émergent plus particulièrement dans les moments où les lecteurs sont amenés à revenir sur certains éléments de l'album afin d'expliquer ce qu'ils ressentent. Au T3, l'œuvre devient plus fréquemment un point d'appui pour justifier les réactions. Les lecteurs s'appuient davantage sur les procédés narratifs, visuels ou matériels pour expliquer leurs ressentis face à l'album. Toutefois, ce déplacement demeure variable selon les lecteurs : il apparaît plus stabilisé chez certains, plus irrégulier ou plus fragile chez d'autres.

4.4.2 Catégorie 2 : Mobilisation progressive des procédés

Définition : Processus par lequel les éléments repérés dans l'album (couleurs, motifs, mise en page, structure) passent d'un statut descriptif à un rôle d'outil dans la construction d'une réponse esthétique.	
Propriétés - Repérage initial présent mais dissocié des réactions - Accumulation d'indices sans finalité - Mobilisation progressive de certains procédés comme ressources - Organisation partielle des indices (récurrence, contrastes, variations) - Persistance de repérages descriptifs non intégré	Conditions d'existence - Présence de situations amenant les lecteurs à revenir sur les éléments textuels, visuels ou matériels de l'album - Confrontation à des albums riches sur le plan sémiotique et comportant des procédés récurrents ou saillants - Circulation collective des observations favorisant la stabilisation ou l'enrichissement de certains repérages

Dès le T1, les trois lecteurs repèrent des éléments de l'œuvre, mais ces observations restent souvent juxtaposées et peu mobilisées dans leurs réactions ou leurs appréciations. Les procédés sont principalement décrits ou nommés sans être véritablement réinvestis dans le discours sur l'œuvre. À partir du T2, certains procédés commencent progressivement à devenir des points d'appui dans les réactions des lecteurs. Des éléments visuels, narratifs ou matériels récurrents sont davantage remarqués, mis en relation et réutilisés pour soutenir certaines appréciations ou observations. Cette mobilisation reste toutefois variable selon les lecteurs et demeure parfois partielle ou ponctuelle. Au T3, le repérage apparaît plus systématique et parfois plus structurant dans le discours des lecteurs. Les procédés permettent davantage d'organiser les observations et de soutenir les réactions face à l'œuvre. Toutefois, cette mobilisation demeure inégale, elle apparaît plus stabilisée chez certains lecteurs, tandis que chez d'autres, les procédés restent davantage décrits que mobilisés et ne mène pas forcément à une compréhension plus globale de l'album. Le repérage apparaît ainsi comme un levier potentiel de la réponse esthétique, sans en constituer une condition suffisante. Les procédés peuvent être identifiés de manière précise tout en demeurant extérieurs à l'expérience de lecture lorsque les lecteurs ne les mobilisent pas pour soutenir leurs réactions face à l'œuvre.

4.4.3 Catégorie 3 Lien entre réaction et procédés narratifs ou visuels

Définition : Capacité du lecteur à établir une relation explicite entre une réaction affective et un élément précis de l'œuvre (texte, image, structure, etc.).	
Propriétés - Confusion initiale entre émotion du lecteur et émotion du personnage - Difficulté à expliciter l'origine de la réaction - Émergence de liens partiels ou implicites - Formulation progressive de relations causales (procédé/effet) - Coexistence de réponses expressives et esthétiques - Réponse esthétique argumentée	Conditions d'existence - Présence de situations amenant les lecteurs à distinguer leurs ressentis des éléments qui les provoquent - Répétition des situations de mise en relation entre réactions et éléments de l'œuvre - Présence d'indices visuels, textuels ou narratifs saillants

Au T1, les émotions sont exprimées mais rarement reliées à des éléments précis de l'œuvre. Les réactions restent principalement globales et centrées sur le ressenti immédiat des lecteurs. Les émotions évoquées sont parfois confondues avec celles des personnages ou formulées sans explicitation de leur origine. À partir du T2, des liens commencent progressivement à apparaître entre certaines réactions et des éléments narratifs ou visuels de l'album. Certains lecteurs prennent appui sur des contrastes, des jeux de lumière, des choix de couleurs ou des formulations textuelles pour expliquer ce qu'ils ressentent. Toutefois, ces mises en relation

demeurent souvent partielles, fragiles ou ponctuelles. Au T3, certains lecteurs parviennent davantage à expliciter les relations entre les procédés de l'œuvre et les effets ressentis durant la lecture. Les réactions s'appuient plus fréquemment sur des éléments textuels, visuels ou narratifs identifiés dans l'album. Cependant, ces liens restent inégalement stabilisés selon les lecteurs, ce qui montre que le passage vers une réponse esthétique constitue un processus long, progressif, complexe et variable d'un lecteur à l'autre.

4.4.4 Catégorie 4 : Évolution du discours sur l'œuvre

Définition : Transformation du langage utilisé pour rendre compte de l'expérience de lecture, marquée par un déplacement du discours centré sur l'effet global vers un discours localisant ses appuis dans l'œuvre.	
Propriétés - Langage initial global et affectif (« mignon », « bizarre ») - Apparition de formulations explicatives (« ça veut dire », « il a utilisé ») - Désignation progressive des supports (« par l'image », « par les mots ») - Maintien d'un vocabulaire ordinaire malgré une plus grande précision du discours - Hésitations face à la complexité des phénomènes	Conditions d'existence - Présence répétée de situations invitant les lecteurs à verbaliser leurs réactions - Interactions avec l'adulte ou les pairs soutenant l'élaboration du discours - Modélisation de structures explicatives

Au T1, le langage des lecteurs est principalement centré sur l'effet ressenti et repose souvent sur des qualificatifs globaux ou affectifs. Les réactions sont exprimées sans que leur origine soit clairement explicitée. À partir du T2, des formulations intermédiaires apparaissent et témoignent d'un début de mise en relation entre les réactions et certains éléments de l'œuvre. Les lecteurs commencent progressivement à préciser ce qui, dans l'album, soutient leurs ressentis ou leurs appréciations. Au T3, les lecteurs désignent plus fréquemment les supports de leurs réactions (« par l'image », « par le texte »), sans pour autant mobiliser un vocabulaire technique spécialisé. Des hésitations persistent néanmoins lorsqu'il s'agit de nommer des phénomènes plus complexes ou d'expliquer certaines relations entre les procédés et les effets ressentis. Le progrès observé ne réside pas dans la technicité du langage employé, mais dans la précision croissante de ce que les lecteurs parviennent à désigner à propos de leur expérience de lecture.

Les quatre catégories mises en évidence ne décrivent pas des étapes successives et linéaires, mais des dynamiques interdépendantes permettant de comprendre les différents processus de lecture à l'œuvre.

Elles montrent que :

- Le passage de réponses expressives à des réponses esthétiques n'est ni uniforme ni systématique et est un passage difficile pour les lecteurs ;
- Le repérage des procédés constitue un levier important, mais non suffisant ;
- La construction du sens repose sur une articulation progressive entre perception, émotion et interprétation et peut donner lieu à une réponse esthétique ;
- Les trajectoires demeurent différenciées selon les lecteurs.

Ainsi, plutôt qu'un modèle de progression homogène, l'analyse met en évidence un processus de transformation complexe, marqué par des avancées, des résistances et des variations individuelles.

5 DISCUSSION

Cette recherche visait à comprendre comment le repérage des procédés de l'auteur et de l'illustrateur dans les albums jeunesse peut accompagner l'évolution du discours des élèves d'une réponse expressive vers une réponse davantage esthétique. Les résultats montrent que cette évolution ne s'effectue ni de manière linéaire ni de manière homogène selon les lecteurs. Les trajectoires observées mettent en évidence un processus progressif marqué par des allers-retours constants entre réactions centrées sur le lecteur et retours à l'œuvre. Les analyses confirment plusieurs constats issus des travaux de Rosenblatt (1994), Soter et al. (2010), Giasson (2014) ou encore Pantaleo (2021), notamment concernant l'importance des réactions subjectives dans l'entrée en lecture littéraire ainsi que le rôle du guidage dans l'élaboration des réponses des élèves. Toutefois, cette recherche permet également de préciser certains mécanismes impliqués dans cette évolution, en montrant notamment que le repérage des procédés ne conduit pas automatiquement à une réponse davantage esthétique.

5.1 La réponse expressive : une forme d'engagement dans l'œuvre

Les résultats montrent que les réponses expressives occupent une place importante tout au long du dispositif. Les réactions des trois lecteurs prennent fréquemment appui sur leurs émotions, leurs représentations, leurs valeurs ou leurs références personnelles. Ces observations rejoignent les travaux de Rosenblatt (1994), pour qui la lecture littéraire repose sur une transaction entre le lecteur et le texte (et l'image), ainsi que ceux de Giasson (2014), qui décrit l'évocation comme une première modalité de réponse en lecture littéraire.

Les trajectoires observées montrent toutefois que les réponses expressives ne disparaissent mais continuent à coexister avec des retours plus fréquents vers l'œuvre, ce qui rejoint les

observations de Soter et al. (2010). Les données suggèrent un mouvement progressif d'articulation entre implication subjective et attention portée aux éléments de l'œuvre.

Dans cette perspective, l'enjeu du dispositif ne semble pas être de faire disparaître le « miroir » de la lecture subjective, mais d'aider progressivement les élèves à regarder l'œuvre comme un « vitrail », c'est-à-dire à percevoir comment les choix de l'auteur et de l'illustrateur orientent, provoquent ou transforment leurs réactions. Les émotions, les souvenirs ou les réactions spontanées ne constituent donc pas des obstacles à la lecture littéraire. Ils en sont au contraire des points d'appui importants.

L'un des apports importants de cette recherche est également de montrer que les réponses expressives ne relèvent pas uniquement de réactions spontanées ou immédiates. Les séances montrent au contraire que la verbalisation des émotions, la mise en mots des réactions ou encore l'explicitation des ressentis constituent déjà des apprentissages qui nécessitent un accompagnement. Les résultats suggèrent ainsi que la réponse expressive ne constitue pas une étape à dépasser, mais une composante durable et construite de la lecture littéraire. Cette observation rejoint également les réflexions de Deleuze (2023), qui envisage l'album comme un espace où les composantes cognitives et affectives de l'expérience littéraire « s'équilibrent et s'épaulent réciproquement ». Les analyses mettent également en évidence que certaines réactions de rejet, d'incompréhension ou de confrontation au réel constituent elles aussi des formes d'engagement dans l'œuvre. Le cas du lecteur 2 montre notamment que la résistance à certains éléments fictionnels ne traduit pas une absence d'implication dans la lecture, mais une autre manière de réagir à l'album. Cette observation rejoint partiellement les analyses de Bloch (2010) sur les tensions entre immersion et distance dans l'expérience esthétique.

Enfin, les résultats montrent que les réponses expressives peuvent progressivement devenir des points d'appui pour élaborer une parole de lecteur davantage ancrée dans l'œuvre. Les émotions, les réactions spontanées ne disparaissent pas ; elles commencent plutôt à être mises en relation avec certains éléments textuels, visuels ou narratifs des albums. Cette évolution semble ainsi ne pas correspondre à un abandon de la subjectivité mais bien à une transformation progressive de son rapport à l'œuvre.

5.2 Du repérage des procédés à leur mobilisation dans les réactions des lecteurs

Les résultats montrent que les trois lecteurs repèrent relativement rapidement différents procédés narratifs, visuels ou matériels présents dans les albums. Couleurs, contrastes, motifs récurrents, mise en page, typographie ou relations texte-image sont identifiés dès les premières séances. Toutefois, les données montrent également que ce repérage ne conduit pas

automatiquement à une réponse esthétique. Chez les trois lecteurs, de nombreux procédés restent d'abord décrits, nommés ou accumulés sans être véritablement mobilisés pour soutenir une réaction ou une appréciation de l'œuvre. Les procédés peuvent ainsi être identifiés avec précision tout en demeurant extérieurs à l'expérience de lecture lorsque les lecteurs ne les mettent pas en relation avec ce qu'ils ressentent face à l'album. Les élèves voient alors certaines pièces du « vitrail » sans encore parvenir à comprendre comment celles-ci participent aux effets produits durant la lecture.

L'un des principaux apports de cette recherche est précisément de montrer que le repérage des procédés constitue une ressource importante, mais non suffisante. Ce n'est pas le repérage seul qui transforme le discours, mais la capacité des lecteurs à relier progressivement leurs réactions aux choix de l'auteur ou de l'illustrateur. Le passage du « je vois » au « je ressens cela parce que... » apparaît dès lors comme un moment important dans l'évolution du discours des lecteurs. Cette observation peut être rapprochée des travaux de Soter et al. (2010), qui distinguent réponses expressives et réponses esthétiques, ainsi que de ceux de Pantaleo (2021), qui soulignent l'importance de mettre en relation les réactions des lecteurs avec les caractéristiques de l'œuvre. Les résultats de cette recherche suggèrent toutefois que le simple repérage des procédés ne suffit pas, à lui seul, à produire ce déplacement.

Cette observation peut également être rapprochée des réflexions de Deleuze (2011), pour qui les savoirs littéraires et les procédés narratifs ne constituent pas des connaissances à travailler pour elles-mêmes, mais des outils permettant d'accéder au sens de l'œuvre. Les résultats de cette recherche prolongent cette réflexion en montrant que ces procédés semblent prendre davantage sens pour les lecteurs lorsqu'ils deviennent des points d'appui pour expliquer une réaction.

Cette évolution apparaît toutefois fragile et inégale selon les lecteurs. Certains procédés sont ponctuellement mobilisés puis abandonnés, tandis que d'autres restent décrits sans être intégrés dans une appréciation plus globale de l'œuvre. Les résultats montrent ainsi qu'un élève peut produire un discours apparemment élaboré sur certains procédés sans pour autant parvenir à les articuler de manière cohérente à son expérience de lecture. Cette observation nuance l'idée selon laquelle l'enseignement des procédés suffirait, à lui seul, à faire évoluer les réponses des lecteurs.

Les données invitent ainsi à considérer le repérage non comme une finalité en soi, mais comme une ressource potentielle dont la portée dépend de la manière dont les lecteurs parviennent à l'articuler à leurs réactions et aux effets ressentis durant la lecture.

5.3 Le rôle du guidage et des échanges collectifs : soutenir une parole de lecteur

Les résultats montrent que l'évolution des réponses des lecteurs ne se produit pas spontanément. Le guidage intervient déjà en amont, dès les moments où les élèves peinent à identifier ce qu'ils ressentent ou à mettre leurs réactions en mots. Les relances de l'adulte jouent alors un rôle important pour aider les lecteurs à ralentir leur lecture, à préciser leurs émotions, à revenir sur certains éléments de l'album ou encore à chercher ce qui, dans l'œuvre, produit un effet particulier. Ces observations rejoignent les travaux de Tailhandier Barbero (2018), qui souligne l'importance d'un enseignement explicite des démarches de lecture littéraire, ainsi que ceux d'Hébert (2006), pour qui l'apprentissage de l'appréciation nécessite un accompagnement structuré articulant engagement affectif, compréhension, analyse et argumentation.

Les séances collectives semblent également avoir joué un rôle important dans l'évolution des réponses des élèves. Les échanges autour des albums favorisent la circulation des observations, la confrontation des points de vue ainsi que la stabilisation progressive de certains repérages. Chez plusieurs lecteurs, certaines verbalisations apparaissent plus élaborées après les discussions collectives, notamment lorsqu'un pair attire l'attention sur un élément qui n'avait pas été remarqué ou propose une autre manière de comprendre les effets produits par l'œuvre. L'un des apports importants des séances collectives semble résider dans la multiplication des occasions d'observer et de mettre en relation les procédés de l'œuvre avec les réactions des lecteurs. Chaque lecteur apporte ses propres observations, ses propres liens et ses propres hypothèses, ce qui élargit progressivement le champ d'attention du groupe. Les échanges permettent ainsi aux élèves de déplacer progressivement leur regard vers des éléments qu'ils n'auraient pas nécessairement remarqués seuls ou auxquels ils n'auraient pas accordé d'importance. Les discussions deviennent alors des espaces dans lesquels les élèves découvrent progressivement ce qui se joue entre les choix de l'auteur ou de l'illustrateur et les effets produits sur le lecteur.

Ces observations peuvent être rapprochées des travaux de Soter et al. (2008, 2010), qui montrent que les discussions autour des œuvres peuvent favoriser des formes de réflexion de haut niveau caractérisées par l'explicitation du raisonnement et l'élaboration collective des réponses des lecteurs. Cette dimension collective rejoint également les travaux de Falardeau (2003), pour qui la lecture littéraire se construit dans une confrontation sociale des significations au sein d'une communauté de lecteurs. Pantaleo (2021) souligne elle aussi l'importance des échanges autour des œuvres dans le développement d'une posture de lecteur engagé. Enfin, Brinker et Di Rosa (2021) montrent que le groupe-classe peut fonctionner comme un « lecteur

interprète collectif », permettant aux élèves d'élaborer progressivement des significations qui dépassent les seules réactions individuelles.

La dernière séance collective illustre particulièrement cette dynamique. À partir d'une remarque formulée par une lectrice autour du motif du chapeau dans *Une histoire à quatre voix*, les échanges conduisent progressivement les élèves à construire ensemble une réponse plus élaborée. Les hypothèses se complètent, se précisent et se stabilisent collectivement avant d'être réinvesties individuellement dans les discours des lecteurs. Les résultats montrent ainsi que le collectif ne constitue pas uniquement un espace de partage des réactions, mais un véritable espace de co-construction permettant aux élèves d'élargir progressivement leur regard sur l'œuvre.

Les résultats montrent toutefois que le collectif ne garantit pas à lui seul une évolution homogène des réponses. Certains élèves s'appuient fortement sur les échanges pour enrichir leurs réactions, tandis que d'autres demeurent plus dépendants des relances ou peinent à intégrer les observations collectives dans leur propre discours. Les échanges apparaissent ainsi moins comme un moyen de transformer directement les réponses des lecteurs que comme un espace de médiation permettant de soutenir la verbalisation, la mise en relation progressive des réactions avec les procédés de l'œuvre ainsi que l'élaboration d'une parole de lecteur davantage consciente de ses appuis.

5.4 Comprendre pour apprécier ? Les limites d'une lecture fragmentée

Les résultats mettent en évidence une tension importante entre le repérage des procédés, l'appréciation de l'œuvre et la perception de son organisation globale. Le cas de la lectrice 3 apparaît particulièrement éclairant à cet égard. Contrairement aux premières réponses fortement centrées sur le « miroir » des réactions personnelles, ses lectures montrent qu'elle entre progressivement dans l'observation des choix de l'auteur et de l'illustrateur. Elle repère de nombreux procédés visuels et graphiques, notamment les couleurs, les variations de lumière, certains détails récurrents ou encore différents effets produits par les images. Les résultats montrent ainsi que le livre n'opère plus uniquement comme un miroir centré sur ses propres réactions. Toutefois, cette attention croissante portée aux procédés ne s'accompagne pas toujours d'une perception globale de l'organisation de l'œuvre. Dans *Une histoire à quatre voix*, la lectrice 3 peine notamment à saisir la structure polyphonique de l'album ainsi que l'unité temporelle de la promenade. Certains procédés sont identifiés, admirés et investis localement, mais sans toujours être articulés dans une vision d'ensemble cohérente. La lectrice semble ainsi percevoir certaines pièces du « vitrail » sans encore parvenir à prendre le recul

nécessaire pour observer pleinement l'image globale construite par leur assemblage. Certains éléments sont alors interprétés isolément alors même que leur sens dépend de leur mise en relation avec l'ensemble de l'œuvre.

Cette observation permet de nuancer les travaux de Falardeau et Pelletier (2015), selon lesquels la compréhension constitue un préalable à l'appréciation. Les résultats de cette recherche montrent plutôt que certaines formes d'appréciation peuvent émerger malgré une compréhension encore partielle ou fragmentée de l'œuvre. Les lecteurs peuvent admirer certains procédés, réagir à certains effets ou produire des commentaires appuyés sur l'album sans pour autant percevoir pleinement les relations qui unissent ces différents éléments.

Ce résultat rejoint également les travaux de Tauveron (1999), qui montre que certains albums résistants exigent une activité de lecture particulièrement complexe. Dans le cas de la lectrice 3, la difficulté ne réside pas dans l'absence de repérage, mais davantage dans l'articulation des différents procédés entre eux au sein d'une structure narrative plus large.

L'un des apports importants de cette recherche est ainsi de montrer qu'un élève peut produire un discours apparemment esthétique parce qu'il parle de procédés, de couleurs ou d'effets visuels, sans pour autant construire une perception globale cohérente de l'œuvre. Cette observation invite à une certaine vigilance didactique, car enseigner les procédés ne peut se réduire à apprendre aux élèves à les identifier ou à les nommer. Les résultats suggèrent également l'importance d'aider progressivement les lecteurs à mettre ces différents éléments en relation afin de construire une vision plus organisée et plus cohérente de l'œuvre.

Cette réflexion prolonge enfin les travaux de Sipe (2001), qui décrit l'album comme un objet esthétique complexe mobilisant plusieurs systèmes sémiotiques. Les résultats montrent en effet que la reconnaissance de ces différents systèmes ne garantit pas nécessairement leur articulation.

5.5 Une lecture centrée sur la confrontation au réel : le cas du lecteur 2

Le parcours du lecteur 2 met en évidence une autre fragilité du processus observé : la difficulté à entrer dans certains univers fictionnels lorsque ceux-ci s'éloignent fortement des repères du monde réel. Ses réactions s'appuient fréquemment sur des critères de vraisemblance externes à l'œuvre. L'album est alors évalué à partir de ses connaissances du réel : lorsqu'un ours parle, fait du vélo ou prend le bus, ces éléments attirent fortement son attention et peuvent provoquer des réactions de rejet ou d'incompréhension. Cette posture ne traduit toutefois pas une absence d'engagement dans l'œuvre. Les résultats montrent au contraire que le lecteur réagit fortement aux albums, mais à partir d'un rapport particulièrement centré sur la confrontation entre

l'univers fictionnel proposé et sa propre représentation du réel. Le livre continue ainsi à fonctionner principalement comme un « miroir » à travers lequel le lecteur confronte l'histoire à ses propres critères de réalisme.

Cette observation peut être rapprochée des travaux de Bloch (2010), qui décrit l'expérience de lecture comme un mouvement entre immersion et distance. Chez le lecteur 2, la distance semble intervenir très rapidement dans la lecture, mais sous une forme essentiellement évaluative et référentielle. Il ne s'agit pas encore d'une distance permettant d'observer les procédés de l'œuvre ou les effets produits sur le lecteur, mais davantage d'un retour constant au réel pour juger la crédibilité de ce qui est représenté.

Les résultats permettent ainsi de nuancer la théorie transactionnelle de Rosenblatt (1994). Les difficultés du lecteur 2 ne relèvent pas d'une absence de réaction ou d'une posture purement efférente. Au contraire, ses réactions sont nombreuses et parfois très marquées affectivement. Toutefois, la transaction avec l'œuvre demeure fortement orientée par des préoccupations référentielles qui limitent momentanément l'attention portée aux procédés de l'auteur ou de l'illustrateur ce qui influence la perception de ce qui se joue entre le lecteur et l'auteur-illustrateur.

Cette observation peut également être rapprochée des travaux de Joffe (2008), qui souligne le pouvoir émotionnel et la force de saillance des images. Chez ce lecteur, certains éléments visuels attirent fortement l'attention précisément parce qu'ils apparaissent comme invraisemblables ou incompatibles avec ses connaissances du monde. Cette focalisation semble parfois saturer son rapport à l'œuvre et limiter l'attention portée à d'autres dimensions de l'album. Toutefois, cette posture n'empêche pas totalement certaines évolutions. Le lecteur 2 parvient ponctuellement à mobiliser des éléments de l'œuvre pour soutenir ses réactions, notamment lorsque les échanges collectifs ou certaines relances l'amènent à déplacer progressivement son regard vers les effets produits par l'album. Son parcours montre ainsi que les postures de lecture ne sont ni fixes ni homogènes. Elles peuvent coexister, se transformer partiellement ou varier selon les œuvres, les échanges et les situations de lecture proposées.

5.6 Proposition de modélisation du processus observé

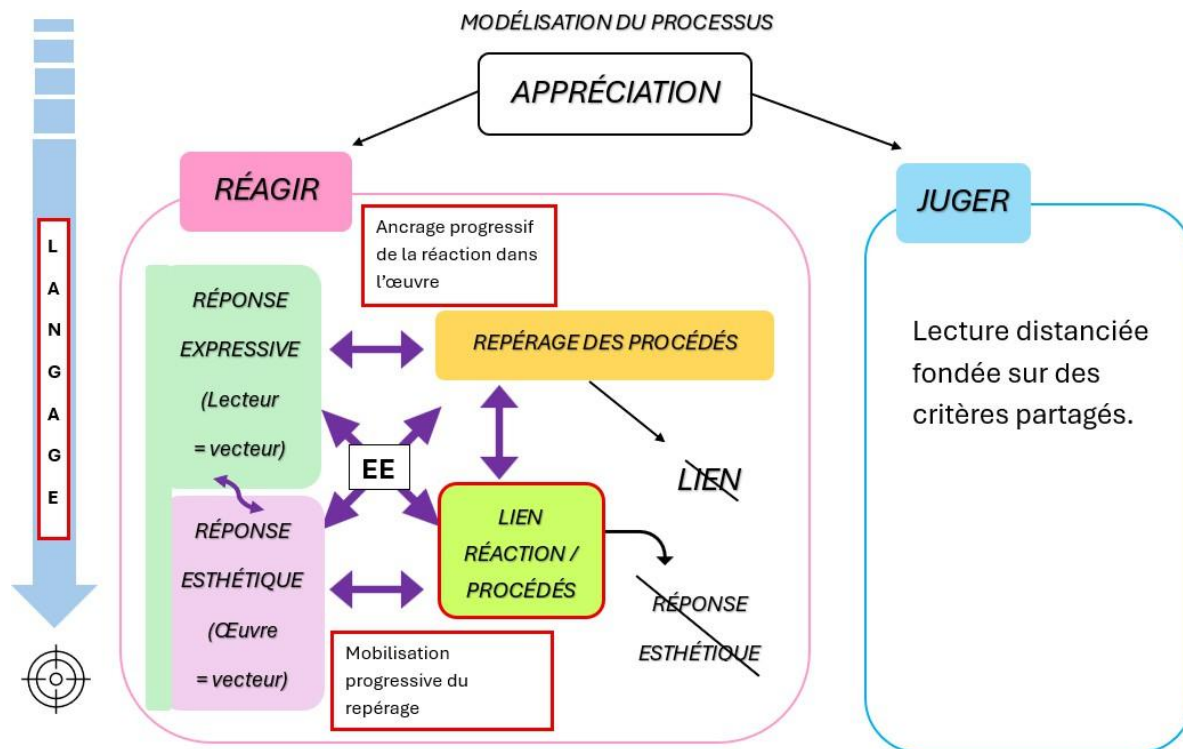


Figure 4 : Modélisation du processus

Les résultats de cette recherche ont conduit à l'élaboration d'une modélisation visant à rendre compte des principales dynamiques observées dans l'évolution des réponses des lecteurs. Ce schéma ne constitue pas un modèle figé ou généralisable à l'ensemble des situations de lecture littéraire, mais une tentative de représentation des tensions, déplacements et articulations observés chez les trois lecteurs au cours du dispositif.

Les résultats montrent que le passage d'une réponse expressive à une réponse esthétique ne peut être envisagé comme une progression linéaire ou comme un simple enrichissement du discours du lecteur. Le schéma met d'abord en évidence la persistance des réponses expressives tout au long du processus. Elles continuent à coexister avec des formes de réponses plus attentives aux procédés de l'auteur et de l'illustrateur. Les résultats suggèrent ainsi que les réponses expressives ne constituent pas une étape transitoire mais une composante durable de la lecture littéraire.

La modélisation proposée met également en évidence le rôle important du repérage des procédés dans l'évolution des réponses des lecteurs. Toutefois, les résultats montrent que ce repérage ne produit pas automatiquement une réponse esthétique. Les procédés peuvent être observés, décrits ou nommés tout en demeurant relativement extérieurs à l'expérience de lecture. Le modèle suggère ainsi que l'élément central du processus réside moins dans le

repérage lui-même que dans la capacité du lecteur à établir progressivement un lien explicite entre ce qu'il ressent et les procédés mobilisés par l'auteur-illustrateur. Le passage du « miroir » au « vitrail » ne correspond donc pas à l'abandon de la subjectivité, mais à une transformation progressive du regard porté sur l'œuvre et sur les effets qu'elle produit.

Le schéma met également en évidence le caractère dynamique et circulaire du processus observé. Les lecteurs effectuent de nombreux allers-retours entre réactions personnelles, repérage des procédés et mise en relation progressive de ces différents éléments.

La modélisation met également en évidence l'évolution du langage mobilisé par les lecteurs pour parler de leurs expériences de lecture. La flèche latérale souligne que cette évolution ne correspond pas nécessairement à une spécialisation progressive du vocabulaire ou à l'acquisition d'un langage technique. Les résultats montrent plutôt un déplacement progressif de l'objet du discours. Les formulations des lecteurs deviennent progressivement plus ciblées et davantage ancrées dans les éléments de l'œuvre. Le progrès observé ne réside donc pas principalement dans l'usage d'un vocabulaire spécialisé, mais dans la capacité croissante des lecteurs à désigner plus précisément ce qui, dans l'album, provoque une réaction, une émotion ou une appréciation.

Enfin, cette modélisation permet de distinguer plus clairement la dimension du « réagir », principalement explorée dans cette recherche, de celle du « juger », associée à une lecture davantage distanciée et fondée sur des critères partagés. Les résultats montrent que les lecteurs observés demeurent principalement engagés dans une dynamique de réaction et d'appréciation de l'œuvre, sans accéder pleinement à des formes de jugement littéraire plus stabilisées. Cette distinction permet ainsi de situer plus précisément les limites du dispositif ainsi que le niveau de développement atteint par les lecteurs au cours de cette recherche.

5.7 Limites et perspectives

Cette recherche présente plusieurs limites qu'il convient de prendre en compte dans l'interprétation des résultats. Tout d'abord, le nombre restreint de participants ne permet pas de généraliser les observations réalisées. Cette limite demeure toutefois cohérente avec une démarche qualitative centrée sur la compréhension de processus singuliers plutôt que sur la mesure d'effets généralisables.

Une autre limite importante concerne la durée du dispositif. Le processus observé relève d'une construction progressive qui nécessite du temps pour se stabiliser. Les résultats montrent en effet que l'évolution des réponses des lecteurs demeure fragile, inégale et parfois partielle au terme des séances proposées. Le passage d'une réponse principalement expressive vers des

formes de réponses davantage ancrées dans l'œuvre implique une transformation complexe des manières de percevoir, de verbaliser et de mettre en relation les effets produits par l'album. Cette évolution ne peut donc être considérée comme achevée dans le cadre temporel de cette recherche.

Ce constat peut être rapproché des principes de l'enseignement explicite développés par Bissonnette, Falardeau et Richard (2021), selon lesquels le passage de la pratique guidée à une pratique autonome dépend du temps d'entraînement ainsi que de la complexité de la tâche proposée. Or, la démarche étudiée mobilise simultanément plusieurs opérations exigeantes : identifier une réaction, la verbaliser, repérer certains procédés de l'œuvre puis mettre ces différents éléments en relation. Il est dès lors probable que certains élèves n'aient pas disposé du temps nécessaire pour s'approprier pleinement cette démarche.

Le rôle important du guidage constitue également une limite et une perspective de recherche importante. Les résultats montrent que les relances de l'adulte et les échanges collectifs soutiennent fortement l'évolution des réponses des lecteurs. Il resterait toutefois à observer dans quelle mesure cette démarche pourrait être réinvestie de manière plus autonome dans d'autres contextes de lecture, avec d'autres albums ou dans des dispositifs moins guidés.

Les résultats montrent également que la complexité des albums influence fortement les trajectoires des lecteurs. Certains supports favorisent plus facilement le repérage et la mise en relation des procédés, tandis que d'autres rendent plus difficile la perception de l'organisation globale de l'œuvre. Les albums résistants apparaissent particulièrement riches pour travailler la lecture littéraire, mais ils nécessitent un accompagnement didactique attentif ainsi qu'un temps important d'échange et de verbalisation.

Cette recherche ouvre également plusieurs perspectives didactiques. Les résultats soulignent notamment l'intérêt de dispositifs collectifs permettant aux élèves de confronter leurs observations, d'élargir progressivement leur regard sur l'œuvre et de construire ensemble certaines significations. Les cercles de lecture ou les discussions collectives centrées sur les procédés narratifs, visuels et matériels des albums apparaissent ainsi comme des pistes particulièrement fécondes pour soutenir l'élaboration d'une parole de lecteur plus consciente de ses appuis.

Enfin, cette recherche met en évidence un enjeu didactique central : former des lecteurs capables d'articuler engagement subjectif et attention portée à l'œuvre. Les résultats montrent que l'enjeu n'est ni de faire disparaître les réactions personnelles au profit d'une lecture purement technique, ni de laisser les élèves dans des réactions spontanées demeurant extérieures aux

choix de l'auteur ou de l'illustrateur. Il s'agit plutôt d'accompagner progressivement les lecteurs dans la construction d'une parole personnelle capable de prendre appui sur l'œuvre pour comprendre comment celle-ci oriente, déplace, trouble ou enrichit leur expérience de lecture.

6 CONCLUSION

Cette recherche, nous permet de mieux comprendre comment le repérage des procédés de l'auteur et de l'illustrateur peut accompagner l'évolution du discours des élèves d'une réponse expressive vers une réponse davantage esthétique. Les analyses montrent que cette évolution ne se produit pas simplement parce que les élèves apprennent à identifier des couleurs, des cadrages, des motifs ou des relations entre texte et image. Elle commence plus profondément, dès le moment où les lecteurs apprennent à reconnaître leurs propres réactions, à les verbaliser, à y prêter attention et à comprendre qu'elles peuvent devenir des objets de réflexion et d'analyse. L'enjeu n'est jamais apparu comme celui d'abandonner la subjectivité au profit d'une lecture plus technique ou plus scolaire. Il s'agit plutôt d'aider progressivement les élèves à prendre appui sur ce qu'ils ressentent afin d'enrichir leur discours grâce aux éléments textuels, visuels et narratifs qu'ils apprennent peu à peu à percevoir dans l'œuvre.

L'un des principaux apports de cette recherche réside précisément dans l'observation de ce déplacement du regard porté sur l'album. Au début du dispositif, l'œuvre fonctionne principalement comme un miroir qui renvoie au lecteur ses émotions, ses références, ses expériences et ses connaissances du monde. Progressivement, certains élèves commencent également à regarder l'œuvre comme un vitrail, c'est-à-dire comme une construction dans laquelle les choix de l'auteur et de l'illustrateur produisent des effets sur le lecteur et orientent son regard. Mais les résultats montrent également qu'il ne suffit pas de percevoir certains fragments du vitrail pour accéder pleinement au sens de l'œuvre. Encore faut-il parvenir à prendre suffisamment de recul pour percevoir la cohérence, les relations et parfois même la beauté de l'ensemble.

Les analyses montrent également que cette évolution demeure complexe, fragile et profondément singulière. Les lecteurs effectuent des allers-retours constants entre leurs réactions, le texte, les images et les procédés repérés. Chaque trajectoire apparaît différente parce que chaque lecteur entre dans l'œuvre avec son propre vécu, ses références, ses résistances, ses sensibilités et ses manières de comprendre le monde. Les résultats soulignent ainsi que les différentes dimensions de la lecture demeurent interdépendantes. La

compréhension, l'interprétation et l'appréciation se construisent ensemble et se nourrissent mutuellement.

Cette recherche met également en évidence l'importance du guidage et des échanges collectifs dans ce processus. Les discussions permettent aux élèves d'élargir progressivement leur regard sur l'œuvre, de découvrir ce que d'autres lecteurs ont vu, ressenti ou compris, et d'enrichir leur propre parole grâce aux échanges. Le collectif devient alors un espace où les regards se croisent, se déplacent et se construisent ensemble.

Malgré les limites inhérentes à cette recherche, ce travail montre qu'il est possible d'accompagner de jeunes lecteurs dans l'élaboration d'une parole plus consciente, plus sensible et plus attentive aux œuvres. Cette évolution demande toutefois du temps, des reprises, des échanges et un accompagnement explicite constant. Il est nécessaire de remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier afin d'affiner progressivement les dispositifs permettant aux élèves de construire ce regard sur les œuvres.

Enfin, cette recherche invite à considérer que chaque rencontre avec un livre constitue une aventure singulière. Une aventure capable non seulement d'enrichir le discours du lecteur, mais aussi de transformer peu à peu son regard sur les œuvres, sur les autres, sur le monde et parfois sur lui-même.

7 BIBLIOGRAPHIE

- Bissonnette, S., Falardeau, É., & Richard, M. (dir.). (2021). *L'enseignement explicite dans la francophonie*. Presses universitaires du Québec.
- Bloch, B. (2010). La construction de l'émotion chez le lecteur : Immersion et persuasion esthétique. *Poétique*, 163(3), 339–348. <https://doi.org/10.3917/poeti.163.0339>
- Brinker, V., & Di Rosa, G. (2018). Les enjeux d'un enseignement de la littérature avec et au-delà des programmes. *Le Français aujourd'hui*, 202(3), 5–10. <https://doi.org/10.3917/lfa.202.0005>
- Centi, V., d'Anna, V., Delbrassine, D., & Dozo, B.-O. (2022). *Comprendre la littérature de jeunesse : Le livre du MOOC de l'Université de Liège*. L'École des loisirs.
- Deleuze, G. (2011). Pratiquer une lecture littéraire dès le primaire. *Caractères*, (41), 5-19. ABLF ASBL.
- Deleuze, G. (2023). *Former les enseignants à la lecture littéraire de l'album*. Presses universitaires de Liège.
- Dubois-Marcoin, D., Le Manchec, C., & Delahaye, C. (2005). Le paradoxe du lecteur. *Le Français aujourd'hui*, (149), 35–44. <https://doi.org/10.3917/lfa.149.0035>

- Eco, U. (1985). *Lector in fabula : Le rôle du lecteur ou la coopération interprétative dans les textes narratifs* (M. Bouzaher, trad.). Grasset.
- Falardeau, É. (2003). Compréhension et interprétation : Deux composantes complémentaires de la lecture littéraire. *Revue des sciences de l'éducation*, 29(3), 673–694. <https://doi.org/10.7202/011409ar>
- Falardeau, É., & Pelletier, D. (2015). Le préalable de la compréhension pour l'appréciation d'un texte littéraire. *Le Français aujourd'hui*, 190(3), 85–98. <https://doi.org/10.3917/lfa.190.0085>
- Falardeau, É., & Sauvaire, M. (2015). Les composantes de la compétence en lecture littéraire. *Le Français aujourd'hui*, 191(4), 71–84. <https://doi.org/10.3917/lfa.191.0071>
- Fédération Wallonie-Bruxelles. (2022). Référentiel de Français et Langues anciennes (FRALA) : Tronc commun. <https://www.enseignement.be/public/docs/r-f-rentiel-de-fran-ais-langues-anciennes-frala-.pdf>
- Gélinas, M., Gosselin, J., Guertin, S., Lapierre, P., Marleau, C., Nadeau, F., & Vincent, J. (2015). *Référentiel Les quatre dimensions de la lecture : Développer la compétence lire et apprécier des textes variés au secondaire*.
- Giasson, J. (2013). *La lecture : Apprentissage et difficultés* (3e éd.). De Boeck.
- Giasson, J. (2014). *Les textes littéraires à l'école*. De Boeck.
- Hébert, M. (2006). Une démarche intégrée et explicite pour enseigner à « apprécier » les œuvres littéraires. *Québec français*, (143), 74–76. <https://id.erudit.org/iderudit/49499ac>
- Joffe, H. (2008). The power of visual material: Persuasion, emotion and identification. *Diogenes*, 55(1), 84–93. <https://doi.org/10.1177/0392192107087919>
- O'Neil, K. E. (2011). Reading pictures: Developing visual literacy for greater comprehension. *The Reading Teacher*, 65(3), 214–223. <https://www.jstor.org/stable/41331601>
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (4e éd.). Armand Colin.
- Pantaleo, S. (2021). Redécouvrir la réponse esthétique de Rosenblatt à travers l'album *Là où vont nos pères* de Shaun Tan (M. André & P. Schillings, trad.). *Caractères*, 63, 65–86. <https://id.erudit.org/iderudit/1088049ar>
- Rondeau, K., & Paillé, P. (2016). L'analyse qualitative pas à pas : Gros plan sur le déroulé des opérations analytiques d'une enquête qualitative. *Recherches qualitatives*, 35(1), 1-27. <https://doi.org/10.7202/1084494ar>

- Rosenblatt, L. M. (1994). *The reader, the text, the poem: The transactional theory of the literary work*. Southern Illinois University Press.
- Schillings, P., André, M., & Dupont, V. (2023). Performances en lecture et pratiques de classe en Fédération Wallonie-Bruxelles : L'urgence d'enseigner des stratégies de régulation, d'interprétation et d'évaluation. *Nexus : Articuler Pratiques d'Enseignement et Recherches*, 3(1), 73–94. <https://doi.org/10.14428/nexus.v3i1.79273>
- Sipe, L. R. (2001). Picturebooks as aesthetic objects. *Literacy Teaching and Learning*, 6(1), 23–42.
- Soter, A. O., Wilkinson, I. A. G., Murphy, P. K., Rudge, L., Reninger, K., & Edwards, M. (2008). *What the discourse tells us: Talk and indicators of high-level comprehension*. *International Journal of Educational Research*, 47(6), 372–391. <https://doi.org/10.1016/j.ijer.2009.01.001>
- Soter, A. O., Wilkinson, I. A. G., Connors, S. P., Murphy, P. K., & Shen, V. F.-Y. (2010). *Deconstructing “aesthetic response” in small-group discussions about literature: A possible solution to the “aesthetic response” dilemma*. *English Education*, 42(2), 204–225. <https://www.jstor.org/stable/40607962>
- Tailhandier Barbero, S. (2018). Pour un enseignement explicite de la lecture interprétative... Oui, mais comment ? *Le français aujourd'hui*, (202), 39–51. <https://doi.org/10.3917/lfa.202.0039>
- Tauveron, C. (1999). Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : Du texte réticent au texte proliférant. Dans F. Grossmann & C. Tauveron (dir.), *Comprendre et interpréter les textes à l'école* (pp. 9–38). INRP.
- Van der Linden, S. (2006). *Lire l'album*. L'Atelier du poisson

ALBUMS UTILISÉS :

- Browne, A. (2017). *Une histoire à quatre voix*. Kaléidoscope.
- Jeffers, O. (2020). *Le destin de Fausto*. Kaléidoscope.
- Joiret, P., & Bruyère, X. (1991). *Mina je t'aime*. Pastel / L'École des loisirs.
- Rascal. (2018). *Le voyage d'Oregon* (illustrations de L. Joos). L'École des loisirs.

ANNEXES

Verbatims

Annexe1 Verbatim 1 Rapport à la lecture lectrice 1

	Verbatim 1 Rapport à la lecture LECTRICE 1
1	Voilà, j'ai lancé l'enregistrement. Alors je vais d'abord te poser quelques questions sur ta lecture. Alors est-ce que tu peux me parler de la place qu'occupe la lecture dans ta vie ?
2	Heu. Ça occupe toute une bibliothèque.
3	Donc, ça veut dire que tu lis beaucoup, souvent, à quelle fréquence ?
4	Beaucoup. Moi je dévore un demi-livre par jour, mais quand j'ai le temps, par exemple le mercredi, je dévore un livre par jour.
5	Ha oui, Ok. Alors qu'est-ce que tu éprouves lorsque tu lis une histoire en général ?
6	Quand je lis une histoire. De quel thème déjà ?
7	Ho, je ne sais pas. Par exemple celui que tu lis pour le moment. Heu, qu'est-ce que tu éprouves ? Qu'est-ce que tu ressens ?
8	Ben, celui que je lis pour le moment c'est une histoire d'enquête. Donc c'est « Mène ton enquête », je ne sais pas si vous connaissez.
9	Non, ça ne me dit rien.
10	En fait, c'est un livre où tu as plusieurs trucs. Donc déjà dans mon livre, c'est un livre sur l'Égypte ancien. J'ai un miroir et en fait dans ce livre on a des mots inversés, des codeurs. Par exemple, le chat va être la lettre A, l'aigle ça va être le D. Et en fait on a des messages codés avec cette page là où il y a tout l'alphabet et là on voit chaque fois que ça change.
11	Et qu'est-ce que ça te fait ressentir alors ça ?
12	Quand il y a des moments de suspens j'ai hâte de découvrir la suite. Je lis souvent en cachette pendant la nuit. Par exemple quand je vais me coucher. J'allume ma lumière pendant qu'ils regardent un film et je lis parce que j'ai une petite lampe de chevet. Je lis et je, voilà. Quand ils approchent trop de ma chambre, je mets mon livre en dessous de la couette mais j'éteins pas la lumière parce qu'ils captent même pas.
13	D'accord. Alors est-ce que tu préfères lire des albums, des romans, des bandes dessinées, d'autres styles de livres ? Pourquoi est-ce que tu choisis ce type de livre ? Explique un peu.
14	Bah moi je lis plutôt des mangas avec beaucoup de textes et beaucoup de pages. Donc j'aime bien ça parce que déjà il y a beaucoup de pages et j'adore lire donc voilà. Beaucoup de textes, bah ça veut dire que il y a quand même beaucoup plus de surfaces à lire. Parce que si on met des petits textes comme ça, moi je vais le dévorer en 2 minutes. Et des images, parce que pour moi j'aime bien imaginer quand même parce que j'adore les romans. Mais euh, j'aime bien quand même avoir des images parce que si on imagine, je vais me perdre un peu,
15	D'accord. Et donc on peut considérer que si tu regardes le nombre de pages et la longueur des textes, tu aimes bien quand c'est dense, quand y a beaucoup à lire, quand c'est trop court, ça ne te convient pas, ça te convient moins on va dire.
16	Oui voilà.
17	Ok Alors quand tu ouvres un album, qu'est-ce qui attire ton attention en premier, les images, le texte, autre chose ?
18	Bah moi, comme je vous l'ai déjà dit, moi, quand j'ouvre un livre, je regarde d'abord le nombre de pages et ensuite je regarde le résumé. Si ça me plaît je le prends, si ça me plaît pas, bah voilà. Et aussi le nombre de pages du coup. Et la qualité du texte. Parce que si je regarde quand même bien dans toutes les pages à chaque fois. Parce que s'il y a une grosse marque de café dans le livre, moi je prends pas.
19	D'accord. Et quand tu as un album comme ceci, alors qu'est-ce que tu vas regarder en premier ? Qu'est-ce qui attire ton attention ?

20	D'abord, ce qui attire mon attention, franchement, ce qui attire un tout premier mon attention, c'est la couverture et c'est le modèle de dessin. En fait, je me dis. Les préjugés, c'est que ça c'est un dessin enfantin, tout le monde peut le faire (montre une image du livre Oregon). Sauf que ça, pour moi, c'est quelqu'un de vraiment doué qu'il l'a fait parce qu'il y a le mélange de couleurs, les ombres qu'il faut aussi faire avec les l'herbe, il faut bien trouver le l'emplacement. Je trouve que c'est très bien fait.
21	D'accord, d'accord. Donc on peut considérer que c'est le dessin et la qualité du dessin, déjà que tu observes en premier, alors.
22	Hum
23	Ok, très bien. Alors quand tu termines un livre, est ce que tu as envie d'en parler à quelqu'un ? À qui et comment tu en parles ? Qu'est-ce que tu dis à cette personne et pourquoi tu lui parles de tes livres ?
24	Ben disons que moi...Je ne sais pas si vous connaissez les « Mortelle Adèle »
25	Oui, oui.
26	Disons que les « Mortelle Adèle », j'ai toute la collection et heu...quand quelqu'un dit à naninana, oui, il y avait ça et tout ça. Et Ben quand ils me posent une question, par exemple, ben je ça me tilt dans ma tête et je fais, « Ah oui, mortelle Adèle, elle avait dit ça », je lui réponde comme ça.
27	D'accord
28	Du coup ça fait tout le temps rire les gens et ils me demandent où j'ai appris cette phrase parce que j'ai déjà répondu comme ça à mes parents et on a rigolé.
29	Ok, ça va. Donc à ton entourage, tes parents, tes amis ?
30	Oui, mes amis.
31	Et tu leur conseilles parfois ? Comment est-ce que tu conseilles ? Sur quoi est-ce que tu te bases alors ?
32	Ben, en fait je me base sur mon propre avis mais j'apporte souvent des livres à l'école donc du coup je leur fais découvrir par exemple les « Mortelle Adèle ». En 4e, j'avais apporté toute ma collection de mortelle Adèle et j'en avais prêté plein à mes amis et étaient tous comme ça : « On va lire, on va lire, on va lire ». Et du coup j'étais trop contente. Et du coup, j'ai plein d'amis à moi maintenant qui ont la collection « Mortelle Adèle ».
33	Voilà très bien, une passeuse de livres.

Annexe 2 Verbatim 2 Rapport à la lecture lecteur 2

	Verbatim 2 Rapport à la lecture Lecteur 2
1	Alors je vais te poser d'abord quelques questions sur ton rapport à la lecture. Est-ce que tu peux me parler de la place qu'occupe la lecture dans ta vie ?
2	Heu, ben une très grande partie parce que je lis beaucoup le soir.
3	Hum, c'est quoi beaucoup ? Dis-moi ?
4	Ben je lis plein de livres. Et j'ai beaucoup, beaucoup, beaucoup de livres chez moi et j'ai tous lu à part ceux ...Euh pour pour les plus grands que mon âge, ben je les je les ai lus 2 ou 3 fois.
5	Wouwaw ! Alors qu'est-ce que tu éprouves en général quand tu lis une histoire ?
6	Ben ça dépend si l'histoire est triste, joyeuse et qu'elle fait peur. La plupart du temps j'aime bien, j'aime bien lire et j'aime bien les histoires.
7	D'accord. Et tu me disais que tu lisais le soir, mais ce que tu lis du coup, le week-end, le mercredi après-midi ?
8	Tous les jours
9	Oui. Et tu ne lis que le soir alors le week-end et le mercredi ou pas spécialement tu, quand tu as le temps ?
10	Parfois j'ai un peu le temps pendant la journée.
11	Oui ok. Alors qu'est-ce que tu préfères lire des albums, des romans, des bandes dessinées ou autre chose ?
12	Là je suis en plein dans Harry Potter, mais je vais aussi chercher dans les des autres livres sur les sur les dragons. Et euh. J'aime, j'aime bien lire les BD aussi.
13	Oui. Donc tu lis vraiment un peu de tout. Oui.

	Et quand tu ouvres un album, donc j'entends par album plutôt ce format ci hein (je montre l'album Oregon). Donc avec des illustrations du texte. Est-ce que ? Qu'est-ce que tu regardes en premier ? Qu'est-ce qui attire ton attention, les images, le texte ? Ou autre chose ?
14	Je regarde d'abord les images et puis je lis le texte en regardant les images.
15	D'accord. Et quand tu termines un livre, quel qu'il soit hein, dans dans ce que tu lis habituellement et ce que tu as envie d'en parler à quelqu'un ?
16	Ben j'en parle avec maman un peu
17	Oui. Et ce que tu recommandes ? Comment est-ce que tu fais pour parler des livres que tu as lus et qu'est-ce que tu en dis ?
18	Ben je dis si c'est bien, pas bien. Je résume un peu l'histoire à maman pour lui dire, lui dire, si j'ai bien aimé. Et voilà.
19	Et tu te bases sur quoi alors pour dire que tu as bien aimé ?
20	Ben sur le texte, parce que je lis beaucoup plus de romans que d'albums et. Ben voilà quoi.
21	Ok. Parfait.

Annexe 3 Verbatim 3 Rapport à la lecture lectrice 3

	Verbatim 3 Rapport à la lecture LECTRICE
1	Ça va ? Voilà. Alors j'ai enclenché la vidéo. Je vais te poser quelques questions sur ton rapport à la lecture. Alors, est-ce que tu peux me parler de la place de la lecture dans ta vie ? En le règle générale.
2	Heu, le livre dans, le soir j'aime beaucoup lire. Avant, je lisais presque tout le temps. Mais quand je suis rentrée à l'école, je me suis plus basée sur mes cours de l'école. Du coup, j'ai un peu arrêté. Et après heu, j'aime souvent prendre des livres, on va souvent à la bibliothèque et tout ça. Et je lis pas trop en journée mais beaucoup le soir.
3	Et tous les jours ou ?
4	Ça dépend des jours. Quand je suis un peu moins fatiguée bah je lis et si je suis fort fatiguée, je lis un peu moins.
5	D'accord, et le le mercredi et le week-end alors ? Comment est-ce que tu ?
6	Le mercredi souvent je lis le, j'ai pas le temps de lire parce que je vais à la danse jusque 7h30 et le week-end, ben souvent on a des trucs à faire mais ça m'arrive le soir de lire un petit peu.
7	Ok donc essentiellement le soir. Ok Alors qu'est-ce que tu éprouves en général lorsque tu lis des histoires ?
8	(Blanc) Souvent, je lis des histoires joyeuses, du coup, ça m'amuse. Mais j'essaie de prendre des livres que déjà, quand je vois la page, la première page, ça m'intéresse souvent. Euh et ben je suis joyeuse.
9	Oui, donc on peut dire que c'est du plaisir ? De lire ? Oui ? Tu as du plaisir à lire. Et plus des histoires alors amusantes, c'est ça ? Ok.
10	Oui.
11	Alors est-ce que tu préfères lire des albums, donc des livres de ce type ci, des romans, des bandes dessinées, d'autres types de livres ?
12	J'aime euh, j'ai des livres qui sont en bande dessinée.
13	Oui.
14	Et j'ai plusieurs romans. Mais je mélange en fait toutes les phrases quand je lis. Du coup, j'essaie de lire des livres avec des textes moins, plus courts pour que je ne me mélange pas dans toutes les lignes.
15	Oui. Euh d'accord donc tu choisis essentiellement de la BD ?
16	Oui.
17	Ou alors même des livres mais avec des images ?
18	Oui, avec des images.
19	Donc si c'est un roman illustré ça va aussi.
20	Oui.
21	Ok, et donc moins des romans sans image.
22	J'en ai toute une série, mais ça parle d'une danseuse et je suis plus intéressée du coup.
23	Ah oui oui effectivement je vois. Il y a des séries rien que sur une danse je vois. Ok. Alors quand tu ouvres un album de ce type ci. Qu'est-ce qui attire ton attention en premier ?
24	Les images, surtout.

25	Oui, les images surtout, ok.
26	Et les textes, même les couleurs, ça me dit que je vais bien aimer ce livre, qu'il a l'air amusant, cool etc.
27	OK, donc on peut considérer que tu dis les images en premier ? Images et couleurs, OK. Autre chose que qui pourrait t'attirer ?
28	Non, sauf quand je vois un texte trop long ça me décourage un petit peu.
29	Ah oui. Oui, oui, je comprends. Alors quand tu termines un livre, est-ce que tu as envie d'en parler à quelqu'un. À qui ? Et comment est-ce que tu pourrais en parler ?
30	Et ben souvent je dis à ma maman quel livre j'ai lu mais jen lui en parle pas spécialement parce que souvent je les achète avec elle. Du coup elle voit un petit peu de quoi ça parle. On lit, souvent, quand on est au magasin, on lit vraiment le résumé derrière pour voir si ça m'attire ou pas.
31	D'accord. Et alors quand ? Quand tu as par exemple bien aimé un livre ce que tu en parles à quelqu'un ? Que tu lui recommandes pour qu'il le lise ? Et qu'est-ce que tu pourrais en dire ?
32	Pas vraiment.
33	Pas spécialement. Ok, ça va. Voilà pour cette partie de questions lecture.

Annexe 4 Verbatim 4 Le voyage d'Oregon lectrice 1

Verbatim 4 : Le voyage d'Oregon LECTRICE 1			
		codes	Codes stabilisés
1	On va passer à la lecture de l'album. Alors, c'est moi qui vais lire le ... Parce que ce n'est pas un exercice de de lecture. Ce n'est pas du tout ça. Donc je t'ai bien expliqué qu'on va se baser sur ce que tu ressens, d'accord ? Alors dès que tu ressens quelque chose, tu m'arrêtes quand tu veux et je vais te lire le livre et puis te poser quelques questions. Ça va ? Donc il n'y a pas de bonnes et de mauvaises réponses hein ? Il n'y a pas de stress, ça va. Alors donc c'est un album de Louis Joos et Rascal, et ça s'appelle <i>Le voyage d'Oregon</i> .		
2	Ma madame y est allée en Oregon.	fait un lien avec sa vie personnelle	Référence personnelle
3	Mmh, dis donc c'est un beau voyage ça. Alors le texte est de Rascal et les illustrations c'est de Louis Joos. Alors : C'est au Star Circus que nous nous sommes connus, Oregon et moi. Il passait juste avant mon numéro. Blotti derrière le rideau rouge, je perdais mon trac et retrouvais l'enfance. Mes pitreries terminées, je le raccompagnais jusqu'à sa cage. Un soir, Oregon m'a parlé. Comme dans les livres pour enfants... "Conduis-moi jusqu'à la grande forêt, Duke." Sur le coup, je n'ai rien pu répondre. Mais, seul au fond de ma roulotte, j'ai su que sa place était parmi les siens, au fond d'une belle forêt d'épicéas. Qui sait ? J'y rencontrerais peut-être Blanche Neige...		

	Un dernier tour de piste et nous sommes partis dans la nuit noire. Sans bagages inutiles et sans clés qui déforment les poches. Je n'avais jamais été très fort en géographie, mais je me doutais que les grandes forêts, celles aux arbres gorgés de miel et aux rivières comme des viviers, ne se trouvaient pas à côté de la porte. Bien des kilomètres plus tard, Pittsburgh et son ciel de suie était oubliés. Une nuit au Sioux Motel, deux allers simples pour Chicago et trois cents hamburgers avaient eu raison de mes économies. Mais peu m'importait. J'étais heureux de faire ce voyage avec Oregon. Moi qui, enfant, n'avait pas eu d'ours en peluche... Dès l'aube, on s'est fait prendre en stop par Spike. Il descendait jusqu'en Iowa, le garde-manger de l'Amérique. Cela tombait bien, Oregon était insatiable ! "Pourquoi gardes-tu ce nez rouge et ce masque blanc ? m'a demandé Spike. Tu n'es plus sur la piste du cirque." "Ils me collent à la peau. Ce n'est pas facile d'être nain..." "Et d'être noir dans le plus grand pays du monde ?" Nous étions de la même famille... Je n'avais rien à ajouter. Nous nous sommes quittés au petit matin. J'avais une promesse à tenir et il me restait bien des chemins à parcourir.		
4	Ça, c'est un poème.	identifie le type de texte	Identification du genre
5	Un poème ? Vas-y, Dis-moi.		
6	Nous nous sommes quittés au petit matin. J'avais une promesse à tenir et il me restait bien des chemins à parcourir. Tenir et parcourir.	remarque des mots qui se ressemblent	Repérage sonore
7	Ah d'accord, tu entends une rime.		
8	Oui donc quand on a en plus, ha ben s'il n'y a pas d'autre, non ce n'est pas un poème. S'il n'y a pas de majuscule là, ce n'est pas un poème.	utilise la majuscule pour dire si c'est un poème. Justifie que ce n'est pas un poème	Identification du genre
9	On continue ? Les cheveux rouges au vent, j'ai traversé des tableaux de Van Gogh... En plus beau.		
	On cheminait sous la grêle. On festoyait dans les maïs. On somnolait dans l'herbe tiède. On rêvait sous les étoiles. Les oiseaux pour réveille-matin, les rivières pour salle de bain, le monde entier nous appartenait. Il me restait deux dollars oubliés au fond de ma musette. J'en ai fait des ricochets sur la Platte River.		
10	Là par contre c'est un poème.	dit que c'est un poème	Identification du genre

11	Poussés par le vent des plaines, nous nous sommes bientôt retrouvés le dos aux Rocheuses, les chevilles enflées et le pouce pointé vers le ciel. Voyageur de commerce, starlette de supermarché et chef indien déplumé se sont succédé jusqu'au crépuscule. Nous étions à proximité du Cheval de fer, mais j'étais bien trop fourbu pour aller plus loin. Nous avons passé la nuit dans la carcasse d'un Chevrolet 1935... Mon année ! J'étais quand même en meilleur état ! Au saut du lit, nous avons pris le train en marche pour la dernière ligne droite. Oregon comme oreiller, je me suis assoupi en regardant défiler les vaches. Quand j'ai rouvert les yeux, elle était là ! Telle qu'il l'avait rêvée... Il ne fallut pas cent pas à Oregon pour oublier toutes ces années de captivité. Oregon en Oregon ! J'ai tenu ma promesse... Dans le matin blanc, je partirai, le cœur léger et la tête libre.		
12	C'est mignon.	1) exprime une réaction 2) donne un jugement affectif	Jugement de goût positif
13	C'est mignon ? Pourquoi ce que tu me dis c'est mignon ?		
14	Ben en fait. En préjugé comme ça, on aurait pu croire que c'était son ours à lui et qu' il l'avait pris comme ça (montre la couverture). On aurait pu. En découvrant l'histoire, on enlève les préjugés, on trouve que c'est mignon et que c'est bien pensé.	1) exprime une première idée sur l'histoire 2) dit qu'elle change d'avis 3) exprime un avis 4) donne un jugement	Révision d'une première représentation + Jugement de goût positif
15	Quels préjugés selon toi ? Tu me dis, on enlève les préjugés.		
16	On enlève les préjugés de dire, ben disons que les hommes des fois sont méchants avec les animaux et tout ça. Et on enlève les préjugés aussi, le préjugé, parce que... De se dire oui, c'est son ours à lui, c'est sûr voilà. Parce que y a des gens qui vont penser comme ça.	1) dit qu'il faut enlever les préjugés 2) pensée personnelle sur les hommes et les animaux	Révision d'une première représentation + Jugement moral

		3) donne un exemple de préjugé 4) évoque l'avis des autres	
17	D'accord. Alors je vais te poser quelques questions. Qu'as-tu compris de cette histoire ?		
18	Mmh, que c'était un homme qui avait bon cœur et qui ne voulait pas qu'un ours se fasse encore maltraité par un cirque. Et le remette dans sa famille et dans son endroit naturel.	1) décrit le personnage 2) attribue une intention au personnage 3) explique le comportement du personnage 4) évoque la protection de l'animal	Caractérisation du personnage + Attribution d'intention + Jugement moral
19	Alors, qu'est-ce que tu peux me dire à propos de cette lecture ?		
20	Heu...ben comment ça ?		
21	Ben qu'est-ce que, qu'est-ce que tu en penses ? Qu'est-ce que ça te fait ? Qu'est-ce que tu, quel est ton avis ? Qu'est-ce que tu peux me dire ? Voilà, je t'ai lu un album du début à la fin, on a parcouru les les, les images, on peut revenir hein dessus, tu peux retourner les pages. Qu'est-ce que tu en penses ? Qu'est-ce que tu peux me dire à propos de ça ?		
22	Heu...ben... C'était bien et franchement j'ai bien aimé. Même si et comme ça on a aussi le préjugé de se dire que c'est un album pour enfants en fait c'est cool, même pour les ados et tout ça. Parce que c'est mignon. Et voilà.	1) donne un avis positif 2) évoque un préjugé sur le livre 3) dit que le livre n'est pas seulement pour les enfants et qu'il peut plaire aux ados 4) justifie son avis par c'est mignon	Jugement de goût positif + Révision d'une première représentation
23	Ok. Donc on peut dire que ça t'a plu. Oui ? (elle fait oui de la tête) Ok. Qu'est-ce que tu as ressenti durant la lecture ?		
24	Heu, de la passion, on va dire.	hésite à nommer une émotion	Difficulté à nommer l'émotion

25	De la passion. Comment ça tu peux développer ? M'expliquer ?		
26	Heu, je ne sais pas comment expliquer.	elle ne sait pas expliquer	Difficulté à expliquer
27	Cherche tes mots, il n'y a pas de souci.		
28	Ben, de la passion. On va dire pour aider. Comme ça. Sans rien demander un retour. Et de la passion, parce que s'il n'avait pas eu de passion ben il n'aurait pas aidé l'ours.	1) propose une émotion 2) hésite à nommer une émotion 3) dit que le personnage aide sans rien attendre 4) explique le comportement du personnage 5) fait un lien entre émotion et action	Difficulté à nommer l'émotion + Attribution d'intention
29	Ok. Alors peux-tu identifier les éléments qui provoquent les émotions chez toi pendant cette lecture ? Est-ce que tu as, est-ce que tu pourrais pointer des choses ? Me dire tiens, ça, ça a provoqué une émotion chez moi ou pas.		
30	Ça (image des deux personnages en noirs sur fond rouge) parce que comme ça on aurait pu avoir un préjugé que lui il est méchant et qui c'est lui qui veut avoir la captivité sur l'ours. Celle-là, ici (départ des 2 personnages à l'entrée du cirque). Ça m'a évoqué de la joie parce que le gars en fait, j'enlève l'autre préjugé. Et en fait je vois qu'il est plutôt gentil... Et en fait ici aussi parce que le clown il est toujours gentil. (elle tourne les pages) gentil. La (dans le motel) ça m'a fait rire. Parce que (fait des bruits pour montrer que l'ours se gave) (rires) Comme ça. Et heu (elle tourne les pages). Sinon ça, ça m'a fait penser à une... à un truc de Far West.	1) exprime une première idée sur le personnage 2) dit que le personnage est méchant 3) dit qu'elle change d'avis 4) dit que le personnage est gentil 5) généralise sur le personnage 6) exprime de la joie 7) rit 8) imite une scène 9) explique pourquoi elle rit	Révision d'une première représentation + Jugement moral + Réaction corporelle + Référence culturelle

		10) fait une référence au Far West	
31	Oui.		
32	Dans les cabarets. Ça (elle montre la double page dans le champ de blé), ça m'a fait penser à ça (elle montre la couverture) sauf que c'est à l'envers. Ça (les 2 personnages font du stop) ça m'a fait rire aussi parce que (elle fait une grimace). Bonjour ! Ahh ! Les gens peuvent penser que c'est un gros psychopathe avec un ours et qu'il va buter les gens pour heu...(rires)	1) fait une référence aux cabarets 2) fait un lien entre deux images 3) compare deux images 4) dit que la couverture est inversée 5) rit 6) imagine ce que pensent les gens 7) invente une situation 8) exagère la situation 9) met en scène les personnages	Mise en relation texte-image + Projection imaginaire + Réaction corporelle
33	D'accord (rires)		
34	Ben on pourrait croire parce qu'un clown qui laisse son nez et son maquillage pour aller dehors, ça... voilà on dirait un psychopathe.		
35	D'accord mais ça te fait rire ?		
36	(elle rit et fait des grimaces)	1) rit 2) fait des grimaces 3) réagit avec son corps	Réaction corporelle
37	D'accord (rires)		
38	Heu...non, ça, ça m'a fait rire parce qu'au début, en voyant cette image, j'ai cru que... Comment je vais expliquer ça ? Que quelqu'un était passé juste à côté et qu'il s'était arrêté et tout parce que du coup, le gars il avait fait pouce. Et heu... Je pensais qu'il avait fait « Merci hein ! Merci beaucoup, vous êtes arrêté et tout et maintenant vous me laissez tranquille ! Ce n'est pas sympa ! » Sinon, ça m'a fait rire aussi ça, parce que pourquoi le garde, il est pas venu ? Un ours et un clown qui viennent dans son train, c'est pas un peu bizarre ? Et heu... ça m'a aussi fait rire parce que j'ai cru que tout le monde était mort et qu'il ne restait plus qu'eux parce que y a même pas de voiture pour dire « Ah oui je suis là moi »	1) rit 2) fait une hypothèse 3) imagine une situation 4) dit qu'elle ne sait pas expliquer 5) invente un dialogue 6) met en scène les personnages 7) pose une question sur l'histoire	Projection imaginaire + Hypothèse + Réaction corporelle

		8) trouve la situation bizarre 9) imagine une situation extrême 10) s'appuie sur un détail de l'image	
39	Ah bon ?		
40	Oui. Et ça (image d'Oregon qui gravit la montagne), ça m'a fait penser à un Bambi, on va dire avec la tête. Les Bambi pour moi, ils sont un peu comme ça. Et là ben ça m'a fait rire parce que, ben ça m'a fait penser à son nez parce que c'est son nez qui est tombé. Et voilà.	1) ait une référence à Bambi 2) compare les personnages 3) décrit une ressemblance 4) rit 5) fait un lien avec un élément de l'histoire	Référence culturelle + Réaction corporelle
41	Ok. Alors, y a-t-il un moment, un personnage ou un élément qui t'a particulièrement touchée ?		
42	Touchée ? Euh, j'e dirais le moment où on voit... Je peux montrer à la caméra ?		
43	Oui, bien sûr. Bien sûr.		
44	C'est celui-là (ours de dos face au clown, moment il lui demande). Parce que du coup, ici, là.	1) Rit 2) imite une expression 3) mime un personnage 4) parle d'empathie 5) explique le comportement du personnage 6) dit que le personnage pense à l'ours	Réaction corporelle + Jugement moral + Attribution d'intention
45	Et pourquoi ?		
46	Euh du coup, ça m'a fait déjà un peu rire parce que là t'as (elle refait l'expression du clown). Et ici, ça m'a fait penser qu'il y avait aussi de l'empathie. Parce que du coup, il pense aussi à l'ours qu'il subit.		
47	Et ça, ça te fait toujours rire ?		
48	Ben en voyant sa tête elle me fait rire. Mais ensuite quand j'ai des préjugés comme ça... ben voilà. Ça, ça me fait plus trop rire.	1) Rit 2) dit que ça la fait rire 3) s'appuie sur un détail du visage 4) évoque des préjugés	Révision d'une première représentation + Réaction corporelle

		5) dit que ça ne la fait plus rire 6) change de réaction	
49	D'accord.		
50	Parce que se faire battre ce n'est pas bien.	1) porte un jugement 2) dit que battre quelqu'un n'est pas bien	Jugement moral
51	D'accord. Alors, parle-moi de tout ce que tu juges important et intéressant à propos de cet album. Qu'est-ce qu'il y a d'important et d'intéressant à dire ?		
52	A dire ?		
53	Oui, tu peux me dire tout ce qui te passe par la tête que tu juges intéressant et/ou important.		
54	Moi, l'histoire (elle retourne le livre pour chercher le résumé). Ha ben, il n'y a pas de résumé. Moi, l'histoire, vraiment, c'est c'est l'histoire.	1) cherche le résumé 2) cherche une information dans le livre 3) dit qu'il n'y a pas de résumé 4) dit que l'histoire est importante	Repérage du paratexte + Critère narratif
55	Et pourquoi l'histoire ? Qu'est-ce qu'il y a dans cette histoire qui est intéressant ou/ et important ?		
56	Ben, si il n'y avait pas l'histoire, on ne pourrait pas raconter et on pourrait, ça serait que de la couverture, le livre. Alors : Louis Joos et Rascal, Le voyage d'Oregon, de Pastel et le Code Barre. Voilà c'est bon, vous pouvez partir ce ce ne serait pas voilà.	1) explique l'importance de l'histoire 2) dit que l'histoire sert à raconter 3) oppose l'histoire au reste du livre 4) énumère des éléments du livre(le paratexte) 5) dit que ces éléments ne suffisent pas	Critère narratif + Critère matériel
57	Donc, pour toi, le récit fait l'importance ...		
58	Du livre.		
59	C'est ça qui est le plus important, c'est le récit, qu'il ait une véritable histoire ?		

60	Oui, mais sinon en fait tout est important parce que l'illustration est importante, la couverture est importante parce que sinon ben... si on lit dans la pluie comme ça, ben... C'est comme le journal si on lit comme ça dans la pluie et on a vraiment envie de lire dans la pluie ça ne se peut pas.	1) dit que tout est important 2) dit que l'illustration est importante 3) dit que la couverture est importante 4) donne un exemple pour expliquer 5) compare avec un journal	Critère visuel + Critère matériel
61	D'accord. Et tu me dis que tout est important. Tu m'as parlé de la couverture, tu m'as parlé de, du récit, le déroulé de l'histoire.		
62	Le titre, la maison d'édition. Parce que sinon bah ça n'existerait pas on va dire.	1) énumère des éléments du paratexte 2) dit que ces éléments sont nécessaires 3) explique pourquoi ces éléments sont importants	Repérage du paratexte + Critère matériel
63	Donc tu me parles de l'existence de l'objet livre ?		
64	Voilà, c'est ça, l'objet.		
65	D'accord, l'objet. Ok. Alors, que penses-tu justement, tu dis que tout est intéressant. Qu'est-ce que tu penses des personnages, des illustrations, du texte, de du message ? Qu'est-ce que tu penses d'abord des personnages ?		
66	Des personnages ? Je pense que l'ours, heu... l'ours il me fait un peu rire, il fait comme ça (grimace). On dirait un zombie . Je vais crever, je j'ai parcouru 600 km, je suis mort et encore y a l'autre qui est sur mes épaules. Non, c'est encore plus douloureux, mais ce n'est pas grave, c'est la vie.	1) dit que le personnage la fait rire 2) fait une grimace 3) mime le personnage. 4) fait une référence à un zombie 5) invente un dialogue	Réaction corporelle + Projection imaginaire

		6) met en scène le personnage 7) exagère la situation	
67	(rires) Alors, ça, c'est le personnage, oui. Alors ? Si tu veux me parler d'autre chose à propos des personnages ?		
68	Franchement, pour lui, je suis contente parce que du coup il ne se considère plus comme un clown. Et du coup, à la fin il a enlevé son nez et tout ça. C'est un peu l'ours qui lui a fait penser à tout ça et du coup l'ours, ben... voilà.	1) exprime de la satisfaction 2) décrit le changement du personnage 3) s'appuie sur un élément de l'histoire 4) cite un élément de l'histoire 5) fait un lien entre deux personnages 6) explique le comportement du personnage	Jugement de goût positif + Interprétation du message
69	D'accord. Alors à propos des illustrations ?		
70	Les illustrations ? Ben comme ...		
71	Oui, tu avais déjà un petit peu parlé. Tu peux développer encore ?		
72	Heu... je trouve que c'est enfantin , mais c'est très bien fait parce qu'il y a le mélange de couleurs , il y a des ombrages , il y a la texture du truc. Parce que ça, ça, je crois que c'est un peu fait de la pastelle . Et il faut vraiment bien faire attention à tout ça . Parce que par exemple, le noir ici il y a des couleurs claires donc si mélange trop ben, du coup ça va faire du noir un peu partout. Et je trouve que c'est bien dessiné quand même.	1) juge le style comme enfantin 2) dit que c'est bien fait 3) cite des éléments visuels 4) décrit des éléments de l'image 5) fait une hypothèse sur la technique 6) explique comment ça fonctionne 7) explique un effet des couleurs	Critère visuel + Repérage visuel + Repérage technique

		8) dit que c'est bien dessiné 9) porte un jugement	
73	Donc là, on parle plus de la technique alors ?		
74	Oui.		
75	Ok. D'accord. Alors, le texte , tu ne m'as pas encore parlé du texte.		
76	Le texte ? Franchement déjà la première couverture je trouve que c'est imposant , qu'on voit bien le texte , enfin le titre, pardon. Et je trouve que c'est important déjà de faire ça . Parce que si tu passes et que ton titre il est comme ça (geste de minuscule), je ne sais pas si on me voit. Il est comme ça ton titre, ben, ce sera un peu dur. En plus si t'es myope ou astigmate , ou je ne sais pas quoi, ou je ne sais pas quoi, je ne sais pas quoi... Ben tu as devoir lire comme ça.	1) juge la taille du titre 2) dit que le titre est visible 3) dit que c'est important 4) donne un exemple pour expliquer 5) mime la taille du titre 6) mime une situation de lecture 7) imite un lecteur	Repérage du paratexte + Critère matériel
77	Donc l'importance du titre. D'accord.		
78	Et si c'est un livre n'avait pas de titre, heu... Alors : c'est quoi alors ? Le titre c'est... heu... Star de Circus, voilà c'est ça le titre, au revoir, ciao.	1) imagine une situation 2) pose une question 3) cherche une réponse 4) cite le titre 5) met en scène une situation 6) joue un rôle	Projection imaginaire + Repérage du paratexte
79	Ok.		
80	Heu...ouais ça serait un peu voilà. Et le texte, je trouve que c'est bien déjà de pas avoir trop noirci ici , sur cette page (double page où les personnages montent dans le bus). Je ne sais pas si on le voit sur cette page, le texte, enfin la couleur, parce que sinon on n'aurait pas vu de texte .	1) dit que c'est bien 2) porte un jugement 3) parle de la couleur du fond 4) s'appuie sur une page du livre 5) exprime un doute 6) explique pourquoi	Critère matériel + Mise en relation texte-image

		7) fait un lien avec le texte	
81	D'accord.		
82	On aurait juste lu « aux arbres » (inaudible) Pardon. Et franchement je trouve intéressant de faire les trucs là (mettre les deux personnages en petit), parce que du coup on a toute la place pour mettre les images. Donc heu.	1) imagine une situation sans image 2) dit que c'est intéressant 3) porte un jugement 4) s'appuie sur un élément de l'image 5) décrit un choix de représentation 6) explique pourquoi 7) parle de la place des images	Critère visuel + Repérage visuel
83	Ok. Et donc, on a parlé du personnage, illustrations, texte et le message selon toi ?		
84	Ben, je pense que ça parle d'un ours qui est malheureux. Et une personne qui est vraiment très gentille. Et qui a aussi beaucoup de problèmes dans sa vie, arrive et le voit, pense à lui et se dit : « Ah oui, c'est un peu comme moi » et (fourche)Ahh. Et décide de l'aider. Et heu, en fait, l'ours va lui apprendre une chose que il ne faut pas se déguiser dans la vie pour être vu ou pour être normal quoi. Ce n'est pas parce que on est un clown que dans la rue, on va faire hahahaha, voilà. Et je pense que l'ours va lui apprendre une... une chose, je ne sais pas comment expliquer ça mais heu... Et du coup à la fin il va, il va laisser tomber son nez. D'ailleurs je vais le montrer hein, pour votre prof. Regarder, pour prouver qu'il laisse bien son nez. Il est là, lui, il est là-bas.	1) formule une interprétation du récit 2) décrit les personnages 3) attribue des caractéristiques aux personnages 4) fait un lien entre les personnages 5) explique la relation entre les personnages 6) explique le comportement du personnage 7) attribue une intention au personnage 8) explique un apprentissage 9) formule une idée générale 10) généralise à la vie	Interprétation du message + Généralisation + Mise en relation texte-image

		11) dit qu'elle ne sait pas expliquer 12) s'appuie sur un élément de la fin 13) montre un élément du livre 14) justifie avec une preuve	
85	D'accord. Donc si tu me résumes le message ?		
86	Ben, c'est 2 personnes qui sont pas très...qui sont pas très...aimés dans leur vie, on va dire, qu'ils sont pas très gâtés. Et heu, les 2 vont faire une aventure et les 2 vont apprendre une chose dans la vie.	1) décrit les personnages 2) attribue des caractéristiques aux personnages 3) décrit leur situation 4) décrit le déroulement de l'histoire 5) parle d'un apprentissage 6) explique une évolution des personnages	Interprétation du message + Généralisation
87	D'accord. Alors selon toi, quel est le rapport entre le texte et l'image ? Est-ce que tu as vu un rapport ? Et qu'est-ce qu'il y a comme rapport ?		
88	Hmm... le rapport ?		
89	Tu peux en reprendre une si tu veux, donc que...		Difficulté à expliquer
90	Je ne sais pas du tout.		
91	Voilà ici. Une nuit au Sioux Motel, deux allers simples pour Chicago et trois cents hamburgers avaient eu raison de mes économies.		
92	Ha oui !		
93	Mais peu m'importait. J'étais heureux de faire ce voyage avec Oregon. Moi qui, enfant, n'avait pas eu d'ours en peluche...		
94	Ben en fait je trouve le rapport...déjà on monte bien les illustrations. Le Sioux motel, on ne voit pas le Sioux, mais si ça c'est un Sioux et ça c'est le motel. Les 300 hamburgers ben ils sont là-bas. Et du coup, les économies, on ne sait pas où elles sont...ben moi je ne les vois pas. Donc franchement le texte part toujours des images qu'il y a là.	1) parle des illustrations 2) cherche un élément dans l'image 3) repère un élément dans l'image	Mise en relation texte-image + Repérage visuel

		4) constate l'absence d'un élément dans l'image 5) fait un lien entre texte et image 6) formule une conclusion	
95	D'accord.		
96	Donc voilà.		
97	Très bien. Alors sur quoi te baserais tu pour dire que c'est un bon ou un mauvais livre ? Ça c'est selon... Sur quoi est-ce que tu te baserais ? Est-ce que déjà pour toi, est-ce que c'est un bon ou un mauvais livre ?		
98	C'est un bon livre.	1) porte un jugement sur le livre 2) dit sur quoi elle se base pour juger 3) constate l'absence du résumé 4) confond un élément du livre 5) change de critère 6) dit sur quoi elle se base pour juger	Jugement de goût positif
99	D'accord. Sur quoi est-ce que tu te baserais ?		
100	Heu, sur, franchement le résumé , mais il n'y en a pas. Voilà le résumé : www.ecoledes...		Repérage du paratexte
101	C'est le code barre. Donc tu vas, tu vas te baser sur autre chose.		+ Critère narratif
102	Voilà, je vais me baser du coup sur l'histoire.		
103	D'accord.		
104	C'est la première chose que je regarde l'histoire, texte, images.	1) dit ce qu'elle regarde en premier 2) énumère des éléments du livre	Critère narratif + Critère visuel
105	D'accord, mais ? Donc, tu me dis que c'est un bon livre, ok. Donc, il y a un élément pour toi qui fait que c'est un bon livre ?		
106	L'histoire.	1) donne un critère 2) désigne un élément du livre	Critère narratif
107	L'histoire ? Ok. Et pourquoi cette histoire-là ? Pourquoi est-ce que c'est une bonne histoire ? Pourquoi ce que c'est cette histoire fait que c'est un bon livre ?		

108	Parce que il y a de l'aventure, il y a un retournement de situation au tout début parce que du coup, l'ours il est maltraité et tout ça.	1) explique pourquoi 2) donne une raison 3) décrit un moment de l'histoire 4) cite un élément de l'histoire	Critère narratif + Jugement moral
109	Oui.		
110	Et il y a quand même quelqu'un de gentil, mais malheureux aussi qui vient l'aider et tout ça et heu.. Il y a de l'action, comme j'ai dit, il y a du rire. Et heu... pardon. Il y a aussi des estimations, on va dire.	1) attribue des caractéristiques aux personnages 2) décrit une action du personnage 3) explique le comportement du personnage 4) donne une raison 5) énumère des éléments 6) utilise un terme approximatif 7) hésite dans son expression	Critère narratif + Réaction corporelle + Difficulté à expliquer
111	Qu'est-ce que tu veux dire par là ? Des estimations ? ça m'intéresse.		
112	Ben, des estimations, des estimations. Comment j'explique ça ? Des estimations, voilà, ben par exemple, si on adore le livre, vraiment et tout ça, ben on peut faire un jeu, on va dire. Estimer : Ah oui, lui, j'estime qu'il a tel tel, il a 48 ans, je vais dire votre âge. L'ours, j'estime qu'il a 14 ans.	1) dit qu'elle ne sait pas expliquer 2) propose une activité pour expliquer 3) donne un exemple 4) fait une hypothèse 5) attribue une caractéristique au personnage	Hypothèse + Difficulté à expliquer
113	Tu veux dire des hypothèses ?		
114	Voilà.		
115	C'est ça que tu veux dire ?		
116	Voilà.		
117	Oui ? C'est plus juste comme mot ? Hypothèse ? oui ?		

118	Humhum.		
119	Oui ? D'accord.		
120	Et là, j'estime qu'il y a 288 burgers parce que l'ours, il est vraiment goulaf et du coup (imite l'ours qui mange vite).	1) fait une hypothèse 2) attribue une caractéristique au personnage 3) explique pourquoi 4) mime le personnage	Hypothèse + Caractérisation du personnage + Réaction corporelle
121	Ok. Alors, est-ce que tu recommanderais ce livre à quelqu'un ?		
122	Oui.		
123	Oui ? Et qu'est-ce que tu lui dirais pour lui donner envie ?		
124	Je dirais : Lis-le et tu verras. Voilà. C'est la seule phrase que je dis et du coup ça met le suspense. Ils se disent : Ah ouais mais elle m'a dit aussi et ça avait l'air quand même bien. La couverture et tout, Même si à l'ai d'un livre d'enfant, voilà. Franchement, je dirais vraiment ça.	1) propose une formulation pour recommander 2) parle de l'effet produit par son accroche 3) imagine la réaction des autres 4) évoque la couverture 5) donne un avis 6) maintient son choix	Recommandation + Critère matériel
125	D'accord. Et tu me reparles, ce n'est pas dans mes questions, mais puisque tu le dis, je, je vais te poser la question. C'est dérangeant les livres d'enfants ? Si on croit que c'est un livre pour enfant ? Ça t'embête ?		
126	Moi, personnellement, je m'en fiche parce que comme je vous l'ai dit, j'ai une petite cousine et j'adore lui lire des histoires. Donc franchement, je dégomme ses livres parce qu'ils sont tout petits du coup. Et heu.. Du coup j'aime, j'aime quand même bien. Mais pour les autres c'est leur avis, moi je ne saurais pas répondre.	1) parle d'elle 2) évoque une expérience personnelle 3) décrit une pratique de lecture 4) décrit sa manière de lire 5) donne un avis	Référence personnelle + Jugement de goût positif

		6) relativise l'avis des autres 7) dit qu'elle ne sait pas répondre	
127	D'accord, ok, ça va. Je te remercie.		
128	De rien. J'espère juste que ça ne s'est pas coupé.		

Annexe 5 Verbatim 5 Le voyage d'Oregon lecteur 2

Verbatim 5 : Le voyage d'Oregon Lecteur 2			
1	Bon, j'ai lancé l'enregistrement. Alors je vais te lire l'album de Louis Joos et de Rascal. <i>Le voyage d'Oregon</i>. Donc, le texte de Rascal et l'illustration et de Louis Joos. C'est au Star Circus que nous nous sommes connus, Oregon et moi. Il passait juste avant mon numéro. Blotti derrière le rideau rouge, je perdais mon trac et retrouvais l'enfance. Mes pitreries terminées, je le raccompagnais jusqu'à sa cage. Un soir, Oregon m'a parlé. Comme dans les livres pour enfants... "Conduis-moi jusqu'à la grande forêt, Duke." Sur le coup, je n'ai rien pu répondre. Mais, seul au fond de ma roulotte, j'ai su que sa place était parmi les siens, au fond d'une belle forêt d'épicéas. Qui sait ? J'y rencontrerais peut-être Blanche Neige... Un dernier tour de piste et nous sommes partis dans la nuit noire. Sans bagages inutiles et sans clés qui déforment les poches. Je n'avais jamais été très fort en géographie, mais je me doutais que les grandes forêts, celles aux arbres gorgés de miel et aux rivières comme des viviers, ne se trouvaient pas à côté de la porte. Bien des kilomètres plus tard, Pittsburgh et son ciel de suie étaient oubliés. Une nuit au Sioux Motel, deux allers simples pour Chicago et trois cents hamburgers avaient eu raison de mes économies. Mais peu m'importait. J'étais heureux de faire ce voyage avec Oregon. Moi qui, enfant, n'avait pas eu d'ours en peluche... Dès l'aube, on s'est fait prendre en stop par Spike. Il descendait jusqu'en Iowa, le garde-manger de l'Amérique. Cela tombait bien, Oregon était insatiable ! "Pourquoi gardes-tu ce nez rouge et ce masque blanc ? m'a demandé Spike. Tu n'es plus sur la piste du cirque." "Ils me collent à la peau. Ce n'est pas facile d'être nain..."		

	"Et d'être noir dans le plus grand pays du monde ?" Nous étions de la même famille... Je n'avais rien à ajouter. Nous nous sommes quittés au petit matin. J'avais une promesse à tenir et il me restait bien des chemins à parcourir. Les cheveux rouges au vent, j'ai traversé des tableaux de Van Gogh... En plus beau. On cheminait sous la grêle. On festoyait dans les maïs. On somnolait dans l'herbe tiède. On rêvait sous les étoiles. Les oiseaux pour réveille-matin, les rivières pour salle de bain, le monde entier nous appartenait. Il me restait deux dollars oubliés au fond de ma musette. J'en ai fait des ricochets sur la Platte River. Poussés par le vent des plaines, nous nous sommes bientôt retrouvés le dos aux Rocheuses, les chevilles enflées et le pouce pointé vers le ciel. Voyageur de commerce, starlette de supermarché et chef indien déplumé se sont succédé jusqu'au crépuscule. Nous étions à proximité du Cheval de fer, mais j'étais bien trop fourbu pour aller plus loin. Nous avons passé la nuit dans la carcasse d'un Chevrolet 1935... Mon année ! J'étais quand même en meilleur état ! Au saut du lit, nous avons pris le train en marche pour la dernière ligne droite. Oregon comme oreiller, je me suis assoupi en regardant défiler les vaches. Quand j'ai rouvert les yeux, elle était là ! Telle qu'il l'avait rêvée... Il ne fallut pas cent pas à Oregon pour oublier toutes ces années de captivité. Oregon en Oregon ! J'ai tenu ma promesse... Dans le matin blanc, je partirai, le cœur léger et la tête libre. Voilà. Alors je vais te poser quelques questions. Tu peux évidemment, pour répondre, retourner dans le livre. Donc qu'est-ce que tu as compris de cette histoire ?		
2	Heu, ben que en fait, c'était un clown qui heu ben qui avant lui a un ours, faisait des, ben du vélo. Et que après une soirée, ben le l'ours lui a demandé de lui, le ramener à sa forêt. Et après ils sont partis. Ils ont fait beaucoup, beaucoup, beaucoup de chemin et ils sont arrivés. Et après le clown il est reparti, il est parti.	1) résumé	
3	Alors qu'est-ce que tu peux me dire à propos de cette lecture ? Tu peux me dire tout ce que tout ce qui passe par la tête, tout ce que tu en penses.		
4	C'est un peu bizarre parce que, parce que les ours, la plupart du temps ils sont méchants et ils font pas du	1) dit que c'est bizarre	

	vélo. Heu, ben que le, que l'ours est gentil avec le clown. Et heu, ben voilà.	2) généralise sur les ours (méchants) 3) dit que les ours ne font pas de vélo 4) décrit l'ours comme gentil 5) dit que l'ours est gentil avec le clown 6) hésite	
5	Tu peux retourner dans le livre si tu veux, pour voir les pages, si tu veux te souvenir.	1) dit que c'est bizarre	
6	Ben c'est bizarre que l'ours prenne le bus, que il marche sur l'autoroute. Et euh...	2) cite une action de l'ours (prendre le bus)	
7	Et de l'histoire ?	3) cite une action de l'ours (marcher sur l'autoroute)	
8	De l'histoire ?	4) hésite	
9	L'histoire en général ? Oui, qu'est-ce que tu comprends ?	5) répète son jugement	
10	Heu, ben, c'est bizarre.		
11	D'accord. Alors, qu'est-ce que tu as ressenti pendant la lecture ?	1) exprime une émotion (étonnement)	
12	Heu, de l'étonnement parce que... heu..	2) hésite	
13	Tu me dis de l'étonnement parce que... Parce que quoi alors ?	3) donne une raison	
14	Ben parce que, parce que comme je l'ai dit avant, l'ours fait du vélo, l'ours prend le bus. Le clown est ami avec un ours et l'ours est gentil.	4) cite une action de l'ours (faire du vélo)	
15	Tout ça c'est un peu en contradiction avec ce que tu imagines, c'est ça ?	5) cite une action de l'ours (prendre le bus)	
16	Oui.	6) dit que le clown est ami avec un ours 7) décrit l'ours comme gentil 8) approuve la reformulation de l'adulte	
17	Et au niveau de tes émotions ? Est-ce que tu ressens ? Qu'est-ce que tu ressens quand je raconte cette histoire ?	1) exprime une émotion (tristesse)	

18	Heu, un peu de tristesse à la fin parce que les deux amis se séparent. Et de la joie pour l'ours comme il est rentré chez lui.	2) situe l'émotion (à la fin) 3) donne une raison (les deux amis se séparent) 4) exprime une émotion (joie) 5) dit que l'ours est rentré chez lui	
19	Alors est-ce que tu peux identifier des éléments précis qui provoquent des émotions chez toi ? Donc tu me dis de l'étonnement. On peut repartir dans le dans les pages hein ? Tu peux les regarder me dire ce que tu ressens et ce qui te fait ressentir.	1) cite une action de l'ours (faire du vélo) 2) dit que l'ours n'attaque pas les gens	
20	Ben, y a l'ours qui fait du vélo. Heu qu'il n'attaque pas les gens qui sont dans les allez, dans...	3) hésite	
21	Dans le cirque.	4) reprend avec aide de l'adulte (le cirque)	
22	Oui, dans le cirque. Ben ici, qui passe sans, comme si c'était normal d'avoir un ours avec lui. Monter dans le bus, comme si c'était normal.	5) dit que la situation est normale (avec un ours)	
23	D'accord.	6) cite une action de l'ours (monter dans le bus)	
24	Et il marche sur la route comme si c'était normal aussi, donc heu.	7) cite une action de l'ours (marcher sur la route)	
25	Donc, tu restes dans l'étonnement.	8) répète l'idée de normalité	
26	Oui.	9) maintient son émotion (étonnement)	
27	Oui. Une autre émotion ? (il cherche dans le livre)	1) exprime une émotion (rigolo)	
28	Heu... Ben je c'est un peu rigolo quand quand il dit qu'ils ont passé la nuit dans la carcasse d'une Chevrolet 1935. Et qu'il avait été né, ben la même année et qu'il était, qu'il était en meilleur état.	2) cite un passage du texte	
29	C'est vrai que ça c'est drôle aussi ça, oui.	3) explique pourquoi c'est rigolo	
30	Oui. Heu... (il cherche dans le livre) Et ici, quand le..., j'ai un peu de tristesse pour le clown qui doit repartir tout seul dans le froid.		

31	D'accord.	4) approuve l'adulte	
32	Et il a lâché son nez.		
33	Ha, il a lâché son nez rouge. Ça veut dire selon toi ça ? Qu'il a lâché son nez rouge ?	5) cherche dans le livre	
34	Ben je sais pas.	6) exprime une émotion (tristesse)	
35	Tu ne sais pas ?	7) donne une raison (le clown repart seul)	
36	Non	8) cite un élément de l'histoire (il lâche son nez)	
		9) ne sait pas expliquer	
		10) dit qu'il ne sait pas	
37	Alors y a-t-il un moment particulier, un élément qui t'a particulièrement touché ? Un moment, un personnage ou un élément, ou les 3 ? Est-ce qu'il y a des éléments qui te touchent plus que les autres ?	1) cherche dans le livre	
38	Oui. Ben heu, (cherche dans les pages) lorsqu'il fait du vélo.	2) cite une action de l'ours (faire du vélo)	
39	Ça, ça te surprend ça ?	3) approuve l'adulte	
40	Oui.	4) dit que le clown aide l'ours	
41	Ok. Alors heu... Alors parle-moi de tout ce que tu juges important ou intéressant par rapport à cet album.	5) dit que l'ours rentre chez lui	
42	Ben que le clown aide l'ours à rentrer chez lui, ben dans sa forêt.	6) approuve	
43	Ça c'est important ça ?	7) donne une raison	
44	Oui.	8) dit que l'ours est en captivité	
45	Oui. Pourquoi c'est important ?	9) dit qu'il faut protéger les animaux	
46	Parce que l'ours était retenu en captivité dans un cirque. Et que, ben que les animaux, il faut les protéger.		
47	Oui. Ok, donc voilà un élément important. Encore un autre élément important ou intéressant ?	1) cherche dans le livre	
48	(il cherche dans le livre) Ben ici, c'est intéressant que les gens ne, ne s'étonnent pas de voir un ours. Marcher comme ça. (il cherche dans le livre) Et aussi, ici ben le... Spike, il prend, heu l'ours. Ben il prend l'ours dans sa voiture, dans son véhicule.	2) dit que c'est intéressant	
49	Ça c'est intéressant, c'est important ?	3) dit que les gens ne s'étonnent pas	
50	Oui, intéressant.	4) cite une action de	
51	Intéressant. Ok. Pourquoi ?		

52	Ben, c'est bizarre qu'il prend en stop un ours et un clown.	l'ours (marcher) 5) cherche dans le livre 6) cite une action (Spike prend l'ours dans sa voiture) 7) approuve 8) précise que c'est intéressant 9) donne une raison 10) dit que c'est bizarre	
53	Ok. Alors heu... Qu'est-ce que tu penses alors des personnages ?	1) donne un avis	
54	Heu.. Ben je trouve que le clown ben il est gentil avec l'ours. Heu, que Spike il est gentil de prendre le clown et l'ourson stop. Et heu... Et voilà.	2) décrit le clown comme gentil 3) dit que le clown est gentil avec l'ours 4) décrit Spike comme gentil 5) dit que Spike prend le clown et l'ours en stop 6) hésite	
55	Ok. Alors heu... les illustrations, maintenant, les dessins, qu'est-ce que tu en penses ?	1) Hésite	
56	Ben heu...(il cherche dans le livre) ici, on voit qu'ils ont été vite faits.	2) cherche dans le livre	
57	Qu'est-ce qui te fait dire qu'ils ont été vite faits ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ?	3) donne un avis	
58	Ben, c'est des traits heu...qui ont été faits comme ça, ben je sais pas... au crayon ou à la... je sais pas avec quoi ils l'ont fait. Mais les traits sont vite faits. Pour faire la pluie.	4) dit que les dessins sont vite faits 5) donne une raison 6) décrit les traits 7) dit qu'il ne sait pas avec quoi c'est fait 8) répète que les traits sont vite faits 9) dit que les traits servent	

		à faire la pluie	
59	D'accord, oui. Et quoi d'autre au niveau des dessins ? Là tu m'en montres un. C'est vraiment très intéressant.	1) Hésite	
60	Ben heu...tous les dessins qui ont-ils ont été vite faits comme ici. Ils ont pas colorié tous les hamburgers, ils ont mis des tailles de couleur.	2) généralise sur les dessins (vite faits)	
61	Oui.	3) cite un exemple (hamburgers non coloriés)	
62	Heu... ici le mur il y a pas de de cadre dessus. Ça c'est pas vraiment important mais quand même. Ici ils ont pas pris la peine de de dessiner quelques personnes et heu...	4) décrit les couleurs	
63	Ok.	5) cite un élément (mur sans cadre)	
64	Ben voilà.	6) donne un avis (pas vraiment important)	
		7) cite un autre élément (personnes non dessinées)	
		8) hésite	
		9) termine sa réponse	
65	Ok. Alors et le texte, qu'est-ce que tu penses du texte ?	1) dit qu'il n'a rien à dire	
66	Ben rien.	2) donne un avis	
67	Des mots employés, de l'histoire ?	3) dit que les noms de ville sont bizarres	
68	Ben je trouve que les noms de ville sont bizarres.	4) cite un exemple (Pittsburgh)	
69	Oui.	5) cherche dans le livre	
70	Pittsburgh heu...(il cherche dans le livre) Et heu...Ben nous étions à proximité de cheval de fer, c'est bizarre. J'en vois pas d'autre mais...	6) cite un élément du texte (cheval de fer)	
		7) dit que c'est bizarre	
		8) dit qu'il ne voit pas d'autre exemple	
71	Oui, ok.	1) dit qu'il ne faut pas retenir les	
	Et alors le message, selon toi ? L'auteur, qu'est-ce qui veut nous faire passer comme message ? Qu'est-ce que tu en penses ?		

72	Ben qui faut pas retenir en captivité, les animaux. Ben c'est un ours, mais il...je pense qu'il veut parler de tous les animaux.	animaux en captivité	
73	Ah oui, donc toi tu penses que il utilise l'histoire de l'ours pour faire passer un message pour tous les animaux ?	2) précise (c'est un ours)	
74	Oui.	3) généralise à tous les animaux	
75	Et quel message alors ? C'est quoi le message du livre, le message de cette histoire ?	4) approuve la reformulation de l'adulte	
76	Heu...qui faut pas, qu'il faut pas retenir les animaux en captivité.	5) hésite 6) répète son idée 7) dit qu'il ne faut pas retenir les animaux en captivité	
77	D'accord. Alors heu... Alors selon toi, quel est le rapport entre le texte et les images ? On peut reprendre ben celle-ci hein : Les cheveux rouges au vent, j'ai traversé des tableaux de Van Gogh en plus beau. Est-ce que tu vois un rapport entre l'image et le texte ?	1) cite un élément du texte (cheveux rouges au vent)	
78	Oui.	2) décrit une action (les cheveux flottent)	
79	Oui ? C'est quoi ?	3) cite un élément du texte (tableaux de Van Gogh)	
80	Ben, les cheveux rouges au vent, ben les cheveux, ses cheveux, ils flottent au vent. Et tableau de Van Gogh en plus beau, en fait, c'est heu...c'est des tableaux que Van Gogh a fait, mais en fait comme ils sont, comme ils les, comme ils les traversent en vrai ben c'est plus beau.	4) hésite 5) explique avec ses mots 6) répète / reformule 7) donne une raison (c'est plus beau en vrai)	
81	D'accord. Alors ça c'est une image.		
82	Oui.		
83	Ok. Alors si on prend celle-ci par rapport au texte , je peux te relire le petit bout si tu veux Une nuit au Sioux Motel, deux allers simples pour Chicago et trois cents hamburgers avaient eu raison de mes économies. Mais peu m'importait. J'étais heureux de faire ce voyage avec Oregon. Moi qui, enfant, n'avait pas eu d'ours en peluche... Qu'est ce que tu vois comme rapport entre l'image et le texte ? Selon toi ?	1) Hésite 2) cite un élément du texte (Sioux Motel) 3) dit qu'il ne voit pas le sioux 4) dit qu'il voit le motel	
84	Ben heu...Il est mis Sioux Motel, je vois pas le sioux mais je vois le motel. Et 300 hamburgers, je vois		

	plein de burgers mais je vais pas les compter parce que 300 c'est beaucoup.	5) cite un élément du texte (300 hamburgers)	
85	D'accord.		
86	Et heu... il dit qu'il a pas eu d'ours en peluche et là il est en il est avec un vrai ours donc heu...	6) dit qu'il voit des burgers	
87	Ok. Donc ici, on pourrait considérer que ce qui est dans le texte est aussi dans l'image ?	7) dit qu'il ne va pas compter	
88	Oui.	8) cite un élément du texte (ours en peluche)	
		9) dit qu'il voit un vrai ours	
		10) met en relation texte et image	
		11) approuve	
89	Oui ? Et dans l'autre image alors c'est la même chose selon toi ? Les cheveux rouges au vent, j'ai traversé des tableaux de Van Gogh en plus beau.	1) répond non	
90	Non.	2) maintient sa réponse	
91	Non ?	3) dit qu'il n'y a pas de tableaux de Van Gogh	
92	Y a pas de tableaux de Van Gogh.		
93	D'accord, ok. Alors on peut peut-être essayer de regarder une 3^e. Voyageur de commerce, starlette de supermarché et chef indien déplumé se sont succédé jusqu'au crépuscule. Nous étions à proximité du Cheval de fer, mais j'étais bien trop fourbu pour aller plus loin. Nous avons passé la nuit dans la carcasse d'une Chevrolet 1935... Mon année ! J'étais quand même en meilleur état ! Alors là, qu'est-ce que tu pourrais me dire de ce rapport ?	1) cite un élément du texte (carcasse Chevrolet 1935)	
94	Ben la carcasse Chevrolet 1935, on la voit sur l'image.	2) dit qu'il voit cet élément dans l'image	
95	D'accord.	3) dit qu'il ne voit pas d'autre rapport	
96	Et je vois pas vraiment d'autres rapport.		
97	Ok, très bien. Et puis alors heu... Sur quoi est-ce que tu te baserais pour dire que c'est un bon ou un mauvais album ? Bon, déjà selon toi, est-ce que tu as aimé ou pas aimé ?	1) exprime un avis (a aimé)	
98	Moi, j'ai quand même bien aimé.	2) approuve	
99	Oui ?	3) donne une raison	
100	Oui.	4) résume l'histoire	
101	Et heu... Donc est ce que tu sais me dire pourquoi ?		
102	Ben parce que c'est l'histoire d'un clown qui accompagne un ours jusque dans sa forêt.		
103	D'accord. Et c'est quoi que tu aimes alors si tu me dis que tu as bien aimé ? C'est quoi que tu aimes ?	1) donne un avis	

104	Mais je trouve que le texte est un peu rigolo ou un peu triste et un peu joyeux, donc il a tout ce qu'il faut.	2) décrit le texte comme rigolo 3) décrit le texte comme triste 4) décrit le texte comme joyeux 5) donne une raison	
105	Ah, il y a peu de tout. Et ça, ça te plaît ça ? D'accord. Alors donc, est-ce qu'on peut considérer que ça fait de ça un bon album ? C'est ça qui fait que c'est un bon album ? Pour toi, qu'est-ce que c'est un bon album ?	1) définit ce qu'est un bon album 2) parle de son expérience personnelle	
106	Ben c'est un... C'est un livre, ben un album avec quand même beaucoup de... Alors moi je lis des romans donc j'ai plus...mais pour les albums... j'ai l'habitude de pas d'images et beaucoup de textes. Mais là pour les BD c'est heu...C'est... c'est beaucoup d'images et un peu de texte, donc heu... pour moi je trouve que pour les albums c'est la..., c'est quand même beaucoup de textes mais aussi beaucoup d'images.	3) compare avec les romans 4) décrit les albums (images et texte) 5) hésite 6) reformule	
107	Ok. Alors donc celui-là il est bon ?	7) donne son avis	
108	Oui.		
109	Ok. Et grâce au texte, à l'image ou au mélange, un mélange ?	8) approuve 9) précise (un mélange texte et image)	
110	Un mélange.		
111	Ok. Est-ce que tu recommanderais ce livre à quelqu'un ?	1) Hésite 2) répond oui	
112	Heu...oui.	3) donne un avis	
113	Oui ? Et qu'est-ce que tu lui en dirais alors ? Tu dirais voilà...tu vas peut-être parler... Ah ben j'ai lu ça avec Stéphanie. Qu'est-ce que tu dirais à propos de ?	4) décrit le livre comme chouette	
114	Ben que c'est un livre chouette, rigolo, triste, un peu triste. Et heu... et un peu joyeux.	5) décrit le livre comme rigolo 6) décrit le livre comme triste 7) répète (un peu triste) 8) décrit le livre comme joyeux	
115	Et selon toi, pourquoi est-ce qu'il devrait le lire ? Si tu as ton copain qui te dit : « Oh ben pourquoi est-ce que ? Donne-moi un argument ou donne-moi quelque chose qui me donnerait envie de le lire ? » Pourquoi à ton avis ?	1) hésite 2) dit qu'il ne le recommanderait pas à tout le monde	

116	Ben heu... Je ne le recommanderai pas à tout le monde parce que la plupart, une partie des personnes que je connais n'aime pas vraiment les animaux, elles préfèrent les heu...les autres livres. Les romans. Mais euh, je le recommande à ceux qui aiment bien les animaux et heu... Et qui aimeraient bien et qui voudraient bien avoir un ours chez eux.	3) donne une raison 4) parle des goûts des autres 5) compare avec les romans 6) précise à qui il le recommande 7) dit que c'est pour ceux qui aiment les animaux 8) imagine une situation (avoir un ours chez soi)	
117	D'accord ? Et heu... tu dis que, qu'ils n'aiment pas ce genre de livres. Donc tu parles d'albums ?	1) donne un avis	
118	Oui.	2) compare albums et romans	
119	C'est ça ?		
120	Oui.		
121	Oui. Et est-ce que ça pose un problème les albums ? Est-ce que pour toi... Est-ce que ça pose un problème ? Que c'est un album ?	3) donne une raison 4) parle des préférences des gens	
122	Non.	5) dit que les gens n'aiment pas lire	
123	Non ? C'est des livres moins appréciés chez ...pourquoi à ton avis ?	6) compare avec les BD	
124	Ben alors heu... je pense qu'ils sont plus appréciés que les romans parce que la plupart des gens n'aiment pas vraiment beaucoup lire. Mais heu... Ben qu'ils préfèrent quand même les BD parce qu'il y a beaucoup moins à lire. Donc heu...	7) dit qu'il y a moins de texte	
125	Ah d'accord, donc ce serait les gens n'aiment pas lire parce qu'il y a beaucoup de textes. Donc dans les BD c'est plus chouette parce qu'il y a moins de textes. C'est ça que tu me dis ? D'accord ? Et alors dans les albums ?	8) approuve la reformulation	
126	C'est la moitié des deux, donc ça peut être chouette à lire. Mais ça dépend des albums parce qu'il y a des albums qui ont plus de plus de textes et moins d'images, et il y en a qui ont plus d'images et moins de textes.	9) décrit les albums (moitié texte / images)	
127	D'accord. Et selon toi, c'est quel public il lit des albums ? Alors tu me dis les les...	10) donne un avis	
128	Moi, personnellement, mon frère lit des heu, des livres. Ben il lit les BD mais il ne lit pas, il les regarde et du coup il raconte son histoire. Donc je trouve que c'est bien pour lui parce que on peut lui dire l'histoire. Et puis lui il peut nous raconter l'histoire vu les images.	11) nuance (ça dépend des albums) 12) compare (plus de texte / plus d'images)	
129	D'accord. Il a quel âge ton frère ?		
130	Il a 5 ans.		

131	5 ans. Et donc il a l'histoire qu'on lui lit et puis l'histoire qu'il raconte avec ce qu'il voit, c'est ça que tu me décris ?	13) parle d'une expérience personnelle	
132	Oui	14) évoque son frère 15) décrit une pratique de lecture 16) dit que son frère regarde les images 17) dit que son frère raconte l'histoire 18) donne un avis 19) explique pourquoi 20) répond à la question (âge)	
133	D'accord. Ça va. Est-ce que tu as quelque chose à ajouter sur cette lecture sur cet album ? Pour conclure.		
134	Non.		
135	Non ? Tu n'as rien d'autre à me dire ?		
136	Non.		
137	Ok. Est-ce que tu as apprécié ?		
138	Oui.		
139	Ok.		

Annexe 6 Verbatim 6 Le voyage d'Oregon lectrice 3

	Verbatim 6 Voyage d'Oregon LECTRICE 3	
1	Bon, j'ai lancé la vidéo. Alors je vais te lire l'album <i>Le voyage d'Oregon</i>. De Louis Joos et de Rascal. Donc, le texte de Rascal et l'illustration et de Louis Joos. C'est au Star Circus que nous nous sommes connus, Oregon et moi. Il passait juste avant mon numéro. Blotti derrière le rideau rouge, je perdais mon trac et retrouvais l'enfance. Mes pitreries terminées, je le raccompagnais jusqu'à sa cage. Un soir, Oregon m'a parlé. Comme dans les livres pour enfants... "Conduis-moi jusqu'à la grande forêt, Duke." Sur le coup, je n'ai rien pu répondre. Mais, seul au fond de ma roulotte, j'ai su que sa place était parmi les siens, au fond d'une belle forêt d'épicéas. Qui sait ? J'y rencontrerais peut-être Blanche Neige... Un dernier tour de piste et nous sommes partis dans la nuit noire. Sans bagages inutiles et sans clés qui déforment les poches. Je n'avais jamais été très fort en géographie, mais je me doutais que les grandes forêts, celles aux arbres gorgés	

	de miel et aux rivières comme des viviers, ne se trouvaient pas à côté de la porte. Bien des kilomètres plus tard, Pittsburgh et son ciel de suie était oubliés. Une nuit au Sioux Motel, deux allers simples pour Chicago et trois cents hamburgers avaient eu raison de mes économies. Mais peu m'importait. J'étais heureux de faire ce voyage avec Oregon. Moi qui, enfant, n'avait pas eu d'ours en peluche... Dès l'aube, on s'est fait prendre en stop par Spike. Il descendait jusqu'en Iowa, le garde-manger de l'Amérique. Cela tombait bien, Oregon était insatiable ! "Pourquoi gardes-tu ce nez rouge et ce masque blanc ? m'a demandé Spike. Tu n'es plus sur la piste du cirque." "Ils me collent à la peau. Ce n'est pas facile d'être nain..." "Et d'être noir dans le plus grand pays du monde ?" Nous étions de la même famille... Je n'avais rien à ajouter. Nous nous sommes quittés au petit matin. J'avais une promesse à tenir et il me restait bien des chemins à parcourir. Les cheveux rouges au vent, j'ai traversé des tableaux de Van Gogh... En plus beau. On cheminait sous la grêle. On festoyait dans les maïs. On somnolait dans l'herbe tiède. On rêvait sous les étoiles. Les oiseaux pour réveille-matin, les rivières pour salle de bain, le monde entier nous appartenait. Il me restait deux dollars oubliés au fond de ma musette. J'en ai fait des ricochets sur la Platte River. Poussés par le vent des plaines, nous nous sommes bientôt retrouvés le dos aux Rocheuses, les chevilles enflées et le pouce pointé vers le ciel. Voyageur de commerce, starlette de supermarché et chef indien déplumé se sont succédé jusqu'au crépuscule. Nous étions à proximité du Cheval de fer, mais j'étais bien trop fourbu pour aller plus loin. Nous avons passé la nuit dans la carcasse d'un Chevrolet 1935... Mon année ! J'étais quand même en meilleur état ! Au saut du lit, nous avons pris le train en marche pour la dernière ligne droite. Oregon comme oreiller, je me suis assoupi en regardant défiler les vaches. Quand j'ai rouvert les yeux, elle était là ! Telle qu'il l'avait rêvée... Il ne fallut pas cent pas à Oregon pour oublier toutes ces années de captivité. Oregon en Oregon ! J'ai tenu ma promesse... Dans le matin blanc, je partirai, le cœur léger et la tête libre. Alors ? Qu'est-ce que tu as compris de cette histoire ?	
2	Que c'est un monsieur nain qui n'est pas de couleur blanche. Et il se ... il a... il devait passer un numéro dans un cirque. Et après, il est parti en forêt avec son ours. Et il ne voulait pas	1) Résumé l'histoire

	enlever son masque parce qu'il disait que c'était pas facile d'être nain et pas de la même couleur que les autres.	2) Décrit un personnage (monsieur nain) 3) Décrit une caractéristique (pas de couleur blanche) 4) Décrit une situation (numéro de cirque) 5) Décrit une action (il part avec l'ours) 6) Dit qu'ils vont en forêt 7) Cite une raison (il ne veut pas enlever son masque) 8) Rapporte une parole (ce n'est pas facile d'être nain) 9) Ajoute une caractéristique (pas de la même couleur que les autres)
3	Alors. Qu'est-ce que tu peux me dire à propos de cette lecture en général ? Là, tu me dis ce que tu as compris une histoire. Et là, qu'est-ce que tu peux me dire à propos ? Donc tu peux revenir sur tout, tout ce qui te passe par la tête. On peut évidemment revenir dans le livre, hein, c'est fait pour ça. Voilà, donc qu'est-ce que tu peux me dire à propos de cette lecture ?	1) Donne un avis 2) Dit que c'est amusant 3) Dit que le personnage devient triste 4) Donne une raison 5) Décrit une action (numéro de cirque) 6) Dit que le personnage est joyeux 7) Décrit une situation (dans la voiture) 8) Dit qu'il est mal à l'aise 9) Exprime une émotion du personnage (triste)
4	Au début, c'est une histoire amusante, puis que le monsieur il devient un peu triste.	
5	Pourquoi ?	
6	Parce que au début il passe son... l'ours passe le tour de cirque, il est tout joyeux. Et après quand il parlait que l'autre dans la voiture, Ben on voit qu'il est un peu mal à l'aise et un peu triste de dire qu'il n'est pas la même couleur que les autres et qui veut pas enlever son masque.	
7	Ok. Quoi d'autre ?	
8	Il est toujours accompagné de l'ours dans l'histoire. Et heu, on voit qu'il est fort attaché avec lui, qui reste presque... ben qui sont jamais séparés.	
9	Ok.	
10	Et que...	
11	Qu'est-ce qui te fait dire qu'il est nain ?	
12	Il est tout petit. Là sur les images et il l'a dit quand il était dans la voiture.	

13	D'accord. Et qu'est-ce qui te fait dire qu'il est très proche du de l'ours, alors ?	10) Donne une raison
14	On voit toujours qu'ils sont ensemble dans les... sur les images.	11) Dit qu'il n'est pas de la même couleur
15	Ok. Autre chose à propos de de la lecture ?	12) Confusion entre les personnages
16	(elle fait non avec la tête)	13) Dit qu'il ne veut pas enlever son masque
		14) Décrit une relation (avec l'ours)
		15) Dit qu'ils sont toujours ensemble
		16) Dit qu'ils ne sont jamais séparés
		17) Donne une preuve (images)
		18) Observe un élément (taille du personnage)
		19) Cite une information du texte
		20) Dit non (réponse gestuelle)
17	Non. Alors, qu'est-ce que tu as ressenti pendant la lecture ?	1) Exprime une émotion (tristesse)
18	Un peu de tristesse. Et...	2) Hésite
19	Quand ?	3) Situe un moment
20	Vers heu..., ben après qu'il ait passer son tour de cirque.	4) Décrit une action (il passe son tour de cirque)
21	Tu peux reparcourir et me dire à peu près à quel moment ?	5) Cherche dans le livre
22	Ben ici déjà on voit qui part. Et qu'il s'en va et on voit qu'ils ont plus la tête vers le bas.	6) Observe un élément (ils partent)
23	Et donc c'est à quel moment toi que tu ressens de la tristesse ?	7) Observe une posture (tête vers le bas)
24	Ici parce que...(page de la demande) (elle tourne la page) Ben surtout, à cette page-ci, qu'on voit qui partent un peu triste on va dire, pas de bonne humeur.	8) Précise un moment
		9) Donne une raison
		10) Décrit une émotion (pas de bonne humeur)

25	D'accord. Et est-ce que tu ressens autre chose que de la tristesse ?	1) Exprime une émotion (joie)
26	Heu, un peu de joie au début, quand l'ours fait son tour de cirque sur le vélo.	2) Situe un moment (début)
27	D'accord. Et alors, donc, tout le le le long de l'histoire, tu ressens de la tristesse ?	3) Cite une action (ours fait du vélo)
28	(elle fait oui avec la tête)	4) Approuve (gestuelle)
29	Oui ? Et heu, à quel autre moment tu pourrais me donner un élément qui te fait te rendre triste ?	5) Exprime une émotion (tristesse)
30	(elle cherche dans le livre. Elle choisit le moment la conversation avec Spike). Ici.	6) Cherche dans le livre
31	Ah oui ?	7) Montre un passage
32	Quand il parle et qu'il dit qu'il veut pas enlever son masque parce que il est pas de la même couleur et qu'il est nain.	8) Donne une raison
33	Donc dans l'autre image c'est plutôt le dessin où on les voit partir, tandis qu'ici c'est plutôt le texte qui te fait...	9) Cite un élément du texte (il ne veut pas enlever son masque)
34	(elle fait oui de la tête)	10) Dit qu'il n'est pas de la même couleur
		11) Dit qu'il est nain
		12) Approuve (gestuelle)
35	Oui ? On peut considérer oui c'est ça. Ok. Alors, oui, j'ai mis : Peux-tu identifier les éléments qui provoquent la tristesse ? Donc de l'autre côté c'était le dessin, ici le texte et est-ce qu'il y a autre chose qui te fait être triste ? Si si, je sais pas moi... Si on parcourt et qu'on prend une autre image ou heu, n'importe laquelle. Est-ce qu'il y a autre chose qui te fait de la tristesse ?	1) Dit qu'il ne sait pas
36	Un personnage ?	2) Hésite
37	Je ne sais pas, c'est très personnel en fait hein. Y a pas de de bonne et de mauvaise réponse. C'est vraiment toi qui dois m'expliquer. Ça, je ne serai pas avoir la réponse.	3) Propose un élément (les couleurs)
38	Les couleurs.	4) Observe un élément (couleurs sombres)
39	Les couleurs ? Oui.	5) Approuve
40	On voit qu'elles sont pas très, ben... des couleurs sombres.	6) Précise (à plusieurs moments)
41	Sombres ? Oui, à chaque fois ? Si on regarde. Donc c'est vrai qu'ici on on voit des couleurs sombres. Ici ?	7) Compare des images
42	Ici ça va mais on voit que ben déjà l'image n'est pas.... ben le paysage est très joli, mais même dans le texte on voit qui sont pas très bien.	8) Donne un avis (paysage joli)
		9) Dit que les personnages ne sont pas bien
		10) Donne une raison

43	Ok. Alors, est-ce qu'il y a un moment, ou un personnage ou un élément qui t'a particulièrement touché ? Si tu devais choisir un personnage ?	1) Choisit un personnage (le monsieur / clown)
44	Le monsieur.	2) Donne une raison
45	Le le clown, oui, pourquoi ?	3) Décrit une émotion (pas bien / pas joyeux)
46	Parce que on dirait qu'il est pas bien, qu'il se sent pas très bien, pas très joyeux.	4) Approuve (gestuelle)
47	Et ça, ça te touche ?	5) Donne une explication
48	(Elle fait oui de la tête)	6) Cite un élément (le texte)
49	Oui ? Ok. Et selon toi, pourquoi est-ce qu'il n'est pas bien ? Qu'est-ce qui te fait dire ça ?	7) Précise (quand il parle)
50	Les textes.	8) Donne un avis (ton négatif)
51	Le texte ? Comme comme quoi, qu'est ce qu'on dit de lui alors ?	
52	Mais c'est quand lui il parle, il est un peu en négative.	
53	Ok. Alors ça c'est par rapport au personnage. Maintenant est-ce que tu peux me parler dans d'un élément donc pas spécialement personnage ou un moment ?	1) Hésite
54	Heu (elle tourne les pages) Ici ben déjà on voit qui n'ont pas de voiture et qu'ils essayent d'en avoir, de faire du stop pour essayer de partir.	2) Cherche dans le livre
55	Oui.	3) Observe une situation (ils font du stop)
56	Ici, on voit qu'ils sont seuls dans la ville, on va dire dans la ville, dans le champ, ils sont tous seuls, le paysage est tout gris et tout ça.	4) Dit qu'ils n'ont pas de voiture
57	Ok. Donc il y aurait pas un moment en particulier ? Que que tu pointerais en disant tiens à ce moment-là... Je choisis ce moment-là parce que...	5) Observe une situation (ils sont seuls)
58	(elle fait non de la tête)	6) Décrit un lieu (ville / champ)
59	Non pas spécialement. Ok. Alors maintenant parle-moi de tout ce que tu juges important ou intéressant dans cet album.	7) Observe un élément (paysage gris)
60	Quand ils se retrouvent tout seul, c'est presque tout le temps. Ils sont pas souvent avec d'autres personnages.	8) Refuse (gestuelle)
61	Donc quand ils se retrouvent tout seul à eux deux tu veux dire ?	9) Répond à la question
62	(elle fait oui de la tête)	10) Dit qu'ils sont souvent seuls
63	C'est ça, ok.	11) Précise (à deux)
64	Quand ils sont... Dans l'histoire il y a pas beaucoup d'autres personnages que ces deux-là.	12) Approuve (gestuelle)
65	Effectivement, oui. Et ça c'est un élément important pour toi ?	13) Dit qu'il y a peu de personnages
66	(elle fait oui de la tête)	14) Approuve (gestuelle)
67	Oui. Et qu'est-ce que selon toi, le fait qu'il soit tout le temps tous les deux, hormis à certains moments-là où on voit qu'ils montent dans la voiture de Spike, en quoi ce que c'est intéressant ça ? Pourquoi est-ce que c'est important qu'ils sont tout le temps tous les deux ?	15) Donne un avis

68	Ben dans les autres histoires souvent, il y a plusieurs personnages et ils sont souvent un petit groupe. Que ici, c'est comme 2 amis qui resteront toute la vie ensemble.	16) Compare avec d'autres histoires 17) Décrit une situation (petit groupe) 18) Compare 19) Donne une interprétation 20) Dit que ce sont deux amis 21) Dit qu'ils restent ensemble
69	Ok. Alors euh. Qu'est-ce que tu penses des illustrations ?	1) Donne un avis 2) Dit que les illustrations sont tristes 3) Donne une raison 4) Observe un élément (couleurs) 5) Observe un élément (paysage) 6) Observe un élément (ciel sombre) 7) Compare deux moments 8) Décrit une émotion (personnages joyeux) 9) Observe un élément (couleurs du champ) 10) Observe un élément (pages sombres) 11) Répète (sombre) 12) Donne un avis (paysage pas joli) 13) Observe un élément (couleurs noir / gris)
70	Elles sont un peu tristes.	
71	Oui, pourquoi ?	
72	Ben les couleurs surtout, et le paysage.	
73	On peut (je montre le livre ouvert sur la page du champs) voilà ceci, par exemple.	
74	Ben ici, on voit le ciel, on voit qu'il est tout sombre. Mais à ce moment-là, on voit que les personnages ils sont un peu joyeux avec les couleurs du champ.	
75	Ok.	
76	Et à ce moment-là, ici, c'est tout sombre. (les 2 pages de la ville) Ici et à cette page-là.	
77	D'accord.	
78	C'est tout...et le paysage n'est pas très joli et tout est...les couleurs en noir ou gris.	
79	Ok. Heu, et qu'est-ce que tu penses des personnages ? Mais je veux dire la manière dont on a créé les personnages plutôt ?	1) Hésite
80	(grand blanc) Je ne sais pas.	

81	Tu ne sais pas ? Alors, et le texte ? Qu'est-ce que tu penses du texte ? Toi, toi justement qui me dis le texte me fait peur, j'essaie de, quand il y a trop de textes à me décourage. Ici, qu'est-ce que tu penses du texte ? Est-ce que pour toi déjà qui a un peu de difficultés avec le le les longs textes, est-ce que c'est long ?	2) Dit qu'il ne sait pas parler du personnage
82	Non.	3) Donne un avis
83	Non. Est-ce que c'est facile, difficile selon toi ?	4) Dit que le texte n'est pas long
84	Facile.	5) Donne un avis
85	Oui ?	6) Dit que c'est facile
86	En plus c'est pas des toutes petites lettres donc c'est plutôt facile à lire.	7) Donne une raison
87	D'accord. Et alors au niveau de ce qu'on appelle le registre au niveau de la difficulté du vocabulaire, qu'est-ce que tu en penses ?	8) Observe un élément (taille des lettres)
88	C'est bon.	9) Donne un avis (facile à lire)
		10) Donne un avis (vocabulaire bon)
89	C'est bon. D'accord. Alors, est-ce que tu pourrais me parler du message du livre ? Qu'est-ce que tu penses du message ? Selon toi, c'est quoi le message que l'auteur a voulu nous faire passer ?	1) Décrit une situation (peu de relations)
90	(Blanc. Pas de réponse)	2) Décrit un personnage (habillé en clown)
91	Donc, l'auteur a utilisé une histoire avec des personnages, des dessins, pour nous faire passer un message. C'est quoi selon toi, qu'est-ce que tu penses de ça ?	3) Dit qu'il ne veut pas montrer son visage
92	Que le personnage vit pas avec beaucoup, beaucoup de personnes et qu'il est un peu... Ben qu'il est toujours habillé en clown. Qu'il veut pas trop montrer sa persona, son visage et tout ça.	4) Reformule
93	Donc qu'est-ce que l'auteur essaie de nous faire comprendre ?	5) Donne une interprétation
94	Que le personnage, le petit monsieur ne veut pas montrer son visage, on va dire sa personnalité.	6) Dit qu'il n'est pas comme les autres
95	Pourquoi ?	7) Dit qu'il ne veut pas se montrer
96	Parce que il est pas comme les autres ?	8) Répète (son visage)
97	Je ne sais pas, je je te pose vraiment la question. Je te dis-moi ici, ce qui m'intéresse c'est vraiment avoir ce que toi tu penses. Parce que on a chacun notre façon de lire le livre, d'imaginer tout ce qu'il y a derrière, et donc on a chacun notre façon très personnelle de d'interpréter, de de donner son avis. D'accord ? Donc oui, revenons à l'importance du message. Donc qu'est-ce que selon toi le, l'auteur veut nous faire comprendre ?	9) Observe un élément (masque, nez de clown)
98	Qu'il n'est pas comme les autres. Donc que il veut pas se montrer.	10) Dit qu'il ne veut pas l'enlever
99	Il ne veut pas se montrer.	11) Observe un élément (il n'a plus le nez)
100	Surtout son visage.	12) Hésite
101	Surtout son visage, parce qu'il a un masque, un nez de clown.	13) Reformule
102	Oui et qu'il ne veut pas l'enlever.	
103	D'accord, Ben alors ? A la fin ? Qu'est-ce qu'on voit à la fin ?	
104	Il a perdu son nez, il l'a lâché son nez de clown.	
105	Il l'a lâché ou il l'a perdu à ton avis ?	

106	Il l'a perdu ?	14) Approuve (gestuelle) 15) Donne une interprétation 16) Dit qu'il change 17) Dit qu'il veut montrer son visage
107	Je ne sais pas. Est-ce qu'il y a un élément dans l'image qui nous dit qu'il l'a perdu ou qu'il l'a lâché ?	
108	(elle fait non de la tête)	
109	Non. On saurait pas le savoir, mais en tout cas il ne l'a plus. D'accord. Et alors tu me dis, je trouve ça très intéressant ce que tu me dis, que il garde son son masque et son son nez de clown pour se cacher derrière. Et à la fin, il ne l'a plus. Qu'est-ce que ça veut dire à ton avis à la fin ?	
110	Qui prend sur lui et qui va bouger son masque aussi. Pour se... pour essayer de prendre sur soi et de montrer son visage au public.	
111	C'est très intéressant ce que tu dis. Alors heu, on a parlé du message. Alors selon toi quel est le rapport entre le texte et l'image ? Donc je vais reprendre par exemple, j'essaie de changer un petit peu tous les jours. On va reprendre ici. Donc je vais te relire le petit bout de texte : On cheminait sous la grêle. On festoyait dans les maïs. On somnolait dans l'herbe tiède. On rêvait sous les étoiles. Les oiseaux pour réveille-matin, les rivières pour salle de bain, le monde entier nous appartenait. Il me restait deux dollars oubliés au fond de ma musette. J'en ai fait des ricochets sur la Platte River. Quel est le rapport selon toi entre le texte et l'image ?	1) Observe une action (ils marchent) 2) Observe un élément (eau) 3) Observe une situation (ils sont seuls) 4) Donne un avis 5) Dit qu'on peut comprendre 6) Répond non 7) Compare texte et image 8) Dit que ça correspond 9) Donne un avis 10) Dit que ça n'a rien à voir 11) Donne une raison 12) Dit que l'image ne décrit pas le texte 13) Donne une explication 14) Dit qu'il ne comprendrait pas sans le texte
112	Que on voit qui marche, qui y a de l'eau et qui sont, qui sont tous seuls dans le champ.	
113	Est-ce que selon toi, le texte décrit l'image ?	
114	Oui.	
115	Oui ? Est-ce que l'image décrit le texte ?	
116	Plus ou moins. On peut comprendre.	
117	On peut comprendre. Ça va. Est-ce que, si on peut comprendre, parce que ça arrive parfois, l'image n'a rien à voir avec le texte est-ce qu'ici on peut dire ça, que l'image n'a rien à voir avec le texte ?	
118	Non.	
119	Non ? Donc ici, ça à voir avec le texte. Ok. Alors je vais prendre par exemple une autre. Nous nous sommes quittés au petit matin. J'avais une promesse à tenir et il me restait bien des chemins à parcourir.	
120	Ça n'a rien à voir ici.	
121	Ça n'a rien à voir là. D'accord ? Pourquoi ?	
122	C'est parce que on voit pas... l'image ne décrit pas ce qu'ils disent dans le texte.	
123	Ok ait.	
124	Sans le texte, on aurait, je n'aurais pas pu comprendre de quoi il parlait.	
125	Ok. Ça va. Alors, ici, sur quoi te baserais tu pour dire que c'est un bon ou un mauvais album ? Alors d'abord, est-ce que tu trouves que c'est un bon ou un mauvais livre ?	1) Donne un avis (bon livre) 2) Donne une raison
126	Un bon livre.	
127	Un bon livre. Ok. Alors sur quoi est-ce que tu te bases pour dire que c'est un bon livre ? Tu me dis tout ce que tu qui te	

143	Voilà. Et il a quel âge ?	personnelle (frère) 2) Donne une information (âge) 3) Donne une recommandation 4) Donne une condition (aimer les livres avec images) 5) Observe un élément (beaucoup d'images) 6) Observe un élément (petits textes) 7) Résume l'histoire 8) Donne un argument 9) Donne un avis (cool) 10) Précise (livre et personnage)
144	Il a treize ans.	
145	Treize ans, d'accord. Est-ce que tu recommanderais ce livre à, je ne sais pas, une amie, une copine, une cousine ?	
146	Oui.	
147	Oui ? Et qu'est-ce que tu dirais pour qu'elle le lise ? Comment ce que tu lui recommanderais ? Qu'est-ce que tu dirais ?	
148	Que ben si elle aime bien les livres, si elle aime pas les livres sans image, que là il y a beaucoup d'images, que les textes sont petits et que ça raconte la vie d'un petit personnage qui vit avec un ours.	
149	Et si tu devais lui donner... Tu sais, parfois on dit une phrase, un mot pour convaincre une personne, parfois on dit : « Oh, tu dois absolument lire parce que y a ça et ça, il faut vraiment que tu le lises » Qu'est-ce que tu dirais ? Ce serait quoi ce mot magique quelque part ? Pour la convaincre ?	
150	(inaudible) Qu'il est cool.	
151	Qu'il est cool ? Le livre est cool ou le personnage ? Qu'est-ce qui est cool ?	
152	Le livre et le personnage.	
153	Le livre et le personnage, ok. Est-ce que tu as quelque chose à ajouter sur l'histoire, quelque chose que je n'ai pas pensé à te demander ou quelque chose que tu aimerais me dire par rapport au livre ?	
154	Non.	
155	On a discuté, c'est c'est suffisant ?	
156	(Elle fait oui de la tête)	
157	Oui, ok.	

Annexe 7 Verbatim 8 Le destin de Fausto lectrice 1

Verbatim 8 Le destin de Fausto LECTRICE 1			
		Codes	Codes stabilisés
1	Alors ma petite Lo, merci de m'avoir rejoint. Alors un petit rappel de de ce qu'on fait ? Est-ce que tu te souviens de l'objectif principal de tout ça ?		
2	Oui, heu, ben c'est de faire une étude en gros, sur heu, on va dire une étude mais déjà pour vous c'est votre examen on va dire. Mais pour nous, c'est un, c'est une étude pour savoir comment, enfin changer heu, la perspective des livres et tout ça. Et à chaque fois qu'on ressent une émotion, ben on doit la dire ou quoi.		
3	Donc l'objectif c'est d'utiliser les émotions pour pouvoir formuler un jugement. Donc se baser des sur ce qu'on a ressenti pour formuler un jugement. Alors je te rappelle ce qu'on avait fait la dernière séance avec la démarche. Et donc la démarche en cinq points, en premier ?		

4	Je m'arrête dès que je ressens une émotion.	Reformule une consigne (démarche)	Reformulation de la démarche
5	Parfait. En seconde ?		
6	Je réagis...heu, je réagis, ben si je réagis.	Reformule une consigne (démarche)	
7	Je nomme.		
8	Je nomme.	Reformule une consigne (démarche)	
9	Voilà, je dis, je dis l'émotion. Très bien. En trois ?		
10	Heu...Ah oui, dans l'album, je vais tourner les pages pour savoir ce qui a causé l'émotion.	Reformule une consigne (démarche)	
11	Très bien ! En quatre ?		
12	Heu, je formule mon appréciation, heu, ben si j'aime bien ou je n'aime pas. Et en cinq je dis pourquoi je voudrais conseiller le livre.	Reformule une consigne (démarche)	
13	C'est ça. Donc le quatre, c'est plus l'appréciation par rapport à un élément donc grâce à la couleur : « Je trouve que l'auteur me fait ressentir que ...et cetera ». Et le dernier c'est l'appréciation globale de tout le travail, de tout le livre. Ok. Ben c'est parfait tout ça ! Je vois que tu as bien retenu, ça me fait vraiment plaisir. Alors, ben écoute, je vais te lire <i>Le destin de Fausto</i>. Et alors là, je vais te laisser me dire de nouveau tout ce que tu ressens et tout ce que tu en penses. Donc l'idée c'est bien d'appliquer la démarche à ce livre ci. Je te rappelle tout ce qu'on peut observer du coup, heu...pour pouvoir dire ce qu'on a ressenti. En partie, il y a les personnages, hein. Que ce soit sa personnalité, ses caractéristiques, ses particularités. On peut s'attarder au support livre, hein. Est-ce qu'il est-il est petit, grand, allongé, vertical, horizontal. Pourquoi on a choisi ça ? Le décor et l'ambiance. Le message du livre, hein. De quoi est-ce que ça me parle ? ça me parle d'amour, de solidarité, de solitude, de racisme, de différence. Et alors le texte, les mots de vocabulaire. Est-ce que ça te fait penser à une autre histoire ? Est-ce que le narrateur est dans l'histoire, à l'extérieur de l'histoire ? Est-ce que le narrateur interpelle parfois le lecteur ? Et puis, évidemment, les illustrations.		

	Tu l'as déjà très bien fait par le passé dans les autres. Donc observer la technique, voire les matériaux utilisés, les couleurs, l'ombre, la lumière, le sujet aussi. Pourquoi est-ce qu'on décide de représenter ça plutôt que ça ? En gros, un chien plutôt qu'un chat ? C'est quoi la différence ? C'est quoi l'effet que ça produit ? Est-ce que tu te souviens de de tout ça ? Ça va, tu es au clair avec tout ça ?		
14	Hum hum (oui de la tête)		
15	Donc ça c'est tous les éléments sur lesquels tu peux te baser pour formuler et tes émotions et ton appréciation. Alors <i>Le destin de Fausto</i>. Alors. Donc, c'est une fable en images d'Oliver Jeffers. Alors la particularité de ce monsieur, c'est qu'il écrit le texte et il fait aussi les images. C'est aussi... Il fait les deux, lui, il est auteur et illustrateur.		
16	(Elle porte sa tête avec son coude et le regard vers le livre)		
17	Pour Kurt et Joe (et les autres) Il était une fois un homme qui croyait que tout lui appartenait. Un jour, il décida d'aller faire l'inventaire de ses qui était à lui. « Tu es à moi » dit Fausto à la fleur. « Oui, dit la fleur, je suis à toi. » Rassuré Fausto se remit en marche. « Tu es à moi », dit-il au mouton. « Oui, répondit le mouton, je suppose. » Satisfait, Fausto continua son chemin.		
18	Il a collé une étiquette à son nom.	décrit un élément de l'image	Repérage visuel
19	Très bien. Donc évidemment que tu m'arrêtes quand tu veux, hein, tu te souviens ?		
20	Hum hum. Juste, il y a une page... (page collée)		
21	Fausto passa bientôt devant un arbre et déclara : « Arbre, tu es à moi. » L'arbre répondit : « Bon, d'accord, je peux être à toi. » Et l'arbre s'inclina devant l'homme. Fier, Fausto repartit, heureux d'être le propriétaire d'un mouton, d'une fleur et de son arbre. Très vite, Fausto avait revendiqué un champ, une forêt et un lac. Au début, le lac avait fait la sourde oreille		

mais Fausto lui montra qui était le patron. Quand il arriva au pied d'une montagne, Fausto dit d'une voix ferme : « Montagne, tu m'appartiens ! » « Non, répondit la montagne. Je m'appartiens. » Fausto se mit en colère, il tapa du pied, il brandit son poing. Mais la montagne ne bougea pas. Vous n'imaginez pas à quel point Fausto s'emporta. Il finit par montrer à la montagne qui était le patron. Finalement, la montagne s'inclina devant Fausto et dit : « Oui. Tu as raison, je t'appartiens. » Fausto se sentait très important. Il n'eut aucun mal à maîtriser un bateau pour partir en mer. Car une montagne, un lac, une forêt, un champ, un arbre, un mouton et une fleur ne lui suffisait pas. Quand il fut assez loin de la côte, Fausto se déclara d'une grosse voix : « Océan, tu es à moi. » Mais l'océan ne répondit pas. « Tu m'appartiens océan, je sais que tu m'entends », dit Fausto encore plus fort. Au bout d'un moment, l'océan dit doucement : « Je ne t'appartiens pas. » « Tu as tort, tu es à moi », insista Fausto sans savoir où regarder, car la voix semblait venir de partout. « Mais tu ne m'aimes pas », dit l'océan. « Tu as encore tort dit l'homme., je t'aime beaucoup. » Mais Fausto mentait Et l'océan le savait. « Comment peux-tu m'aimer si tu ne me comprends pas ? » demanda l'océan. « Tu as tort une troisième fois », dit Fausto. « Je te comprends parfaitement. » Puis, impatient, il ajouta : « Maintenant avoue que tu m'appartiens où je te montrerai qui est le patron. » « Et comment comptes tu faire ? » demanda l'océan. « Je taperai du pied et je brandirai mon poing. »		
---	--	--

	« Si tu veux taper du pied, viens me montrer comment tu fais pour que je comprenne. » Alors pour affirmer sa colère et son importance, Fausto enjamba le bastingage pour taper du pied sur l'océan. Mais il ne comprenait pas. Et il ne savait pas nager. L'océan était triste pour lui, mais il reste à l'océan. La montagne, elle aussi, reprit ses habitudes. Le lac et la forêt, le champ et l'arbre, le mouton et la fleur continuèrent comme avant. Car le destin de Fausto ne leur importait pas. JOE HELLER Histoire vraie, parole d'honneur : Joseph Heller, un écrivain important et drôle, aujourd'hui disparu, et moi-même étions à une fête chez un milliardaire sur Shelter Island. J'ai dit : « Joe, quel effet ça te fait de savoir qu'hier seulement, notre hôte a gagné plus d'argent que ton roman <i>Catch 22</i> durant toute son histoire ? » Et Joe dit : « J'ai quelque chose qu'il n'aura jamais. » Et j'ai dit : « Quoi donc, Joe ? » Joe dit : « La certitude d'avoir assez. » Pas mal ! Repose en paix ! Kurt Vonnegut The New Yorker, 16 mai 2005. Et voilà. Alors. Qu'est-ce que tu as compris de l'histoire ?		
22	Ben que en fait Fausto, il se croit le plus important du monde, donc du coup tout lui appartient, (elle fait le signe « guillemet ») pas vraiment hein. Et heu, du coup il va trouver tout le monde pour dire : « tu m'appartiens, tu m'appartiens, tu m'appartiens », pour les mettre au courant. Ça je trouve ça un peu sympa, mais il découvre que presque rien ne lui appartient parce que ce n'est pas le seul au monde. Et du coup pour le punir, ben la mer va, l'océan va lui demander de taper sur elle, et	1) décrit le personnage 2) nuance son propos 3) reformule l'histoire 4) explique l'action du personnage 5) donne un avis	Reformulation de l'histoire + Interprétation du message + Caractérisation du personnage

	du coup pour le faire comprendre que ce n'est pas lui le chef de ce que j'ai compris.	6) reformule l'évolution de l'histoire 7) propose une interprétation 8) explique une intention 9) précise qu'elle interprète	
23	Pour le punir ? Tu dis, pour le punir ? Elle veut le punir tu crois ? Ou en fait ? Est-ce que tu crois qu'elle le punit ? Que l'océan le punit ?		
24	Ben oui, je crois qu'elle le punit parce que si tu meurs... parce que là j'imagine qu'il est mort, parce qu'il ne sait pas nager et personne n'est là, ben du coup c'est une punition. C'est le bon Dieu qui l'a puni.	1) exprime une incertitude 2) fait une hypothèse 3) justifie son idée 4) interprète l'évènement 5) mobilise une croyance	Hypothèse + Interprétation du message
25	C'est le bon Dieu qui l'a puni. C'est en quelque sorte une leçon si on peut imaginer.		
26	Voilà.		
27	Alors que peux-tu me dire à propos de cette lecture ? Là, tu me dis, au sens large. Donc tu as déjà eu, ce sont les mêmes questions hein. Donc l'idée c'est de voir.		
28	C'est quoi déjà la question ?		
29	Qu'est-ce que tu peux me dire à propos de cette lecture ?		
30	Ben heu...		
31	De tout hein, donc tu sais de tout ce qu'on a parlé, tout ce que tu peux, au sens large. D'abord, tout ce qui te passe par la tête.		
32	Déjà, les dessins. Ben les dessins, je ne sais pas pourquoi ils sont comme ça au début (la page de garde), mais je sais que ça s'est fait avec de la peinture. Donc on met un peu beaucoup de couleurs et on vient avec une petite heu, un petit pic et on fait comme ça.	1) choisit un élément du livre 2) dit qu'elle ne comprend pas 3) identifie une technique 4) décrit comment c'est fait 5) mime un geste technique	Repérage technique + Difficulté à expliquer
33	Ça, ça t'intrigue ça ?		
34	Ben oui. Et ça (deuxième page de garde), ça fait allusion à l'océan, du coup.	1) désigne un élément du livre	Repérage visuel + Interprétation du message

		2) fait un lien avec l'histoire 3) interprète l'image	
35	Ok. Et pourquoi est-ce qu'il choisit de mettre ça là comme ça ? Pourquoi ? Pourquoi c'est un choix ? Qu'est-ce que ça donne comme impression ? Ces dessins ?		
36	Ben ça, ça en fait, on pense à ...c'est quoi déjà le truc pour quand on se voit comme si on était la personne ? On se voit de face, de profil. Ben, je ne sais pas vraiment quand on voit. Par exemple, comme si moi je voyais la main de ma meilleure amie comme si j'étais dans son corps.	1) cherche un mot 2) hésite dans son expression 3) dit qu'elle ne sait pas 4) donne un exemple 5) fait une comparaison avec une situation vécue 6) décrit une sensation	Difficulté à expliquer + Projection imaginaire
37	Ha ? Ben je ne sais. Comme si tu habitais dans... Identifiais ? comme si tu t'identifiais aux personnages, c'est ça ?		
38	Voilà.		
39	Ça te fait penser à ça ? Comme si...		
40	Ben, comme si en fait j'étais dans l'eau et que je tombais.	1) donne un exemple 2) fait une comparaison 3) se met dans la situation 4) décrit une sensation	Projection imaginaire = identification
41	C'est ça. Ok. Très bien. Et l'autre elle puisque tu me m'en parles ?		
42	Ça par contre, ça me fait allusion à rien. Je ne vois pas vraiment.	1) dit qu'elle ne fait pas de lien 2) dit qu'elle ne comprend pas	Difficulté à expliquer
43	Ok. Donc qu'est-ce que tu veux dire à propos de cette lecture ?		
44	Ben que c'était très bien.	1) donne un avis 2) ne justifie pas son avis	Jugement de goût positif
45	Oui ?		
46	Oui.		
47	Quel élément en particulier ? Rien que le message, le personnage ? Enfin, on va y revenir hein de toute façon.		
48	Ce moment-là (Fausto de profil avec son ciré jaune) il m'a fait un peu rire (grimace).	1) désigne un élément du livre	Réaction corporelle

		2) exprime une émotion 3) mime une réaction	+ Repérage visuel
49	Et qu'est-ce que tu as ressenti alors ?		
50	Que c'était une leçon du coup. Ben que c'était bien fait pour lui. Parce que du coup, c'est une sorte, une forme de, je crois de harcèlement ça. Dire : Tu vas faire ça, tu es à moi, tu fais tout ce que je veux. Sinon ben... Moi je pense à ça comme ça.	1) interprète l'histoire 2) donne un avis 3) justifie son avis 4) fait un lien avec une situation 5) reformule la situation 6) exprime une incertitude 7) précise que c'est son point de vue	Jugement moral + Interprétation du message
51	Des menaces.		
52	Voilà. Parce que du coup il a ultra énervé. Regarde. Regarde. (elle montre Fausto en colère) On dirait un rat.	1) décrit l'état du personnage 2) désigne un élément du livre 3) fait une comparaison 4) décrit un détail de l'image 5) justifie son idée	Repérage visuel + Caractérisation du personnage
53	Oui.		
54	Vraiment avec ses deux moustaches on dirait un rat.		
55	Donc ça c'est un moyen quand même que l'auteur a de le faire paraître méchant, de le dessiner comme un rat ? Oui ?		
56	Oui. La montagne on dirait que c'est cela la plus sage personne. Comme ça.	1) désigne un élément du livre 2) fait une comparaison 3) attribue une caractéristique 4) mime une attitude	Caractérisation du personnage + Repérage visuel
57	Qu'est-ce qui te fait de paraître la montagne comme sage ? Le dessinateur, il a utilisé quelque chose pour que tu te dises ça.		
58	La tête.	1) désigne un élément de l'image 2) précise un élément de l'image	Repérage visuel + Projection imaginaire + Caractérisation du personnage
59	Tu veux dire, les yeux et la bouche ?		
60	Oui.		
61	D'accord ?		
62	Pour moi elle est un peu exaspérée donc voilà. « Non, je m'appartiens donc heu... Non, je... Non ». Voilà, je ne vais pas dire		

	les gros mots parce que voilà. Je vais dire des sous-titres, je vais dire non, ferme ta boîte à Camembert. « Je m'appartiens à moi-même donc euh bagage ». Voilà je veux dire ça comme ça parce que je ne veux pas dire dé ...voilà.	3) attribue un état au personnage 4) reformule les paroles du personnage 5) invente un dialogue 6) adapte son langage	
63	Mais alors, tu sais dans le, on avait déjà fait ça avec Oregon, ici, tu ne m'as pas arrêté à des moments précis. Est-ce que tu peux me dire ce que tu as ressenti , comme par exemple dans Oregon, à un moment donné, tu avais bien rigolé, tu avais de la tristesse, et cetera ? Ici, ce que tu peux revenir, c'est vrai que le livre est un petit peu plus long, donc il y a le début où il commence son tour, là. Qu'est-ce que tu ressens comme...		
64	Que c'est bien fait.	1) donne un avis 2) ne répond pas à la question	Jugement moral
65	Que c'est bien fait quoi ?		
66	Dans tout le livre, dans tout le livre, je me dis que c'est bien fait pour lui en fait. C'est une forme de harcèlement on va dire. Et à la fin il se fait punir. Bah c'est bien fait.	1) donne un avis 2) répète son avis 3) généralise son propos 4) justifie son avis 5) fait un lien avec une situation 6) interprète la fin de l'histoire 7) réaffirme son avis	Jugement moral + Généralisation
67	C'est ça quoi. Donc toute l'accumulation de ce qui s'est passé dans le livre à la fin, c'est normal ce qui arrive quoi ?		
68	En fait, ce que j'ai remarqué, c'est qu'il y a toujours un truc fluo dans l'image.	1) dit qu'elle a remarqué 2) décrit un élément de l'image 3) généralise	Repérage visuel
69	Ha très bien. Et qu'est-ce que ça représente selon toi ? Pourquoi il a fait ça ? C'est quoi en fait ça ?		
70	Fausto, fluo.	met en relation deux éléments	Mise en relation texte-image
71	Hooo, très bien. Ok.		
72	J'avais pensé déjà ça directement et là ben il arrache la fleur.		
73	Donc on le voit.		

74	Ouais après encore. Après fluo pour dire Fausto.	1) met en relation deux éléments 2) explique la relation 3) reformule son idée	Mise en relation texte-image
75	Donc en fait, qu'est-ce qu'on peut dire en réalité ? Tu dis pour dire Fausto ?		
76	Ben qu'à chaque fois qu'il y a un truc de fluo. Ah donc il colorie les trucs pour que ça soit voilà fluo Fausto. Ben oui.	1) Généralise 2) décrit un élément de l'image 3) reformule son idée 4) décrit une action 5) met en relation deux éléments 6) valide son idée	Mise en relation texte-image + Généralisation
77	Que ça lui appartienne. Il met sa marque dessus. Oui. Très bien, bonne observation. Qu'est-ce qu'on peut aller chercher d'autre dans les éléments qui provoquent ? Allez tu dis c'est bien fait pour lui, qu'est-ce que tu peux trouver dans le livre ? Quels éléments font que tu es d'accord avec le fait ? Tu es d'accord avec le fait quoi que, qu'il est puni par l'océan qui tombe et qui meurt ?		
78	La mer. Ben je suis d'accord avec ça parce que ...	1) désigne un élément du livre 2) exprime son accord 3) commence une justification 4) attribue une caractéristique au personnage	Jugement moral
79	Oui.		
80	Il a , il n'est pas très sympa en plus.		
81	Comment le vois-tu ? Comment le sais-tu ? Qu'est-ce que l'auteur, le dessinateur a utilisé pour qu'il ne soit pas sympa ?		
82	Des gribouillis.	1) désigne un élément de l'image 2) explique une idée 3) justifie avec un élément de l'image	Repérage visuel
83	Oui, les gribouillis.		
84	Les gribouillis. Ben, du coup je me dis ben c'est ça parce qu'il a dit : « tu m'appartiens tu ta ta ta, tu ta ta » voilà et je ne vais pas dire tout parce que ça va être long, et du coup...		Caractérisation du personnage

		4) reformule les paroles du personnage 5) justifie avec un élément du texte	
85	Donc le ton qu'il emploie pour parler c'est ça ?		
86	Ben là on ne comprend pas, ben, c'est le ton qu'il emploie quand on lit mais voilà. Parce qu'on a chacun un truc. Par contre ça , ça me fait rire parce que je ne vois pas en fait où est le visage, parce que là on dirait un poisson.	1) dit qu'elle ne comprend pas 2) parle du ton 3) généralise 4) exprime une émotion 5) explique pourquoi 6) décrit un élément de l'image 7) fait une comparaison	Difficulté à expliquer + Réaction corporelle + Repérage visuel
87	C'est vrai.		
88	Donc là comme ça oui je vois bien mais...		
89	Là, tu vois c'est son œil avec c'est son nez en fait ça.		
90	Oui.		
91	Donc est-ce que ? C'est très bien ce que tu observes là aussi. Est-ce que les formes sont importantes ? Que le dessin est si important ?		
92	Non.		
93	Pourquoi ?		
94	Parce qu'on sait quand même de quoi on parle. Par exemple, là c'est le personnage, ça c'est le bateau, on dirait une chaussure, mais on n'est pas encore prêt pour ce débat-là.	1) répond à la question 2) justifie sa réponse 3) généralise 4) désigne des éléments du livre 5) identifie des éléments 6) fait une comparaison	Critère narratif
95	Et donc l'importance, elle mise sur quoi en fait ?		
96	Ben le texte.	1) répond à la question 2) désigne un élément du livre (le texte)	Critère narratif
97	Par exemple, oui, je ne sais pas. Et alors que ce que tu peux me dire de de de de		

	pages comme ça alors ? (Page sans texte où il n'y a que l'océan)		
98	C'est pour expliquer que l'océan ne lui répond pas et du coup qu'il y a un écho : « Océan réponds-moi, océan réponds-moi, réponds-moi ».	1) propose une explication 2) une situation de l'histoire 3) met en lien avec un élément de l'image 4) reformule / répète des paroles	Mise en relation texte-image
99	D'accord donc ici...c'est très bien ce que tu me dis, la, l'océan prend toute la page. Donc comment est-ce qu'on a fait pour montrer le silence de l'océan ?		
100	Ben en disant rien.	1) répond à la question 2) propose une explication 3) reformule une idée	Mise en relation texte-image
101	En ne disant rien. Ok. Et au niveau de la taille de l'océan, qu'est-ce que tu peux me dire par rapport ça ?		
102	Que c'est très grand parce que le bateau, il fait cette taille, mais dans la réalité.	1) répond à la question 2) décrit une caractéristique 3) justifie 4) compare des éléments	Repérage visuel
103	Et qu'est-ce que ça veut dire ça ?		
104	Ben que l'océan, il est gigantesque comparé à lui. Et donc du coup ben, il a déjà eu une montagne, c'était déjà compliqué de l'avoir. Alors l'océan ...Moi, je ferais demi-tour hein mon coco ?	1) décrit une caractéristique 2) compare des éléments 3) justifie 4) fait un lien avec un élément de l'histoire 5) donne un avis personnel 6) s'adresse au personnage	Interprétation du message + Repérage visuel
105	(rires) Alors oui d'autres éléments. Donc tu m'as noté le fluo, très bien, tu m'as noté les dessins, Ok. Alors qu'est-ce que tu peux me dire de ça ? (2pages blanches avec le mot « finalement »)		Les pages blanches ?
106	Je sais pas. Alors moi je...		

107	Qu'est-ce que ça fait ça dans l'histoire ? Allez, si je reprends la page précédente : Vous n' imaginez pas à quel point Fausto s'emporta. Il finit par montrer à la montagne qui était le patron.	1) dit qu'elle ne sait pas 2) réagit à l'aide 3) propose une explication	Difficulté à expliquer + Interprétation du message
108	Ha ok ! C'est pour laisser le temps qui se calme et heu, pour dire : « Ah oui, là, il s'est calmé » et du coup « Finalement »...	4) reformule une situation 5) attribue un état au personnage 6) reformule un élément du texte	
109	C'est quoi ce que la mise en page... Qu'est-ce que l'auteur ? Ici, c'est le dessinateur en même temps, utilise pour faire avancer son histoire ?		
110	L'imagination. Parce que si on n'imagine pas, bah on fait : « Ah une page blanche. Finalement ». Voilà, il faut de l'imagination pour ça.	1) répond à la question 2) propose une explication 3) généralise 4) reformule une situation 5) donne un exemple 6) réaffirme une idée	Interprétation du message + Généralisation
111	Ok. Alors, non... Alors selon toi quel moment , là évidemment si on parle d'un personnage on a difficile de ne pas se focaliser sur Fausto. Mais est-ce qu'il y a un personnage en particulier , si ce n'est pas Fausto...je ne sais pas moi, qui t'a...		
112	L'océan.	1) répond à la question 2) désigne un élément du livre 3) justifie 4) attribue une caractéristique au personnage	Caractérisation du personnage
113	Oui ? Ben oui, effectivement, pourquoi ?		
114	Parce que du coup ben l'océan, il a une bonne répartie déjà.		
115	Qu'est-ce que l'auteur a utilisé pour que tu ressenties ça ? Tu m'en as déjà dit un bout.		
116	Oui, donc heu...Ho, il a des yeux, le bateau, je n'avais même pas remarqué.		Repérage visuel + Projection imaginaire
117	Des hublots.		
118	Oui, mais on dirait des yeux.		
119	C'est vrai.		
120	Par contre là on dirait juste on dirait un animal.		
121	Oui c'est curieux		

122	On dirait un loup. Regardez donc ici y a la tête, y a les dents et il a trois pattes le loup ce n'est pas grave.		
123	Oui c'est vrai, on dirait un truc (rire).		
124	Un truc machin bidule.		
125	Et donc comment ce qu'il représente l'océan ? Tu me l'as déjà dit hein ?		
126	Ho mais regardez, je n'avais même pas remarqué mais un bout de terre là-bas, c'est pour dire. Bah la terre elle était là-bas.		
127	Tu vois, quand on voit par exemple, voilà, on voit ceci. Et puis on voit ce qu'il est... Voilà donc on voit ceci. Et on voit ceci. (une ligne pour représenter l'océan et puis un à plat de couleur sur toute la page) Quand il fut assez loin de la côte, Fausto déclara d'une grosse voix, océan, tu es à moi. On voit ça. Et puis on voit ça. Qu'est-ce qu'il a utilisé le dessinateur ?		
128	Ben de la pastel. De la pastel pour faire le dessin déjà. Mais il a utilisé les lignes ici, pour dessiner les vagues pour dire oui, ça c'est l'océan. Mais imaginez pour les sourds je vais dire, ils peuvent lire oui mais si on lit une histoire, bah (mime la lecture pour les sourds) et on montre et là on voit.	1) identifie une technique 2) reformule son idée 3) décrit un élément de l'image 4) explique la fonction d'un élément 5) donne un exemple 6) fait un lien avec une situation 7) mime une action	Repérage technique + Repérage visuel + Mise en relation texte-image
129	Ah le picto tu veux dire c'est ça ? Ok. Alors euh donc à quel moment pour toi, un moment particulier qui t'a touché, particulier ?		
130	Le moment où le gars se fait jeter dans la mer ! (rire)	1) répond à la question 2) désigne un moment de l'histoire 3) reformule une situation de l'histoire 4) exprime une émotion 5) justifie 6) donne un avis 7) répète son idée	Jugement moral + Réaction corporelle
131	Ben oui, c'est quand même un grand moment de l'histoire évidemment. Et pourquoi ?		
132	Parce que c'est bien fait pour lui encore une fois. Et je vais le redire hein, je le sens.		

		8) annonce une répétition	
133	D'accord. Et alors ? Un des éléments qui t'a touché ?		
134	Touché ? Ce moment-là (quand Fausto tombe à l'eau)		
135	Un des éléments de l'histoire ?		
136	Ben heu, le moment où la mer...		
137	Un élément, pas un moment, un élément.		
138	Un élément heu...un élément, un élément, ça peut être quand quelqu'un parle ?		
139	Tout ce que tu veux, un élément.		
140	Ben quand heu, l'océan essaye de l'amadouer.	1) répond à la question 2) désigne un moment de l'histoire 3) reformule une action 4) attribue une intention au personnage	Attribution d'intention
141	Ah oui.		
142	Ouais : « Et comment comptes tu faire ça ? demanda à l'océan. « Je te taperais... ».	1) lit le texte 2) reformule le texte	Attribution d'intention
143	Le côté manipulateur alors Ok.		
144	« Hé ben alors si tu veux faire ça, essaie, tu vas voir ! ». Et du coup « Ok je vais essayer, j'arrive, je vais te tabasser ».	1) reformule des paroles 2) transforme le texte 3) intensifie les propos	Mise en scène
145	D'accord. Alors ? Alors maintenant, dis-moi ce que tu juges vraiment important, intéressant à propos de ce livre.		
146	Ben ça, je ne vais pas le redire encore une fois. Important dans le livre. Pfff. Important dans le livre, ben la morale de l'histoire	1) évite de répéter 2) reformule la question 3) hésite 4) reformule sa réponse 5) répond à la question 6) désigne un élément du livre	Interprétation du message
147	Ha ?		
148	Parce que tout le monde s'en fiche de lui, en fait. C'est juste parce qu'il faisait peur que l'on acceptait qu'il soit le chef du monde.	1) Justifie 2) interprète une situation 3) reformule son idée	Interprétation du message + Caractérisation du personnage

		4) attribue une caractéristique au personnage 5) explique une relation de cause	
149	Ok.		
150	Ben voilà.		
151	Ok.		
152	Ça va rien changer à leur vie. Si c'était leur papa, j'aurais bien dit : « Hiiii papa, l'océan !!! Pourquoi t'as fait ça ? On va tuer ? Ben venez essayer. Plouf. Plouf. Bon, ça aurait été quand même un peu drôle mais triste pour eux. Mais voilà, ça ne va quand même rien changer.	1) explique une conséquence 2) imagine une situation 3) invente un dialogue 4) mime une scène 5) exprime une émotion 6) nuance son propos 7) réaffirme son idée	Projection imaginaire + Généralisation + Réaction corporelle
153	Ok.		
154	Par contre sauf pour la fleur.		Hypothèse
155	Pourquoi ?		
156	Elle n'a plus de copine.		+ Interprétation du message
157	Oui, j'aime cette idée que tu soulèves là, c'est quoi ?		+ Repérage visuel
158	Parce que en fait c'est un petit couple et du coup le mari ou la femme elle est triste.		
159	Est-ce qu'on pourrait en conclure à la fin ? On dit que tout est fini. Fausto est mort, tout le monde a repris sa vie. Ça n'a rien changé pour personne. Mais on finit l'image comme ça avec cette image-là. Qu'est-ce que, qu'est-ce qu'il veut nous dire le dessinateur en faisant ça ?		+ Jugement moral
160	Ben c'est que la fleur, elle est quand même un peu triste que Fausto soit mort et que bah non, que Fausto soit mort avec sa petite copine ou son petit copain.		
161	Donc tu crois que la fleur est triste parce que Fausto est mort ?		
162	Non non.		
163	Non ?		
164	Parce que en fait au tout début Fausto, il prend la fleur là regardez, il prend la fleur.		
165	Il la coupe et il la met à son costume, oui.		
166	Et du coup, à la fin, ben on voit l'autre fleur et la fleur qui est coupée.		+ Repérage visuel
167	C'est ça.	1) désigne un élément du livre 2) justifie 3) reformule la situation 4) attribue une relation entre les personnages 5) attribue un état au personnage 6) corrige son interprétation 7) reformule une action de l'histoire 8) s'appuie sur un élément de l'image 9) décrit des éléments de l'image 10) interprète 11) exprime une émotion	

168	Et du coup, vu que Fausto est mort avec la fleur, ben du coup, je me dit ben c'est triste pour la petite fleur.		+ Révision d'une première représentation
169	Parce qu'elle est toute seule.		Jugement moral
170	Voilà.		
171	C'est ça, ok. Donc ça veut dire que même si tout le monde s'en fout, en réalité elle, elle a encore des dégâts. Ok. Alors ? Et que penses-tu des illustrations ici ?		
172	Ben, c'est bien dessiné. Bon, juste on aurait pu lui mettre des cheveux hein. Parce que voilà, ici il en a. Mais han..., ça m'énerve, je déteste perdre des pages. Ho, je n'avais même pas vu. Le bateau est là, on voit la petite fleur.	1) donne un avis 2) nuance 3) propose une modification 4) exprime une émotion 5) exprime une préférence 6) réagit (ho !) 7) découvre un élément 8) désigne un élément du livre 9) décrit un élément de l'image	Critère visuel + Repérage visuel + Réaction corporelle
173	C'est vraiment la petite fleur ? On voit ? Est-ce que tu vois, une fleur ?		
174	Non.		
175	Non ? Tu vois quoi ?		
176	En fait, c'est parce que on voit l'ombre et on voit que vu que lui il est trop lourd mais la fleur pas. Bah elle remonte à la surface.	1) Explique 2) Justifie 3) s'appuie sur un élément de l'image 4) décrit un élément de l'image 5) compare des éléments 6) explique une relation de cause	Hypothèse + Repérage visuel
177	Ah oui.		
178	Et il reste le bateau.		
179	Et que qu'est-ce que tu penses de l'illustration ici ? Si on devait comparer, si on devait...		
180	C'est quoi ça ?		
181	Quoi ?		
182	Ça. Ça c'est lui ?		Repérage visuel

	Ouais, c'est ? Oh, il y a la petite fleur ! Ok, je n'avais pas vu. Il y a la petite fleur qui est là !		
183	Ok.		
184	Je savais que c'était elle qui remontait à la surface, vous voyez. Papapapaaa...(elle agite son doigt sur la page). On l'a ! Ok c'est la petite fleur ! En fait, c'est comme, heu... l'ancien, c'est quoi déjà le voyage ?	1) affirme une compréhension 2) s'adresse à l'interlocuteur 3) mime une action 4) exprime une découverte 5) désigne un élément du livre 6) cherche une référence 7) fait un lien avec un autre élément	Comparaison intertextuelle + Repérage visuel
185	D'Oregon ?		
186	Oui ! Mais avec le nez, c'est comme ça.		
187	Ah oui donc ça serait l'élément... Vas-y, continue ton histoire. J'aime bien ce que tu dis là. La fleur dans Fausto et le nez dans Oregon. Qu'est-ce que tu ... ?		
188	Ben en fait, c'est des éléments qui attirent, qui se sont... Ben dans Le voyage d'Oregon c'était pour dire : « Je ne suis plus un clown, je vais voilà... vivre ma vraie vie » et là c'est pour dire : « Rien, plus rien ne m'appartient »	1) Généralise 2) Explique 3) fait un lien avec un autre album 4) reformule une idée 5) attribue une signification 6) compare des éléments	Comparaison intertextuelle + Repérage symbolique + Interprétation du message
189	Ok. Donc c'est un peu un élément qui fait office de symbole ? On pourrait dire ça ? De symbole ?		
190	Hum oui.		
191	Wouaw ! Très bien. Ok. Et alors, oui tu ne m'as pas parlé du texte. Est-ce qu'il est comme dans les autres ? Est-ce qu'il ressemble justement à Oregon ? Tu ne m'as parlé du texte.		
192	Ben le texte je n'ai rien à dire, il est normal. C'est un texte écrit à l'ordinateur. Donc voilà.	1) dit qu'elle n'a rien à dire sur le texte 2) donne un avis 3) décrit le texte 4) explique	Repérage du paratexte

193	Mais au niveau de la..., plus en détail sur le texte, au niveau du vocabulaire, de la taille ? Est-ce qu'il y a beaucoup de textes ?		
194	Non.		
195	Pourquoi ?		
196	Parce que ça laisse plus de place aux images pour dire : « Ah oui, y a ça, ça, ça, ça, ça ».	1) Justifie 2) Explique 3) désigne un élément du livre 4) attribue une fonction 5) énumère	Mise en relation texte-image + Critère visuel
197	Ok, donc en réalité, tu m'as dit, les images sont synthétiques, le texte n'est pas très fourni. Qu'est-ce que ça veut dire ça ? Il y a peu de détails, il y a peu d'éléments et en plus il y a peu de textes, pourquoi ?		
198	Je ne sais pas.	1) répond à la question 2) exprime une difficulté 3) ne propose pas d'explication	Difficulté à expliquer
199	Tu ne sais pas. Ok. Alors le rapport texte image ?		
200	Heu ben... Ben à chaque fois qu'on parle, presque à chaque fois qu'on parle d'un truc, ben c'est dessiné : (elle montre à chaque page) la montagne, l'océan, là, il ne savait pas nager, du coup on le voit là. Là, ben...	1) Hésite 2) répond à la question 3) généralise 4) explique 5) désigne des éléments du livre 6) s'appuie sur le livre 7) met en relation deux éléments	Mise en relation texte-image
201	Donc on a déjà dit l'absence de texte fait le silence, ok.		Pas texte = silence
202	Voilà, là il fait le silence. Là, océan (c'est le dernier mot de la phrase avant la page blanche) pour dire heu... Alors, montagne lac, forêt on ne voit pas la forêt mais... un mouton on ne voit pas, une fleur on ne voit pas mais voilà...	1) désigne un moment du livre 2) explique 3) reformule un élément du texte 4) attribue une fonction 5) énumère 6) constate une absence 7) nuance	Mise en relation texte-image + Repérage visuel

203	Alors sur quoi est-ce que tu te baserais pour dire que c'est un bon ou un mauvais livre ? Déjà, selon toi ?		
204	Moi je trouve que ben...c'est, c'est un bon moyen livre.	1) donne un avis 2) nuance son avis 3) hésite 4) justifie 5) sélectionne un moment de l'histoire 6) évalue un moment 7) décrit son attention 8) exprime un intérêt 9) reformule ses pensées	Jugement de goût positif + Critère narratif
205	Un bon moyen livre, ok. Pourquoi ?		
206	Parce que heu le truc c'est que déjà, moi je trouve que le seul passage qui est intéressant c'est quand Fausto est dans la mer. Sinon ben... j'étais à l'écoute mais franchement, voilà. À partir de là (moment ou Fausto prend le bateau) je me dit : « Ah ! Qu'est-ce qui va se passer et tout ça ? » Sinon...		
207	Bon.		
208	(elle manipule le livre qui tombe sur la table) On va essayer de ne pas le casser.		
209	Ok, on va reprendre maintenant. Donc : Qu'est-ce que tu as ressenti ? Donc tu m'as dit c'est bien fait pour lui en un. En un, on est passé à ce qu'on a ressenti. En deux, on a formulé, réagi je nomme, donc c'est plus de la satisfaction. On va dire ça comme ça ?		
210	Oui.		
211	Alors on a cherché dans l'album. Peux-tu me récapituler tous les éléments que tu as trouvés dans l'album ?		
212	Ah ben ça déjà (les dessins de la page de garde). Il y a la mer (deuxième page de garde)	1) répond à la consigne 2) désigne des éléments du livre 3) énumère 4) reformule 5) hésite 6) met en relation deux éléments 7) explique 8) généralise 9) reformule son idée	Repérage visuel + Mise en relation texte-image
213	Tu peux formuler en même temps, par exemple, voilà, tu avais parlé... Oui (elle montre les trois premiers dessins)		
214	Il y a la fleur, la montagne et le lac et la couleur.		
215	Si tu dois formuler, formuler une appréciation ? Par exemple que m'avait noté l'élément fluo, donc l'auteur utilise la couleur fluo pour provoquer quoi ?		
216	Pour Fausto, Fausto. Pour se dire heu...Ah le fluo. Ben fluo Fausto. Ben on se dit : » Ah oui s'il y a du fluo, ben c'est à Fausto quoi ».		
217	Ok. Donc si tu devais donc, avec tous les éléments qui ont provoqué ta satisfaction, si tu devais maintenant formuler une appréciation pour chaque élément ? Donc on parle de la couleur fluo.		

218	Ben la couleur fluo me dit ben... une appréciation, bah je n'apprécie pas. Parce que ça veut dire que ben, c'est à... j'ai oublié son nom... Fausto, voilà Fausto. Ben ça veut dire que c'est à Fausto. Et du coup, rien n'est à lui. À part à part peut-être l'argent qui l'a lui ou quoi, la nourriture ou quoi. Mais en fait rien n'est à personne. Parce que, regardez : l'argent, on se l'échange juste, c'est juste à notre tour de l'avoir. La nourriture, c'est pareil. Par exemple, si je mange un sandwich, tu ne le finis pas, ben on le jette à la poubelle. Et à la poubelle, il y a des sans-abris qui viennent et qui le mangent et les sans-abris ben, ils ne vont peut-être pas tout le finir. Donc du coup, il y a une autre personne qui va venir le chiper, le manger un peu et il ne va peut-être pas le finir. Donc c'est un peu une boucle infinie. Jusqu'à ce qu'on finisse justement le bout de pain. Et du coup la personne va aller rechercher dans les poubelles va prendre le truc, va peut-être pas le finir ou le finir.	1) répond à la consigne 2) hésite 3) donne un avis 4) justifie 5) reformule 6) explique 7) fait un lien avec une situation 8) donne un exemple 9) développe un raisonnement 10) généralise	Jugement moral + Généralisation
219	D'accord si on revient à la formulation d'un élément suivant. Donc on avait parlé du fluo et puis par exemple, quoi ? Qu'est-ce que tu pourrais reprendre comme élément ? Tu m'avais parlé de quoi ?		
220	De la fleur.	1) répond à la consigne 2) répète 3) désigne un élément du livre 4) s'appuie sur le livre 5) manifeste une réaction corporelle 6) explique 7) fait un lien avec une situation 8) propose une interprétation 9) exprime une incertitude	Repérage visuel + Repérage symbolique + Hypothèse
221	De la fleur ?		
222	La fleur, la fleur, la fleur...		
223	Vas-y. Donc là, l'auteur a utilisé ?		
224	(elle montre la fleur sur le dos de la couverture) (elle montre des signes d'impatience dans ses gestes)		
225	Le dessin de la Fleur ? Oui ? Le symbole de la fleur ? Qu'est-ce que tu pourrais formuler par rapport à cet élément-là ?		
226	Bah la fleur c'est pour dire une fleur sur les tombes, c'est dire repose en paix. Donc du coup moi je me dis : « c'est peut-être pour faire allusion à ça ».		
227	Ok, alors maintenant ton appréciation globale ?		
228	Donc je trouve que c'était bien. C'était bien. Voilà. C'était bien.	1) donne un avis 2) répète 3) clôt son propos	Jugement de goût positif

229	Mais donc l'idée quand même, c'est dire un peu plus que j'aime bien ou je n'aime pas. C'est dire pourquoi. Qu'est-ce que l'auteur a utilisé pour que ça soit bien ? En te basant sur tes sentiments. J'ai...		
230	Ben moi je crois que c'était bien, je dis juste bien parce que voilà, je trouve que c'était bien à partir du moment où il est, où il part dans l'océan quoi. Tout ça moi j'ai bien aimé.	1) répond à la consigne 2) donne un avis 3) maintient son avis 4) justifie 5) sélectionne un moment de l'histoire 6) exprime une préférence 7) répète son avis	Critère narratif + Jugement de goût positif
231	Donc, tu préfères la seconde partie. Ok. Mais donc si tu dois formuler une appréciation sur tout le livre, si tu dois le renseigner à quelqu'un, que vas-tu dire pour le convaincre que c'est un bon livre ?		
232	Ben je dis : « Ah oui, moi je l'ai lu. En vrai il était sympa, j'aimais mieux la 2e partie mais la première c'était quand même bien mais... »	1) épond à la consigne 2) se projette dans une situation de communication	Recommandation + Critère narratif
233	Mais pourquoi ? Tu dois vraiment plus convaincre en expliquant sur quoi tu te bases.	3) donne un avis 4) nuance son avis	
234	Ben je me base...haaaa ! Donc heu (elle essaie de se concentrer) « Je te conseille vraiment ce livre parce que ça m'a vraiment bien plu. La 2e partie était chouette parce que je ne vais pas te spoiler ». Voilà, je ne veux pas spoiler en fait la personne parce que je fais comme si j'étais dehors en réalité. « Parce que voilà la 2e partie vraiment cool, je te le recommande vraiment. La première elle était quand même bien. Et ben, je vais te dire résumé : en fait c'est un homme qui croit que tout lui appartient et du coup, ben, il va avoir une bonne leçon à la fin. Voilà je n'en dis pas plus ».	5) justifie 6) hésite 7) reformule 8) donne un conseil 9) évite de révéler 10) répète 11) sélectionne un moment de l'histoire 12) annonce un résumé 13) résume 14) clôt son propos	Recommandation + Critère narratif + Jugement moral
235	Ok. Merci Lo.		

Annexe 8 Verbatim 9 Le destin de Fausto lecteur 2

Verbatim 9 Le destin de Fausto Lecteur 2			
1	Est-ce que tu peux donc me rappeler l'objectif de tout ça ? Tu t'en souviens ?		

2	Bah c'est de... Je ne sais pas expliquer.	1) dit qu'il ne sait pas expliquer	
3	Allez essaie, dis des mots et on va les remettre dans l'ordre.	2) essaie de répondre	
4	Ben c'est d'utiliser les émotions qu'on ressent en lisant un livre pour heu...je ne sais pas, je ne sais pas faire, je ne sais pas quoi.	3) hésite	
5	Pour donner son avis.	4) dit qu'il ne sait pas	
6	Pour donner son avis.	5) reprend avec aide de l'adulte	
7	Tu vois, tu te souviens déjà de ça. Alors, donc pour ça, je te rappelle, on avait vu la démarche. Tu t'en souviens de la démarche ? En 1 ?	6) répète la réponse	
8	Je m'arrête dès que je ressens quelque chose.	7) rappelle les étapes de la démarche	
9	D'accord. En 2 ?		
10	Je réagis et je nomme mes émotions.		
11	Ok. En 3 ?		
12	Je cherche dans l'album ce qui provoque cette émotion.		
13	En 4 ?		
14	Je formule mon appréciation sur chaque élément.		
15	Et en 5 ?		
16	Je formule mon appréciation globale.		
17	Ok, donc maintenant que tu as bien lu la démarche, c'est très bien, mais ce que tu la comprends ? Est-ce que tu as des questions ?		
18	Non.		
19	Tu la comprends ?		
20	Oui.		
21	Ok. Alors, donc je te rappelle la dernière fois on avait dit qu'on pouvait s'aider de la grille des émotions avec les smileys là pour ...à titre indicatif. Et s'il y en a d'autres tu les dis bien évidemment hein. Il n'y a pas que celles-là qui existent. Et alors, on avait aussi dit tout ce qu'on pouvait observer...	1) Écoute	
22	Dans l'album.	2) suit les explications	
23	Dans l'album. Alors, j'ai ceci, donc on... pour exemplifier. On a, on peut observer les personnages hein, donc c'est toutes ses caractéristiques, son caractère, des traits de caractère, des particularités. On peut regarder le support livre lui-même est-ce qu'il est petit, grand, vertical, horizontal ? La couverture, le 4e de couverture, la page de garde etc. La page de titre aussi. Alors on peut aussi s'attarder sur le message, qu'est-ce que l'auteur a voulu nous dire ? Le sujet, le thème, l'attention, hein. Est-ce qu'il nous parle d'amitié, d'amour, de mise en garde, de solidarité, ce genre de choses. On peut aussi s'attarder sur le décor et l'ambiance. Et donc savoir à quelle époque, à quel endroit ? Est-ce que c'est intemporel ? ça arrive parfois. Il n'y a pas de décor aussi parfois. Et alors l'ambiance, l'atmosphère, est-ce que c'est triste, terrifiant, est-ce que c'est gai ? Est-ce que c'est la fête ? Est-ce qu'on est en danger ? Voilà. Et alors le	3) approuve	
		4) se souvient d'un élément (Oregon)	
		5) approuve la consigne	
		6) accepte la tâche	

	texte, les mots employés, le genre d'écriture, est-ce que ça me fait penser à un autre texte comme dans Mina, hein, ça faisait penser au petit Chaperon rouge. Est-ce que le rythme est lent où rapide dans l'histoire ? Et alors, les illustrations. Donc là on peut s'attarder sur la technique. Tu l'avais très bien signalé dans Oregon.		
24	Oui.		
25	Qu'il y avait des techniques de dessin. Est-ce que c'est du numérique, du crayon, du marqueur ? Ça, ça dépend un petit peu si c'est significatif dans l'album ou pas. Il y avait le style, est ce que c'est classique, plutôt moderne ? Bref, tout ce qui peut attirer notre attention dans les illustrations. La palette de couleurs. Est-ce que ça fait penser à des peintures ? Je crois que c'est toi qui m'as parlé de peinture dans Oregon.		
26	Oui.		
27	Est-ce qu'il y a des contrastes de couleur, de lumière ? Est-ce qu'il y a des jeux d'images ? Un peu un peu des illusions d'optique ou ce genre de choses. Et le cadrage aussi. Parfois il n'y a pas de cadre, un cadre. Parfois l'image prend, les dessins prennent toute la place, parfois ils sont perdus dans le... Donc voilà une multitude de choses qu'on peut regarder. Est-ce que c'est un moment important de l'histoire qui est représenté ? Et le rapport entre le texte et l'image, ça aussi on a fait plusieurs fois l'exercice. Et tu me dis est-ce que ça dit la même chose ? Est-ce que le texte dit plus ? Est-ce que l'image montre plus que ce que dit le texte ? Ça dépend un peu. Donc voilà toutes les choses qu'on peut regarder pour pouvoir exprimer l'émotion qu'on a ressentie, expliquer, l'émotion qu'on a ressentie. Est-ce que ça va ?		
28	Oui.		
29	Oui. Alors on va passer au <i>Destin de Fausto</i> . Donc voilà le livre donc, qui est d'Oliver Jeffers. En fait, ici, c'est, il appelle ça une fable en images. Et la particularité ici, d'Oliver Jeffers, c'est que il est l'auteur du texte et aussi l'illustrateur des images, des dessins. Et donc, tu te souviens, dans Oregon, c'étaient deux personnes différentes ?		
30	Oui.		
31	C'étaient Joos et Rascal, et dans Mina aussi, c'étaient deux personnes différentes. Ici, c'est le même, c'est la même personne. Voilà la page de garde. Donc ici, on va chaque fois bien reprendre la démarche, donc tu t'arrêtes dès que tu ressens quelque chose. Tu m'arrêtes d'ailleurs et on va suivre la démarche le plus qu'on peut. Ok ? Je te laisse gérer, c'est toi qui...		
32	Oui.		
33	Ok. Donc, page de garde, page de titre : <i>Le destin de Fausto</i> , une fable en images d'Oliver Jeffers chez Kaleidoscope. Pour Kurt et Joe (et les autres)	1) interrompt la lecture 2) donne un avis	

	Il était une fois un homme qui croyait que tout lui appartenait.	3) cite une parole du personnage	
34	Stop ! Je trouve que le monsieur il dit que tout lui appartient mais il a rien derrière lui donc ça me semble un peu bizarre.	4) décrit un élément de l'image (rien derrière lui)	
35	Ça te semble bizarre Ok. Un jour, il décida d'aller faire l'inventaire de ses qui était à lui. « Tu es à moi » dit Fausto à la fleur. « Oui, dit la fleur, je suis à toi. » Rassuré Fausto se remit en marche. « Tu es à moi », dit-il au mouton. « Oui, répondit le mouton, je suppose. » Satisfait, Fausto continua son chemin. Fausto passa bientôt devant un arbre et déclara : « Arbre, tu es à moi. » L'arbre répondit : « Bon, d'accord, je peux être à toi. » Et l'arbre s'inclina devant l'homme. Fier, Fausto repartit, heureux d'être le propriétaire d'un mouton, d'une fleur et de son arbre. Très vite, Fausto avait revendiqué un champ, une forêt et un lac. Au début, le lac avait fait la sourde oreille mais Fausto lui montra qui était le patron. Quand il arriva au pied d'une montagne, Fausto dit d'une voix ferme : « Montagne, tu m'appartiens ! » « Non, répondit la montagne. Je m'appartiens. » Fausto se mit en colère, il tapa du pied, il brandit son poing. Mais la montagne ne bougea pas. Vous n'imaginez pas à quel point Fausto s'emporta. Il finit par montrer à la montagne qui était le patron. Finalement, la montagne s'inclina devant Fausto et dit : « Oui. Tu as raison, je t'appartiens. » Fausto se sentait très important. Il n'eut aucun mal à maîtriser un bateau pour partir en mer. Car une montagne, un lac, une forêt, un champ, un arbre, un mouton et une fleur ne lui suffisait pas. Quand il fut assez loin de la côte, Fausto se déclara d'une grosse voix : « Océan, tu es à moi. » Mais l'océan ne répondit pas. « Tu m'appartiens océan, je sais que tu m'entends », dit Fausto encore plus fort. Au bout d'un moment, l'océan dit doucement : « Je ne t'appartiens pas. » « Tu as tort, tu es à moi », insista Fausto	5) donne une raison 6) dit que c'est bizarre	

	sans savoir où regarder, car la voix semblait venir de partout. « Mais tu ne m'aimes pas », dit l'océan. « Tu as encore tort dit l'homme., je t'aime beaucoup. » Mais Fausto mentait Et l'océan le savait. « Comment peux-tu m'aimer si tu ne me comprends pas ? » demanda l'océan. « Tu as tort une troisième fois », dit Fausto. « Je te comprends parfaitement. » Puis, impatient, il ajouta : « Maintenant avoue que tu m'appartiens où je te montrerai qui est le patron. » « Et comment comptes tu faire ? » demanda l'océan. « Je taperai du pied et je brandirai mon poing. »		
36	Stop ! C'est bizarre parce que à chaque fois qu'il s'énerve, il a les joues roses, les yeux rouges et il a un truc au-dessus de la tête.	1) interrompt la lecture	
37	Ok. Donc il utilise les mêmes éléments pour montrer la colère, c'est ça ?	2) dit que c'est bizarre	
38	Oui.	3) observe un élément visuel (joues roses)	
39	Ok. « Si tu veux taper du pied, viens me montrer comment tu fais pour que je comprenne. » Alors pour affirmer sa colère et son importance, Fausto enjamba le bastingage pour taper du pied sur l'océan. Mais il ne comprenait pas. Et il ne savait pas nager. L'océan était triste pour lui, mais il reste à l'océan. La montagne, elle aussi, reprit ses habitudes. Le lac et la forêt, le champ et l'arbre, le mouton et la fleur continuèrent comme avant.	4) observe un élément visuel (yeux rouges)	
40	La fleur elle s'est fait couper.	5) observe un élément visuel (élément au-dessus de la tête)	
41	Hum ?	6) généralise (à chaque fois qu'il s'énerve)	
42	La fleur elle s'est fait couper.	7) approuve	
43	La fleur elle s'est fait couper.	1) observe un élément de l'image (la fleur est coupée)	
44	Donc elle ne peut pas redevenir comme avant.	2) répète son observation	
		3) dit que la fleur ne peut pas redevenir comme avant	
45	Car le destin de Fausto ne leur emportait pas. JOE HELLER Histoire vraie, parole d'honneur : Joseph Heller, un écrivain important et drôle,	1) résume l'histoire	
		2) décrit les actions du personnage	

	aujourd'hui disparu, et moi-même étions à une fête chez un milliardaire sur Shelter Island. J'ai dit : « Joe, quel effet ça te fait de savoir qu'hier seulement, notre hôte a gagné plus d'argent que ton roman <i>Catch 22</i> durant toute son histoire ? » Et Joe dit : « J'ai quelque chose qu'il n'aura jamais. » Et j'ai dit : « Quoi donc, Joe ? » Joe dit : « La certitude d'avoir assez. » Pas mal ! Repose en paix ! Kurt Vonnegut The New Yorker, 16 mai 2005. Et voilà. Alors Mx ? Qu'est-ce que tu as compris de cette histoire ?	(couper la fleur) 3) cite une parole du personnage 4) décrit les actions (mouton, arbre, champ, forêt, lac) 5) dit que le lac ne répond pas 6) décrit une réaction (il s'énervé) 7) dit que le lac accepte 8) décrit une action (va vers la montagne) 9) décrit une réaction (il s'énervé) 10) dit que la montagne refuse puis accepte 11) décrit une action (va vers l'océan) 12) cite une parole 13) dit que l'océan refuse 14) dit qu'il répète 15) reformule un échange 16) dit que Fausto ment 17) cite une action (taper du pied, lever le poing) 18) rapporte une parole (viens me montrer) 19) décrit une action (il tombe dans l'océan)	
46	Ben en fait, c'est un monsieur et il veut que tout lui appartienne et du coup il va tout près de d'une fleur et il la coupe, il lui dit : « Tu m'appartiens » et la fleur dit : « oui ». Après, il va faire la même chose avec un mouton et un arbre et après, il va à un champ et une forêt et il va devant un lac. Et le lac fait comme s'il ne l'entendait pas. Et après il s'énervé. Et du coup le lac, il dit ok. Après il va devant une montagne, il s'énervé et la montagne ne veut pas au début mais il s'énervé. Il s'énervé tellement fort que la montagne veut bien. Après il va sur l'océan et lui dit : « Tu m'appartiens » et elle dit non. Et il lui reedit plusieurs fois. La montagne, heu, l'océan, il dit après, finalement, il dit, euh, : « pourquoi est-ce que tu ? Pourquoi est-ce que tu dis que je t'appartiens, alors que même si tu m'aimes, tu m'aimes, même si tu n'aimes pas ? ». Et Fausto il ment en disant que si, il l'aime bien. Après l'océan il dit : « et de toute façon, tu peux, tu ne me comprends pas ». Et Fausto, il dit : « ben si c'est vrai » alors qu'il ment. Et il commence à taper du pied. Et en levant le poing et l'océan lui dit : « viens me montrer comment tu tapes du pied ». Quoi ? Et il tape dans sur l'océan et en fait il tombe dedans et du coup tous ceux qui étaient à lui, ben ils ont refait la vie comme avant.	7) dit que le lac accepte 8) décrit une action (va vers la montagne) 9) décrit une réaction (il s'énervé) 10) dit que la montagne refuse puis accepte 11) décrit une action (va vers l'océan) 12) cite une parole 13) dit que l'océan refuse 14) dit qu'il répète 15) reformule un échange 16) dit que Fausto ment 17) cite une action (taper du pied, lever le poing) 18) rapporte une parole (viens me montrer) 19) décrit une action (il tombe dans l'océan)	

		20) décrit la fin (les choses redeviennent comme avant)	
47	Très bien ok, donc ça c'est ce que tu as compris. Ok, qu'est-ce que tu peux me dire alors à propos de cette lecture ?	1) donne un avis	
48	C'est un peu bizarre.	2) dit que c'est bizarre	
49	Bizarre pourquoi ? Dans quel sens ?	3) donne une raison	
50	Parce que les, parce que (il consulte le livre). Il y a la fleur, la fleur, le mouton., l'arbre, le champ, la forêt, le lac, la montagne et heu, l'océan, ils parlent.	4) cherche dans le livre	
51	Ah oui ! Donc qu'est-ce qu'on peut en conclure ? Qu'est-ce qui fait en fait l'auteur illustrateur ? Qu'est-ce qu'il utilise là ? Tu dis que ça te fait bizarre, ok. Donc ça on pourrait dire que c'est ce que tu ressens, tu ressens que c'est bizarre. Donc on est à je réagis jeune homme, c'est bizarre, tu es surpris.	5) cite des éléments (fleur, mouton, arbre, etc.)	
52	Oui.	6) dit qu'ils parlent	
53	Ok. Donc et tu me dis très bien que l'auteur, il fait parler des choses qui ne parlent pas.	7) reformule (ça provoque une émotion)	
54	Oui.	8) dit que l'auteur fait parler des choses	
55	Ok. Là on a trouvé l'élément qui provoque ton émotion.	9) approuve	
56	Oui.		
57	Oui. Ok. Maintenant est-ce que tu peux me formuler ton appréciation ? Donc en une phrase, on est à la l'étape 4. Par rapport à ça ?	1) Hésite	
58	Heu...	2) formule une phrase	
59	Donc par exemple : ma surprise vient du fait que...	3) exprime une émotion (surprise)	
60	Ben que la fleur, donc ma surprise a du fait que la fleur, le mouton, l'arbre, le champ, la forêt, le lac et la montagne et l'océan parlent.	4) donne une raison	
		5) cite des éléments (fleur, mouton, arbre, etc.)	
		6) dit qu'ils parlent	
61	D'accord, ok. Alors quoi d'autre ? Est-ce que tu pourrais me dire, qu'est-ce que tu as ressenti durant cette lecture ? Parce que tu ne m'as pas arrêté, ce qui n'est pas un problème en soi, hein, de de m'arrêter au moment où. Mais qu'est-ce que tu as ressenti ? Tu as ressenti que de la surprise, du fait que les éléments parlent. Qu'est-ce que tu as ressenti ?	1) Hésite	
62	Heu... Il y a aussi de l'étonnement.	2) exprime une émotion (étonnement)	
63	De l'étonnement, oui.	3) donne une raison	
64	Et heu... je ne sais pas comment dire mais du fait que quand il s'énervé, ben il a ce qu'il veut le, Fausto.	4) décrit une situation (Fausto obtient ce qu'il veut)	

65	Et quoi ? Ça te fait plaisir ? Ça te met en colère ? Tu, tu ? C'est plutôt quoi ? C'est de la tristesse ? C'est quoi qui se passe à ce moment-là ?	5) hésite 6) dit qu'il ne sait pas	
66	Je ne sais pas.		
67	Qu'est-ce que tu penses du personnage de Fausto ?	1) Hésite	
68	Ben heu...je ne sais pas.	2) dit qu'il ne sait pas	
69	Tu ne sais pas ?	3) répète qu'il ne sait pas	
70	Non.		
71	Et donc tu disais de l'étonnement, oui ? Pourquoi ?	1) donne une raison	
72	Parce que l'océan, c'est plutôt de l'étonnement que j'ai à la place de la surprise. Parce que les, la fleur, le mouton...	2) exprime une émotion (étonnement)	
73	Les éléments, oui.	3) cite des éléments (fleur, mouton)	
74	Peuvent parler, mais ils ne parlent pas dans notre langue donc heu...	4) dit qu'ils peuvent parler	
75	D'accord ? Donc c'est un peu comme quand l'ours et le clown se baladent et vont dans le bus.	5) dit qu'ils ne parlent pas dans notre langue	
76	Oui.	6) approuve	
77	Oui ça aussi tu trouvais ça aussi étonnant dans Oregon. Alors euh. Est-ce qu'on a d'autres sentiments ? Quand tu vois les. On peut le faire, voilà quand tu vois Fausto, comment il se présente.	7) compare avec Oregon	
78	Heu au début ici, j'ai dit que qu'il disait que tout lui appartenait, mais en fait qu'il n'avait rien. Et qu'il avait rien autour de lui.	8) cite un élément du début de l'histoire	
		9) dit que Fausto dit que tout lui appartient	
		10) dit qu'il n'a rien	
		11) dit qu'il n'a rien autour de lui	
79	Donc en fait ici, ce qui te, ce qui attire ton attention...	1) exprime une réaction (choqué)	
80	Choque.	2) dit que le texte dit une chose et que l'image dit autre chose	
81	Ce qui quoi ?	3) nomme le rapport texte/image	
82	Ce qui me choque.	4) donne un avis	
83	Te choque, d'accord. C'est que le texte dit une chose.		
84	Oui.		
85	Et l'image autre chose.		
86	Oui, c'est le rapport texte/image.		
87	Ok, le rapport texte/image que l'auteur Illustrateur utilise pour provoquer chez toi, tiens, la surprise, l'étonnement : il dit qu'il a plein de choses et il n'a		

	pas. Ok. Alors quoi d'autre ? Bon, ici c'est le rapport texte image. Alors ici, alors ici ?	5) dit que c'est bizarre	
88	Ben je trouve bizarre que Fausto il dit que la fleur lui appartient et qui coupe la fleur pour la prendre avec lui et que pour le pour le mouton, l'arbre et les, et les autres, ben ils les laissent là.	6) cite une action (couper la fleur)	
89	Ah oui ! C'est, c'est...Pourquoi ton avis ?	7) dit que la fleur lui appartient	
90	Je ne sais pas.	8) compare avec d'autres éléments (mouton, arbre...)	
91	C'est quoi la différence entre une fleur, un mouton et un lac ?	9) dit qu'ils restent sur place	
92	Ben que la fleur, il peut la mettre dans sa veste, mais l'arbre et le mouton. Le mouton, il peut encore le prendre en laisse.	10) dit qu'il ne sait pas	
		11) donne une différence	
		12) dit que la fleur peut être mise dans la veste	
		13) dit que le mouton peut être pris en laisse	
		14) approuve	
93	Ok, alors si on regarde maintenant, on va faire la démarche à l'envers pour puisque je vois que tu as un peu plus de mal cette fois-ci à me donner tes émotions. Maintenant, si on parlait des éléments du livre, donc comme on avait décidé au départ qu'on pouvait regarder le support, les illustrations, le personnage, le rapport texte, image, tu viens de le faire tout seul. Très bien. Si par exemple on regarde la couleur, par exemple. Qu'est-ce que ? Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi est-ce que c'est utilisé comme ça alors à ton avis ?	1) dit qu'il ne sait pas	
94	Je sais pas. Et il n'utilise pas beaucoup de couleurs.	2) observe un élément visuel (peu de couleurs)	
95	Oui justement. Qu'est-ce qu'elle signifie alors la couleur ? Justement, il n'y en a pas beaucoup. C'est très juste ce que tu dis.	3) approuve	
96	Oui et qu'ils n'ont pas mis trop de décor pour ne pas utiliser trop de couleurs. Je sais, ils ont... Ici par exemple, ils n'ont pas mis le ciel ni le, l'herbe. Ils ont juste mis des lignes, des petites lignes et ils ont fait l'arbre, le mouton.	4) donne une explication	
97	Est-ce que tu aurais une explication alors ?	5) dit qu'il n'y a pas beaucoup de décor	
98	Non.	6) décrit des éléments de l'image (lignes, arbre, mouton)	
		7) cite des éléments absents (ciel, herbe)	
		8) hésite	
		9) dit qu'il ne sait pas	

99	Non, tu n'as pas d'explication. Et le rapport texte/image alors ici , quand on prend tous les éléments cités dans le texte et quand on prend les images ? Qu'est-ce qu'on peut dire ?	1) cite des éléments du texte (mouton, fleur, arbre)	
100	Ben on dit un mouton, il y a, une fleur ben elle est là et l'arbre. Ben je trouve qu'il y a, voilà quoi il y a l'arbre, le mouton et la fleur.	2) dit qu'il voit ces éléments dans l'image 3) répète les éléments 4) reformule sa réponse	
101	Ok. Alors euh. Est-ce que tu peux alors m'identifier bon ici à un personnage quel est le personnage, l'élément, puisque on pourrait peut-être ici considérer quand même que la montagne, l'océan, les éléments sont aussi une sorte de personnage. En tout cas, en plus de Fausto. Qu'est-ce qui t'a le plus touché ?	1) dit qu'il ne sait pas 2) choisit un élément (l'océan) 3) donne une raison 4) dit qu'on passe plus de temps sur l'océan 5) hésite 6) reformule 7) montre dans le livre 8) dit que c'est une grande partie du livre	
102	Je ne sais pas dire.		
103	Non, il n'y en a pas que tu te dis plus que les autres.		
104	Ben si, l'océan.		
105	L'océan ? Pourquoi ?		
106	Parce que on passe plus de temps sur l'océan.		
107	D'accord.		
108	On a, on est, on part, à partir de...		
109	Une grosse partie du livre, tu veux dire est consacrée à l'océan, c'est ça ?		
110	Parce que on a , du coup, on part, on commence à parler ici de l'océan. On a plus ou moins la moitié des deux (il montre que c'est la moitié du livre en regardant l'épaisseur du livre).		
111	D'accord, donc ce que ça veut dire selon toi, le, l'auteur qui décide de consacrer la moitié des pages ? C'est très vrai ce que tu dis. Il y a un très ... Voilà on commence à voir, voilà il embarque ici.	1) Approuve 2) dit qu'il ne sait pas 3) dit que c'est le message 4) dit qu'il ne sait pas expliquer le message 5) donne une réponse 6) dit que l'océan est important 7) donne une raison 8) dit que l'océan arrête Fausto	
112	Oui.		
113	Donc ta remarque est très intéressante. Pourquoi à ton avis, l'auteur consacre la moitié du livre sur l'océan ?		
114	Je sais pas.		
115	Tu ne sais pas ? Qu'est-ce que ça pourrait être en fait ? C'est une manière de de de nous montrer quelque chose, ça.		
116	Oui. Je dirais que c'est son message mais je sais pas quel est son message.		
117	Ok. Donc l'océan. Et pourquoi est-ce que tu pointes l'océan pour ? Donc tu me dis, c'est la partie la plus importante du livre, c'est vrai, du nombre de pages, c'est vrai. Et pourquoi c'est ? Qu'est-ce qu'il a d'important l'océan en fait dans cette histoire ?		
118	Ben c'est lui qui arrive à arrêter Fausto.		
119	Ok. Alors euh, maintenant, donc on a parlé des personnages, des éléments. Maintenant est-ce qu'il y a un moment qui est, qui t'a le plus marqué ? Qui t'a	1) cite un moment (les	

	le plus touché ? Dans toute l'histoire. Ou plusieurs moments, hein, c'est possible.	éléments parlent)	
120	Ben y a quand les quand les, quand le mouton parle, l'arbre parle, la montagne parle et les autres éléments parlent. Il y a aussi quand...	2) hésite	
121	C'est uniquement quand ils parlent ou alors c'est quand même ce qu'ils disent ?	3) précise (ce qu'ils disent)	
122	Heu, ben euh, c'est ce qu'ils disent. Je trouve, c'est différent, heu, il y a, il y a le lac, il fait la sourde d'oreille au début.	4) donne un avis	
123	Oui.	5) compare des éléments (mouton, arbre / lac, montagne, océan)	
124	Donc, mais le mouton, l'arbre cèdent directement. Et heu donc et le lac, la montagne et l'océan, ben heu. La montagne et le lac, au début, euh font que si de rien n'était, mais euh... alors que les autres bah eux ils cèdent directement. Mais l'océan lui ben, il ne cède pas du tout.	6) décrit une action (le lac fait la sourde oreille)	
125	Ok. Donc là tu classes un peu les éléments en plusieurs catégories, ceux qui ont directement cédé et puis quoi ? Ceux qui n'ont pas cédé ? Ou alors tu mettrais quand même le lac et la montagne dans une catégorie où ils ont essayé mais ils ont quand même...	7) dit que certains cèdent et que certains ne cèdent pas	
126	Oui. Et l'océan dans une catégorie à part ?	8) distingue des éléments	
127	Oui. Ok. D'accord et ...	9) approuve	
128	Et il y a aussi quand il tombe dans l'eau.	10) cite un autre moment (il tombe dans l'eau)	
129	D'accord. Et pourquoi est-ce que l'auteur alors ? On va d'abord développer l'autre. Pourquoi est-ce que l'auteur aurait fait ces trois catégories de personnages ? Pourquoi est-ce qu'il y a une catégorie qui tout de suite se soumet, puis une catégorie qui essaye quand même de résister et puis une catégorie qui dit non ?	1) dit qu'il ne sait pas	
130	Je ne sais pas.	2) répète qu'il ne sait pas	
131	Tu ne sais pas. Ok. Qu'est-ce que ça te fait toi, ces trois catégories ?		
132	Je ne sais pas.		
133	Ok. Alors tu me montres ce moment important, ok. Pourquoi ?	1) donne une raison	
134	Parce que quand il tombe, on voit son ombre mais on ne voit pas le personnage, on voit un autre personnage. Je dirais un chien qui est à l'envers couché par terre. Avec la bouche ouverte.	2) observe un élément de l'image (ombre)	
135	Ok, oui. E ça fait quoi cette image-là ? Ça, ça provoque quoi ? Parce que tu t'arrêtes dessus ? C'est effectivement... Qu'est-ce qui est important dans cette image-là ? Par rapport à l'histoire ? Par rapport...	3) dit qu'on ne voit pas le personnage	
136	Heu...je ne sais pas. Mais ici, on voit qu'il tombe dans l'eau et que. On parle ici (page précédente) et ici là on ne parle pas qu'il tombe dans l'eau. Mais ici, on dit qu'il ne sait pas nager alors qu'il n'est pas là, mais	4) décrit une forme (comme un chien)	

	il est là (page précédente). Il tombe dans l'eau là, et on dit seulement là, qu'il ne sait pas nager.	5) décrit la position (à l'envers)	
137	D'accord. Et donc toi, qu'est-ce qui t'a intrigué en fait ici ?	6) décrit un détail (bouche ouverte)	
138	Ben que on ne dit pas qu'il tombe dans l'eau et que quand il est dans l'eau la page d'après on dit qu'il ne sait pas nager.	7) hésite	
139	Ok, donc qu'est-ce que tu en conclus là ? On te dit qu'il tombe dans l'eau.	8) dit qu'il ne sait pas	
140	On ne dit pas qu'il tombe dans l'eau.	9) observe une action (il tombe dans l'eau)	
141	Oui, on ne dit pas qu'il tombe dans l'eau, on le voit tomber dans l'eau.	10) compare deux pages	
142	Oui.	11) dit que le texte ne dit pas qu'il tombe	
143	Et là on dit qu'il ne sait pas nager. Donc, qu'est-ce que tu en conclus ? Dans ta tête, qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que tu te dis à ce moment-là ?	12) dit que le texte dit qu'il ne sait pas nager	
144	Ben tiens c'est bizarre, on ne dit pas qu'il tombe dans l'eau et qu'on dit seulement qu'il se qu'il ne sait pas nager quand on le voit plus.	13) reformule	
145	Et qu'est-ce qu'il devient à ton avis Fausto ?	14) dit que c'est bizarre	
146	A manger pour un requin.	15) répète son idée	
147	Donc il meurt ?	16) formule une hypothèse (mangé par un requin)	
148	Oui.	17) dit qu'il meurt	
149	Oui, ok.	18) observe un élément (bulles)	
150	On voit des bulles.		
151	Ok. Et donc en fait quand l'auteur utilise cette manière-là donc des pages blanches et puis la chute dans l'eau et puis, juste une phrase qui dit qu'il ne savait pas nager où on ne le voit plus, qu'est-ce qui fait là l'auteur à ton avis ?	1) donne une explication	
152	Il économise de l'encre.	2) dit que l'auteur économise de l'encre	
153	Il économise de l'encre, ok. Et heu ? Et pourquoi il n'a pas besoin de plus d'encre ?	3) donne une raison	
154	Parce qu'il n'y a pas besoin.	4) qu'il n'y a pas besoin de plus	
155	Il n'y a pas besoin.	5) compare avec les BD	
156	Il aurait pu quand même, comme dans les BD. Les BD, on met, on... Moi je lis les Obélix, les Astérix et Obélix et on voit, on voit qu'ils remplissent les cases.	6) évoque une expérience	
157	C'est ça. Avec beaucoup plus de de détails de dessin tu veux dire ?		
158	Oui.		

159	Et par rapport au texte ? Il y a plus de texte qui décrit dans les BD ?	personnelle de lecture	
160	Il n'y a pas plus de textes, mais les textes sont dans des bulles et les bulles sont reliées aux personnages.	7) cite un exemple (Astérix et Obélix) 8) dit que les cases sont remplies 9) approuve 10) compare le texte des BD 11) dit qu'il n'y a pas plus de texte 12) décrit les bulles 13) dit que les bulles sont reliées aux personnages	
161	D'accord, ok. Alors heu.. Alors donc tu m'as parlé des moments importants. Ok. Et heu, c'est quoi le message selon toi ? Qu'est-ce qu'il veut nous faire comprendre ? Quand il fait un livre comme ça, qu'est-ce qu'il veut nous faire passer comme histoire, comme message avec cette histoire ?	1) donne le message	
162	Qu'on ne peut pas se...heu...qu'on ne peut pas tout s'approprier.	2) dit qu'on ne peut pas tout s'approprier	
163	Pourquoi ? Ok, on ne peut pas tout s'approprier, je suis d'accord hein. Je comprends ça aussi, il nous met en garde mais pourquoi ? Comment est-ce qu'il nous met en garde ?	3) hésite	
164	Ben en fait, Fausto, il s'approprie tout. Puis d'un coup, il tombe et la fleur elle ne reste pas avec lui et elle remonte. Et ben il s'approprie vraiment tout ici (dans la première moitié du livre). Et qu'ici à l'océan, ben heu, l'océan est malin et euh, il ne s'approprie l'océan et là il, il ne... il n'a plus rien du tout du coup.	4) donne une raison	
165	Ah, il n'a plus rien du tout. Ok, oui. Est-ce que tu pourrais me formuler ça autrement ? Donc je trouve très à propos ce que tu dis, c'est vrai. Je trouve que c'est très fort le message que le l'auteur essaie de nous faire passer. Donc comme tu dis on ne peut pas tout s'approprier. À la fin la fleur remonte, c'est ce que tu dis. Donc même la fleur qu'il avait à sa veste, elle remonte, il ne l'a plus et au final, il n'a plus rien. Donc c'est quoi le vrai message à ton avis, si tu devais mettre toutes ces idées, ces bonnes idées que tu as ? Pour formuler un message ?	5) décrit une action (Fausto s'approprie tout)	
166	Je ne sais pas.	6) décrit une action (il tombe)	
		7) dit que la fleur remonte	
		8) compare deux moments du livre	
		9) dit que l'océan est malin	
		10) décrit une situation (il n'a plus rien)	
		11) reformule	
		12) répète son idée	
		13) dit qu'il ne sait pas	

167	Ok. Et donc heu, tu m'as bien dit la fleur, la fleur remonte. Donc on voit ici qu'il dessine un élément que tu as très bien noté, qui est un tout petit détail, mais que tu as vu. Comment est-ce qu'il attire notre attention là-dessus ? Comment est-ce que ça se fait que tu l'as vu ?	1) donne une explication 2) observe une action (il tombe dans l'eau) 3) dit que quelque chose sort de l'eau 4) observe une absence (il n'est plus là) 5) observe un élément (la fleur) 6) dit qu'il ne sait pas 7) répète qu'il ne sait pas	
168	Ben c'est que ici on voit qu'il tombe dans l'eau et qui a eu ...que quand il tombe ben, ça fait sortir de l'eau. Ici, on regarde, il n'est plus là et on voit la fleur.		
169	Et donc cette couleur, cette couleur là (fluo) ? Là tu m'as dit y a très peu de couleur. Qu'est-ce qu'elle signifie en fait ?		
170	Je ne sais pas.		
171	Non ?		
172	Non.		
173	Ok, alors maintenant, euh... Sur quoi te baserais tu pour dire que c'est un bon ou un mauvais livre ? Déjà, est-ce que tu décides que c'est un bon ou un mauvais livre ?	1) dit qu'il ne sait pas 2) hésite 3) donne un avis 4) décrit le personnage (présent partout) 5) dit qu'il est le seul personnage 6) décrit le personnage comme méchant 7) répète (méchant petit bonhomme) 8) décrit une situation (il ne lui arrive rien) 9) cite un moment (il tombe dans l'eau) 10) observe une absence (le personnage n'est plus là) 11) reformule	
174	Je ne sais pas.		
175	C'est vrai ? Donc déjà, surtout, ne te gêne pas si tu n'as pas aimé, tu peux le dire hein.		
176	Non je ne vais pas dire ça.		
177	Non ? Donc ce n'est ni un bon ni un mauvais livre ? Pourquoi ? Moi, tu sais que ce qui m'intéresse, c'est ton avis personnel, mais surtout que tu m'expliques que tu... Tu penses évidemment ce que tu veux, hein, je... C'est ça l'idée que on pense chacun à ce qu'on veut. Mais par contre on justifie, on explique pourquoi.		
178	Heu, ben que je trouve que le bonhomme il consacre, il est dans tout. Ben c'est le seul, le seul bonhomme. Qui consacre, qu'il est dans toutes les images, presque toutes les images. Et que, ben que c'est un mauvais bonhomme, un méchant petit bonhomme.		
179	Oui.		
180	Et que et que l'autre, et le reste du texte, il n'y a pas avant qu'il tombe dans l'eau, il ne lui arrivera rien au méchant petit bonhomme. Et il y a cette partie-là (les dernières pages), où il y a pas le petit bonhomme.		
181	D'accord.		
182	Donc, je trouve que le livre, ben que le petit bonhomme est partout dans le livre. Et que qu'il ne lui arrive rien à part, ben qui tombe dans l'eau.		
183	Et ça, ça te dérange alors ? Que tout le livre, on voit que ...Tu veux dire que tout au long du livre il fait du mal quoi ? C'est ça ? Enfin qu'il est méchant quoi.		

184	Il fait du mal, oui. Et que après, heu, ben que c'est seulement presqu'à la fin du livre, ben il tombe dans l'eau et il lui arrive quelque chose.	12) donne un avis 13) dit que ça le dérange 14) explique pourquoi 15) dit qu'il n'aime pas 16) précise ce qu'il n'aime pas 17) approuve	
185	Donc il a il a fallu attendre longtemps avant qu'il lui arrive quelque chose. Et ça ? Ça fait que ce n'est pas un bon livre ?		
186	Ben je trouve que c'est...J'aime pas. Ben moi j'aime pas trop quand c'est comme ça.		
187	Tu veux dire, quand il y a un personnage méchant qui occupe tout le toute l'histoire, c'est ça que tu n'aimes pas ?		
188	Oui.		
189	Oui, Ok. Ben alors comment est-ce que tu formulerais pour dire que c'est un livre que tu n'as pas aimé ?	1) formule une réponse 2) donne un avis (n'aime pas le livre) 3) donne une raison 4) dit que le personnage occupe une grande partie du livre 5) dit que le personnage est dans le titre 6) décrit une action (il s'approprie tout) 7) décrit une action (il se fâche) 8) hésite 9) se corrige 10) dit qu'il lui arrive quelque chose à la fin	
190	Alors, je n'aime pas vraiment ce livre parce que il y a Fausto, ben il occupe, heu, une très grande partie du livre et qu'il est même dans le titre. Et heu, et qu'il est qu'il est fait du mal. Ce n'est pas du mal, c'est qu'il s'approprie tout et qu'il se fâche pour avoir ce qu'il fait et qu'il ne qu'il ne lui arrive quelque chose que presque à la fin du, heu, du livre.		
191	Alors j'ai encore deux questions. Qu'est-ce que ce que tu aurais voulu qui change ? Qu'est-ce que tu aurais voulu ? Comment ce que tu aurais fait pour rendre le livre chouette ? S'il n'était pas arrivé quelque chose que à la fin, qu'est-ce que tu aurais changé alors pour que selon tes critères, ça soit un bon livre ?	1) propose un changement 2) dit que le personnage devrait avoir plusieurs événements 3) précise (pendant le livre) 4) approuve	
192	Ben qui lui arrive quelque chose, mais pas, qu'il lui arrive plusieurs choses pendant le livre.		
193	Pendant le long, tout au long du récit, tu veux dire ?		
194	Oui.		
195	Ok. Alors maintenant, est-ce que tu recommanderais ce livre à quelqu'un ?	1) dit qu'il ne sait pas	

196	Je ne sais pas. Je ne sais pas.	2) répète qu'il ne sait pas 3) hésite 4) répond à la consigne 5) résume l'histoire 6) décrit le personnage (méchant) 7) décrit une action (il s'approprie tout) 8) décrit une action (la mer résiste) 9) dit que la mer est plus maligne 10) décrit la fin (les éléments continuent comme avant) 11) donne un avis (n'aime pas)	
197	Alors on va reformuler. Si tu devais alors du coup parler. Voilà tu vas retourner en cours de récréation et quelqu'un va te dire : « Qu'est-ce que tu as fait ? » Et Ben tu vas devoir parler du livre de Fausto. Toi, tu vas expliquer : « Ah bah voilà je, on vient avec Stéphanie de lire le livre ». Et qu'est-ce que tu vas dire ?		
198	Ben heu...		
199	Imagine-toi que tu dois que tu vas raconter, ou à ta maman tout à l'heure : « tiens, j'ai vu Stéphanie à midi, on a vu un nouvel album ». Qu'est-ce que tu vas dire ?		
200	Bah que c'est l'histoire d'un méchant petit bonhomme mais il veut tout s'approprier. Et il s'approprie tout jusqu'au moment où, ben, il arrive avec la mer, la mer résiste, résiste et elle est plus maline que lui. Et du coup ben, la montagne, ben la montagne, le lac, la forêt, le champ, l'arbre, le mouton et la fleur, ben continuent comme avant. Voilà.		
201	Ok et tu lui diras que tu as aimé ? Ou que tu n'as pas aimé ?		
202	Que je n'ai pas vraiment aimé.		
203	D'accord		

Annexe 9 Verbatim 10 Le destin de Fausto lectrice 3

Verbatim 10 Le destin de Fausto LECTRICE 3			
1	Alors on va d'abord faire un petit rappel, est-ce que tu te souviens l'objectif de ce qu'on fait ensemble ?	1) Dit l'objectif 2) Dit qu'il faut exprimer ses émotions 3) Rappelle les étapes de la démarche (s'arrêter, expliquer, regarder les images, chercher la cause, formuler une appréciation)	
2	Oui.		
3	Est-ce que tu peux me répéter ? C'est quoi ? Si tu dois me le dire avec tes mots ?		
4	C'est de faire une démarche, tout seul et d'exprimer nos émotions en lisant le livre.		
5	Super. Et la démarche, tu t'en souviens ? Une démarche. Tu te souviens du plan de la démarche ?		
6	(Oui de la tête)		
7	Oui. Vas-y dis-moi. De quoi est-ce que tu te souviens ?		
8	Quand je ressens une émotion on s'arrête.		
9	Oui.		
10	Et on explique pourquoi.		
11	Oui.		
12	On regarde les images dans l'album et ce qui a fait qu'on a des émotions.		
13	Oui, parfait. Et puis ?		

14	Et puis, on formule l'appréciation du livre		
15	Donc d'abord l'appréciation par rapport à l'élément et puis alors en cinquième point, cinquième étape, l'appréciation globale du livre. Oui ?		
16	(Oui de la tête)		
17	Parfait. Super. Alors tu te souviens que pour ça, on peut observer certains éléments dans le livre ? On les avait déjà énumérés ici. Je te remontre en quoi ça consiste. Donc, qu'on peut observer le personnage. Avec ses caractéristiques, son caractère, tout ce qui le rend particulier.	1) Écoute 2) Suit les explications 3) Approuve (gestuelle) 4) Se souvient des éléments 5) Écoute la consigne 6) Accepte la tâche	
18	(oui avec la tête)		
19	Ok ? On peut aussi observer le support du livre, c'est-à-dire son format, sa couverture, petit, grand, le 4e de couverture, la page de garde, la page de titre. On peut observer ça. On peut aussi observer le message qui est véhiculé par l'auteur. De quoi est ce qu'il nous parle ? D'amour, de solidarité, d'amitié, de rejet, de mise en garde, plein de choses que l'on peut faire passer comme message, que l'auteur veut faire passer comme message. Alors on peut aussi observer un peu le décor et l'ambiance. On en avait déjà parlé l'autre fois. Donc quand est-ce que ça se passe ? Où ? À quelle époque ? Est-ce que c'est important telle époque ou tel endroit ? ok ? Est-ce que ça fait peur ? Est- ce que c'est drôle ? Alors il y a tous les éléments du texte aussi que l'on peut, heu, s'attarder dessus. Comme par exemple, tu te souviens dans Mina ? Ben il faisait référence au petit chapeau rouge. C'était assez clair. Enfin assez clair ? À moitié ! La police d'écriture, le rythme de l'histoire aussi. Est-ce que c'est une histoire rapide, lente ? Quel vocabulaire est exprimé ? Est-ce qu'il y a des jeux de mots. Tu te souviens le vocabulaire dans Mina ? Il parlait de « à pas de loup », de « crinière ». Il y avait du vocabulaire qui nous mettait en quelque sorte sur la voie. Et alors on peut aussi observer les illustrations. Donc, qu'est-ce qui est employé ? Des crayons, des marqueurs ? Pourquoi ? Quelle est la particularité du dessin, de la couleur, de la lumière ? Ok, ça va ?		
20	(Oui avec la tête)		
21	Tu te souviens ? Est-ce que ça fait référence à des peinture, des dessins ? Il y a plein de choses à dire sur les illustrations. Est-ce qu'il y a un cadre, pas de cadre ? Beaucoup de détails ou		

	très peu de détails ? ça dépend parfois, il y a des sujets hors cadre. Ça dépend un peu. Et alors le rapport entre le texte et l'image ça va ? Tu te souviens de tout ça ?		
22	(Oui avec la tête)		
23	Voilà, ça c'est tout ce que tu peux observer. Ben écoute, je crois qu'on y est. On a rappelé l'objectif, la démarche, ce qu'on peut observer. Et alors après, après les phrases. Moi, je vais te lire un nouvel album qui s'appelle : <i>Le destin de Fausto</i> . Donc c'est une fable en images d'Oliver Jeffers. Et la particularité d'Oliver Jeffers, c'est qu'il s'occupe autant du texte que des illustrations. Il fait les deux, lui. Dans les autres albums qu'on a regardés, qu'on a analysés, c'étaient deux personnes différentes. Ici, c'est la même personne. Donc, c'est bien important que tu te rappelles la démarche. Tu m'arrêtes comme tu veux, quand tu ressens une émotion. Tu intervies quand tu veux et tu veux parler de tout ce que tu veux. C'est bien ça qui m'intéresse D'accord, ok ? Donc on s'arrête, on réagit, on nomme les émotions. On recherche, tu me dis l'élément de l'album qui provoque l'émotion et tu formules. Maintenant, ce qui peut arriver aussi, c'est que tu interviennes après. Ça peut arriver aussi, on en reparlera de toute façon quand j'aurais terminé l'histoire. C'est bon, tu es prête ?		
24	(Oui avec la tête)		
25	<i>Le destin de Fausto</i> , une fable en images d'Oliver Jeffers. La page de garde, la page de titre. Pour Kurt et Joe (et les autres). Ça c'est ce qu'on appelle la dédicace. Tu as déjà vu certainement dans d'autres livres. Il était une fois un homme qui croyait que tout lui appartenait. Un jour, il décida d'aller faire l'inventaire de ses qui était à lui. « Tu es à moi » dit Fausto à la fleur. « Oui, dit la fleur, je suis à toi. » Rassuré Fausto se remit en marche. « Tu es à moi », dit-il au mouton. « Oui, répondit le mouton, je suppose. » Satisfait, Fausto continua son chemin. Fausto passa bientôt devant un arbre et déclara : « Arbre, tu es à moi. »		

	L'arbre répondit : « Bon, d'accord, je peux être à toi. » Et l'arbre s'inclina devant l'homme. Fier, Fausto repartit, heureux d'être le propriétaire d'un mouton, d'une fleur et de son arbre. Très vite, Fausto avait revendiqué un champ, une forêt et un lac. Au début, le lac avait fait la sourde oreille mais Fausto lui montra qui était le patron. Quand il arriva au pied d'une montagne, Fausto dit d'une voix ferme : « Montagne, tu m'appartiens ! » « Non, répondit la montagne. Je m'appartiens. » Fausto se mit en colère, il tapa du pied, il brandit son poing. Mais la montagne ne bougea pas. Vous n'imaginez pas à quel point Fausto s'emporta. Il finit par montrer à la montagne qui était le patron.		
26	Il y a tout qui est en rose fluo.		
27	Oui, bien. Et à ton avis c'est quoi ?		
28	Lui.		
29	Je ne sais pas.		
30	(Elle hausse les épaules comme pour dire je ne sais pas)	1) Interrompt la lecture 2) Observe un élément visuel (couleur rose fluo) 3) Dit que c'est la couleur du personnage (hypothèse) 4) Hésite 5) Dit qu'il ne sait pas 6) Hausse les épaules	
31	On continue ? On va en reparler après. Finalement, la montagne s'inclina devant Fausto et dit : « Oui. Tu as raison, je t'appartiens. »	1) Interrompt la lecture 2) Dit que tout lui appartient 3) Observe un élément visuel (couleur rose) 4) Pose une question 5) Dit qu'il ne sait pas 6) Hausse les épaules 7) Observe un élément visuel (couleur rose)	
32	Il y a tout qui est à lui.		
33	Fausto se sentait très important. Il n'eut aucun mal à maîtriser un bateau pour partir en mer. Car une montagne, un lac, une forêt, un champ, un arbre, un mouton et une fleur ne lui suffisait pas. Quand il fut assez loin de la côte, Fausto se déclara d'une grosse voix : « Océan, tu es à moi. » Mais l'océan ne répondit pas. « Tu m'appartiens océan, je sais que tu m'entends », dit Fausto encore plus fort.		

	Au bout d'un moment, l'océan dit doucement : « Je ne t'appartiens pas. » « Tu as tort, tu es à moi », insista Fausto sans savoir où regarder, car la voix semblait venir de partout. « Mais tu ne m'aimes pas », dit l'océan. « Tu as encore tort dit l'homme., je t'aime beaucoup. » Mais Fausto mentait Et l'océan le savait. « Comment peux-tu m'aimer si tu ne me comprends pas ? » demanda l'océan. « Tu as tort une troisième fois », dit Fausto.	8) Exprime une hypothèse 9) Dit que c'est la colère	
34	Il y a encore du rose.		
35	Qu'est-ce que ça veut dire c'est selon toi ?		
36	Je ne sais pas. (elle hausse les épaules)		
37	Tu ne sais pas ? Tu ne sais pas encore, on va voir après. « Je te comprends parfaitement. » Puis, impatient, il ajouta : « Maintenant avoue que tu m'appartiens où je te montrerai qui est le patron. » « Et comment comptes tu faire ? » demanda l'océan. « Je taperai du pied et je brandirai mon poing. »		
38	C'est sa colère.		
39	Ha, ici c'est sa colère effectivement. « Si tu veux taper du pied, viens me montrer comment tu fais pour que je comprenne. » Alors pour affirmer sa colère et son importance, Fausto enjamba le bastingage pour taper du pied sur l'océan. Mais il ne comprenait pas.	1) Interrompt la lecture 2) Observe un élément visuel (couleur rose) 3) Décrit une action (il coule) 4) Résume l'histoire 5) Décrit un personnage (petit monsieur) 6) Décrit une action (il veut tout avoir) 7) Décrit une situation (l'océan résiste) 8) Donne une explication 9) Dit que l'océan est plus fort 10) Décrit une action (il se noie)	
40	Il a coulé.		
41	Et il ne savait pas nager.		
42	Il y a encore du rose.		
43	L'océan était triste pour lui, mais il reste à l'océan. La montagne, elle aussi, reprit ses habitudes. Le lac et la forêt, le champ et l'arbre, le mouton et la fleur continuèrent comme avant. Car le destin de Fausto ne leur emportait pas. JOE HELLER Histoire vraie, parole d'honneur : Joseph Heller, un écrivain important et drôle, aujourd'hui disparu, et moi-même étions à une fête chez un milliardaire sur Shelter Island. J'ai dit : « Joe, quel effet ça te fait de savoir qu'hier seulement, notre hôte a gagné plus d'argent		

	que ton roman <i>Catch 22</i> durant toute son histoire ? » Et Joe dit : « J'ai quelque chose qu'il n'aura jamais. » Et j'ai dit : « Quoi donc, Joe ? » Joe dit : « La certitude d'avoir assez. » Pas mal ! Repose en paix ! Kurt Vonnegut The New Yorker, 16 mai 2005. C'est les informations sur l'éditions et la dernière page de garde. Voilà, voilà. Alors, d'abord, qu'as-tu compris de cette histoire ?	11) Décrit la fin (tout redevient normal)	
44	Que c'est un petit monsieur qui essaie d'avoir tout ce qu'il voit. Et que à la fin ben, il s'est fait avoir parce que ben l'océan était plus fort que lui et que il s'est pas laissé prendre par le monsieur. Et qu'à la fin il s'est noyé. Du coup, ben il y avait tout qui a repris sa vie normale.		
45	Très bien. Et qu'est-ce que tu peux me dire à propos de cette lecture ? Donc tu là, tu sais, tu me dis tout ce que tu, tout ce que tu en penses, tout ce qui te passe par la tête.	1) Donne un avis	
46	Ben il est bien ce livre. Et il n'y a pas beaucoup d'images.	2) Dit que le livre est bien	
47	Il n'y a pas beaucoup d'images ? Qu'est-ce que tu veux dire par là ? Explique, développe.	3) Observe un élément (peu d'images)	
48	Il y a des pages qui sont plus blanches que celle de l'écriture.	4) Donne une explication	
49	Oui.	5) Observe un élément (pages blanches)	
50	Voilà ici, il n'y a qu'un petit monsieur et là une fleur. Tandis que des fois, dans Mina, ben y avait tout un paysage. La page était toute remplie et tout ça.	6) Compare avec un autre livre	
51	Oui, très bien. Et qu'est-ce que ça provoque ça ? Qu'est-ce que ça fait selon toi ? Tu notes très très bien la différence, c'est vrai, c'est en partie pour ça que je les ai choisis tous les 2. Et selon toi, qu'est-ce que ça ? Pourquoi le dessinateur, l'auteur utilise cette méthode de la page vide ou presque vide ?	7) Décrit un élément (peu de dessin)	
52	Il essaye de mettre plus de... je ne sais pas comment exprimer. Plus d'interrogations sur le sujet.	8) Compare (pages remplies / peu remplies)	
53	Oui. Oui. Plus d'interrogations. Ça veut dire quoi quand tu me dis ça ? Tu es face à la page blanche donc ?	9) Hésite	
54	On ne sait pas vraiment. Il laisse des questions sur la page d'après. Parce que souvent il y a une page pas beaucoup et la page d'après elle est un peu plus colorée.	10) Dit qu'il ne sait pas expliquer	
		11) Donne une hypothèse	
		12) Dit que ça pose des questions	
		13) Reformule	
		14) Donne une explication	
		15) Dit qu'on ne sait pas	

55	Ok, donc selon toi il nous fait poser des questions avant d'arriver à la page suivante ? C'est ça que tu veux dire ?	16) Dit que ça crée des questions	
56	(oui avec la tête)	17) Compare deux pages 18) Approuve (gestuelle)	
57	Oui ? Très bien, ok. Quoi d'autre ? Tu ne me disais pas beaucoup de dessins.	1) Observe un élément (taches rose fluo)	
58	Il y avait des, on va dire des taches rose fluo un peu partout dans le livre.	2) Donne une explication	
59	Ah oui, revenons là-dessus. Tu m'en as parlé à plusieurs reprises. Donc voilà le début. Donc on voit le fluo effectivement Et puis ?	3) Décrit une action (il prend un élément)	
60	Puis il la prend.	4) Dit que ça lui appartient	
61	Oui.	5) Observe un élément (présence du rose)	
62	Il dit que c'est à lui.	6) Fait une hypothèse (lettre F)	
63	Ok.	7) Donne une interprétation	
64	Là il voit le mouton et il dit que c'est à lui aussi et il y a encore une tache.	8) Dit que c'est sa couleur	
65	D'accord.	9) Donne une explication	
66	Je crois que c'est le « F » de Fausto.	10) Dit que ça montre ce qui lui appartient	
67	Ok. Donc selon toi, qu'est-ce que c'est ce rose ?	11) Observe un élément (barrière rose)	
68	Sa couleur à lui.	12) Reformule	
69	Quand tu dis sa couleur à lui, ça veut dire quoi ?	13) Approuve (gestuelle)	
70	La couleur qui donne parce qu'il lui appartient ?	14) Observe un changement	
71	Très bien. Donc on continue avec ton raisonnement, effectivement ici maintenant la fleur lui appartient, le mouton lui appartient, l'arbre lui appartient.	15) Dit qu'il n'y a plus de couleurs	
72	Et là on voit qu'il y a une barrière rose aussi.	16) Observe un changement (moins d'images)	
73	Ok, voilà ton raisonnement. Et alors, donc ici, qu'est-ce qu'on pourrait dire ? Que l'auteur, il a utilisé la couleur pour ?		
74	Ce qui lui appartient		
75	Pour montrer ce qui appartient à Fausto, c'est ça ?		
76	(Oui avec la tête)		
77	Ok. Qu'est-ce que tu peux me dire d'autre à propos de la lecture ? Tu avais noté la couleur, très bien.		
78	À la fin, il y a plus de couleurs.		
79	À la fin il y a plus de couleurs ?		
80	Et plus d'images.		
81	Quand tu veux dire plus d'images est-ce que tu veux dire que le dessin prend plus de place ?		
82	Comme ça un petit peu. (Elle fait oui de la tête)		

83	C'est plutôt ça que tu veux dire ? Parce que plus d'images c'est une question de place que tu veux dire où c'est autre chose ?	1) Approuve (gestuelle)	
84	Ben il y a plus de couleurs dans la fin du livre, un peu plus d'illustrations.	2) Observe un élément (plus de couleurs)	
85	Tu trouves ?	3) Observe un élément (plus d'illustrations)	
86	Et surtout au moment de l'océan.	4) Précise un moment (l'océan)	
87	Vas-y, montre-moi.	5) Montre dans le livre	
88	Ici (double page sans texte où Fausto ne sait pas où regarder) et aussi plus par-là (vers la fin, elle montre une page quasiment vide)	6) Observe un élément (images plus grandes)	
89	L'océan, ça commence à peu près ici. Voilà, ici, c'est quand il va, il part avec le bateau, c'est ça ?	7) Approuve (gestuelle)	
90	Et après ici, il y a encore de la couleur (double page où Fausto est en gros plan sur son bateau).	8) Donne une raison	
91	Alors donc selon toi, avec ce raisonnement-là, quand on arrive dans la partie de l'océan les dessins prennent plus de place, sont plus grands ?	9) Dit que c'est un moment important	
92	(Oui avec la tête)	10) Donne une explication	
93	Oui ? Pourquoi ? Pourquoi est-ce que l'auteur fait ça ?	11) Dit que rien ne lui appartient	
94	Parce que c'est un moment important et où il n'y a plus rien qui lui appartient. Parce que l'océan il prend...enfin le monsieur il se noie dedans, ben du coup après, il n'y a plus rien qui lui appartient. Parce que l'océan lui a dit : « Non tu ne m'appartiens pas ». Et vu que l'océan est plus grand que le petit monsieur et ben...	12) Décrit une action (il se noie)	
95	Donc qu'est-ce qu'on peut dire ici que l'auteur/illustrateur utilise le, le ? Utilise quoi ? L'océan, le dessin de l'océan ? Pour faire quoi ?	13) Cite une parole (l'océan refuse)	
96	Pour enlever tout ce qui appartient au monsieur.	14) Compare (océan plus grand que le personnage)	
97	Très bien, on continue ? Alors par contre, d'abord, bon ça : on a parlé du dessin, on a parlé de la couleur, on a parlé de la mise en page où tu disais qu'il y avait moins d'illustrations. Quoi d'autre ? Tu as encore autre chose à...	15) Donne une interprétation	
98	(Elle fait non avec la tête mais reprend) Aussi il y a des pages où il y a des illustrations mais il n'y a pas de texte.	16) Dit que l'auteur utilise le dessin	
99	Il n'y a pas de texte. Ah oui. Donc ici.	17) Dit que ça enlève ce qui appartient au personnage	
		1) Refuse (gestuelle)	
		2) Ajoute un élément	
		3) Observe une situation (image sans texte)	
		4) Approuve	

100	Oui.	5) Donne une explication	
101	Alors qu'est ce qui se passe quand on se retrouve face à une image sans texte ?	6) Dit qu'il faut imaginer	
102	Il faut essayer de s'imaginer ce qu'il pourrait dire l'auteur. Et des fois, ben, ça raconte avant.	7) Dit que ça raconte avant	
103	Mais il ne comprenait pas.	8) Approuve	
104	Oui mais avec l'histoire qui s'est passée avant, il faut essayer de comprendre avec les images après.	9) Donne une explication	
105	Et là qu'est-ce que tu comprends ?	10) Dit qu'il faut comprendre avec les images	
106	Ben qu'il s'est noyé du coup. Ben après ils disent qu'il n'y a plus rien qui lui appartient mais qu'il s'est noyé.	11) Donne une réponse	
107	Et donc tu me dis qu'il n'y a pas de texte. Donc ici l'absence de texte qu'est-ce que ça veut dire ?	12) Dit qu'il se noie	
108	Qu'il faut de l'imagination.	13) Reformule	
109	Ok. Donc tu me dis : « parce qu'il tombe dans l'eau », mais là, tu le vois qu'il tombe dans l'eau. Donc ce que tu l'as imaginé ?	14) Dit qu'il n'y a plus rien qui lui appartient	
110	Non.	15) Donne une interprétation	
111	Non, tu l'as vu. Ok. Donc, selon toi, pourquoi est-ce qu'il te montre qu'il tombe dans l'eau mais qu'il n'y a pas de texte ? Qu'il ne le dit pas ?	16) Dit qu'il faut de l'imagination	
112	Parce que simplement, quand on voit l'image, ben on sait ce qu'il va dire. Là si je voyais et si je ne connaissais pas, ben je pourrais dire qu'il serait tombé dans l'eau.	17) Compare (voir / imaginer)	
		18) Répond non	
		19) Donne une raison	
		20) Dit que l'image suffit pour comprendre	
		21) Donne une hypothèse	
113	Et qu'est-ce qui arrive à Fausto là en fait ?	1) Décrit une action (il se noie)	
114	Il se noie parce qu'il a voulu taper du pied comme il l'avait dit à l'océan et que c'était de l'eau.	2) Donne une raison	
115	Et qu'est-ce que ça veut dire se noyer ? Qu'est-ce qui se passe après pour Fausto ?	3) Dit qu'il ne sait pas nager	
116	Ben il ne sait pas nager. Du coup ben, je ne crois pas qui...qu'il réussit à remonter à la surface.	4) Fait une hypothèse	
117	Donc ?	5) Dit qu'il ne remonte pas	
118	Il est mort ?	6) Conclut	
119	Il est mort. Il meurt. Est-ce que le texte le dit ?	7) Formule une hypothèse (il est mort)	
120	(Non avec la tête)	8) Approuve	
121	Non. Est-ce que le l'image le montre ?	9) Répond non (gestuelle)	
122	Ben ils ont dit que il ne savait pas nager, du coup bah quand on voit qu'il se noie ben, s'il ne sait pas nager, il ne saurait pas remonter.		
123	Et pourquoi selon toi l'auteur ne nous dit pas que Fausto est mort ? Pourquoi ?		

124	Parce que ben, c'est un peu logique. Parce que s'il ne sait pas nager et qui tombe dans l'eau ben il ne saurait pas vivre.	10) Donne une explication 11) Fait un raisonnement 12) Donne une conclusion 13) Donne une justification 14) Dit que c'est logique	
125	Ok, très bien. Alors maintenant qu'est-ce que tu as ressenti ? Tu ne m'as, tu ne m'as pas beaucoup arrêtée. Tu m'as arrêté pour me parler de la couleur, ça t'a, c'est revenu à plusieurs reprises. Ok. Mais qu'est-ce que tu as ressenti ?	1) Exprime une émotion (amusement) 2) Situe un moment 3) Donne une raison 4) Observe un élément (couleur) 5) Dit qu'il ne comprend pas 6) Donne une interprétation 7) Dit que c'est un suspense 8) Décrit une action (chercher) 9) Dit qu'il cherche la couleur 10) Approuve (gestuelle) 11) Compare 12) Se pose une question 13) Précise un moment 14) Observe un élément (fleur fluo) 15) Formule une hypothèse 16) Décrit une action (il prend la fleur) 17) Observe un élément (tache rose)	
126	De l'amusement.		
127	Ah oui, à quel moment ?		
128	Quand on voit qu'il y a la couleur partout parce que je ne savais pas pourquoi. Et du coup c'était un peu rigolo parce que c'était un suspens.		
129	Ah c'est ça.		
130	J'essayais de trouver pourquoi il y avait de la couleur.		
131	Donc, d'image en image, tu cherchais où était la couleur fluo ?		
132	Oui.		
133	Oui ? Comme une espèce de jeu.		
134	Et pourquoi il y avait cette couleur là et pas une autre.		
135	D'accord, très bien. Et à partir du moment, de quel moment ? Parce que tu ne me l'as pas dit dès le départ. À partir de quel moment est-ce que tu t'es dit ?		
136	Ben, déjà là on voit la fleur elle est fluo mais on se dit : « C'est peut-être juste la fleur qui est comme ça ».		
137	Oui.		
138	On voit qu'il la prend. Et après ici le mouton il est tout normal et là on voit qu'il est encore une tache rose.		
139	Donc déjà là tu te dis quoi ?		
140	Ben que c'est bizarre qu'il ait de la couleur rose comme ça. Pourquoi il ne l'aurait pas laissé normal et juste le prendre avec lui.		

		18) Donne une interprétation 19) Dit que c'est bizarre 20) Pose une question	
141	Ok. Donc là de l'amusement, ok. Alors quoi d'autre comme émotion ?	1) Demande à consulter un outil	
142	Je peux regarder ? (la liste des éléments à observer ?)	2) Cherche dans les supports	
143	Bien sûr, bien sûr, bien sûr, bien sûr.	3) Pose une question	
144	C'est ceux-ci ?	4) Approuve	
145	Oui, tu peux regarder tout ce que tu veux, c'est des outils hein. C'est fait pour être utilisé.	5) Observe une difficulté	
146	C'est ici ?	6) Dit qu'il ne sait pas ce qu'il ressent	
147	Ça c'est pour le personnage. Qu'est-ce que tu veux regarder ?	7) Exprime une émotion (joie)	
148	Ben un peu les émotions.	8) Donne une raison	
149	Alors les émotions, c'est la liste des émotions. C'est un problème pour toi de trouver l'émotion que tu ressens et de la formuler ? Je vois qu'à chaque fois tu as, c'est parce que tu ne sais pas ce que tu ressens ou alors parce que tu ne sais pas mettre en mots ce que tu ressens ?	9) Hésite	
150	Je ne sais pas ce que je ressens.	10) Réfléchit	
151	Tu ne sais pas ce que tu ressens. Ok.	11) Donne un avis	
152	Ben un peu de joie parce que c'est amusant, j'aime bien ce livre.	12) Décrit un personnage (un peu gentil)	
153	Oui.	13) Nuance (pas très gentil)	
154	Et...(blanc)	14) Donne une raison	
155	Et si pour t'aider un petit peu, donc déjà on peut partir de l'idée qu'il y a 2 sortes d'émotions. On va dire, des positives et des négatives, OK ?	15) Compare (gentil / méchant)	
156	(Oui avec la tête).	16) Donne un critère (ne pas insulter / maltraiter)	
157	On va caricaturer un peu en disant la joie et la tristesse, à peu près. Maintenant, ça peut-être la jalousie, qui est quand même négatif. Ça peut être de l'ennui, de la peine, ça, c'est, il y a plein d'émotions négatives. Et puis dans les positives c'est pareil, ça peut être, on peut être attendri, on peut avoir, ressentir de l'empathie. Donc alors, je vais essayer de de t'aider un petit peu. Pense au personnage de Fausto puisqu'ici en l'occurrence on pourrait dire que tous les éléments sont aussi des personnages, la fleur, le lac, la forêt. Mais ici on va partir du personnage de Fausto. Si tu rencontrais Fausto, qu'est-ce que tu ressens ? Qu'est-ce que tu en penses ? Un petit monsieur comme ça ?	17) Donne une interprétation	
158	Ben il a l'air un peu gentil mais en même temps plus, ben pas super gentil de prendre tout ce	18) Dit qu'il s'approprie tout	
		19) Donne une hypothèse	
		20) Dit que les autres ne veulent pas	
		21) Dit qu'il force	

	qu'il trouve et c'est à lui. Alors que peut être que...		
159	Donc tu me dis un peu gentil. Donc qu'est-ce qui te montre, quel élément du coup on revient, quel élément te fait penser que Fausto est un peu gentil ?		
160	Ben il est pas méchant. Il est pas méchant de par exemple insulter une personne, pas être gentille avec les autres, maltraités, et cetera. Mais et il est un petit peu méchant parce que tout ce qu'il voit il dit : « C'est à moi ». Peut-être que le mouton et tout ça ils veulent pas. Il force un petit peu pour qu'ils soient à lui.		
161	D'accord, ok. Et donc ton sentiment par rapport à Fausto, c'est quoi ? Déjà, est-ce qu'il est positif ou est-ce qu'il est négatif ?	1) Dit que c'est positif	
162	Positif.	2) Dit qu'il ne sait pas	
163	Et donc ce que tu ressens pour lui ?	3) Exprime une émotion (amusement)	
164	Rien, je...(blanc)...je ne sais pas.	4) Exprime une émotion (curiosité)	
165	Tu ne sais pas, ok. Et alors par rapport à toute cette histoire alors qu'est-ce que tu as ressenti ? Donc tu m'as dit de la curiosité, un peu le, de l'amusement avec le jeu de la couleur, très bien. Et quoi d'autre alors, par rapport à l'histoire, à toute l'histoire ? Parce que maintenant on peut se mettre aussi du point de vue des autres éléments, par rapport à la fleur, par rapport au mouton, par rapport à l'océan. Qu'est-ce que tu penses ?	5) Donne une interprétation	
166	Ben pour eux, c'est peut-être une tristesse. Qu'ils puissent pas être de... Ils peuvent pas faire ce qu'ils ont envie. S'ils veulent pas lui appartenir ben ils sont obligés parce qu'il force tout le monde.	6) Exprime une émotion (tristesse pour les autres)	
167	Ah oui ?	7) Donne une raison	
168	Mais malheureusement , il s'est fait avoir par l'océan. Il ne s'est pas laissé forcer.	8) Dit qu'ils sont obligés	
169	Oui et tu dis malheureusement. Pourquoi malheureusement ?	9) Dit qu'il force	
170	Ben parce qu'il est essayé comme tous les autres, il les a eus. La montagne il l'a eu, alors qu'elle voulait pas. Et là, il a voulu forcer l'océan sauf que c'était trop grand pour lui. Du coup, il a voulu dire ce qu'il voulait faire, taper du pied, il a tapé puis...	10) Donne une interprétation	
171	Ok. Et donc maintenant et si tu regardes le tableau, est-ce que tu sais me nommer quelques émotions ?	11) Dit qu'il se fait avoir	
172	Joie, heu ça (elle montre avec le doigt) stupé...	12) Donne une explication	
173	Stupéfaction , tu es fort étonnée. La stupéfaction, c'est : « Ho ! ». Quand ?	13) Compare (autres éléments / océan)	
174	Quand j'ai appris c'était quoi la couleur. Pourquoi il mettait la couleur partout.	14) Donne une raison	
175	Ah oui. Ok. Et quand il meurt alors ?	15) Exprime une émotion (stupéfaction)	
		16) Situe un moment	
		17) Donne une raison	

176	(blanc)	18) Réagit à un évènement (mort)	
177	Donc quand ça arrive comme ça dans l'histoire tu dis quoi ? Tu dis : « Oh je ne m'y attendais pas ». Tu vois qu'on a à la fin dans Mina, on ne sait pas que c'est elle le loup et que c'est des garçons qui vont se faire dévorer. On pense plutôt que c'est l'inverse. Enfin pour ma part. Tu te souviens, je t'ai dit, : « je suis fort étonné, j'ai même peur pour elle » alors qu'en fait c'est elle le danger. Et donc ici, quand on arrive à ce stade de l'histoire, qu'est-ce que toi tu ressens ?	19) Hésite 20) Identifie une émotion (stupéfaction) 21) Approuve (gestuelle)	
178	(Elle montre avec son doigt le mot stupéfaction sur le tableau des émotions).		
179	Aussi de la stupéfaction ? Tu es étonnée ? Oui ?		
180	(Oui avec la tête)		
181	Ok. Et quel élément est-ce qui fait que tu es étonnée ? Donc ?	1) Donne une réponse	
182	Ben qu'il tombe alors qu'il a voulu faire le le... le grand, le malin.	2) Décrit une action (il tombe)	
183	Le malin oui.	3) Donne une raison	
184	Et après ben, il est tombé.	4) Dit qu'il voulait faire le malin	
185	Et selon toi, qu'est-ce qui fait qu'on serait étonné à ce moment-là ? C'est quoi qui nous étonne réellement ?	5) Répète	
186	Ben parce que je ne savais pas qu'il allait tomber et mourir.	6) Donne une explication	
187	Et pourquoi est-ce que on ne s'imagine pas qu'il va tomber et mourir en fait ?	7) Exprime une émotion (étonnement)	
188	Parce qu'il a réussi à avoir tous les autres.	8) Donne une raison	
		9) Dit qu'il ne s'y attendait pas	
		10) Dit qu'il meurt	
		11) Donne une explication	
		12) Dit qu'il réussit avant	
		13) Compare (avant / fin)	
189	Oui, je pense aussi que c'est ça. Alors euh donc maintenant, on va identifier, on va reprendre la démarche. Donc là on a nommé quelques émotions. On s'est arrêtée, on est revenu dessus, on les a nommés. Maintenant rechercher des éléments précis . Donc tu m'as déjà parlé de la couleur fluo. OK ?	1) Approuve (gestuelle)	
190	(Oui avec la tête)	2) Cherche dans le livre	
191	Maintenant est-ce qu'il y a d'autres éléments précis ? En dehors de la couleur. Qui participe à cette émotion ? Voilà, l'étonnement que tu as	3) Observe un élément (page presque vide) 4) Observe un élément (couleur non	

	par exemple de voir qui va mourir. Est-ce que tu as des éléments précis ?	mentionnée dans le texte)	
192	(Elle regarde dans le livre quelques secondes) Ben, là on va, une feuille mais sans rien. Et ils ne disent pas que la feuille elle est tout rouge comme ça. Et quand on a tourné la page et ben on a vu qu'il est déjà tout rouge parce qu'il appartenait déjà au monsieur.	5) Compare deux pages 6) Observe un changement (objet devient rouge)	
193	Ok, donc là, on est toujours sur l'élément couleur. Oui.	7) Donne une interprétation	
194	(Elle observe à nouveau dans les pages du livres pendant plusieurs secondes)	8) Dit que ça appartient au personnage 9) Répète (élément couleur)	
195	Alors ? Donc est-ce qu'il y a moment précis ou un élément qui t'a particulièrement touché ? Si tu devais choisir ?	1) Montre un passage 2) Choisit un moment 3) Décrit une action (il se noie) 4) Hésite 5) Exprime une émotion (surprise) 6) Donne une raison 7) Dit qu'il ne s'y attendait pas 8) Compare (début / fin) 9) Donne un avis 10) Dit que c'est bizarre 11) Hésite 12) Hausse les épaules 13) Dit qu'il ne sait pas 14) Donne un avis 15) Dit que c'est un moment important	
196	(elle montre la double page où Fausto tombe dans l'océan)		
197	Ce moment-là ? Oui, pourquoi ?		
198	Il se noie. Et...ben...		
199	Et ça, ça te touche ?		
200	Je ne savais pas...du coup j'étais un peu surprise. Et ça fait bizarre de se dire qu'il est mort alors qu'au début, ben il faisait le malin et qu'il essayait de, d'avoir tout.		
201	Et ça fait quoi de savoir que le personnage meurt ?		
202	(Blanc, elle hausse les épaules)		
203	Tu lèves les épaules comme ça veut dire : « Je m'en fiche » ou ... ?		
204	Je ne sais pas.		
205	Tu ne sais pas. Ok, ok c'est très bien. Alors, donc cet élément-là, alors. Donc ça c'est un des moments qui te touchent le plus ok. Et c'est un moment important de l'histoire, ça ?		
206	Un peu quand même.		
207	Et comment est-ce que l'auteur t'a amené par le dessin ou par le texte, à penser que ça, c'est un moment important ? Pourquoi ? Comment est-ce qu'il a fait pour que tu te dises que cet élément-là est important ?	1) Donne une raison 2) Dit qu'il est mort 3) Répète	
208	Parce qu'il est mort.		

209	Parce qu'il est mort. Ok. Et autre chose dans l'image, dans de nouveau : les couleurs, la mise en page ?		
210	(Non avec la tête)		
211	Non. Alors, donc ici, parle-moi maintenant de tout ce que tu juges important et intéressant dans cet album. Qu'est-ce qui selon toi fait que c'est vraiment intéressant ?	1) Identifie un élément important (couleur)	
212	La couleur.	2) Précise (rose fluo)	
213	Toujours ce jeu de couleur. Ça tu me le dis souvent, c'est un élément important pour toi, ok. Et quoi la couleur ?		
214	Le rose.		
215	La couleur fluo, c'est ça ?		
216	(Oui avec la tête)		
217	Ok. Et pas les autres couleurs ?		
218	(Non avec la tête)		
219	Non, ok. Alors, est-ce qu'il y a un élément que tu juges particulièrement important ? Donc, tu m'as parlé du moment qui t'a le plus touché. Et maintenant, est-ce que selon toi il y a un élément du livre qui est très important ?		
220	(Non avec la tête)		
221	Pas plus en élément qu'un autre, non ? Ok. Alors maintenant, toi, qu'est-ce que tu penses des illustrations, du texte ? Qu'est-ce que tu penses du message ?	1) Donne un avis	
222	C'est bien.	2) Dit que c'est bien	
223	C'est quoi le message ici ?	3) Fait une confusion	
224	Qu'il essaie de faire passer un message à une personne qui est morte. Alors que, au début, il essayait bien de faire, je crois.	4) Corrige	
225	Attends, tu me dis : « il, il, il ». Qui fait passer le message ?	5) Identifie l'auteur	
226	L'auteur.	6) Identifie un personnage (Fausto)	
227	L'auteur OK. Et il fait le passer le message, tu me dis : « à quelqu'un qui au début essayait de bien faire ». Qui essayait de bien faire ?	7) Donne une interprétation	
228	Fausto.	8) Dit qu'il ne sait pas	
229	Fausto, il essaie de bien faire, d'accord. Et donc toi, quand tu lis cette histoire-là, qu'est-ce que tu retires comme message ? Tu te dis : « tiens, j'ai compris ça, l'auteur m'a fait comprendre ça avec son histoire de Fausto, ses dessins, la couleur qu'il a utilisée. Il m'a fait comprendre ça ». Qu'est-ce qui, qu'est-ce que ce serait qu'il t'a fait comprendre ?	9) Formule un message	
230	Je ne sais pas.	10) Dit qu'il ne faut pas faire pareil	
231	Tu ne sais pas ? Tu vois quand ... Tu as étudié les fables de la Fontaine, déjà avec le corbeau et le renard ? Quand il y a des... Attends, j'essaie de réfléchir à une autre histoire ou on doit retirer une leçon, on doit retirer une	11) Précise	
		12) Dit qu'il ne faut pas tout avoir	
		13) Donne une raison	
		14) Dit que tout n'appartient pas	

	morale tu vois ? Ben, je me demandais, c'est un peu ça que je te demande par rapport à Fausto. Est-ce que toi tu comprends quelle leçon on pourrait tirer de ce livre-là ? De cette histoire-là ? Parfois, on raconte des histoires aux enfants pour les mettre en garde. Et ici, est-ce que tu saurais retirer le message ?	15) Donne une raison 16) Dit qu'il y a d'autres personnes 17) Donne une conséquence 18) Dit qu'on est puni	
232	De ne pas faire pareil.		
233	Oui, c'est à dire ? De ne pas faire quoi ?		
234	De ne pas essayer d'avoir tout.		
235	Oui, pourquoi ?		
236	De ne pas tout s'ar... Tout ne nous appartient pas.		
237	Ok. Et pourquoi ? Pour quoi ?		
238	Parce qu'on n'est pas tout seul et qu'il y a d'autres personnes.		
239	Et donc ça, ça voudrait dire, qu'il ne faut pas essayer que tout nous appartienne. Sinon ?		
240	Ben, à la fin ce sera nous qui serons, on va dire que ce sera fait punir un peu.		
241	Ok. Alors, selon toi, quel est le rapport entre le texte et l'image ? Donc, Fausto se sentait très important. On peut prendre celle-ci hein. Fausto se sentait très important. Il n'eut aucun mal à maîtriser un bateau pour partir en mer.	1) Dit qu'il y a un rapport 2) Donne une explication 3) Observe une action (il part en bateau) 4) Observe une situation (absence de dessin) 5) Approuve (gestuelle) 6) Observe un élément (présence de texte) 7) Dit qu'il n'y a pas de rapport 8) Corrige 9) Donne une interprétation 10) Dit que ça crée du suspense	
242	Il y a du rapport quand même.		
243	Et c'est quoi le rapport ? Et donc il y a plusieurs rapports, c'est est-ce que ...		
244	Ben on voit déjà qu'il part dans le bateau.		
245	Ok. Donc y a plusieurs rapports. Il y a l'image, le dessin dit des choses en plus que le texte. Le texte dit beaucoup plus de choses que l'image, ou alors parfois ils se complètent.		
246	(Oui avec la tête)		
247	Ok ? Il y a parfois ou alors parfois ça dit la même chose. Donc si on prend par exemple un autre, n'importe lequel ? Et ça ?		
248	Il n'y a pas d'images.		
249	Ah oui. Donc ça veut dire quoi ? Et est ce qu'il n'y a pas d'images ? Tu dis tu veux dire par là qu'il n'y a pas de dessin ?		
250	(Oui avec la tête)		
251	Mais y a quand même une page ?		
252	Un mot. (Oui avec la tête)		
253	Donc c'est quoi le rapport ici entre l'image et le texte à ton avis ?		
254	Rien.		
255	Il n'y a pas de rapport ?		
256	Si, ça laisse du suspens.		
257	Ha du suspens, ok. Très bien. Alors ? Arrivons à une notre conclusion, notre formulation. Donc tu, tu m'as parlé de la couleur, tu m'as parlé du cadrage, tu m'as parlé du, il y avait	1) Donne un avis (bon album)	

	moins de dessins, il y avait moins de couleur dans la première partie, ok. Alors maintenant ben sur quoi te baserais tu pour dire que c'est un bon ou un mauvais album ? Déjà selon toi, est-ce que c'est un bon ou un mauvais album ?	2) Donne une raison 3) Dit que c'est amusant 4) Précise 5) Identifie un élément (couleur)	
258	Un bon.		
259	Un bon ? Très bien. Sur quoi te bases tu pour me le dire ?		
260	C'est amusant.		
261	C'est amusant, ok. Et qu'est-ce qui t'a amusé précisément ?		
262	La couleur.		
263	Donc ce que maintenant tu peux me formuler ? En utilisant la couleur, l'auteur, le dessinateur a provoqué...ou, a utilisé la couleur pour... ou m'a amusé avec la couleur car ... Est-ce que tu peux me formuler une phrase qui résumerait ça ? Qui donnerait ton appréciation par rapport à la couleur justement ?	1) Formule une phrase 2) Donne une appréciation 3) Exprime une émotion (amusement) 4) Donne une raison 5) Dit que ça crée du suspense 6) Décrit une action (chercher) 7) Donne une explication	
264	La couleur ça m'a amusé parce que ça me, ça a fait du suspense et j'ai essayé de chercher pourquoi il y avait cette couleur un peu partout.		
265	Ok. Alors maintenant, est-ce que tu recommanderais ce livre à quelqu'un ? Donc ici, on est dans l'appréciation globale du livre, on est dans l'étape 5. On fait, on a nommé les émotions. On s'est arrêté, on a nommé les émotions, on a recherché tous les éléments. Tu m'en as dit vraiment beaucoup, puis tu as formulé les appréciations et maintenant je te demande l'appréciation globale du livre. Donc l'auteur, le dessinateur Oliver Jeffers, on peut l'appeler par son nom, a rendu ce livre comment ? Comment est-ce que tu le trouves ce livre ?	1) Donne un avis (bien) 2) Donne une raison 3) Identifie un élément (couleur) 4) Donne un argument 5) Observe un élément (grandes lettres) 6) Précise (taille des lettres) 7) Observe un élément (peu de texte) 8) Observe un élément (phrases courtes)	
266	Bien.		
267	Bien, grâce à ?		
268	La couleur.		
269	Que la couleur ? Si tu devais recommander le livre à quelqu'un, tu en dirais quoi ?		
270	Que le texte est grand.		
271	Grand, ça veut dire quoi ? Des grandes lettres ou beaucoup de textes de lettres ?		
272	Des grandes lettres.		

273	Oui.	9) Approuve (gestuelle) 10) Donne une recommandation 11) Donne un argument (illustrations amusantes) 12) Observe un élément (absence d'illustrations) 13) Donne une interprétation (suspense) 14) Reformule 15) Donne un argument (texte court)	
274	Pas beaucoup de texte et c'est que des petites phrases.		
275	Et ça c'est bien ? Pour toi c'est un avantage du livre ? C'est quelque chose qui te plaît ?		
276	(Oui avec la tête)		
277	Oui, c'est toi qui m'as dit que tu avais des difficultés, que tu regardais quand il y avait des grands textes dans... ça te décourage, c'est ça que tu m'avais dit ?		
278	(Oui avec la tête)		
279	Ok, donc je comprends très bien oui. Donc tu recommanderais ce livre à quelqu'un en disant, parce que l'auteur a...		
280	Des ...écrit avec des grandes lettres. Ben, a fait des illustrations amusantes. Et il y a des pages où il n'y a pas d'illustrations donc ça laisse du suspense. Et que les textes sont plutôt petits.	1) Donne une recommandation 2) Donne un argument (livre amusant) 3) Observe un élément (écriture grande) 4) Observe un élément (peu de texte) 5) Approuve (gestuelle)	
281	Alors maintenant, si tu devais convaincre ta copine , voilà, tu vas lui dire tout à l'heure peut-être, ou demain, peut-être à ta maman aussi, ou quelqu'un d'autre, qui tu veux, (est-ce que...) tu essaierais de les convaincre de le lire. Qu'est-ce que tu dirais ?		
282	Il est amusant, l'écriture est grande et il n'y a pas beaucoup de texte.		
283	Donc toi, ce serait cet argument de peu de texte que tu recommanderais.		
284	(Oui avec la tête)		
285	Ok. Merci Mi, Mi, pardon. Ça t'a plu ?		
286	(Oui avec la tête)		
287	Oui.		

Annexe 10 Verbatim 11 Le destin de Fausto Collectif

Verbatim 11 : Collectif sur Le destin de Fausto			
		Action individuelle	Interaction
1	Voilà, donc c'est lancé la vidéo. Alors ? L'objectif de tout ceci Mi ? Dis-moi.		
2	Mi : C'est de faire une démarche tout seul et d'exprimer nos émotions pendant les livres.		
3	Et la démarche Mx ?		
4	Mx : Heu ?		
5	Aller, comme ça : petit un ?		
6	Mx : Heu ?		
7	(les deux autres lèvent le doigt)		
8	Oui.		
9	Mi : On se stoppe quand on ressent une émotion.		

10	Oui. Petit deux ? Non ? J'ai fait un papier c'est exprès. Voilà.		
11	Mx : Je réagis, je nomme mes émotions.		
12	Voilà ! Petite 3 ?		
13	Mx : Je cherche dans l'album ce qui provoque cette émotion.		
14	Tu te souviens maintenant Mx ?		
15	Mx : Oui.		
16	(rires) Voilà et puis ?		
17	Mx : Je formule mon impression sur chaque élément.		
18	Mon appréciation, oui.		
19	Mx : Je formule mon appréciation globale.		
20	Ok, donc maintenant ... Ah voilà Lo. Super !		
21	Lo : Ben ce n'était pas la semaine prochaine ?		
22	Ben non. Il y a encore la semaine prochaine sur l'album à 4 voix et puis ce sera fini. J'arrêterai de vous embêter. D'accord ? Donc l'idée d'aujourd'hui c'est que vous discutiez tous les 3. D'ailleurs je vous ai apporté à chacun une version de Fausto pour que vous discutiez tous les 3. Donc, ben en premier qu'avez-vous ressenti ? Vous l'expliquez mutuellement ce que vous avez ressenti. Et puis alors confronter les éléments et échanger ce que vous avez trouvé ce que vous avez... Lo, peut être... ça va ça pour discuter ? Vous voulez peut-être changer de ... Tu préférerais te mettre ici ou Lo tu préférerais te mettre ici pour discuter ?		
23	Lo : Ben d'accord.		
24	Oui, c'est peut-être mieux il me semble. Et moi je vais plutôt me mettre là parce que moi ce n'est vraiment pas intéressant qu'on me voit. Donc voilà, donc voilà, qu'est-ce que vous avez ressenti pendant la lecture de Fausto ?		
25	Lo : Juste là, on ne me voit pas.		
26	Attends, je vais... ça va comme ça ?		
27	Lo : Oui, bonjour.		
28	Parfait. Alors, est-ce que vous voulez que je vous relise l'histoire ?		
29	Lo : Heu, ben moi ça va.		
30	Toi, ça va toi, c'était la plus vieille, c'est toi qui l'a eue il y a le plus longtemps. Mx, tu veux que je dise l'histoire ?		
31	Mx : Oui.		
32	Oui ? Aller, je vais reprendre. Et toi (Mi), c'était hier, tu t'en souviens ?		
33	Mi : Oui avec la tête.		

34	Ok. Alors vous pouvez suivre dans le..., vous avez deux autres versions, donc ne vous privez pas surtout. Alors donc : Il était une fois un homme qui croyait que tout lui appartenait. Un jour, il décida d'aller faire l'inventaire de ses qui était à lui. « Tu es à moi » dit Fausto à la fleur. « Oui, dit la fleur, je suis à toi. » Rassuré Fausto se remit en marche. « Tu es à moi », dit-il au mouton. « Oui, répondit le mouton, je suppose. » Satisfait, Fausto continua son chemin. Fausto passa bientôt devant un arbre et déclara : « Arbre, tu es à moi. » L'arbre répondit : « Bon, d'accord, je peux être à toi. » Et l'arbre s'inclina devant l'homme. Fier, Fausto repartit, heureux d'être le propriétaire d'un mouton, d'une fleur et de son arbre. Très vite, Fausto avait revendiqué un champ, une forêt et un lac. Au début, le lac avait fait la sourde oreille mais Fausto lui montra qui était le patron. Quand il arriva au pied d'une montagne, Fausto dit d'une voix ferme : « Montagne, tu m'appartiens ! » « Non, répondit la montagne. Je m'appartiens. » Fausto se mit en colère, il tapa du pied, il brandit son poing. Mais la montagne ne bougea pas. Vous n'imaginez pas à quel point Fausto s'emporta. Il finit par montrer à la montagne qui était le patron. Finalement, la montagne s'inclina devant Fausto et dit : « Oui. Tu as raison, je t'appartiens. » Fausto se sentait très important. Il n'eut aucun mal à maîtriser un bateau pour partir en mer. Car une montagne, un lac, une forêt, un champ, un arbre, un mouton et une fleur ne lui suffisait pas. Quand il fut assez loin de la côte, Fausto se déclara d'une grosse voix : « Océan, tu es à moi. » Mais l'océan ne répondit pas. « Tu m'appartiens océan, je sais que tu m'entends », dit Fausto encore plus fort. Au bout d'un moment, l'océan dit doucement :		
----	--	--	--

	« Je ne t'appartiens pas. » « Tu as tort, tu es à moi », insista Fausto sans savoir où regarder, car la voix semblait venir de partout. « Mais tu ne m'aimes pas », dit l'océan. « Tu as encore tort dit l'homme., je t'aime beaucoup. » Mais Fausto mentait Et l'océan le savait. « Comment peux-tu m'aimer si tu ne me comprends pas ? » demanda l'océan. « Tu as tort une troisième fois », dit Fausto. « Je te comprends parfaitement. » Puis, impatient, il ajouta : « Maintenant avoue que tu m'appartiens où je te montrerai qui est le patron. » « Et comment comptes tu faire ? » demanda l'océan. « Je taperai du pied et je brandirai mon poing. » « Si tu veux taper du pied, viens me montrer comment tu fais pour que je comprenne. » Alors pour affirmer sa colère et son importance, Fausto enjamba le bastingage pour taper du pied sur l'océan. Mais il ne comprenait pas. Et il ne savait pas nager. L'océan était triste pour lui, mais il reste à l'océan. La montagne, elle aussi, reprit ses habitudes. Le lac et la forêt, le champ et l'arbre, le mouton et la fleur continuèrent comme avant. Car le destin de Fausto ne leur emportait pas. Voilà pour petit rappel. Donc ce que je vais vous demander, c'est de refaire ce qu'on a fait ensemble séparément, donc, c'est-à-dire de rediscuter des émotions qu'on a ressenti pendant la lecture. Et de confronter les éléments. Donc chacun va montrer les éléments qu'il a notés et en discuter pour voir ce que les autres en pensent. Ici, le but de tout ça, c'est l'échange. C'est voir qui a vu quoi, qui a ressenti quoi et de le partager. Ok ? Et puis alors on verra quelle appréciation globale on peut faire du coup de vos trois avis. Ok ?		
35	Lo : Oui, donc on parle que tous les trois ?		

36	Oui oui, ben je suis là, je ne vais pas sortir hein mais... C'est ça l'idée c'est que... Alors qui commence ?		
37	Lo : En fait moi j'ai une petite idée en fait, on va faire le, enfin si vous êtes d'accord, j'aimerais bien qu'on fasse le point sur tous les détails qu'on a vu et toutes les compréhensions qu'on a eues et ensuite on réagira un peu sur le livre et tout ça sur l'histoire ?	1) propose une idée 2) organise sa pensée 3) énumère des étapes	1) propose une organisation du travail 2) prend l'initiative dans le groupe 3) oriente la discussion 4) demande l'accord des autres
38	D'accord, ok, mais alors l'idée c'est quand même de lier... donc toi tu veux repartir des éléments, qui est l'étape 2 en somme, l'étape 3 en somme. Mais alors tu me les lies en même temps aux émotions ? Comme ça on fait les deux.		
39	Lo : Oui, ben oui, c'est ce que je voulais faire.		
40	Okay, parfait. Ça vous va ?		
41	Lo : ça vous va ?	1) prend la parole 2) donne une consigne 3) reformule la tâche 4) commence une réponse 5) désigne un élément du livre	1) demande l'accord des autres 2) dirige l'activité 3) oriente le travail du groupe
42	Mi et Mx : Oui avec la tête.		
43	Lo : Donc heu, ben ouvrez le livre, déjà pour savoir ce que vous avez trouvé dedans pour... pendant le livre ou quoi. Ben moi déjà la...		
44	La page de garde.		
45	Lo : Voilà la dernière. Ben moi, je me suis dit : « Ha ben c'est bleu et on dirait un peu l'océan ». Voyez, on dirait un peu qu'on est Fausto et qu'on tombe dans l'océan. Moi j'ai pensé à ça. Vous, je ne sais pas, mais voilà. À vous deux, euh...ok ?	1) annonce un élément 2) exprime sa pensée 3) décrit un élément du livre 4) fait un rapprochement 5) reformule 6) exprime une interprétation	1) s'adresse aux autres 2) ouvre la discussion 3) sollicite l'avis des autres 4) laisse la parole 5) valide la participation des autres
46	Alors ? Mx ? Qu'est-ce tu avais noté ?		
47	Mx : Ben moi ici, je trouve qu'on dit dans le texte que c'était un homme qui dit que tout lui appartenait et en fait il n'a rien derrière lui et je trouve ça bizarre.	1) prend position 2) exprime une idée	1) répond à une question 2) réagit à une idée d'un pair

48	Qu'est-ce que vous pensez de ça alors vous deux ?	3) formule une hypothèse	3) s'inscrit dans la discussion
49	Lo : Ben moi je pense que en fait il va justement voir ce qui est à lui. Mais là en fait, je pense que le dessinateur a juste voulu faire un gros plan sur lui et pas sur (elle montre tous les éléments sur la page).	4) explique 5) attribue une intention 6) désigne des éléments du livre	4) maintient sa position 5) répond à une relance
50	Et pourquoi ? Pourquoi faire un gros plan sur lui ? Du coup. C'est intéressant ça.	7) justifie	
51	Lo : Parce qu'on ne parle que de lui. Donc heu..		
52	Intéressant. Toi Mi, tu penses quoi ?		
53	Lo : Ben c'est du coup à toi, un élément qui t'a...	1) reprend un élément	1) distribue la parole
54	Mi : La couleur rose fluo.	2) reformule	2) relance un pair
55	Oui, la couleur rose fluo.	3) exprime une idée	3) s'inscrit dans la discussion
56	Lo : La couleur rose fluo, ben moi d'ailleurs j'allais parler de ça. La couleur rose fluo en fait, heu... j'en avais parlé. En fait, je pense que Fausto Fluo, vous voyez le rapport ou pas ? Voilà ben en fait à chaque fois qu'il y a du fluo sur un objet ben ça appartient à Fausto. Donc Fausto (elle montre les éléments fluo), Fausto, Fausto, ça c'est à Fausto, ça c'est à Fausto, et la petite fleur elle est dedans (sous le manteau), donc ça c'est ça à Fausto, ça c'est ça à Fausto. Là par contre, je ne sais pas où c'est. Là, on voit du rose.	4) formule une hypothèse 5) explique 6) généralise 7) s'appuie sur le livre 8) montre des éléments 9) énumère 10) répète 11) constate une limite 12) ajoute un nouvel élément	4) reprend une idée d'un pair 5) confirme une idée 6) développe à partir d'une idée partagée 7) maintient la discussion
57	Mi c'est ce que tu pensais de la couleur rose ? Qu'est-ce que tu pensais de la couleur rose ? Tu as dit la couleur c'est vrai. Et quoi ?		
58	(elle hausse les épaules)		
59	Aller Mi, s'il te plaît.		
60	Mi : Je ne sais pas.		
61	Est-ce que tu penses la même chose que Lo ?		
62	Mi : (oui avec la tête)		
63	Oui ? Et là, alors ?		
64	Lo : En plus... Quand il s'énervé, il devient tout fluo. Je me dis... Regardez la montagne, après il y a une petite lune-là. La lune lui appartient apparemment. La porte, le truc, ça, la montagne rose fluo, encore.		
65	Donc là si on lie ça à un sentiment alors, à une émotion ?	1) manifeste une incompréhension	1) se positionne par rapport à une proposition
66	Lo : (expression faciale d'interrogation). Heu de l'enquête ?	2) hésite	2) résiste à une proposition
67	Tu l'as fait toi Mi. Tu avais dit un sentiment hier.	3) propose une réponse	3) s'ajuste à une reformulation
68	Mi : La surprise.	4) exprime une position	4) accepte une idée proposée
69	Oui. Tu te souviens tu m'as dit : « Ha, ça m'a surpris. Heu, la couleur à chaque fois ça m'a surpris. Et j'ai même d'ailleurs cherché dans les pages qui suivent » que tu m'as dit. Un peu		

	comme un jeu, cherché chaque fois où était la couleur fluo, tu te souviens Mi ?	5) refuse une proposition	5) s'inscrit dans l'échange
70	Mi : (oui avec la tête)	6) nuance	
71	Oui ? Et donc comment est-ce qu'on pourrait alors transformer ça en jugement ? Donc c'est à dire : heu, donc on part sur le sentiment surprise, Lo c'est un peu ça toi la surprise de, avec la couleur ou c'est un autre sentiment ?	7) accepte une reformulation	
72	Lo : Non, moi, du...ben, je ne ressens pas de sentiments.	8) valide	
73	Non ?		
74	Lo : Ben non je...alors ce n'est peut-être pas un sentiment, mais moi je cite l'enquête quoi.		
75	C'est ça. Donc de la curiosité ?		
76	Lo : (Non avec la tête)		
77	Où le plaisir de chercher ?		
78	Lo : Ouais (grand sourire)		
79	Une enquête c'est un peu ça.		
80	Lo : Oui.		
81	Ok. Et donc là qu'est-ce qu'on pourrait dire ? Que l'auteur a utilisé cette couleur fluo pour faire quoi ?	1) propose une idée	1) répond à une question
82	Lo : Pour imposer...	2) réagit	2) réagit à une proposition
83	Mx : Pour attirer l'attention.	3) exprime une prise de conscience	3) s'oppose
84	Oui, très bien et quoi d'autre alors ? Ok, il attire l'attention. Ben il nous a attiré l'attention sur la couverture. Est-ce que pour autant, est-ce que c'est tout ? Il a attiré l'attention mais quoi d'autre ?	4) s'appuie sur le livre	4) maintient son point de vue
85	Lo : Ho !	5) décrit des éléments du livre	5) ajuste sa réponse
86	Oui.	6) reformule	6) s'inscrit dans la discussion
87	Lo : Je n'avais pas remarqué.	7) rappelle un élément déjà dit	7) valide partiellement
88	Vas-y.	8) exprime une compréhension	8) prend appui sur les interventions
89	Lo : Regardez, là il est tout calme sur son bateau et dans l'ombre, on voit qu'il est comme ça (voir Fausto et son reflet sur la couverture).	9) formule une hypothèse	9) demande la parole
90	Remonte un peu (aux deux autres).	10) explique	
91	Lo : Regarde ici il est tout méchant avec sa truc, voilà. Et Ben là, il est tout gentil. En fait c'est les deux facettes de Fausto parce que...	11) refuse	
92	Regarde un peu derrière.	12) maintient sa position	
93	Lo : Oui il y a la petite fleur, je l'avais dit déjà. Je l'avais dit avant.	13) nuance	
94	Et donc, qu'est-ce qu'il fait l'auteur quand il fait ça en fait ? Quand il réalise sa couverture et son 4e de couverture ? On peut même pour l'occasion le regarder comme ça (couverture dépliée à plat). Qu'est-ce qui fait en réalité ? Pourquoi est-ce qu'il réalise ça comme ça ?	14) répond à une question	
95	Lo : Ha ok.	15) résume	
96	Pourquoi ?	16) quantifie	

97	Lo : Il fait la mer comme ça parce que ça, c'est le trajet et du coup, il a perdu sa fleur. Il a, il a fait le trajet et il a perdu sa fleur là et puis (bruit) et il est devenu énervé. Ça c'est le ...	17) demande la parole	
98	L'horizon, la ligne d'horizon ?		
99	Lo : Non non.		
100	Ce n'est pas ça que tu veux dire ?		
101	Lo : Non, c'est le chemin qu'il a parcouru .		
102	Mi : Ben non parce qu'il est noyé à la fin.		
103	Lo : Oui à la fin mais c'est le chemin qu'il a parcouru pour parler à la mer.		
104	Mi : (oui de la tête)		
105	Mx : Non, non parce que ici tu vois, il a sa fleur et il met le gilet haut dessus et du coup la fleur peut pas tomber. Donc je pense que c'est, il est là (sur la première de couverture) et puis à la fin du livre, il y a la fleur parce que la fleur est tombée de son manteau et lui il a coulé.		
106	Lo : Ha.		
107	Donc en fait ça c'est le début de l'histoire et ça c'est la fin de l'histoire ?		
108	Mx : Oui.		
109	Ben ça c'est avant qu'il tombe et ça c'est après qu'il tombe. Et donc en réalité, qu'est-ce qu'il y a sur la couverture ? La couverture et le 4e de couverture ? Qu'est-ce qu'il y a en fait ?		
110	Lo : Des infos.		
111	Oui, mais quelles infos ?		
112	Lo : Ben les infos du début à la fin .		
113	Est-ce qu'on pourrait considérer quelque part que l'histoire de Fausto est sur la couverture ?		
114	Mx : un peu.		
115	Lo : Ben la moitié.		
116	La moitié, ok. Alors on revient à l'idée de la couleur. Tu étais sur la couleur, attirer l'attention, c'était ça ? On était sur attirer l'attention. Alors je suis tout à fait d'accord moi. D'ailleurs, je suis tout le temps d'accord avec vous, moi, mais comment est-ce que le on pourrait formuler un jugement sur ce livre avec l'utilisation de la couleur ? Qui est d'ailleurs très juste.		
117	Lo : Je peux dire juste un truc avant ?		
118	On va essayer de faire une idée à la fois donc garde la bien, on va passer dessus juste après.		
119	Oui ? (je donne la parole à Mx).		
120	Mx : Je trouve qu'il n'y a pas beaucoup de couleurs, à part le rose fluo, il n'y a que du gris et du blanc.	1) ajoute un élément 2) reformule 3) hésite	1) réagit à la discussion 2) complète une idée en cours 3) répond à une sollicitation
121	Effectivement, et donc il n'y en a pas beaucoup, il y en a qu'une et elle est fluo. Donc ?		

122	Mx : Et aussi du bleu.	4) demande une précision 5) propose une réponse 6) explique 7) justifie 8) attribue une fonction 9) reformule son idée 10) clôt son propos	4) s'inscrit dans la construction collective 5) développe à partir d'un élément partagé
123	Et puis du bleu.		
124	Lo : Et du jaune fluo.		
125	Mx : Ha oui.		
126	Et donc pourquoi est-ce qu'il utilise ça chaque fois ? Est-ce que quelqu'un peut me formuler une phrase pour dire qu'il a utilisé la couleur pour faire quoi ?		
127	Lo : Heu le fluo ?		
128	Hum.		
129	Lo : Ben, il a utilisé la couleur plus rose fluo déjà pour attirer notre attention, mais aussi pour tilter Fausto fluo. Voilà.		
130	Mi tu avais dit, tu avais formulé ça autrement, tu n'avais pas dit Faisto fluo, tu avais dit pour... ?		
131	Mi ne répond pas.		
132	Non ? Tu ne te souviens plus ?		
133	Mi : Non avec la tête.		
134	Pour montrer ce qu'il lui appartient. Oui ?		
135	Mi : oui avec la tête.		
136	Ok. Et c'est chouette ça comme procédé ?		
137	Lo : Quoi comme procédé ?		
138	Ben est-ce que ça fait, est-ce que ça fait de ça un bon livre en fait ? Est-ce que c'est une chouette manière de dessiner et de faire cheminer l'histoire ?		
139	Lo : Ben oui.		
140	Oui ? Ok. Qu'est-ce qu'on peut noter d'autre ? Alors tu avais une autre idée Lo ? Oui ?	1) rappelle une observation 2) décrit des éléments du livre 3) s'appuie sur le livre 4) exprime une pensée 5) formule une hypothèse 6) interprète 7) exprime un doute 8) réagit 9) reformule 10) exprime une émotion 11) valide 12) explique 13) mime	1) s'inscrit dans la discussion 2) réagit à une opposition 3) maintient son point de vue 4) ajuste son interprétation 5) accepte une nouvelle proposition 6) développe à partir d'une idée 7) s'appuie sur les interventions des autres 8) oriente l'attention des autres
141	Lo : En fait j'avais déjà remarqué ça, mais quand on est à la dernière page, là en fait, on voit la petite fleur arrachée mais on voit une autre fleur et je me dis : « Ah ! ». Ben au début, on sait que Fausto, il arrache une fleur pour la mettre dans son veston. Regardez-là. Mais en fait, je pense que la fleur qui est là, c'est l'amie de la fleur que Fausto a arrachée.		
142	Mx : Ben non, parce là, elle n'avait pas encore poussé.		
143	Lo : Hmm, je sais mais c'est bizarre.		
144	C'est quel sentiment ça ?		
145	Lo : Ho !		
146	Mi : Vu qu'il est mort...		
147	Lo : Ok donc, ça veut dire ça...		
148	Laisse parler Mi.		
149	Mi : Vu qu'il est mort et que plus rien ne lui appartient, peut être que la fleur, elle a trouvé une autre tige pour repousser.		
150	Ok. Donc c'est on parle de quel sentiment là tu me dis il y a une fleur arrachée, y a une fleur qui reste et qui est toute seule.		

151	Lo : C'est triste.	14) fait un lien 15) imagine 16) justifie 17) maintient sa position 18) attribue un état	
152	C'est triste ça ?		
153	Lo : Oui.		
154	Oui ? Donc comment ce qu'il fait pour représenter ça ?		
155	Lo : Il met la fleur comme ça (elle met la tête vers le bas).		
156	D'accord.		
157	Lo : C'est pour dire...quand les fleurs elles sont fanées, elles sont comme ça (elle remonte la tête vers le bas)		
158	Oui. Et toi Mi ce n'est pas de la tristesse alors toi tu disque peut être la fleur a retrouvé une autre tige. Donc ce n'est pas de la tristesse alors c'est quel sentiment ça alors ? Donc si c'est la même fleur qui retrouve une autre tige c'est quoi ?		
159	Mi : (elle hausse les épaules)		
160	Qu'est-ce qui va se passer pour elle alors ? Une bonne chose ou pas ?		
161	Mx : Ça dépend.		
162	Ça dépend ? Vas-y.		
163	Mx : S'il y a un autre Fausto.		
164	Ha oui, s'il y a un autre Fausto.		
165	Mx : Si ça se trouve, Fausto il va retrouver un autre corps.		
166	Un autre corps ?		
167	Lo : Tu imagines : « Je suis sorti de l'eau, je transperce le bateau... »		
168	Et comment on dit que tout le monde reprend sa vie comme avant : l'océan est resté l'océan, la forêt est restée la forêt, etc.		
169	Mi : moi c'est justement pour ça que je disais... vu que c'est resté...le reste est redevenu comme avant.		
170	D'accord. Et toi Lo, tu disais que ce n'était pas tout à fait comme avant.		
171	Lo : Ben oui parce qu'il manque quand même Fausto.	1) Valide 2) Réagit 3) exprime une compréhension 4) formule une hypothèse	1) s'inscrit dans la discussion 2) reprend une idée d'un pair 3) développe une idée partagée 4) ajuste son raisonnement
172	Oui.		
173	Lo : Regarde. La montagne, on dirait qu'elle a l'air un peu triste parce que Fausto ben c'était comme son maître. Ben là ...		
174	Mx : L'arbre il a perdu ses feuilles.		
175	Lo : Oui. Oh ! Ok ! D'accord ! En fait il s'est passé beaucoup plus de saisons que prévus.		
176	Ah ben oui, si...		
177	Lo : Donc il est mort.		
178	C'est très intéressant ce que tu dis, donc tu vois les feuilles qui y sont tombées de l'arbre. Donc ce que tu en conclus ?		
179	Lo : J'en conclus que on est en automne.		

180	D'accord. Et donc l'auteur, le dessinateur, qu'est-ce qu'il utilise ?	5) explique	5) complète une intervention
181	Mi : Il n'y a plus de « F »	6) déduit	6) valide une proposition
182	Il n'y a plus de « F »	7) reformule	7) réagit à une opposition
183	Mi : Ils se sont dispersés.	8) s'appuie sur le livre	8) modifie partiellement son point de vue
184	Lo : Peut-être qu'il s'est tourné...regarde, donc là il est comme ça, et hop hop (elle fait le geste de sa main qui se tourne comme une page) . Regardez.	9) montre des éléments	9) s'aligne temporairement
185	Donc là, qu'est-ce qu'il utilise l'auteur pour faire le passer le temps ? Qu'est-ce qu'il utilise là ? Comment est-ce qu'il fait pour vous montrer que le temps a passé ?	10) décrit	10) participe à la co-construction
186	Mx : Il fait tomber les feuilles.	11) énumère	
187	Il fait tomber les feuilles. Oui.	12) fait un lien	
188	Lo : Et du coup...	13) généralise	
189	C'est une manière de représenter le temps qui passe.	14) mime	
190	Lo : Regardez, la fleur, elle est en train de pousser là (page où tous continuèrent comme avant). Regarde-là.	15) complète	
191	Mx : Oui.	16) conclut partiellement	
192	Lo : Et du coup à la fin...	17) maintient une idée	
193	Mx : Elle est là. Là aussi elle est en train de pousser (avant dernière page = Car le destin de Fausto).		
194	Et donc qu'est-ce que ça veut dire ça ? C'est très juste tu dis, on voit une fleur qui est en train de pousser la page d'à côté, de derrière elle ...		
195	Lo : Elle est toujours e train de pousser.		
196	Et puis oui et puis là elle est sortie. Qu'est-ce que ça veut dire ça ?		
197	Lo : Ça veut dire que ça veut dire qu'on est au printemps là, parce que du coup on a passé l'automne, donc là on est en automne, puis l'hiver. Puis le printemps.		
198	Et donc là, comment est-ce qu'il fait le dessinateur pour vous faire, pour vous montrer ça en fait ?		
199	Lo : Ben le changement.		
200	Qu'est-ce qui vous montre en faisant ça ?		
201	Lo : Le changement. Il nous montre le changement parce que là les feuilles tombent, c'est l'automne. Ben là, les fleurs, elles ne vont pas pousser en hiver, c'est... voilà. Donc du coup, hiver.		
202	Mx : Et la fleur reste comme ça parce qu'elle ne peut pas pousser.		
203	Oui.		
204	Lo : Ensuite, printemps mais du coup elle est triste.		

205	Et alors qu'est-ce qu'on en conclut à la fin Mx quand la, la fleur est poussée là ? Qu'est-ce qu'on en conclut ?		
206	Mx : Ben qu'un an est passé.		
207	Oui, qu'un an est passé.		
208	Lo : Que ?		
209	Et est-ce qu'on peut alors conclure effectivement que là tout redevient comme avant ?		
210	Lo : Ben oui.		
211	Oui ?		
212	Mx : Oui. Non parce que le fleur elle est pas, elle est pas droite, elle est penchée.		
213	Elle est penchée. Ok.		
214	Lo : Ha ben oui.		
215	Toi Lo, tu dis qu'elle est penchée parce qu'elle est triste, parce que l'autre est arrachée, c'est ça ?		
216	Lo : Oui.		
217	Mx : Mais c'est pas la même fleur.		
218	Ce n'est pas la même fleur pour toi ?		
219	Mx : Non. Parce que cette fleur-là...		
220	Lo : Elle est plus...		
221	Mx : Elle est déjà plus ouverte et elle est moins grande que celle-là.		
222	Mi : Et elle est droite.		
223	Oui ok, c'est très bien tout ça. Un autre élément.		
224	Lo : Moi j'ai rien d'autre.		
225	Mx : Non.		
226	Mi : Non.		
227	C'est tout ? Bon. Alors à propos du message maintenant, qu'est-ce qu'il veut nous faire comprendre ?	1) Réagit	1) répond à une sollicitation
228	Lo : Hiiiiiii.	2) propose une réponse	2) s'inscrit dans la discussion
229	Oui ?	3) exprime une idée	3) développe en réponse à une relance
230	Lo : Que rien ne nous appartient, c'est juste à notre tour de l'avoir.	4) reformule	4) maintient sa position
231	C'est juste à notre tour de l'avoir : développe un peu ça. Ça veut dire quoi : « C'est juste un autre tour de l'avoir » ?	5) explique	5) s'ajuste à une reformulation
232	Lo : Par exemple l'argent je vais prendre ça comme ça : quand tu as 22€ sur toi et que c'est 19,35€. Voilà ben, on va te rendre l'argent d'une autre personne qui a mis l'argent dans la caisse.	6) justifie	6) valide une reformulation
233	D'accord.	7) donne un exemple	
234	Lo : Donc du coup c'est juste à toi à ton tour d'avoir l'argent. La maison : on construit une nouvelle maison à 200000€. On achète la maison et en fait on voit une autre belle maison à 100000€. Wouaw, c'est trop beau, on veut trop l'acheter. Ben heu, on va vendre la maison.	8) fait un lien avec une situation	
		9) développe un raisonnement	
		10) généralise	
		11) énumère	
		12) conclut	
		13) valide	

	Et du coup on va aller dans l'autre maison qui était déjà habitée avant. Et du coup l'autre maison qu'on vient de vendre, elle va être de nouveau habitée.		
235	D'accord.		
236	Lo : Donc les vieilles maisons, toutes, toutes vieilles maisons, c'est juste à notre tour de l'avoir. C'est pareil pour les voitures, les voitures occasionnées. Regardez, quand on part en vacances, on achète une voiture, on la loue, donc du coup il y a plein d'adresses, on voit sur les voitures et tout ça.		
237	D'accord.		
238	Lo : Et du coup ben c'est ...il y a eu ça, ça, ça, ça, ça.		
239	Et donc toi ici, le message du livre c'est ça, c'est que en fait c'était son temps de posséder les choses, la fleur, l'arbre, le lac, la montagne, et cetera. Et après c'est plus son temps, c'est ça ?		
240	Lo : Mmh.		
241	Ok. Est-ce que vous êtes d'accord avec ça ?		
242	Mx : Oui.		
243	Oui ? Est-ce que c'est ça le message du livre pour toi Mx ?		
244	Mx : Je ne sais pas.		
245	Tu ne sais pas si c'est ça ou tu as un autre message ?		
246	Mx : Non, je n'en ai pas d'autre.		
247	Pas d'autre message. Et toi Mi ?		
248	Mi : Pas d'autre.		
249	Toi non plus. Pas d'autre d'autres messages. Ok. Attendez. Alors euh... Quel est selon vous l'élément le plus important dans le dans l'histoire ?		
250	Lo : Ben Fausto.		
251	Oui, ça c'est...		
252	Mx : La fleur.		
253	La fleur pour toi ? Oui, pourquoi ?		
254	Mx : Parce qu'elle est là dans toute l'histoire.		
255	Oui.		
256	Mx : Elle est là.		
257	Oui.		
258	Mx : Elle est là.		
259	Lo : Du coup elle est aussi dans toutes les images parce que parce que Fausto la porte sur lui.		
260	Mx : Elle est là.		
261	Oui.		
262	Mx : Elle est là. Elle est là. Elle est là.		
263	Et comment il a fait pour la rendre importante alors ?		
		1) propose une réponse 2) exprime une idée 3) explique 4) reformule 5) s'appuie sur un élément 6) ajoute un élément 7) s'oppose 8) corrige 9) valide 10) justifie 11) fait un lien 12) complète 13) associe des éléments 14) hésite	1) répond à une question 2) s'inscrit dans la discussion 3) complète une idée d'un pair 4) s'oppose à une proposition 5) corrige un pair 6) valide une proposition 7) développe à partir d'une idée partagée 8) maintient son point de vue 9) ajuste son raisonnement 10) participe à la co-construction

264	Mx : Ben il a mis un petit point (point rose fluo sur le costume).	15) rectifie	
265	Oui.		
266	Mx : Elle est là.		
267	Et elle est dans toutes les images c'est ça ? Non seulement il met du fluo dessus mais en plus elle est dans toutes les images. C'est ça Mx que tu veux dire ?		
268	Mx : Oui.		
269	OK.		
270	Lo : Et même à la fin, en quatrième de couverture.		
271	Oui.		
272	Mx : Là on ne la voit plus.		
273	Donc là, comment est-ce que l'auteur rend quelque chose, un élément important ? Comment ce qu'il fait Mx ? Pour le rendre, la rendre importante, la fleur.		
274	Mx : Il la met dans toute l'histoire .		
275	Lo : Non !		
276	Mx : Et il la met en fluo .		
277	Lo : Voilà.		
278	Ok, d'accord avec ça Lo ?		
279	Lo : Oui.		
280	Et toi Mi ? D'accord aussi avec ça ?		
281	Mi : D'accord aussi.		
282	Et donc toi tu disais Fausto.		
283	Lo : Oui, Fausto fluo.		
284	Et comment est-ce qu'il l'a rendu important ?		
285	Lo : Avec le fluo.		
286	Avec le fluo aussi ?		
287	Lo : Oui avec le fluo parce que Fausto moi, je l'ai compris qu'à la fin.		
288	Et est-ce qu'il l'a fait de la même manière que la fleur ou ce qui l'a rendu Fausto important autrement ?		
289	Lo : Fausto il l'a rendu important grâce à la fleur.		
290	Grâce à la fleur ?		
291	Lo : Oui.		
292	Mx : Donc c'est la fleur .		
293	Donc c'est la fleur. Ok, très bien. Alors...		
294	Mx : Fausto, fleur, fluo.		
295	Fausto, fleur, fluo...Donc ça veut dire qu'il aurait utilisé quoi ?		
296	Mx : Ben le « F »		
297	Lo : Le « F » et le « L ». Ben non ! Fausto, fleur, fluo...Ben fleur et fluo quoi. Fleur, fluo.		
298	Ok. Alors le passage le plus important maintenant, pour vous trois, c'est quoi ?	1) propose une réponse	1) répond à une question 2) s'inscrit dans la discussion
299	Lo : Pour moi c'est le passage de la mer. Quand il va à la mer.		

300	Quand il va à la mer, c'est trop vague ça, parce que y a toute la moitié du livre. Mx, il avait fait remarquer...	2) sélectionne un moment de l'histoire	3) maintient son point de vue face à une relance
301	Lo : Sur le ponton.	3) précise	4) précise sa réponse suite à une intervention
302	...qu'une grosse partie du livre se passe avec l'océan donc heu...	4) maintient sa position	5) réagit aux propositions des autres
303	Lo : Justement, c'est ça le passage le plus important.	5) valide	6) complète une idée d'un pair
304	Pour toi, c'est quand il prend le bateau et qu'il part ?	6) justifie	7) reformule une idée partagée
305	Lo : Oui.	7) reformule	8) participe à la co-construction
306	Pourquoi ?	8) exprime une pensée	
307	Lo : Parce que je me dis : « Ha, nouvelle aventure ! » et ça me donne envie de tourner la page.	9) exprime un intérêt	
308	Ok. Et toi Mi tu n'étais pas d'accord avec ça, u m'avais dit un autre moment.	10) décrit	
309	Mi : (elle me regarde et prend le livre en main en faisant oui avec la tête)	11) résume	
310	Oui ? Mais vas-y Mi. Tu peux aller dans le livre de Mx s'il est à la bonne page.	12) reformule une idée	
311	Mi : Elle tourne les pages et cherche. C'est là, quand il est mort.		
312	Oui, pourquoi ?		
313	Mi : Parce que dans la page d'après, ils disent qu'il sait pas nager. Et quand on se noie et que on ne sait pas nager, ben normalement on ne sait pas remonter.		
314	Ok. Donc pour Mi c'est ce moment-là le plus important. Donc pour toi c'est quand il prend le bateau et qui va dans la mer. Et pour toi c'est le moment où il meurt où tombe dans l'eau en tout cas.		
315	Mx : Et moi c'est là (aussi quand Fausto tombe dans l'eau) parce que en un moment il y a heu...		
316	Lo : Tout le monde qui s'en fiche de lui.		
317	Mx : Ben, il y a une montagne, un lac, une forêt, un champ, un arbre, un mouton et une fleur, ben ils redeviennent son, ils redeviennent à personne en un moment.		
318	Lo : Sauvages quoi.		
319	Donc ils sont libres quoi ? C'est ça ?		
320	Mx : Oui.		
321	Ok, très bien. Alors le message on en parlé. Alors qu'est-ce qui est le plus touchant dans cette histoire-là ?	1) propose une réponse	1) répond à une question
322	Lo : La fleur qui est toute triste à la fin.	2) sélectionne un élément	2) s'inscrit dans la discussion
323	Ça, c'est ce qui te touche. Et donc ça, ça te provoque...donc tu restes sur ton sentiment de tristesse ?	3) décrit	3) valide une reformulation
324	Lo : Oui.		4) reprend une idée partagée

325	D'accord, ok. Et toi Mx, c'est quoi qui est le plus touchant dans cette histoire ?	4) exprime une émotion 5) valide 6) fait un rapprochement 7) reformule	5) contribue à l'échange 6) fait un lien avec une intervention
326	Mx : Bah la fleur aussi je trouve.		
327	Oui mais quel moment ? Quand elle est coupée ? à la fin ? Ou le fait qu'elle est dans toutes les ...C'est quoi qui te touche par rapport à la fleur ?		
328	Mx : C'est quand la fleur est dans toute l'histoire.		
329	Oui, ok.		
330	Mx : Et heu, ici, la fleur elle joue au mime avec la tige et elle imite l'éléphant.		
331	Elle imite l'éléphant ok. Et donc, j'ai perdu mon idée di djou...ça va être beau sur la vidéo. J'ai perdu le fil. Tu m'as dit c'est la fleur et je ne m'attendais pas à ce que tu dises éléphant.		
332	Sourire général.		
333	Lo : Dumbo ?		
334	Je ne sais plus. Et toi, Mi, alors, le plus touchant ?		
335	Mi : Pareil que Lo.		
336	Que Lo ? La fleur à la fin ? Qui...		
337	Lo : Qui fait l'éléphant.		
338	Oui. Et qui En résumé... parce que tantôt, tu disais que ce n'était pas de la tristesse. Donc toi c'est la même image que Lo, mais c'est le même sentiment de tristesse ? Ou alors tu es contente parce qu'en fait ça continue et tu dis ça ? C'est quoi ?	1) propose une réponse 2) exprime un avis 3) nuance 4) catégorise 5) reformule 6) annonce une explication 7) explique 8) justifie 9) sélectionne un moment de l'histoire 10) fait un lien 11) répète 12) conclut 13) valide 14) hésite 15) complète	1) répond à une question 2) s'inscrit dans la discussion 3) maintient son point de vue 4) développe en réponse à une relance 5) s'ajuste aux questions 6) précise sa réponse 7) reformule son avis 8) résiste à une demande de position tranchée 9) participe à l'échange
339	Mi : Je ne sais pas.		
340	Tu ne sais pas ? Ok. Alors bon maintenant est-ce que vous parviendrez à vous mettre d'accord ou pas, hein, c'est possible aussi. Est-ce que c'est un bon livre ?		
341	Lo : Moi je dis : « pas pour les plus de 7 ans ».		
342	Non mais pour vous trois, vous êtes plus grand. Vous, vous vous comprenez des choses différemment que les enfants de 7 ans. On se rend bien compte quand on lit un livre, que ce soient des albums ou des autres livres, chacun a sa manière de le lire. Les adultes lisent des livres comme ça. Moi, ma bibliothèque est remplie de livres comme ça, et donc évidemment que je ne les lis pas et je ne les reçois pas de la même manière que vous et qu'un enfant de 7 ans, c'est bien normal. Donc ici ce qui m'intéresse c'est vous. Est-ce que vous trouvez que c'est un bon livre ?		
343	Lo : Mouette		
344	Vas-y Mx.		
345	Mx : Oui.		
346	C'est bien (parce qu'il ose affirmer son avis). Pourquoi ? Quel élément justifie que tu dises :		

	« Si ! Moi je vous dis, parce que ça c'est un bon livre ». Parce que, parce que quoi ?		
347	Mx : Je ne sais pas.		
348	Tu ne saurais pas le dire. Et c'est quoi ? C'est parce que c'est un mélange ?		
349	Mx : Non, je ne sais pas.		
350	Tu ne sais pas. Et toi, Mi ? Alors on a mouette, on a bon et toi qu'est-ce que tu dis ?		
351	Mi : Oui et non.		
352	Oui et non. Pourquoi ? Donc mouette ? Pourquoi ?		
353	Mi : Je ne sais pas.		
354	Et toi Lo ? C'est mouette pourquoi ?		
355	Lo : Mouette parce que ...moi je sais expliquer, voilà. Parce que là en fait, c'est méchant, méchant, méchant, méchant parce que du coup tout lui appartient, enfin il croit. Et là, ben du coup c'est une bonne leçon pour lui. Parce que je dis que le meilleur moment, c'est quand qu'il monte sur le bateau et tout le truc de la mer et même là. Parce que du coup c'est là qu'on va lui apprendre une bonne leçon.		
356	D'accord.		
357	Lo : Du coup c'est pour ça que je dis mouette parce que à partir du moment-là ça devient cool.		
358	Ah oui donc pour toi toute la partie où il va se faire punir, en gros c'est un bon livre ?		
359	Lo : Voilà		
360	C'est ça ?		
361	Lo : Il est méchant donc heu...		
362	Mais alors donc dans l'ensemble à la fin il est puni, à la fin il est mort. Donc en fait à la fin c'est un bon livre ou ce n'est pas un bon livre ?		
363	Lo : Mouette ! (rires)		
364	D'accord. Bon, maintenant, qu'est-ce qu'on va dire ? Si on devait recommander ce livre à quelqu'un, qu'est-ce qu'on va dire ? Quel sentiment ça va lui procurer ? Et comment, par quoi ? Comment est-ce qu'on va recommander ce livre à quelqu'un pour qu'il éprouve qu'il ressent quelque chose ? Et si on devait le vendre ? Voilà, vous êtes libraire par exemple, et vous allez vendre le livre en disant ... quoi ?	1) Imité 2) met en scène 3) joue un rôle 4) reformule 5) exprime un avis 6) justifie 7) explique 8) fait un lien 9) généralise 10) donne un conseil 11) argumente	1) réagit à une intervention 2) reprend une idée 3) complète une proposition 4) s'inscrit dans le jeu collectif 5) participe à la mise en situation 6) intervient dans la production d'un pair
365	Mx : Je sais pas. (rires)		
366	Lo : « je ne sais pas » (elle imite Mx et rit). Alors attends, t'es dans la caisse, tu es à la caisse, tu es comme ça : « Oui bonjour, c'est		

	pour quel livre ? C'est pour le destin de Fausto. Alors il est bien ? Je ne sais pas ! »	12) exagère	7) reformule pour le groupe
367	(rire général)	13) conclut	8) valide une proposition
368	Voilà Mx. Bonne mise en situation. Allez, vas-y Mx. Qu'est-ce que tu dirais ? Une petite chose ? « Bon écoutez madame, je l'ai lu et j'ai trouvé que... »	14) valide	9) soutient un pair
369	Lo : Et j'ai trouvé que la deuxième partie était meilleure que la première. Voilà.	15) réagit	10) participe à la co-construction
370	Pourquoi ?	16) commente	
371	Lo : Parce que moi, c'est mon...c'est moi, c'est moi et moi, moi qui ai trouvé ça		
372	Parce qu'à partir de ce moment-là, l'auteur dessinateur, il a...il a fait quoi ? Dans la 2e moitié, qu'est-ce qu'il a utilisé ?		
373	Lo : Il a donné une leçon. Et ça, c'est très bien pour vos enfants. Il faut qu'ils aient de l'imagination, madame. Donc vous l'achetez ! Par contre, ça sera vingt balles ! (rires)		
374	Ok. Calme-toi Lo, calme-toi.		
375	Mx : 16 euros, 16 euros.		
376	16 euros, oui. Alors vas-y Mx, à ton tour. Donc, madame, je vous recommande ce livre parce que je l'ai lu et ...		
377	Mx : Je trouve qu'il est amusant et bizarre.		
378	Amusant et bizarre, ok. Pourquoi bizarre alors ?		
379	Lo : Ce n'est pas très sympa pour Fausto.		
380	Vas-y. Lo laisse-le s'exprimer. Vas-y, tu le trouves bizarre pourquoi ?		
381	Mx : Parce que les, parce que le lac, la montagne, la fleur et les autres trucs parlent.		
382	Donc on pourrait formuler une phrase pour la dame : « Ah ben je vous le recommande parce que c'est assez curieux, l'auteur fait...		
383	Mx : ...parler les objets.		
384	Fait parler les éléments de l'histoire. Et c'est amusant parce que ? Tu as dit que c'était bizarre et amusant.		
385	Mx : Et c'est amusant parce que la fleur fait l'éléphant.		
386	Parce que la fleur fait l'éléphant, d'accord. Et toi Mi ?		
387	Mx : Et heu...		
388	Oui, pardon.		
389	Mx : Et quand on met le livre comme ça (sur la tranche) j'ai vu que la page où Fausto tombe, ben on la voit en regardant comme ça.		
390	Ah oui.		
391	Mx : En regardant comme ça (il montre que la page est visible quand le livre est fermé)		

392	Donc, une des pages les plus importantes du livre, elle ressort très très fort. C'est ça que tu veux dire ?		
393	Mx ; Ben je la vois comme ça. (Et les deux autres font la même chose et trouvent la page) Oui. Ok, ok. Alors Mi, que dirais tu à notre petite dame qui doit acheter le livre ? Mais qui hésite ? Comment ce que tu vas la convaincre ?		
394	Mi : Qu'il y a une couleur rose fluo.		
395	Mx : Tu achètes le livre sinon je te tape (rires)		
396	Tu ne lui dirais pas il y a la couleur rose fluo. Tu dirais quoi ? Tu dirais...		
397	Mi : Dans le livre, il y a une couleur rose fluo très...		
398	Lo : Ha j'ai réussi.		
399	Donc tu dirais : « Le dessinateur a utilisé ... »		
400	Mi : ...une couleur rose fluo pour mettre en valeur le personnage.		
401	Donc on pourrait dire l'auteur joue sur la couleur, la couleur rose fluo pour...		
402	Mi : Pour heu...		
403	Mx : Pour attirer l'attention.		
404	Vas-y, fini ta phrase Mi.		
405	Mi : Pour attirer l'attention.		
406	Lo : Ben voilà.		
407	Mx : J'ai une question. Le livre on peut le prendre chez nous ?		
408	Non, j'espère ... Est-ce qu'on a fini pour le vous avez des choses à ajouter ?		
409	Mx : Non.		
410	Vous avez des choses à ajouter ? Non ? Je vais couper ici.		

Annexe 11 Verbatim 12 Histoire à quatre voix lectrice 1

Verbatim 12 Une histoire à quatre voix. LECTRICE 1			Codes stabilisés
	Voilà, j'ai lancé. Alors Lo, est-ce que tu peux me rappeler l'objectif de tout ça ?		Reformulation de la démarche
2	L'objectif de tout ça, c'est de comprendre. Non, enfin, c'est de savoir, euh regarder les choses d'une autre manière. Et heu, ben c'est de savoir dire ce qu'on ressent quand on lit une histoire et tout ça.		
3	Oui. Et quand on a dit ce qu'on ressent qu'est-ce qu'on fait après avec tout ça ?		
4	Heu, ben on l'explique en phrases. Et heu...		
5	Ok. Et la démarche alors ?		
6	La démarche, c'est heu : Je m'arrête quand je vois quelque chose qui me donne une émotion. Je cherche dans l'album ce qui a provoqué l'émotion. Je formule une phrase pour dire ce que je ressens et heu...après je ne sais plus.		
7	Et la dernière.		

8	Je formule mon appréciation globale.		
9	Voilà, sur l'ensemble du travail de l'auteur illustrateur. Ok ? Alors c'est très bien tout ça. Donc on va reprendre la démarche. Donc la première avec Mina, c'est moi qui t'ai montré la démarche. Comment moi j'appliquais la démarche. La deuxième avec Fausto, c'est vous qui avez fait la démarche. Mais j'ai beaucoup soutenu et beaucoup posé de questions.		
10	Mmh.		
11	Oui. Ici, je vais te laisser. Je suis là bien sûr, et je vais te laisser analyser avec la démarche et c'est toi qui vas faire tout le job.		
12	(rire)		Réaction corporelle
13	Ok ? Donc moi je vais te lire l'histoire et donc toujours le même principe : quand on ressent une émotion...		
14	On le dit.		
15	On arrête, on formule l'émotion, on la nomme, on réagit. Puis alors on cherche dans l'album les éléments qui ont déclenché l'émotion. Et puis on formule par rapport à l'élément et puis on fait une appréciation globale sur l'ensemble. OK, ça te va ?		
16	Oui.		
17	Alors, <i>Une histoire à quatre voix</i> d'Anthony Browne. Alors, la page de titre. <u>Première voix</u> C'était l'heure d'emmener Victoria, notre labrador de pure race, et Charles, notre fils, faire une promenade matinale. Nous entrâmes dans le parc, et je libérai Victoria de sa laisse, quand, brusquement, un vulgaire bâtard surgit et commença à l'importuner. Je le chassai, mais le misérable corniaud se mit à poursuivre Victoria à travers tout le parc. Je lui ordonnai de partir, mais la sale bête m'ignora complètement. "Assieds-toi", dis-je à Charles. "Ici." Je réfléchissais au menu du déjeuner -j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir agrémenté d'une salade, ou bien décongeler l'un de mes délicieux potages, lorsque je remarquai tout à coup que Charles avait disparu ! Mon Dieu ! Où était-il passé ? Tant d'horribles individus rôdent de nos jours ! J'ai crié son nom pendant une éternité.		

Puis je l'ai vu en pleine conversation avec une fillette qui avait très mauvais genre. "Charles, viens ici. Immédiatement !" ai-je dit. "Et viens ici, je te prie, Victoria." Nous sommes rentrés à la maison en silence. <u>Deuxième voix</u> J'avais besoin de prendre l'air, alors moi et Réglisse, on a emmené le chien au parc. Il adore le parc. J'aimerais bien avoir la moitié de son énergie. Je me suis installé sur un banc et j'ai consulté les offres d'emploi. Je sais que c'est une perte de temps, mais on a tous besoin d'un petit fond d'espoir, non ? Puis ce fut l'heure de rentrer. Réglisse m'a bien remonté le moral. On a bavardé gaiement tout le long du chemin. <u>Troisième voix</u> J'étais une fois de plus tout seul dans ma chambre. Je m'ennuyais, comme d'habitude. Puis maman a dit que c'était l'heure de notre promenade. Il y avait dans le parc un chien très gentil et Victoria s'amusait beaucoup. Elle avait de la chance, elle. Ça te dirait de venir faire du toboggan ? " demanda une voix. C'était une fille, malheureusement, mais j'y suis quand même allé. Elle était géniale au toboggan. Elle allait vraiment vite. J'étais impressionné. Les deux chiens faisaient la course comme deux vieux amis. La fille a ôté son manteau pour jouer à se balancer, alors j'ai fait la même chose. Je grimpe bien aux arbres et je lui ai montré comment s'y prendre. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Réglisse - drôle de nom, je sais, mais elle est vraiment sympa. Puis Maman nous a surpris en train de parler et j'ai dû rentrer à la maison. Peut-être que Réglisse sera là la prochaine fois ? <u>Quatrième voix</u> Papa n'avait vraiment pas le moral, alors j'ai été contente qu'il propose d'emmener Albert au parc. Albert est toujours extrêmement impatient qu'on le détache. Il est allé droit vers une magnifique chienne et a reniflé son derrière (il fait toujours ça). Bien sûr, elle s'en fichait, la chienne, mais sa maîtresse était hyper fâchée, la pauvre pomme. J'ai finalement parlé à un garçon sur un banc. J'ai d'abord cru que c'était une mauviette, mais en fait non. On a joué à la bascule, et il n'était pas très bavard, mais ensuite, il est devenu plus cool. On a attrapé un fou rire quand on a vu Albert prendre un bain. Puis on a tous joué dans le kiosque et j'étais vraiment, vraiment heureuse.		
--	--	--

	Charlie a cueilli une fleur et me l'a donné. Puis sa maman l'a appelé et il a dû partir. Il avait l'air triste. En arrivant à la maison, j'ai mis la fleur dans un peu d'eau, et j'ai préparé une tasse de thé pour Papa. Voilà. Alors Lo, comme à chaque fois, là je vais te demander, ben d'abord de me dire, qu'est-ce que tu as compris de cette histoire ?		
18	Ce que j'ai compris de cette histoire ben c'est que il y a les quatre personnes : le papa, la petite fille, le garçon avec lequel la fille a joué et la maman du garçon.		Reformulation de l'histoire
19	D'accord.		
20	Donc c'est pour ça qu'il y a quatre voix.		Mise en relation titre-contenu
21	D'accord. Donc là tu fais référence au titre.		
22	Mhmh.		
23	Tu fais un lien entre le titre et les personnages, c'est bien ça ?		
24	Oui.		
25	D'accord. Ensuite, qu'est-ce que tu as d'autre à me dire ? Donc tu as compris le rapport entre le titre et les personnages, ok. Qu'est-ce que tu as compris d'autre ?		
26	J'ai plein de choses à dire.		
27	Ha c'est bien.		
28	Ben j'ai pas voulu vous interrompre.		
29	Il fallait !		
30	Oui je sais, mais comme ça on gagne du temps. Voilà.		
31	Vas-y.		
32	Donc du coup ici (sur la couverture) on voit la petite fleur, là on voit Réglisse mais je sais pas si c'est l'inverse ou non. Non Réglisse c'est l'autre, c'est l'enfant. Euh, donc ça c'est...oufti, j'ai oublié les noms !		Repérage visuel
33	Alors, laquelle est-ce que tu veux savoir ?		
34	En fait heu,		
35	Le chien de Réglisse, tu veux savoir ?		
36	(Elle montre sur la couverture)		
37	C'est Albert.		
38	Albert, ok.		
39	Et le chien de Charles, c'est Victoria.		
40	Oui. Donc, ici je me dis, la première fois que j'ai vu la couverture, je me suis dit : « Ah ! C'est le fond » on va dire, on voit un peu ici (première page de garde rappelle la couverture).		Interprétation visuelle + repérage du paratexte
41	D'accord.		
42	Regardez là sur le côté, il y a la route.		Repérage visuel

43	C'est un rappel pour toi la page de garde c'est un ? C'est quoi en fait ?		
44	C'est pour dire : ben là, ça se déroule dans le champ, enfin dans la plaine de jeu quoi.		Interprétation du décor
45	Ok.		
46	Et aussi, on retrouve le chapeau.		Repérage de récurrence visuelle
47	Oui.		
48	Ici. En fait, dans presque toutes les images. Ici, ici et en encore un chapeau ici. Mais voilà, ça ne compte pas. Et heu, j'ai aussi un truc à dire, c'est que lui (le père dans son divan) on le retrouve là à côté de la dame (image sur le banc dans la première voix).		Repérage de récurrence visuelle
49	Oui.		
50	Ici, il y a les petites feuilles pour dire : « Ben, je pars ». Ici, il y a le chien enfin les deux (montre les deux chiens en tout petit dans la scène où Charles donne la fleur à Régisse sous les arbres). Ici on voit des peintures et des arts et tout ça et une femme et des millions d'enfants à nourrir. Ha aussi...heu... Ici aussi les graphismes, parce que en fait le truc c'est que ici (scène de départ du parc de Charles et sa maman dans la première voix) tout est bien fait et tout, et là (scène des chiens dans les troncs d'arbres dans la deuxième voix) on dirait qu'on est en pleine nuit.		Repérage visuel
51	Mhmh.		
52	Bon là par contre je sais que ça (ligne blanche à travers les arbres) c'est pour dire : « Ah ben ils sont passés là, ils sont passés là, ils sont passés là. » voilà. Ici aussi, il y a ça (personnage sur le building illuminé dans la scène du retour dans la deuxième voix) : Le Monsieur et la petite fille, et il y a la lampe.		Mise en relation procédés / effet
53	Ça c'est quoi tu dis ? (personnage sur building)		
54	C'est un monsieur ? Enfin je ne sais pas. Ah ok d'accord, c'est bon j'ai compris ! Ok.		
55	Vas-y, explique-moi.		
56	(elle tourne beaucoup les pages et cherche) Par contre, il faut voir la dame... Voilà donc là il est triste et là il est joyeux.		Caractérisation du personnage
57	Qui il ?		
58	Le papa.		
59	D'accord.		
60	Le papa il est triste. Et après, vu qu'il a passé une bonne journée tout ça, ben du coup tout le monde est content. Ben les deux tableaux, c'étaient eux.		Interprétation du message
61	Très bien.		
62	Ça, c'est lui (elle compare et fait des aller/retour entre l'aller et le retour au parc dans la deuxième		Repérage symbolique

	voix). Et la rue, elle est propre, ici. Et le cœur il n'est plus brisé.		+ Interprétation du message
63	Mhmh.		
64	Mais par contre, le trou, je ne sais pas pourquoi il est là.		Difficulté à interpréter
65	C'est bien, continue ton raisonnement.		
66	Mais c'est parce que je ne sais pas pourquoi le trou il est là.		
67	Observe. Est-ce que c'est la même chose ?		
68	Ben non ici c'est... j'ai un changement de lampadaire.		Repérage visuel
69	Mhmh.		
70	Mais du coup c'est parce qu'ils ont changé de lampadaire ? Pour dire : « Ah oui, ici on a changé, on a fait une construction ? ». Je ne crois pas.		Hypothèse
71	Est-ce que c'est un lampadaire, ça ?		
72	Non c'est une fleur.		Révision d'une première représentation
73	Et donc ?		
74	Ah ok ! Donc c'est une fleur qui a poussé. Ok. Moi je pensais que c'était un lampadaire avec un truc plus... voilà quoi. Mais par contre le monsieur là, je ne sais pas ... Les arbres aussi sont plus en mauvaise santé.		Interprétation du décor
75	Mhmh.		
76	Oh mais ici je n'avais pas remarqué mais il y a une vitre où il y a quelqu'un.		
77	Mhmh.		
78	Ou alors elle est petée, je ne sais pas. En tout cas les vitres-là elles sont beaucoup plus belles. Il y a des petites lucioles et des étoiles aussi.		Repérage visuel
79	Mhmh.		
80	Il y a des petites traces ici, c'est les pas de la fille. Pourquoi elle a des pas comme ça ? Ce n'est point normal.		Hypothèse
81	Donc, ici, qu'est-ce que tu peux me dire alors ? Tu as noté un tas de choses, un tas d'éléments. Pourquoi alors ? Vas-y pousse ton raisonnement plus loin, pourquoi est-ce que l'auteur a utilisé ça ?		
82	Euh pour dire ben là il est triste et tout ça parce que les tableaux ils sont aussi tristes, lui il est triste et tout ça. Et là c'est pour dire ben là ils ont passé une bonne journée et tout ça donc les plus joyeux le papa.		Mise en relation procédés / effet
83	D'accord et donc très juste tout ce que tu me dis là. Donc c'est à dire qu'il y a un changement d'humeur.		
84	Mhmh .		

85	Et donc comment est-ce que l'auteur, le dessinateur, parce qu'ici l'illustrateur, c'est également l'auteur. Comment est-ce qu'il s'y prend pour montrer le changement d'humeur ?		
86	Ben...		
87	Formule ton...		
88	Alors déjà on a un cœur brisé, les tableaux sont en train de pleurer et y a de l'eau par terre. La rue elle est sale et tout ça. Une femme et des millions d'enfants à nourrir, ben ça c'est triste quand même ça. Et heu, ben lui il est triste, ça se voit qu'il fait la mine-là toute triste (elle baisse la tête). Et après vu qu'il a passé une bonne journée et tout ça ben tout le monde est content et du coup ben le cœur il est réparé. Lui il est content. Eux ils pleurent plus et ils sont carrément joyeux. Et lui du coup il n'a plus des millions d'enfants et une femme à nourrir.		Mise en relation procédés / effet +Interprétation du message
89	Ok.		
90	Ben je pense et voilà.		
91	Alors donc euh par contre quand... Qu'est-ce que tu as compris de l'histoire ? Parce que tu m'as parlé des quatre voix, tu m'as fait le lien avec le titre et qu'est-ce que tu comprends de cette histoire en fait ?		
92	Heu, que c'est quatre personnes qui racontent leur journée. Comment elle s'est passée.		Reformulation de l'histoire
93	Ok. La même journée ?		
94	Oui.		
95	Ok. Très bien. Alors qu'est-ce que tu peux me dire d'autre à propos de cette lecture ? Tu m'as déjà noté...		
96	Que c'est des animaux.		Repérage visuel
97	Oui.		
98	Et les autres c'est des humains. Euh. Que les animaux ont des animaux.		
99	Mhmm, oui.		
100	Que l'arbre ici là est un truc de chapeau et les nuages ils sont en forme de chapeau.		Repérage de récurrence visuelle
101	Oui.		
102	Comme le papa de Réglisse. Que ici, il y a un lampadaire, il y a un truc qui les sépare, lui il est tout triste et tout ça, et elle est toute joyeuse. Euh qu'ici les deux chiens, ils poursuivent un truc de mouton et là aussi mais... voilà. Ici il y a un petit avion qui est un peu cassé.		Comparaison de points de vue + repérage visuel + interprétation de l'ambiance
103	Oui.		
104	Ici par contre, les nuages, ils sont plus en forme de chapeau.		Repérage visuel

	Ici, il y a le nuage en forme de chapeau et il y a un ancêtre (statue) qui a des trucs en forme de chapeau. Ici, il y a des petits graffitis effacés. Il y a des crottes d'oiseaux sur la tête. Ici il y a deux trucs, mais je ne sais pas ce que c'est. On dirait des feuilles quand même mais... voilà. (les deux queues des chiens qui dépassent) Ici ben on voit plein de fleurs (dans l'arbre) et vu que il est allé dans l'arbre, ben du coup il a fait tomber plein de fleurs et tout.		
105	Mhmh.		
106	Heu, ici, c'est un monde imagé. (partie Régisse)		Critère visuel
107	Qu'est-ce que tu veux dire par là ?		
108	Ben c'est que on ne va pas..., on ne va jamais voir une fraise aussi grande. Et aussi les lampadaires ne vont jamais être comme ça, voilà. Les couleurs ici me dit ben voilà et ici...		Critère visuel
109	Tu te dis quoi les couleurs ? Vas-y, continue, explique.		
110	Je me dis les couleurs ben dans la ville, heu... ben on ne va pas faire ça on va nous prendre pour des clowns. Ici...		Critère visuel
111	Donc tu veux dire par là, les couleurs ne sont pas réalistes, c'est ça ?		
112	Oui.		
113	D'accord.		
114	Ici, ben il a un... ça c'est la maman (qui crie dans la partie Régisse) ... voilà, je n'ai plus rien à dire parce que c'est quand même la même on va dire. Et ici, il y a des il y a des fruits géants.		
115	Pourquoi à ton avis ?		
116	Pour dire ben ça c'est le l'arbre de la pêche, ça c'est l'arbre de la, de l'orange, ça c'est l'arbre de la pommier, ça c'est l'arbre de la poire, et là c'est un citronnier.		
117	D'accord.		
118	Heu ici ben c'est normal. À non, il y a des têtes de macaques ici à la place des arbres. Donc en fait l'histoire elle est imagée. Ici ben ça impossible que ça, on voit ça dans la vraie vie.		Critère visuel + Généralisation
119	Mhmh.		
120	Là, il fait nuit alors qu'ici il fait jour (dans le kiosque)		Interprétation de l'ambiance
121	Oui. Et alors pourquoi ton avis ? Pourquoi est-ce qu'on utilise ça ?		
122	Pour dire ben là ils sont ultra joyeux et donc il fait beau et tout ça et là ben... voilà. Ici (la rencontre au bout de l'allée) c'est pour dire Bah ils sont joyeux et là ben... voilà.		Mise en relation procédés / effet

123	Continue, et voilà ... parce que sinon je ne...		
124	Et là-bas il fait tout sombre parce que les gens ils sont tout tristes. Là c'est encore les trucs de chapeau.		Mise en relation procédés / effet
125	Oui.		
126	Et là ben c'est l'image des deux chiens (sur la tasse de thé). Il y a ça. Ça je me dis il y a un truc, mais ça c'est l'ombre de la fleur.		
127	Ok. Alors qu'est-ce que tu as ressenti durant cette lecture ?		
128	Heu, j'ai ressenti...Heu...j'ai ressenti...		
129	Tu peux reprendre, refeuilleter.		
130	Non, ça va, je connais mais... J'ai ressenti, ben en fait je ne sais pas comment expliquer. J'ai ressenti, j'ai ressenti comme...comme si c'était ma vie, quoi. J'ai ressenti ça.		Identification au récit
131	Quel moment par exemple ?		
132	Tout. Comme si c'était mon..., c'était ma vie.		Généralisation
133	Donc tu t'identifies alors c'est ça ?		
134	Oui.		Identification au récit
135	Tu t'identifies à l'histoire. Ok. Et comment ? Qu'est-ce qui dans le livre toujours la même démarche, on ressent, on nomme, donc tu t'identifies, tu reconnais des morceaux de ta vie on va dire. Et puis qu'est-ce qui dans l'album te procure ça ?		
136	Heu, ben l'histoire des quatre personnages.		Identification au récit
137	Oui mais il y a des éléments, c'est quoi dans cette histoire qui fait que tu as l'impression que c'est ta vie ?		
138	(elle reprend le livre pour regarder) Heu, déjà le chien.		Référence personnelle
139	Tu as un chien ?		
140	Oui, j'ai deux chiens, un chihuahua, enfin une chihuahua parce que c'est une fille qui a 12 ans et j'ai un cocker qui a 4 ans.		
141	Donc les chiens, ok. Et quoi d'autre ?		
142	Heu...		
143	Ou d'autres émotions ?		
144	Le papa qui cherche de l'emploi parce que mon papa avant il recherchait de l'emploi.		Référence personnelle
145	Et quel sentiment ça, quelle émotion ?		
146	Pf ?		
147	De la joie de la tristesse ? On peut revenir au (tableau). De la peur, de la colère ?		
148	De la joie qu'il ne soit pas comme ça : « oui mais non, de façon la société elle me paye, donc c'est pas grave » comme ça.		Expression d'émotion
149	Donc contente qu'il cherche du travail ?		

150	Oui		
151	Oui.		
152	Ha ben, je n'avais pas vu, mais il y a un arbre qui est en feu et lui aussi. Ha et aussi les fleurs qui sont tombées derrière eux, ça, elles sont... Elles deviennent toutes sèches.		Repérage symbolique
153	Ha c'est intéressant ça. Qu'est-ce que ça veut dire ?		
154	C'est pour dire : « Ouais, il était hyper content, mais maintenant, bip bip bip (elle fait le geste que ça diminue). Sa joie redevient de la tristesse.		Interprétation du message
155	Ok. Alors d'autres émotions ? Donc on a parlé de la joie du papa qui cherche du travail, l'identification à ta vie.		
156	Ici il y a une femme qui vole parce qu'il y a du vent. Et voilà.		
157	Ok. Alors, est-ce qu'il y a un moment particulier dans l'histoire, un moment que qui te touche particulièrement ?		
158	Non.		Absence de réaction émotionnelle
159	Non !?		
160	Non.		
161	Bon Lo, est ce que tu as envie de finir rapidement ?		
162	Oui !		
163	D'accord. Allez, fais un petit effort parce que ...		
164	Ben non il n'y a vraiment aucun qui me touche.		
165	Oui ?		
166	Vraiment.		
167	Ok		
168	Je ne rigole pas.		
169	Alors dans les personnages, alors ? Quel est le personnage le plus touchant ?		
170	La fille.		Caractérisation du personnage
171	Pourquoi ?		
172	Parce qu'elle vient le trouver, le garçon et tout ça, pour faire des activités.		Attribution d'intention
173	Oui. Et en quoi est-ce que c'est touchant, ça ?		
174	C'est pour dire : « Ben oui, ben je te vois tout seul, donc je me dis ben voilà ». Empathique, empathique, donc voilà je veux bien jouer avec toi et tout ça et tout ça et tout ça.		Attribution d'émotion à un personnage
175	D'accord. Alors ? Et quel élément dans ...donc tu sais tous les éléments qu'on peut regarder. Quel est l'élément qui te touche ?		
176	(elle regarde à nouveau dans le livre) Heu...celui-là (scène sur le tobogan).		Repérage visuel
177	Ah oui, pourquoi ?		

178	Ben en fait ce serait deux pages parce que je me dis : « Heu ben oui elle va le trouver et tout ça et ensuite ils jouent ».		Reformulation de l'histoire
179	D'accord. Et donc c'est parce que c'est quelle émotion alors là ?		
180	Empathique. Empathique, pour dire : « Ah ouais, je me dis oui ... »		
181	Mais je parle... Toi, tu parles de l'émotion de la petite fille, donc elle est empathique vis-à-vis de Charles. Réglisse, elle est empathique vis-à-vis de Charles, mais toi par rapport à cette scène ?		
182	Heu, joie.		Expression d'émotion
183	Joie. Et comment est-ce que la joie est provoquée dans cette scène ?		
184	Ben parce que je me dis : « Ah ben, c'est bien pour lui, je suis contente ». C'est après (je cherche scène dans le livre).		Jugement moral
185	Donc de la joie, ok. Mais comment est-ce que la joie est provoquée ici ?		
186	Parce que je me dis : « Ah c'est chouette là, il va pas rester tout seul du coup Charles ».		Interprétation du message
187	Ok.		
188	Donc heu, voilà.		
189	Donc c'est par la rencontre alors ? Par le texte alors ? Ou par l'image ?		
190	Par l'image. Parce que sans le texte, j'aurais, voilà. J'aurais, je me serais dit : « Ah oui ben il doit être sûrement tout seul et du coup il y a une fille qui vient et tout ».		Mise en relation texte-image
191	Alors, donc dis-moi un peu tout ce que tu juges important, intéressant, surtout dans ce livre-là.		
192	Heu, le moment où la fille apparaît. Sinon, la vie des gens, on s'en fout un peu. Voilà ici par exemple : « Oui je suis triste, je suis un dépressif, je regarde à travers la vitre pour s'il n'y a pas de billets qui vont tomber et changer ma vie », ça on s'en fichait un peu hein Charles !		Critère narratif
193	D'accord.		
194	Donc voilà, lui on le voit dépressif, on a envie d'un livre haa (joyeux)		Jugement de goût positif
195	Comment est-ce qu'il est rendu comme ça alors ? Qu'est-ce qu'il te fait dire ça ? Comment est-ce qu'il a rendu ce personnage-là triste alors ?		
196	Parce que déjà il y a le texte : le « seul et je m'ennuie ». Ben moi quand je m'ennuie, je fais : « Haa, je m'ennuie »		Mise en relation texte-image
197	Ok. Déjà le texte. Et quoi d'autre que le texte alors ?		
198	L'image. Et déjà lui, il est comme ça (elle se montre avachie dans le divan).		Repérage visuel

199	Donc la position, oui, quoi d'autre ?		
200	Ben le petit chien il est comme ça (elle mime un chien qui attend et elle imite le chien qui parle : « je ne veux pas rentrer parce qu'il va me rendre dépressif en fait »)		Caractérisation du personnage
201	Donc l'attitude du chien aussi, oui, quoi d'autre ?		
202	Je ne sais pas. Ben le truc de la chambre, les carrés. Par contre ça a dû prendre des décennies au dessinateur de faire ça.		Repérage technique
203	Donc ce petit, ce petit grillage-là, des traits comme ça.		
204	Comment il a fait ? Je me dis : « Woua »		
205	Ben à ton avis ? Vas-y.		
206	Je sais, il a dû faire des petites, petites, petites...		Hypothèse
207	Et ce qu'il a utilisé pour faire ça ?		
208	Une latte. Non, il a fait à la main. En fait, il a fait des, il a fait des lignes un peu n'importe comment parce que je vois que...		
209	Il a utilisé quoi ?		
210	Quoi ?		
211	À ton avis, pour faire ça, qu'est-ce qu'il a utilisé comme outil ?		
212	Du marqueur.		Hypothèse + Repérage technique
213	J'ai l'impression aussi. Oui. Donc tu m'as dit beaucoup de choses : tu m'as parlé de la position, donc du dessin, du cadrage. Qu'est-ce que tu peux me dire d'autre ?		
214	Heu...		
215	Donc tu m'as dit on s'en fout. Donc pour toi, l'élément important, tu m'as dit c'est à partir de la petite fille, parce que ben Charles il déprime et tu m'as montré comment il déprimait. Le papa, alors pourquoi ce que tu dis que tu t'en fiches ? Le papa ? Tu me dis, c'est à partir de Réglisse que c'est important parce que Charles il est dépressif. Et puis quoi alors le papa et la maman ?		
216	Ben, il y a Réglisse, donc c'est important.		Caractérisation du personnage
217	Ha ? Pourquoi ? Pourquoi ? Vas-y, pousse ton raisonnement plus loin.		
218	Hm...parce que si ici il est dépressif encore.		
219	A quoi le vois-tu alors ?		
220	(Elle mime le papa) « J'ai pas de boulot »		
221	Donc l'attitude de nouveau.		
222	Voilà.		
223	Ok.		
224	Ici, il est dépressif parce qu'on le voit triste. Donc on est triste.		Caractérisation du personnage

225	Comment est-ce que la tristesse est représentée ici ?		
226	Ben par le baissement de tête ou alors comme ça là on dirait qu'il va pleurer. Il a les yeux tout rouges (+ elle mime qu'il pleure)		Repérage visuel + réaction corporelle
227	D'accord, d'accord, très bien.		
228	Et même le chien. Même le chien (elle mime le chien avec un regard triste qui pleure et couchée sur le banc)		
229	Ok. Et tu m'as dit aussi donc...la maman, alors aussi tu t'en fiches aussi. Pourquoi alors ?		
230	Parce qu'elle, elle est trop stricte.		Jugement moral
231	Comment est-ce que tu le sais ?		
232	Elle est comme ça : « Ho mon cher comment allez-vous ? Nous entrâmes dans le parc et nous avons... attends...et je libérais Victoria et la laissa courir partout parce que mon château me manquait », voilà un air un peu : « Je suis milliardaire, donc vous m'écoutez ! Pour un million d'euros tu te tais maintenant », voilà.		Analyse du registre
233	D'accord. Très bien et ça tu t'en fiches ? Ça rend le personnage moins intéressant ?		
234	Ben oui parce qu'elle est : « Ohh je suis supérieur en tout le monde. Han ! ».		
235	Ok.		
236	Je déteste les gens comme ça. Moi je vois une personne comme ça dans la vraie vie je lui fous une trempe.		Réaction corporelle forte
237	D'accord. Donc là tu as de l'émotion Lo. Tu as quoi comme émotion ?		
238	Foutre une trempe ! (rire)		Réaction corporelle forte
239	Ok. Allez, ça veut dire quoi ?		
240	Énervée.		Expression d'émotion
241	Voilà, énervée, colère, on peut dire ça ?		
242	Oui, colère.		Expression d'émotion
243	Colère.		
244	Je suis colère.		Expression d'émotion
245	Et donc comment est-ce qu'il rend ce personnage ? Comment est-ce que ça t'énervé à ce point ? Comment est-ce qu'il fait ?		
246	Ben il...c'est par le texte, les mots : Nous entrâmes dans le parc »		Mise en relation procédés / effet
247	C'est les mots ok, très bien. Ok. Alors, donc quand on dit qu'est-ce que tu penses des personnages, bah là évidemment tu viens de me répondre.		

	Et les illustrations alors ? Qu'est-ce que tu peux me dire à propos des illustrations ?		
248	Elles sont beaucoup trop imagées.		Critère visuel
249	« Beaucoup trop » donc ça veut dire quoi ? Ce n'est pas bien ?		
250	Ben en fait elles sont beaucoup imagées, pas beaucoup trop, mais beaucoup imagées.		
251	Et qu'est-ce que tu veux dire par imagée ?		
252	Ben déjà ici il y a des, il y a des trous de je ne sais pas d'où. Aussi c'est d'être un truc d'érable ou je ne sais pas quoi ou je ne sais pas quoi là.		
253	Quand il y trop imagé ça veut dire il y a trop d'images dans...il y plein d'images dans l'image ? C'est ça que tu veux dire trop imagé ?		
254	Non, imagé ça veut dire que il y a beaucoup trop de choses qui ne sont pas là dans la vraie vie. Par exemple, la voiture, si c'était la citrouille de ...de truc, ben ce serait imagé.		Critère visuel + généralisation
255	D'accord, ça va. Alors et le texte alors ?		
256	Le texte il est normal.		Critère matériel
257	Mhmmh.		
258	Voilà.		
259	Mais tu m'as quand même dit, tu me répètes les mots de la maman là.		
260	Quand elle parle la maman ben le texte il est bizarre. Ben non il n'est pas bizarre mais c'est genre : « Nous entrâmes dans le château ».		Analyse du registre
261	D'accord. Et pour les autres personnages alors comment est-ce que ? Qu'est-ce qui se passe ?		
262	Ben le petit, le petit, il est normal.		
263	Le petit, il est normal, oui. Donc tu veux dire il est normal, donc tu veux dire, il parle normalement ? C'est ça que tu veux dire ?		
264	Oui, il parle normalement, c'est pas le... Ah j'ai oublié... Parce que je vois...		
265	Tu veux dire quoi le langage ou tu veux dire ?		
266	Non, le... celui qui a écrit le...		
267	L'auteur.		
268	L'auteur, ben il l'a écrit comme ça et du coup elle fait ... oui du coup lui il va être normal. Donc du coup je vais mettre : « Oui moi je m'ennuyais chez moi, je suis dépressif et nanani nanana. Ma maman, elle m'énervé parce qu'elle m'a puni de Switch ».		Comparaison de points de vue
269	Et le papa alors ?		
270	Ben le papa, il est dépressif aussi.		
271	Oui. Et donc Réglisse, qu'est-ce qui se passe avec Réglisse ? L'auteur, comment est-ce qu'il s'y prend ?		
272	Ben Réglisse.		Généralisation

	Ha ok donc ça veut dire que tout le monde, tout le monde, tout le monde entre guillemets, parce qu'il y a la mère, est dépressive sauf Réglisse.		
273	Ha, je ne sais pas, oui. Ok et comment le sais-tu ? Comment est-ce que l'auteur, les dessins, le texte, comment est-ce qu'il s'y est pris l'auteur ?		
274	Ben j'ai déjà dit, pour Charles, ben il est dépressif dans sa chambre, voilà (elle mime grimace triste). Le papa, il est dépressif parce qu'il n'a pas d'emploi, il est (mime une grimace triste). Et la maman, elle est : « Charles que fais-tu » (d'un air pédant).		Comparaison de points de vue + Réaction corporelle
275	Alors, le message ? Qu'est-ce que l'auteur essaye de nous dire quand il nous offre un livre comme ça ? Quand il dessine et qui nous offre une image, une histoire illustrée comme ça. Qu'est-ce que, c'est quoi le message ?		
276	Une personne peut changer toute la donne ?		Interprétation du message
277	Ok, développe oui. Explique-moi ce que tu veux dire.		
278	Par exemple Réglisse, ben c'est la seule joyeuse et ben les autres ils sont un peu dépressifs ou alors...et tout ça. Donc une personne peut changer la donne.		Interprétation du message
279	Une personne peut changer la donne, ok. Et comment est-ce qu'il fait pour faire passer ce message ?		
280	On voit que Réglisse elle est toute gentille et tout ça et tout ça et tout ça. Et elle va remonter le moral de son papa, elle va remonter le moral de Charles mais la maman, ben elle s'en fiche un peu d'elle donc elle va rester un peu énervée.		Attribution d'intention
281	Ok. Alors selon toi, le rapport entre le texte et les images ?		
282	Ben il y en a un en fait.		
283	Il y en a un ?		
284	Oui.		
285	Oui.		
286	Ben c'est heu...en fait, à chaque fois qu'on voit une image, ben le texte parle de ça		Mise en relation texte-image
287	Oui ?		
288	Oui.		
289	Peut-être que Réglisse sera là à la prochaine la prochaine fois. Tu vois un ?		
290	Alors le rapport c'est que...Peut-être que Réglisse sera là à la prochaine la prochaine fois. C'est les petits pétales en fait pour dire : « Ben oui ça c'est quand Réglisse a joué avec Charles ».		Repérage symbolique
291	Et donc si on prend n'importe quel autre au hasard ? Donc : je me suis installé sur un banc, j'ai consulté les offres d'emploi, je sais que c'est		

	une perte de temps, mais on a tous besoin d'un petit fond d'espoir, non ? Puis il fut l'heure de rentrer. Réglisse m'a bien remonté le moral. On a bavardé gaiement tout le long du chemin. Donc le texte montre l'image ?		
292	Mhmh.		
293	Ok. Alors sur quoi te baserais-tu pour dire si c'est un bon mauvais livre ? C'est un bon livre ou c'est un mauvais livre ?		
294	Mouette, encore une fois. (à moitié)		Jugement de goût
295	Oui ? Pourquoi ?		
296	Parce que Je me dis : « Ben, ils sont tous dépressifs. Super c'est cool » voilà. Et ensuite il y a Réglisse qui arrive et qui fait : « Salut les petits copinoux, moi je suis gentille, ben venez jouer avec moi. Ouais ! » .		Critère narratif
297	Alors donc mouette ok.		
298	Oui.		
299	Et sur quoi est-ce que tu te bases alors pour dire ça ?		
300	Ben que Réglisse, ben elle remonte le moral de presque tout le monde parce que la mère elle est méchante.		Jugement moral
301	Donc c'est moitié moitié parce que tu as deux dépressifs, une méchante et qu'une gentille en somme c'est ça ?		
302	Oui mais un peut changer la donne ! Ouais !		
303	D'accord. Alors si tu devais recommander , donc on revient à chaque fois la démarche hein. Donc tu m'as formulé plein de choses par rapport aux éléments séparément. Maintenant essayez un peu de me formuler l'appréciation globale du livre. Donc je recommanderai ce livre pour telle raison , parce que l'auteur utilise tel tel, tel élément, tel procédé. Il fait comme ça pour me faire ça. Comment est-ce que tu ferais ?		
304	Ben je suis à la caisse d'un magasin et il y a une maman qui vient et elle me dit voilà : « Bonjour Madame, j'aimerais bien ce livre, mais voilà, le résumé ne dit pas assez. Est-ce que vous pouvez m'expliquer encore plus ? » Ben en fait, c'est l'histoire d'un petit garçon qui est un singe. Et ben le truc c'est que il va, il est un peu triste et tout ça parce que ça mère ben on dirait qu'elle est riche on va dire. Je fais comme ça, comme si c'était la caméra.		Mise en scène
305	Vas-y.		
306	Et du coup ben il va se passer quelque chose. Alors sa maman va l'emmener au parc et le garçon singe va s'asseoir sur le banc encore un peu dépressif et tout ça. Et heu, ben disons que ça va		Reformulation de l'histoire

	changer un peu la dépressivité ou je ne sais pas quoi.		
307	La dépression.		
308	La dépression, voilà. Pardon, j'avais oublié. Et du coup, le garçon s'assoit à côté d'une jeune fille qui a presque son âge, on va dire. Et heu du coup, le jeune garçon va rester un peu triste, mais la fille va venir lui parler, et va faire : « Oui ça va ? Tu veux jouer avec moi ? Parce que moi je m'ennuie et tout ça et tout ça et tout ça ». Et du coup ils vont jouer toute l'après-midi. Et la mère, ne sachant pas où était le garçon, elle criait partout, partout, partout.		
309	Et tu vas vraiment raconter toute l'histoire à la personne ?		
310	Oui. Non.		
311	Si elle doit acheter le livre ?		
312	Non.		
313	Allez, on revient sur les arguments pour convaincre.		
314	Alors moi je trouve que c'est un bon livre parce que déjà ça raconte l'histoire de quatre personnes dont le titre une histoire à quatre voix. Ensuite il y a un très beau message mais ça faut avoir de l'imagination. Et ben au début ce serait un peu voilà pour les petits enfants, ils ne comprendront peut-être pas, mais voilà, parce que y a... ils sont un peu dépressifs, les personnages au début. Mais il y a une petite qui va venir tout changer. Vous allez voir mais en tout cas je vous le conseille.		Recommandation
315	Alors maintenant essaie un peu de valoriser le travail de l'auteur, de l'illustrateur, l'auteur.		
316	Alors aussi, je trouve que c'est bien pour les enfants parce que regardez, c'est beaucoup imagé. Sans qu'on s'en rende compte. Ici, c'est imagé, ici c'est imagé en fait toute l'image et imagée à part les personnages. Même la laisse, vous voyez ? Ici, c'est imagé.		Critère visuel
317	Ne va pas trop dans le détail, fais une appréciation globale.		
318	Et du coup bah presque à toutes les pages c'est imagé. C'est pour ça je trouve que c'est bien pour les enfants.		Critère visuel
319	Un grand merci Lo.		

Annexe 12 Verbatim 13 Histoire à quatre voix lecteur 2

Verbatim 13 Une histoire à quatre voix. Lecteur 2

1	Voilà, j'ai lancé. Alors Monsieur Max ? Euh est-ce que tu peux me rappeler l'objectif de tout ceci ?	1) Hésite	
2	Heu...	2) Dit qu'il ne sait pas	
3	Qu'est-ce qu'on fait ensemble, depuis le début ?	3) Rappelle les étapes de la démarche (s'arrêter, réagir et nommer, chercher dans l'album, formuler une impression, appréciation globale)	
4	Heu...	4) Formule une réponse	
5	Avec tes mots. Tu n'es pas obligé de ...	5) Dit qu'on utilise les émotions	
6	Je ne sais pas.	6) Dit qu'on fait des phrases	
7	Tu ne sais pas ? Et donc, si tu reprends la démarche, est-ce que tu te souviens de la démarche ?		
8	Ben 1, je m'arrête dès que je ressens quelque chose.		
9	Oui.		
10	2, je réagis et je nomme mes émotions.		
11	Oui.		
12	3, je cherche dans l'album ce qui provoque cette émotion. 4 je formule mon impression une sur chaque élément. Et 5, je formule mon appréciation globale.		
13	Ok. Donc d'après la démarche maintenant ce que tu te rappelles l'objectif de tout ça ?		
14	Heu...		
15	Si on devait résumer en une phrase. Qu'est-ce qu'on fait en fait avec cette démarche ?		
16	On utilise les émotions qu'on ressent pour faire des phrases.		
17	Des phrases qui sont en fait notre jugement, notre appréciation. Ok ? Tu vois, parfait très bien. Alors un nouvel album : <i>Une histoire à quatre voix</i> d'Anthony Brown. Et donc tu viens de me dire, parce que la caméra était coupée, qu'est-ce que tu as dit quand tu as vu la couverture ?	1) Cite le titre	
18	Ben qu'on dit une histoire à quatre voix et que ici, il y a deux chiens et deux personnages.	2) Observe des éléments de l'image (chiens, personnages)	
19	D'accord ? Et donc ça fait ?	3) Compte	
20	Quatre.		
21	Ça fait 4. Donc voilà une hypothèse de départ. Ok. Donc Anthony Brown. Ici, petite remarque, l'auteur du texte est aussi le dessinateur hein. Comme dans <i>Le destin de Fausto</i> . Hé alors. Voilà donc on reprend la démarche. Toujours la même chose : tu m'arrêtes quand tu veux. Et puis alors on nomme ses émotions, on cherche dans l'album les éléments. On donne son avis sur chaque élément. Pourquoi l'auteur dessinateur les a utilisé ? Et puis on fera un avis global, une appréciation globale du livre. Alors j'ai beaucoup plus aidé pour... J'ai montré avec lui Mina, puis j'ai beaucoup aidé pour Fausto. Ici j'aimerais bien que ce soit toi qui fasses à un maximum mais par contre, je suis toujours là bien sûr. Où veux-tu que j'aide ? Voilà. Donc tout ce que tu remarques, tout ce que tu ressens, tu me le dis,		

	hein. Anthony Brown : <i>Une histoire à quatre voix</i>. <u>Première voix</u> C'était l'heure d'emmener Victoria ...		
22	Stop.	1) Interrompt la lecture 2) Observe un élément de l'image (madame = singe) 3) Exprime une émotion (étonnement) 4) Donne une raison 5) Reformule sa réponse	
23	Oui ?		
24	Ici, il y a une madame, c'est un singe.		
25	C'est un singe, oui, et ? Émotion ? C'est quoi ?		
26	De la, de l'étonnement.		
27	De l'étonnement, ok. Et donc, vas-y maintenant, formule par rapport à cet élément-là, le dessinateur fait quoi ?		
28	Heu, ben, ici, c'est étonnant parce que la madame est un singe.		
29	D'accord. C'était l'heure d'emmener Victoria, notre labrador de pure race, et Charles, notre fils, faire une promenade matinale. Nous entrâmes dans le parc, et je libérai Victoria de sa laisse, quand, brusquement, un vulgaire bâtard surgit et commença à l'importuner. Je le chassai, mais le misérable corniaud se mit à poursuivre Victoria à travers tout le parc. Je lui ordonnai de partir, mais la sale bête m'ignora complètement. "Assieds-toi", dis-je à Charles. "Ici." Je réfléchissais au menu du déjeuner -j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir agrémenté d'une salade, ou bien décongeler l'un de mes délicieux potages, lorsque je remarquai tout à coup que Charles avait disparu ! Mon Dieu ! Où était-il passé ? Tant d'horribles individus rôdent dans le parc de nos jours ! J'ai crié son nom pendant une éternité. Puis je l'ai vu en pleine conversation avec une fillette qui avait très mauvais genre. "Charles, viens ici. Immédiatement !" ai-je dit. "Et viens ici, je te prie, Victoria." Nous sommes rentrés à la maison en silence. <u>Deuxième voix</u> J'avais besoin de prendre l'air, alors moi et Réglisse, on a emmené le chien au parc. Il adore le parc. J'aimerais bien avoir la moitié de son énergie. Je me suis installé sur un banc et j'ai consulté les offres d'emploi. Je sais que c'est une perte de temps, mais on a tous besoin d'un petit fond d'espoir, non ?	1) Observe un élément de l'image (les chiens sur la tasse) 2) hésite 3) cherche dans le tableau des émotions 4) dit qu'il ne sait pas répondre	

	Puis ce fut l'heure de rentrer. Réglisse m'a bien remonté le moral. On a bavardé gaiement tout le long du chemin. <u>Troisième voix</u> J'étais une fois de plus tout seul dans ma chambre. Je m'ennuyais, comme d'habitude. Puis maman a dit que c'était l'heure de notre promenade. Il y avait dans le parc un chien très gentil et Victoria s'amusait beaucoup. Elle avait de la chance, elle. Ça te dirait de venir faire du toboggan ? " demanda une voix. C'était une fille, malheureusement, mais j'y suis quand même allé. Elle était géniale au toboggan. Elle allait vraiment vite. J'étais impressionné. Les deux chiens faisaient la course comme deux vieux amis. La fille a ôté son manteau pour jouer à se balancer, alors j'ai fait la même chose. Je grimpe bien aux arbres et je lui ai montré comment s'y prendre. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Réglisse - drôle de nom, je sais, mais elle est vraiment sympa. Puis Maman nous a surpris en train de parler et j'ai dû rentrer à la maison. Peut-être que Réglisse sera là la prochaine fois ? <u>Quatrième voix</u> Papa n'avait vraiment pas le moral, alors j'ai été contente qu'il propose d'emmener Albert au parc. Albert est toujours extrêmement impatient qu'on le détache. Il est allé droit vers une magnifique chienne et a reniflé son derrière (il fait toujours ça). Bien sûr, elle s'en fichait, la chienne, mais sa maîtresse était hyper fâchée, la pauvre pomme. J'ai finalement parlé à un garçon sur un banc. J'ai d'abord cru que c'était une mauviette, mais en fait non. On a joué à la bascule, et il n'était pas très bavard, mais ensuite, il est devenu plus cool. On a attrapé un fou rire quand on a vu Albert prendre un bain. Puis on a tous joué dans le kiosque et j'étais vraiment, vraiment heureuse. Charlie a cueilli une fleur et me l'a donné. Puis sa maman l'a appelé et il a dû partir. Il avait l'air triste. En arrivant à la maison, j'ai mis la fleur dans un peu d'eau, et j'ai préparé une tasse de thé pour Papa.		
30	Ici (sur la tasse) il y a les deux chiens qui courent.		
31	Emotion ?		
32	(Il cherche dans le tableau des émotions) Heu...je ne sais pas dire.		

33	Non ? Alors, on va reprendre. Qu'est-ce que tu as compris de cette histoire ?	1) répond à la question	
34	Ben, en fait c'est une histoire où il y a quatre personnages mais ils parlent différemment. Ils se disaient des choses mais c'est tout le monde se dit un avis différent.	2) résume l'histoire	
35	Un avis différent à propos de quoi alors ?	3) dit qu'il y a quatre personnages	
36	Ben ce qui se passe. Exemple, la maman elle dit qu'elle que ce chien-là ben il veut attaquer son chien alors que ce n'est pas vrai. Et les enfants, ils savent qu'en fait ils jouent ensemble et eux aussi (les chiens) ils jouent ensemble. Et le papa il lit son journal et la maman, ben, je ne sais pas ce qu'elle fait.	4) dit qu'ils parlent différemment	
37	Ok. Donc si on résume ce que tu as compris ? C'est quatre personnages qui donnent leur avis sur ce qui se passe.	5) dit qu'ils donnent des avis différents	
38	Oui.	6) précise (sur ce qui se passe)	
		7) donne un exemple	
		8) dit que la maman pense que le chien attaque	
		9) dit que ce n'est pas vrai	
		10) dit que les enfants savent qu'ils jouent	
		11) dit que les chiens jouent	
		12) décrit une action (le papa lit)	
		13) dit qu'il ne sait pas	
		14) reformule	
		15) approuve	
39	Ok. Alors qu'est-ce que tu peux me dire à propos de cette lecture ? Tout ce qui te vient par la tête, dis-moi.	1) répond à la question	
40	Ben qu'il y a des singes. Que en fait c'est des singes. Ben que c'est deux familles différentes. Et que les deux familles ont un chien. Heu... et je ne sais pas quoi dire.	2) observe un élément (personnages = singes)	
41	Ok.	3) répète (ce sont des singes)	
42	Ha et qu'ils sont allés au par cet qu'au parc il y a une pleine de jeux.	4) décrit une situation (deux familles)	
		5) dit que les familles ont un chien	
		6) hésite	
		7) dit qu'il ne sait pas	
		8) ajoute un élément	

		9) décrit une action (ils vont au parc) 10) décrit un lieu (plaine de jeux)	
43	Oui. Alors qu'est-ce que tu as ressenti pendant la lecture ? On peut chaque fois...	1) exprime une émotion (étonnement) 2) répète son émotion 3) dit qu'il ne sait pas 4) refuse d'autres émotions (joie, peur, tristesse, colère) 5) dit que la lecture ne procure pas rien 6) hésite 7) reformule 8) exprime une émotion (étonnement) 9) donne une raison (personnages = singes)	
44	Ben de l'étonnement.		
45	De l'étonnement. Alors tu m'as déjà parlé de l'étonnement, de du fait que ce sont des singes et maintenant quels autres éléments ? Autre émotion et autres éléments, c'est si tu veux.		
46	Je ne sais pas.		
47	Et si tu te réfères aux émotions là ? Dans le tableau. On peut faire par élimination si tu veux. De la joie ? Plaisir, satisfaction ?		
48	Non.		
49	Non ? Donc étonnement, stupéfaction. Ou alors de la tendresse, de l'admiration ?		
50	Non.		
51	Non plus. Alors, on est ce qu'on est dans la peur ?		
52	Non.		
53	Non. La tristesse ?		
54	Non.		
55	Non plus, et de la colère non plus. Bon alors c'est c'est des émotions qui a pas sur le tableau. Est-ce qu'on peut dire que le...que cette lecture ne te procure rien du tout ?		
56	Non.		
57	Non ?		
58	Qu'elle me procure heu... Ben je suis étonnée de voir que c'est des singes.		
59	Alors ça c'est le fait que ce sont des singes, très bien. Mais alors par rapport à cette histoire, donc on voit...Tu m'as dit que c'était des avis différents, ok. Et donc ben, qu'est-ce que ça fait ? Qu'est-ce que ça te fait le fait qu'ils ne disent pas tous la même chose sur le même évènement ? Sur les évènements ?	1) donne un avis 2) dit que c'est normal 3) donne une raison 4) généralise (on n'a pas tous la même vie) 5) généralise (on ne pense pas tous la même chose)	
60	Ben je trouve que c'est normal.		
61	C'est normal ? Oui		
62	Parce qu'on n'a pas tous la même vie et du coup, on ne pense pas toujours la même chose.		
63	Ok. Alors maintenant comment est-ce que tu sais qu'ils ont des avis différents ? Comment est-ce que l'auteur s'y est pris pour que tu voies qu'ils n'ont pas le même avis ?	1) donne une explication 2) dit que l'histoire est séparée en quatre parties 3) dit que chaque partie correspond à un personnage	
64	En fait il a il a séparé l'histoire en quatre parties. Et c'est à chaque fois un personnage différent, un des quatre personnages qui parle.		
65	Mhmmh.		
66	Donc ici il y a première voix.		

67	Oui.	4) cite un élément du livre (première voix) 5) cite un élément du livre (deuxième voix) 6) cite un élément du livre (troisième voix)	
68	Ici, deuxième voix.		
69	Oui.		
70	Puis troisième voix.		
71	Oui. Ok, donc il l'a séparé en quatre parties. Maintenant comment est-ce qu'il fait pour... Qu'est-ce que tu peux me dire à propos des personnages qui sont différents ? Quatre personnages différents, tu l'as bien remarqué dans la partie. Mais maintenant dans chaque partie, qu'est-ce qui se passe ? Si on devait les comparer ? Qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce qu'il a utilisé ? Donc dans le texte ou dans l'image, parce que c'est la même personne ici, Anthony Brown. Comment est-ce qu'il s'y prend pour montrer les caractéristiques et les particularités de chaque personnage, de chaque point de vue ? Qu'est-ce que tu pourrais me dire par exemple, ici on est dans la quatrième voix, qu'est-ce que tu peux me dire de ce personnage-là ?	1) décrit un personnage (petite fille) 2) cite une parole (la maman est une pomme) 3) décrit une action (elle joue avec le garçon) 4) donne une première idée du personnage (mauviette) 5) dit qu'elle change d'avis 6) dit la parole du personnage qu'il est cool 7) exprime une réaction (elle rigole) 8) donne une raison 9) décrit une action (le chien prend un bain) 10) exprime une émotion du personnage (heureuse) 11) donne une raison (elle joue avec lui)	
72	Ben que c'est une petite fille et qu'elle dit que la maman ben, c'est une pomme.		
73	C'est une pomme oui.		
74	Elle joue avec le petit garçon et elle croit en fait qu'au début c'est une mauviette, mais en fait il est...en fait, après elle pense qu'il est cool.		
75	Mhmmh.		
76	Et elle rigole parce que parce que son chien, il a, il prend un bain. Et elle est vraiment heureuse parce qu'elle a joué dans le kiosque avec.		
77	Ok et maintenant si on devait comparer la fille à au garçon, à Charles. Voilà, ici, on prend par exemple la troisième voix. Qu'est-ce qui change ?	1) Hésite 2) dit que ça ne change pas 3) cherche dans le livre 4) précise (à partir d'un moment) 5) dit que les personnages se croisent	
78	Ben que...Ça ne change pas vraiment pour... Heu...(il tourne les pages) Ici, ça ne change pas vraiment parce que ici... ben à partir d'ici (rencontre sur le banc) ça ne change pas vraiment parce que ils se croisent et du coup ils pensent, je pense la même chose.		

79	Tu dis à partir d'ici tu dis à partir d'ici donc ça veut dire pas là ? (page précédente où Charles entre dans le parc)	6) dit qu'ils pensent la même chose	
80	Non.	7) répond non et donne une raison	
81	Pourquoi ?	8) décrit une action (il voit son chien jouer)	
82	Parce que ici il est, il voit son chien jouer, il dit : « Oh lui, il a de la chance ». Et euh ben elle, elle dit que (il retourne dans la partie de Réglisse). Ben elle dit que, ben qu'elle est... Ben que la maîtresse elle est fâchée et du coup elle dit que c'est une pomme. Et elle parle, elle ne dit pas que lui, que son chien a de la chance parce qu'elle s'ennuie.	9) cite une parole 10) dit qu'il pense que le chien a de la chance 11) cite un élément (la maîtresse est fâchée) 12) dit qu'un personnage appelle la maîtresse "pomme" 13) compare les deux personnages 14) dit qu'elle ne dit pas la même chose 15) dit qu'elle ne s'ennuie pas	
83	Ok. Alors, est-ce que tu peux identifier un moment important, intéressant, particulier, qui t'a touché ?	1) cite un moment (la rencontre)	
84	Ben ici quand il se rencontrent. Ici, ici et ici.	2) montre dans le livre	
85	Là, ils se rencontrent. Voilà. Et qu'est-ce que tu peux me dire ? C'est très intéressant. Tu me fais les deux images de rencontre, ok.	3) répète (plusieurs images)	
86	Ben en fait ça se passe au même moment.	4) dit que ça se passe au même moment	
87	Oui. Ok.	5) dit que c'est bizarre	
88	C'est bizarre ici, il y a des nuages et là on voit une partie des chiens et l'autre pas.	6) observe un élément (nuages)	
89	Oui.	7) observe un élément (chiens visibles / pas visibles)	
90	Ici y a du soleil et là il y a plutôt de l'ombre.	8) observe un élément (soleil)	
91	Et qu'est-ce que tu en conclus alors ? Bonne observation Max.	9) observe un élément (ombre)	
92	Je ne sais pas.	10) dit qu'il ne sait pas	
93	Tu ne sais pas ? Qu'est-ce que ça pourrait vouloir dire ?		
94	Ben que lui il s'ennuie et qu'elle, elle est joyeuse.		

		11) donne une explication 12) dit que le garçon s'ennuie 13) dit que la fille est joyeuse	
95	Ok, alors ça c'est par rapport à cette image-ci (la rencontre sur le banc). Et maintenant tu m'as pointé celle-ci. Donc qu'est-ce qu'on... si on les compare, alors qu'est-ce qu'on peut dire ?	1) observe un élément (arbres / fruits)	
96	Ben qu'ici il y a des...pourquoi c'est un fruit ? Il y a des arbres en fait. Mais qu'ici, il n'y a pas d'arbres en plus.	2) pose une question	
97	Qu'est-ce qu'il veut dire à ton avis, l'auteur quand il nous fait ça ? Quand il nous montre ça ? Donc je, j'ai bien aimé ce cette différence que tu notes : que lui, il s'ennuie et donc il est un peu dans l'ombre et elle, elle ne s'ennuie pas et elle est plutôt dans la lumière, dans le soleil. Et ici alors ? (scène du tobogan) Et ça, ça c'est dans la partie de Charles. Et puis ici on est dans la partie de Réglisse, la petite fille, qu'est-ce qu'on voit ?	3) compare deux images	
98	Des arbres en fruit.	4) dit qu'il n'y a pas d'arbres dans une image	
99	Oui.	5) hésite	
100	Et que, ben que ici, ce soleil.	6) observe un élément (soleil)	
101	Oui. Qu'est-ce que ça pourrait ? Pourquoi est-ce que l'auteur aurait dans la partie de Réglisse, pourquoi est-ce qu'il aurait fait ça ?	7) répète un élément (arbres en fruit)	
102	Pace qu'elle est joyeuse.	8) donne une explication	
103	Ok alors euh... Donc ça c'était le moment, le personnage, maintenant le personnage le plus intéressant, important selon toi, celui qui te touche le plus ?	9) dit que le personnage est joyeux	
104	Heu ben c'est Réglisse, parce qu'elle vient vraiment appeler le garçon et c'est elle qui l'incite avec elle.	1) choisit un personnage (Réglisse)	
105	Et ça, c'est touchant, ça te fait quoi ça ?	2) donne une raison	
106	Heu je ne sais pas vraiment expliquer.	3) décrit une action (elle appelle le garçon)	
107	Tu ne sais pas expliquer, ok. Et quel élément alors ? Donc tu m'as parlé du personnage, tu m'as parlé du moment et maintenant est-ce qu'il y a un élément particulièrement qui te touche ? Tu as déjà relevé plein de choses, est-ce qu'il y a un élément qui te provoque le plus quelque chose ? Tu te souviens tout ce qu'on peut regarder, hein, comme élément ? On en a déjà reparlé, donc on peut que ce soit l'histoire, le support, le livre lui-même, le texte, les illustrations. Ça peut être l'ambiance, ça peut être les personnages, ça peut être le message ou le thème abordé.	4) dit qu'elle l'incite	
		5) hésite	
		6) dit qu'il ne sait pas expliquer	
		1) Cite un élément (couleurs)	
		2) Donne un avis (c'est bizarre)	
		3) Compare deux parties (Charles / Réglisse)	
		4) Dit que c'est sombre (Charles)	

108	Les couleurs, je trouve que c'est bizarre. Que ici, c'est bizarre parce que pour sa...	5) Dit que c'est coloré (Réglisse)	
109	Oui.		
110	Dans sa partie (Charles) et ben tout est sombre.	6) Observe un élément (nuit colorée)	
111	Oui.		
112	Et dans sa partie (Réglisse), tout est coloré.	7) Approuve	
113	Oui.	8) Répète (plus sombre)	
114	Parfois il fait nuit. Même quand il fait nuit ici, c'est coloré.	9) Corrige sa réponse	
115	Ok. Qu'est-ce que ça pourrait vouloir dire ça alors ? Dans la partie de Réglisse, tout est coloré et dans la partie de Charles alors ?	10) Précise (quand il s'ennuie)	
116	Oui.	11) Observe un élément (arbre en chapeau)	
117	Alors ce n'est pas...		
118	Tout est plus sombre.		
119	Est-ce que c'est sombre ? Ça, est-ce que c'est sombre ?		
120	Heu, non, mais c'est vraiment quand il s'ennuie.		
121	Cette partie ci ?		
122	C'est beaucoup plus sombre.		
123	Ok.		
124	Ho il y a un arbre en chapeau !		
125	Et alors ok, maintenant, on reste sur la même idée. Et alors que qu'est-ce qu'on peut dire de la partie du papa ?	1) donne un avis	
126	Ben c'est sombre.	2) dit que c'est sombre	
127	C'est sombre, oui.	3) donne une raison	
128	Parce qu'il a pas vraiment...parce que ce qu'il est pas bien et du coup...	4) dit que le personnage n'est pas bien	
129	Et ce qu'on peut dire alors entre ça et ça ? Donc on est dans la partie du papa. Donc là, il va au parc. Puis il se passe le moment au parc et puis là, il rentre.	5) compare deux moments	
130	Et ici, ben heu, Réglisse, elle parle avec lui et du coup ça, ben ça lui fait un peu de joie et du coup c'est...il y a...	6) décrit une action (Réglisse parle avec lui)	
131	Il y a quoi ? Je n'ai pas compris.	7) dit que ça lui fait de la joie	
132	Il y a le poteau qui les illumine.	8) hésite	
133	Il y a le poteau qui les illumine, oui. Donc la lumière de nouveau.	9) observe un élément (lumière / poteau)	
134	Oui. Et ici, avant ils étaient en cadre et tous tristes, et lui il demandait de de l'argent et là ils sont en train de danser.	10) répète (lumière)	
		11) compare (avant / après)	
		12) dit qu'ils étaient tristes	
		13) décrit une action (demander de l'argent)	
		14) décrit une action (ils dansent)	
135	Très intéressant ça. Et qu'est-ce que donc ... Qu'est-ce qu'on peut dire qu'il fait ici	1) donne une explication	

	l'auteur, le dessinateur ici ? Comment est-ce qu'il s'y prend pour provoquer ça ? Qu'est-ce qu'il provoque là ?		
136	Ben, il utilise de la couleur plus sombre et plus heu...	2)	dit que l'auteur utilise des couleurs sombres
137	Pour faire quoi ?	3)	hésite
138	Ben pour heu...	4)	exprime une émotion d'un personnage (triste)
139	Tu me dis, là, il est triste. Et là ?	5)	décrit une action (il parle)
140	Il est, il parle et du coup il est joyeux.	6)	exprime une émotion d'un personnage (joyeux)
141	D'accord. Donc avec ce qui est dit dans le texte, qu'elle lui a remonté le moral, il devient joyeux. Parce que tu m'as dit, ils ont parlé sur le chemin. Et puis, il est plus heureux alors c'est ça ? Donc comment est-ce que l'auteur nous a fait pour, qu'est-ce qu'il a utilisé pour qu'on voie ce changement d'humeur ?	7)	donne une raison
142	Ben de la lumière.	8)	observe un élément (lumière)
143	Que de la lumière.	9)	répète (lumière)
144	Et aussi il a rendu les tableaux personnages et ils dansent.	10)	observe un élément (personnages qui dansent)
145	Oui, ok. Que ça ?	11)	dit qu'il ne voit pas autre chose
146	Ben je ne vois que ça.		
147	Ok. Alors, qu'est-ce que tu trouves intéressant dans ce livre ? Important et intéressant. Qu'est-ce qui a d'intéressant ?	1)	donne un avis
148	Ben c'est, je trouve que en fait ben c'est quatre, ben c'est quatre histoires différentes et qui en fait sont le même moment.	2)	dit qu'il y a quatre histoires
149	Ha, oui.	3)	dit que c'est le même moment
150	Ici (rencontre dans partie Charles) par exemple, donc, ici et ici (rencontre partie Réglisse) c'est le même moment.	4)	montre dans le livre
151	Oui.	5)	compare deux passages
152	Mais c'est dans deux parties différentes.	6)	dit que c'est dans deux parties différentes
153	D'accord. Et ça, c'est quoi ? C'est intéressant ?	7)	approuve
154	Oui.	8)	hésite
155	En quoi ?	9)	dit qu'il ne sait pas
156	Ben c'est ...je ne sais pas.		
157	Donc, tu trouves que l'auteur il Comment est-ce qu'il s'y prend pour faire ça ?	1)	donne une explication
158	Mais il fait quatre, il fait, il imagine une histoire et il divise en trois, en personnages. Il y a quatre personnages et il divise en un personnage, deux personnages, trois personnages et quatre personnages.	2)	dit que l'auteur divise l'histoire
159	Et comment est-ce qu'il fait alors pour, à ton avis, pour nous montrer les quatre différences ? Tu me dis : « Ils ont quatre avis différents ». Comment	3)	dit qu'il y a quatre personnages
		4)	répète (quatre personnages)

	est-ce qu'il fait alors je pour pour nous montrer les 4 points de vue différents ? Ça se passe comment ? C'est dans le texte, dans l'image ?	5) répond à la question	
160	C'est dans le texte.	6) dit que c'est dans le texte	
161	Dans le texte ?	7) dit que le texte ne dit pas la même chose	
162	Ça ne dit pas la même chose.		
163	Ok. Et tu me dis : « Réglisse c'est une petite fille ». Comment ce que tu sais que par rapport à Réglisse, c'est une petite fille par rapport à l'autre ? Tu m'as dit : « C'est une dame, c'est une maman ». Comment est-ce que tu le sais ?	1) Hésite	
164	Ben que... Ben que... je cherche. Heu... Ben qu'on voit que la maman est plus grande que la fille.	2) cherche dans le livre	
165	Ok, donc ce serait par le dessin alors ?	3) compare deux personnages	
166	Oui.	4) dit que la maman est plus grande	
167	Ok. Alors heu... Et qu'est-ce que tu penses des illustrations ?	5) observe un élément de l'image	
168	Heu...	1) Hésite	
169	Si tu devais me donner ton avis sur les dessins.	2) compare avec un autre livre	
170	Ce n'est pas comme le voyage de Fausto où, vraiment là il y avait y avait pas de dessin sur la plupart des images.	3) donne un avis	
171	Oui.	4) décrit les illustrations (présentes partout)	
172	Ici, c'est vraiment une histoire où il y a des dessins partout. Et voilà.	5) conclut	
173	Ok. Et alors qu'est-ce que tu penses de l'ensemble des personnages alors hormis le fait que ce sont des singes ?	1) Hésite	
174	Ben c'est heu... je ne sais pas dire.	2) dit qu'il ne sait pas	
175	Ok. Et le texte ?		
176	Heu...		
177	Est-ce que tu vois une différence entre les quatre textes, les quatre personnages ?	1) Identifie des personnages (papa, maman)	
178	Oui.	2) Décrit une action (emmener l'enfant)	
179	Oui ? Comme quoi par exemple ?	3) Compare les parcours	
180	Ben c'est ici, c'est le papa, ici c'est la maman qui emmène son enfant. Et ici, c'est le papa qui emmène son enfant. Et ils ne passent pas par le même chemin.	4) Dit qu'ils ne passent pas par le même chemin	
181	Oui.	5) Observe un élément (maison)	
182	Ici ben la madame, elle passe devant sa maison et le parc a l'air d'être là. Et le papa lui, on voit bien qu'il sort de sa maison et qu'il avance, avance, avance ou alors de son appartement et qu'il avance, avance, avance encore.	6) Décrit une action (il avance)	
		7) Répète (avance, avance)	

183	Ha, c'est intéressant donc tu là tu vois la maison ? Et là, tu vois un appartement ? Donc ce serait-ce que l'auteur, le dessinateur, a utilisé pour nous montrer quoi ?	1) Donne une réponse 2) Généralise (on n'a pas tous la même vie) 3) Hésite 4) Observe un élément (arbre en feu) 5) Donne un avis 6) Observe un élément (maison, clôture, jardin) 7) Décrit des éléments de l'image 8) Hésite 9) Dit qu'il ne sait pas 10) Reformule 11) Dit que la madame a une grande maison 12) Dit qu'elle est près du parc 13) Dit qu'elle peut y aller souvent 14) Dit que le monsieur habite un appartement 15) Décrit une action (il doit marcher) 16) Décrit un lieu (ville sale)	
184	Euh ben qu'on n'a pas tous la même vie.		
185	Ok, oui. Est-ce qu'il a utilisé autre chose ? Tu me parles de la maison et du building, oui.		
186	Heu ben ici... Ha ben il y a un arbre qui a pris feu. C'est très bien ça dans un parc où y a plein d'arbres ! Heu...ben ici la maison, on voit qu'elle est... qui a de qui a de...il y a une belle clôture, il y a des arbres autour, il y a un beau jardin.		
187	Qu'est-ce que tu veux dire par-là ? Que c'est joli ou que c'est grand ? Qu'est-ce que tu veux dire ?		
188	Ben que c'est...je ne sais pas dire. Ben, ici on voit vraiment que la madame elle a la chance d'avoir une grande maison. Et qu'elle est à côté du parc, donc elle peut souvent aller faire une promenade. Et qu'ici ben le monsieur, ben je dirais qu'il habite dans un appartement et que il doit aller, il doit beaucoup faire de chemin dans la ville qui est sale et pour aller au parc.		
189	D'accord, ok. Donc on pourrait dire que ? Comment est-ce qu'on pourrait formuler ça ? Si on devait formuler l'appréciation par rapport à cet élément-là ? Donc que le dessinateur a...	1) Donne un avis 2) Compare deux personnages 3) Dit que la maman a une grande maison 4) Décrit des éléments (arbres, jardin) 5) Dit que le papa habite un appartement 6) Décrit un lieu (ville)	
190	Ben je trouve que la maman a plus de chances d'avoir une belle et grande maison avec des arbres et un jardin autour. Mais que le papa lui ben il habite dans un appartement et qu'il habite dans la ville qui est toute (inaudible)		
191	D'accord. Alors heu... Et alors, le message, qu'est-ce que l'auteur a voulu nous faire passer comme message ici ? Selon toi ?	1) Généralise (on n'a pas tous la même vie)	

192	Ben comme on n'a pas tous la même vie et du coup on n'a pas le même avis.	2) Généralise (on n'a pas le même avis) 3) Formule le message	
193	D'accord, oui. Et comment est-ce qu'il fait alors pour nous faire passer ce message-là ? Parce que là tu m'as dit on n'a pas la même vie en me parlant de la, de la grande maison, du beau jardin et du papa avec le building, etc. Et qu'est-ce que ?	1) Ajoute un élément (ville sale) 2) Dit qu'il ne sait pas 3) Compare des personnages 4) Décrit un personnage (fille joyeuse) 5) Décrit un personnage (papa pas bien) 6) Décrit un personnage (maman bien) 7) Hésite 8) Dit qu'il ne sait pas 9) Décrit un personnage (enfant pas bien) 10) Dit que c'est l'inverse 11) Répète qu'il ne sait pas	
194	Et la ville qui est toute sale.		
195	Oui, oui. Et qu'est-ce que tu peux me dire ? Parce qu'alors du coup il y a 4 personnages et...		
196	Oui.		
197	Alors pourquoi est-ce qu'il aurait mis les deux autres qu'il n'a pas mis seulement deux personnages ? Alors à ton avis ?		
198	Je ne sais pas, mais il y a la fille qui est joyeuse et le papa qui est...qui est plutôt heu... qui est plutôt pas bien.		
199	Oui.		
200	Ici, il y a la maman qui est...je ne sais pas...qui à l'air bien et l'enfant qui est plutôt pas bien.		
201	Tu veux me dire là c'est l'inverse ? C'est ça que tu veux me dire ?		
202	Oui.		
203	D'accord. Et donc le message global de tout ça, c'est quoi en fait ? Pourquoi le l'auteur nous a dessiné et écrit un livre pour nous dire quoi ?		
204	Je ne sais pas.		
205	Ok. Et donc selon toi le rapport entre le texte et l'image alors ?	1) Dit qu'il ne sait pas 2) Hésite 3) Observe un élément de l'image (elle crie fort) 4) Approuve 5) Dit que c'est dit dans le texte 6) Dit qu'on ne voit pas les individus 7) Reformule 8) Dit que le texte dit une chose 9) Dit que l'image ne montre pas la même chose 10) Répète qu'il ne sait pas	
206	Et Ben... je ne sais pas.		
207	Alors si on prend par exemple : Tant d'horribles individus rôdent dans le parc de nos jours ! J'ai crié son nom pendant une éternité.		
208	Ben là on voit qu'elle crie vraiment super fort.		
209	Oui. Et, on voit qu'elle crie, c'est vrai et c'est dit ok. Et le reste ? Tant d'horribles individus rôdent dans le parc de nos jours !		
210	Ben on ne voit pas.		
211	Ah ! Et qu'est-ce que ça veut dire ?		
212	Ben que l'auteur, ben le dessinateur. Ben il est écrit qu'il y a des horribles individus, mais qu'on ne voit pas les horribles individus.		
213	Oui, très intéressant ce que tu remarques. Et alors, qu'est-ce que ça veut dire alors ? Il écrit quelque chose et il dessine autre chose.		
214	Je ne sais pas.		
215	Ok. Alors ici : Je réfléchissais au menu du déjeuner -j'avais un joli reste de poulet, je	1) Compare texte et image	

	pouvais le servir agrémenté d'une salade, ou bien décongeler l'un de mes délicieux potages, lorsque je remarquai tout à coup que Charles avait disparu ! Mon Dieu ! Où était-il passé ?	2) Dit que Charles a disparu	
216	Ben on voit que Charles a disparu mais on ne voit pas qu'elle a un reste de poulet.	3) Dit que l'image ne montre pas le poulet	
217	Alors ça, c'est quand tu compares le texte à l'image, mais quand tu compares l'image au texte, alors maintenant ? Qu'est-ce qu'on voit sur l'image par rapport au texte ?	4) Observe un élément (un monsieur lit le journal)	
218	Que là, il y a un monsieur qui lit son journal et que ici ben en fait elle s'en fiche du monsieur et elle s'en fiche du chien et elle pensait vraiment à ce qu'elle avait. Et puis elle voit que son enfant n'est plus là et du coup elle regarde, elle ne le voit pas et elle l'appelle.	5) Interprète une action (elle s'en fiche du monsieur et du chien)	
219	Ok. Et c'est quel monsieur ça ?	6) Dit qu'elle pense à autre chose	
220	C'est le papa de...	7) Décrit une action (elle voit que l'enfant n'est plus là)	
221	Ah oui. Donc ça, tu as compris que c'était le papa, ça ?	8) Décrit une action (elle cherche)	
222	Oui.	9) Décrit une action (elle appelle)	
		10) Identifie un personnage (le papa)	
223	D'accord. Alors, sur quoi te baserais tu pour dire que c'est un bon ou un mauvais album ? D'abord, qu'est-ce que tu décides ?	1) Donne un avis	
224	Ben je trouve que c'est un album assez équilibré.	2) Dit que c'est équilibré	
225	Oui, développe. Ça veut dire quoi ?	3) Explique	
226	Ben que en fait il y a... Ici, je suis un peu triste pour le monsieur qui n'est pas bien, qui vit dans un appartement en ville.	4) Exprime une émotion (triste)	
227	Par quel élément tu es triste ?	5) Donne une raison	
228	Ben qu'on voit que, qu'il est triste et que ben la ville est sale.	6) Observe un élément (ville sale)	
229	Ok, oui.	7) Décrit un personnage (monsieur pas bien)	
230	Et qu'ici, ben, la madame est joyeuse.	8) Compare deux personnages	
231	Elle est joyeuse la madame ? à quoi est-ce que tu le vois alors du coup ?	9) Décrit un personnage (madame ne s'ennuie pas)	
232	Je ne dis pas qu'elle joyeuse mais on voit qu'elle n'est pas, qu'elle ne s'ennuie pas. Mais on voit aussi qu'elle n'est pas, qu'elle prend du plaisir à venir faire une balade au parc.	10) Hésite	
233	Donc on voit qu'elle prend du plaisir ou on ne le voit pas ? Je n'ai pas compris.		
234	Ben, on ne voit pas qu'elle prend du plaisir.		
235	D'accord, ok. Et comment est-ce que la...		

236	Ben, elle est comme ça (il mime quelqu'un de droit les bras le long du corps et les yeux fermés)	11) Corrige sa réponse	
237	Ah voilà, par son attitude alors ?	12) Dit qu'on ne voit pas l'émotion	
238	Oui.	13) Mime une attitude	
239	D'accord, ok. Et elle ne le dit pas non plus ?	14) Observe une posture	
240	Non.	15) Dit que le texte ne dit pas	
241	Donc par le texte, par l'image, on ne sait, on ne voit pas qu'elle est joyeuse quoi ?	16) Reformule	
242	On ne voit pas qu'elle est joyeuse, joyeuse ou triste.	17) Explique (vie triste / vie plus joyeuse)	
243	D'accord, ok. Donc oui, donc c'est ça que tu me disais que pour toi donc c'est intéressant, c'est équilibré, tu m'as dit.	18) Compare des situations	
244	Oui.	19) Dit que les personnages se soutiennent	
245	Oui. Et par quoi ?	20) Donne une raison	
246	Ben qu'il y a quelqu'un qui a une vie, ben triste si je peux dire.		
247	Oui.		
248	Et quelqu'un qui a une vie plus joyeuse.		
249	Plus joyeuse, ok. D'accord. Donc ça c'est un élément. Donc tu me dis il est équilibré, ok.		
250	Et qu'ici, la madame, qui a..., elle peut faire un peu le moral à son enfant qui est pas super joyeux. Et là il y a la petite fille qui peut faire le moral à son papa.		
251	D'accord, donc c'est encore de nouveau équilibré, c'est pour illustrer ça ?		
252	Oui.		
253	D'accord ? Ok, et donc c'est un bon mauvais livre ?	1) Dit qu'il ne sait pas	
254	Je ne sais pas.	2) Donne un avis (ça lui plaît)	
255	Est-ce que ça te plaît ?	3) Donne une raison	
256	Oui.	4) Dit qu'il y a plusieurs voix	
257	Oui ? Et qu'est-ce qui te plaît alors ?	5) Dit qu'il ne connaît pas ce type de livre	
258	Ben qu'on, ben qu'il y a plusieurs voix.		
259	Oui. Ça, tu n'as jamais rencontré ça ?		
260	Non.		
261	Ok. Donc ça, ça te plaît. Donc maintenant, si tu devais formuler une appréciation . Donc dire ce que l'auteur a fait, le travail de l'auteur. Ici, c'est vraiment ça que je te demande, de me donner ton appréciation sur le travail de l'auteur. Donc l'auteur a fait ça, ça, ou ça, il l'a fait comme ça. Et donc c'est pour ça que je dis....ben que j'ai bien aimé.	1) Formule une appréciation	
262	Ben l'auteur a représenté la tristesse avec de l'ombre et la joie avec, ben avec heu, plus ici, un peu la tristesse avec de l'ombre et la joie avec de la lumière.	2) Dit que l'auteur représente la tristesse avec l'ombre	
263	Oui.	3) Dit que l'auteur représente la joie avec la lumière	
		4) Hésite	
		5) Répète son idée	

264	Et Ben grâce à ça j'aime bien ça j'aime bien ce livre.	6) Donne un avis (aime le livre)	
265	D'accord, ok. Maintenant si tu devais recommander le livre à quelqu'un donc c'est toujours le même exercice. Tu lui dirais de le lire parce que tu as bien aimé ? Qu'est-ce que tu dirais pour le convaincre ? Qu'est-ce que l'auteur ? Comment présenterais-tu le travail de l'auteur pour le convaincre ?	1) Propose une recommandation 2) Dit que l'auteur utilise la lumière pour la joie 3) Dit que l'auteur utilise l'ombre pour la tristesse 4) Dit qu'il ne sait pas 5) Poursuit sa réponse 6) Dit que l'histoire parle de quatre personnages 7) Dit que chaque personnage a sa partie	
266	Que l'auteur a utilisé pour la joie de la lumière et pour la tristesse de l'ombre.		
267	Et c'est ça qui va convaincre ton copain de lire tu crois ?		
268	Je ne sais pas.		
269	Vas-y, dis-moi autre chose, continue ton raisonnement.		
270	Et que l'histoire de me... parle de quatre personnages différents. Et que chacun a sa partie de l'histoire. Et qui ...voilà.		
271	Ok. Merci Max.		
272	De rien.		

Annexe 13 Verbatim 14 Histoire à quatre voix lectrice 3

Verbatim 14 Une histoire à quatre voix. LECTRICE 3			
1	Alors est-ce qu'on se rappelle l'objectif de tout ceci ?	1) Reformulation de la démarche 2) Verbalisation des 5 étapes de la démarche	
2	Oui.		
3	Vas-y dis-moi un peu.		
4	Réussir à faire une démarche seule et ...		
5	Une démarche qui consiste en quoi ? Si on devait résumer en une phrase ce qu'on fait nous ?		
6	On essaie d'expliquer nos émotions quand on les ressent.		
7	Oui.		
8	Et heu, essayer de formuler ce qu'on a aimé dans le livre, ce qu'on n'a pas aimé, à qui on recommanderait.		
9	Très bien. Alors la démarche. Tu te souviens les 5 points de la démarche ?		
10	Je m'arrête quand je ressens une émotion, je nomme mon émotion.		
11	Oui.		
12	Je montre l'image ou la page dans l'album. Je formule mon appréciation et l'appréciation du livre.		
13	Voilà. Parfait, très bien. Alors, une nouvelle histoire à 4 voix, <i>Une histoire à quatre voix</i> d'Anthony Brown. Et ici à nouveau comme dans Fausto, l'auteur	1) Entrée dans la tâche guidée	

du texte est également l'illustrateur, il fait les deux. Ok ? Alors donc on reprend le même principe, tu m'arrêtes quand tu veux, tu me dis tout ce que tu veux. Ici, vraiment, le but c'est que ce soit toi qui fasses un maximum la démarche. Tu vois, j'ai essayé jusque maintenant, la première fois c'était moi toute seule avec Mina, et puis c'était, je vous accompagné dans Fausto. Ici, j'aimerais que ce soit toi qui prennes un maximum d'autonomie dans la démarche, ça va ? On y va, je vais te lire ça. Donc Anthony Browne, <i>Une histoire à quatre voix</i>, voilà la couverture, la page de garde, la page de titre. On y va ! <u>Première voix</u> C'était l'heure d'emmener Victoria, notre labrador de pure race, et Charles, notre fils, faire leur promenade matinale. Nous entrâmes dans le parc, et je libérai Victoria de sa laisse, quand, brusquement, un vulgaire bâtard surgit et commença à l'importuner. Je le chassai, mais le misérable corniaud se mit à poursuivre Victoria à travers tout le parc. Je lui ordonnai de partir, mais la sale bête m'ignora complètement. "Assieds-toi", dis-je à Charles. "Ici." Je réfléchissais au menu du déjeuner -j'avais un joli reste de poulet, je pouvais le servir agrémenté d'une salade, ou bien décongeler l'un de mes délicieux potages, lorsque je remarquai tout à coup que Charles avait disparu ! Mon Dieu ! Où était-il passé ? Tant d'horribles individus rôdent dans le parc de nos jours ! J'ai crié son nom pendant une éternité. Puis je l'ai vu en pleine conversation avec une fillette qui avait très mauvais genre. "Charles, viens ici. Immédiatement !" ai-je dit. "Et viens ici, je te prie, Victoria." Nous sommes rentrés à la maison en silence. <u>Deuxième voix</u> J'avais besoin de prendre l'air, alors moi et Réglisse, on a emmené le chien au parc. Il adore le parc. J'aimerais bien avoir la moitié de son énergie. Je me suis installé sur un banc et j'ai consulté les offres d'emploi. Je sais que c'est une perte de temps, mais on a tous besoin d'un petit fond d'espoir, non ?	2) Incitation à l'autonomie 3) Cadre de la démarche rappelé 4) Écoute du texte 5) Repérage d'éléments narratifs 6) Réaction implicite au récit 7) Confusion 8) Observation visuelle 9) Focalisation sur un détail 10) Tentative de lien avec l'émotion 11) Référence à l'intuition	
--	---	--

	Puis ce fut l'heure de rentrer. Réglisse m'a bien remonté le moral. On a bavardé gaieusement tout le long du chemin. <u>Troisième voix</u> J'étais une fois de plus tout seul dans ma chambre. Je m'ennuyais, comme d'habitude. Puis maman a dit que c'était l'heure de notre promenade. Il y avait dans le parc un chien très gentil et Victoria s'amusait beaucoup. Elle avait de la chance, elle.		
14	Il y a un arbre en forme de chapeau.		
15	Et ? ça fait quoi si on repart d'une émotion ?		
16	De l'intuition.		
17	Intuition ? Mhmh. Ça te dirait de venir faire du toboggan ? " demanda une voix. C'était une fille, malheureusement, mais j'y suis quand même allé. Elle était géniale au toboggan. Elle allait vraiment vite. J'étais impressionné. Les deux chiens faisaient la course comme deux vieux amis. La fille a ôté son manteau pour jouer à se balancer, alors j'ai fait la même chose. Je grimpe bien aux arbres et je lui ai montré comment s'y prendre. Elle m'a dit qu'elle s'appelait Réglisse - drôle de nom, je sais, mais elle est vraiment sympa. Puis Maman nous a surpris en train de parler et j'ai dû rentrer à la maison. Peut-être que Réglisse sera là la prochaine fois ? <u>Quatrième voix</u> Papa n'avait vraiment pas le moral, alors j'ai été contente qu'il propose d'emmener Albert au parc. Albert est toujours extrêmement impatient qu'on le détache. Il est allé droit vers une magnifique chienne et a reniflé son derrière (il fait toujours ça). Bien sûr, elle s'en fichait, la chienne, mais sa maîtresse était hyper fâchée, la pauvre pomme.	1) Observe un élément (vêtements) 2) Compare deux personnages 3) Pose une question 4) Hésite 5) Reformule 6) Compare deux moments 7) Pose une question 8) Donne une hypothèse 9) Donne une réponse	
18	(je lui donne un mouchoir pour essuyer son nez)		
19	J'ai finalement parlé à un garçon sur un banc. J'ai d'abord cru que c'était une mauviette, mais en fait non. On a joué à la bascule, et il n'était pas très bavard, mais ensuite, il est devenu plus cool.		
20	Il a les mêmes vêtements que la fille, qu'avec la fille qui jouait. Non ?		
21	Je ne sais pas, dis-moi, je n'ai pas compris.		

22	Les vêtements, on dirait les même que sur l'autre personne.		
23	Dis-moi.		
24	C'était une autre personne ? Quand ils ont joué ici (dans l'arbre).		
25	Oui.		
26	C'est la même personne ?		
27	Ben à ton avis ?		
28	Oui.		
29	Tu vois, ici elle dit, il le dit : « Je grimpe bien aux arbres, je lui ai montré comment s'y prendre. Elle s'appelle Réglisse ». Et puis là ben c'est Réglisse en fait tu vois regarde. Ok ? Alors : On a attrapé un fou rire quand on a vu Albert prendre un bain. Puis on a tous joué dans le kiosque et j'étais vraiment, vraiment heureuse. Charlie a cueilli une fleur et me l'a donné. Puis sa maman l'a appelé et il a dû partir. Il avait l'air triste. En arrivant à la maison, j'ai mis la fleur dans un peu d'eau, et j'ai préparé une tasse de thé pour Papa. Alors, qu'est-ce que tu as compris de cette histoire ? Si on commence par là.		
30	Que c'est un petit garçon, un singe qui faisait, qui fait beaucoup de promenades avec sa maman. Et que, avec son chien et heu son chien qui a vu un autre. Du coup, la maman, elle l'a abandonné, elle a pris le petit garçon et elle l'a mis sur le banc.	1) Répond à la question	
31	Pourquoi tu dis elle l'a abandonné ? Je n'ai pas compris. Qui a abandonné qui ?	2) Résume l'histoire	
32	La maman elle a dit enfin quand le chien s'est... est parti avec l'autre et ben...on ne le voyait pas sur l'image.	3) Identifie un personnage (petit garçon / singe)	
33	Ah d'accord.	4) Décrit une situation (promenade avec la maman)	
34	Il jouait avec l'autre.	5) Mentionne un personnage (chien)	
35	Oui oui, d'accord. Tu veux dire, d'accord, elle l'a laissé aller jouer. C'est ça que tu veux dire ?	6) Décrit une action (le chien rencontre un autre)	
36	Oui.	7) Fait une interprétation	
37	D'accord, ok oui.	8) Reformule	
38	Et après, le petit garçon a rencontré une amie, Réglisse. Et euh, il a été au parc une fois . Et j'ai l'impression que dès qu'il parlait à un autre enfant, sa maman n'avait pas trop envie. À chaque fois elle, il l'appelait. La maman appelait le petit garçon.	9) Décrit une action (il joue)	
39	Ok.	10) Décrit une rencontre (Réglisse)	
40	Donc il l'a vue une fois et quand il est retourné au parc, il a encore revue. La maman, quand Réglisse a donné une fleur au		

	petit garçon puis la maman l'a appelé. Et quand il est rentré à la maison, il a mis la fleur dans un vase.	11) Décrit une situation (au parc)	
41	Ok. Alors euh donc en fait c'est l'histoire de quoi ? Tu dis, le petit garçon qui va au parc, etc. Donc comment est-ce qu'on pourrait résumer ça ?	12) Donne une interprétation	
42	C'est un singe avec sa maman ?	13) Dit que la maman appelle	
43	Oui.	14) Décrit une action (elle donne une fleur)	
44	Qui rencontre une amie.	15) Décrit une action (il met la fleur dans un vase)	
		16) Résume	
		17) Identifie une relation (rencontre une amie)	
45	Ok. Et par rapport à <i>Histoire à quatre voix</i> alors ? Qu'est-ce que ça veut dire à ton avis le titre alors ?	1) Observe un élément (plusieurs voix)	
46	Ben dans le livre il y avait plusieurs voix : voix une, deuxième voix.	2) Cite un élément du livre (voix une, deux...)	
47	Mhmh. Et c'est quoi ces quatre voix alors ? Tu dis voix une. C'est quoi ces quatre voix ?	3) Donne une interprétation	
48	Le petit garçon ?	4) Identifie un personnage (petit garçon)	
49	Oui, oui, il y avait voix une. C'est qui la voix une ? Comme tu dis la première voix.	5) Hésite	
50	Heu... le petit garçon.	6) Donne une réponse	
51	Et puis, voix deux. Voilà, deuxième voix.	7) Identifie un personnage (Réglisse)	
52	Heu, c'est Réglisse.	8) Hésite	
53	Et puis, troisième voix.	9) Répète	
54	Le petit garçon ?	10) Se trompe	
55	Et quatrième voix ?	11) Confusion	
56	Réglisse.		
57	Alors, qu'est-ce que tu peux me dire à propos de cette lecture ? Donc on reprend toujours la même chose, tu me dis...	1) Donne un avis	
58	Que c'est amusant.	2) Dit que c'est amusant	
59	Qu'est-ce qui est amusant ?	3) Donne une raison	
60	Ben déjà les personnages, je ne m'attendais pas à voir des singes.	4) Observe un élément (personnages = singes)	
61	Oui.	5) Exprime une surprise	
62	Et...	6) Hésite	
63	Qu'est-ce qui est amusant d'autre ? Qu'est-ce qui a d'autre d'amusant plutôt ?		
64	Que le singe il promène un chien alors que c'est tous les deux des animaux.		

65	Mhmh. Aussi, oui. Qu'est-ce que tu peux me dire d'autre à propos de cette lecture ?	7)	Donne une autre raison	
66	Qu'il y a beaucoup de couleurs.	8)	Observe une situation (animal promène un animal)	
67	Oui.	9)	Observe un élément (beaucoup de couleurs)	
68	Et il y a différentes polices de paragraphe.	10)	Observe un élément (polices différentes)	
69	Ha, tu as vu ça, c'est bien. Ok. Et qu'est-ce que ça veut dire ça ?	11)	Décrit les polices	
70	Ben ici, c'est des lettres toutes fines tandis qu'ici c'est un peu plus gros, plus épais, et là c'est en minuscule et là en imprimé.	12)	Compare	
71	Ok.	13)	Observe une différence (taille / style)	
72	Ici, c'est encore plus épais et ici c'est ...	14)	Répète	
73	C'est un autre style, une quatrième sorte on va dire.	15)	Identifie un lien (une police par voix)	
74	Oui.	16)	Donne une interprétation	
75	D'accord. Alors très très juste, très bonne observation. Mais...	17)	Dit que ça distingue les voix	
76	A chaque voix il y avait des...			
77	Voilà.			
78	Des polices différentes.			
79	D'accord. Et qu'est-ce que ça provoque ça ? Alors ? Pourquoi est-ce que l'auteur a fait ça ?			
80	Pour essayer de ...			
81	Pour marquer les quatre voix, oui.			
82	Pour montrer que chaque voix a une différente écriture.			
83	Ok. Donc ça c'est un élément important. Alors, est-ce que tu as encore autre chose à dire en général , qui te saute aux yeux comme ça, comme la police ou comme la couleur comme tu l'as dit ?	1)	Observe un élément (arbre en forme de flamme)	
84	Ben ici, on voit un arbre, on dirait comme une flamme et au-dessus c'est un peu comme des confettis.	2)	Observe un élément (confettis)	
85	Oui.	3)	Hésite	
86	Et heu...je ne sais plus...(elle cherche dans le livre)Et ici, on voit des arbres de différentes...	4)	Cherche dans le livre	
87	Et donc qu'est-ce que tu me montres là en fait ?	5)	Observe un élément (arbres différents)	
88	Les illustrations.	6)	Montre un élément	
89	Oui. Et des choses précises du coup. Si on revient par exemple sur l'arbre, de nouveau, qu'est-ce que ça provoque ça ?	7)	Identifie (illustrations)	
90	De la joie.	8)	Observe un détail	
91	Je ne sais pas.	9)	Exprime une émotion (joie)	
92	De l'amusement.	10)	Hésite	
93	Ça t'amuse ?			
94	Oui.			
95	Ok. Et pourquoi est-ce que l'auteur fait ça ? Le dessinateur du coup. Qu'est-ce que ça			

	peut bien vouloir dire ? Ou qu'est-ce que, quelle est l'intention de l'auteur pour...	11) Exprime une émotion (amusement)	
96	Je ne sais pas.	12) Approuve	
		13) Donne une interprétation	
		14) Dit qu'il ne sait pas	
97	Ok. Et le chapeau alors ? Tu m'as montré un autre élément très juste aussi.	1) Observe un élément (lumière)	
98	Il y a aussi sur les lumières.	2) Observe un élément (ombre)	
99	Oui.	3) Compare (ombres similaires)	
100	Et je crois que... bin ici on voit l'ombre. Comme une ombre de personnes avec le même chapeau.	4) Donne une hypothèse	
101	Oui, ok. Et pourquoi à ton avis, est-ce que le...	5) Identifie un élément (chapeau)	
102	C'est le chapeau de Albert.	6) Donne une interprétation	
103	Et donc pourquoi ce qu'il utilise ça à ton avis le, l'auteur, le dessinateur ici ?	7) Dit que ça met en valeur	
104	Pour mettre en valeur la maman.	8) Reformule	
105	Mettre en valeur, oui. Va un peu plus loin dans cette idée-là. Ça veut dire quoi mettre en valeur en fait ici ?	9) Dit que le personnage est important	
106	Que la maman est importante dans l'histoire.	10) Donne une explication	
107	Ok et donc il utilise le chapeau ?	11) Dit que l'auteur utilise le chapeau	
108	Pour montrer l'importance de ce personnage dans le livre.	12) Donne une interprétation	
109	Ok, très bien. Et puis alors, quelle importance alors ? Tu dis : « pour montrer qu'elle est importante et la mettre en valeur », je suis d'accord. Et pourquoi ? Pourquoi est-ce qu'elle est importante dans cette histoire-ci alors ?	13) Dit que ça montre l'importance	
110	Parce que dans chaque page on parle d'elle.	14) Donne une raison	
111	Ok. Et c'est quoi son importance dans l'histoire à ton avis ?	15) Dit qu'on parle d'elle souvent	
112	C'est la maman de Charlie.	16) Identifie une relation (maman de Charlie)	
113	Oui, très juste. Tu ne vois pas d'autres éléments pour lesquels elle est importante ?		
114	(Non avec la tête)		
115	Non ? Ok. Alors, qu'est-ce que tu as ressenti pendant la lecture ?	1) Exprime une émotion (amusement)	
116	De l'amusement.	2) Donne une raison	
117	Avec quel élément ?		
118	La couleur, les personnages, c'était un peu rigolo parce que je ne m'attendais pas à ce		

	qu'il y ait deux singes qui promènent un chien alors que c'est tous les deux des animaux.	3) Observe un élément (couleur)	
119	D'accord. Donc ça c'était l'amusement par rapport aux singes, ok. Quel autre sentiment alors ? Je ne sais pas moi si on reprend le fil de l'histoire. Donc voilà : la première voix et puis la deuxième voix.	4) Observe un élément (personnages)	
120	Heu...	5) Exprime une surprise	
121	C'est toujours de l'amusement ici ?	6) Donne une explication	
122	Oui.	7) Compare	
123	Oui ? Qu'est-ce qui t'amuse alors ici ?	8) Répète (amusement)	
124	Que déjà on voit les chiens qui jouent ensemble, mais ici c'est un peu plus sombre.	9) Donne une raison	
125	Oui.	10) Observe une action (chiens jouent)	
126	Il y a un peu moins de lumière comme ça.	11) Observe un élément (image plus sombre)	
127	Pourquoi à ton avis ?	12) Observe un élément (moins de lumière)	
128	Parce que ce n'est pas le même personnage.	13) Donne une interprétation	
129	Oui.	14) Compare (personnages différents)	
130	Ce n'est plus la maman.	15) Identifie un personnage (papa de Régisse)	
131	Ok. Et c'est qui là ?		
132	C'est le papa de Régisse.		
133	Oui et alors pourquoi alors est-ce que c'est plus sombre et ? Pourquoi il l'a rendu plus sombre celui-là, à ton avis ? Quand tu dis plus sombre, c'est les images ?	1) Approuve	
134	Oui.	2) Observe un élément (lumière)	
135	La lumière dans les images, c'est ça que tu veux dire ?	3) Donne une interprétation	
136	Oui.	4) Dit que c'est plus sombre	
137	Oui, d'accord. Et pourquoi à ton avis ?	5) Donne une raison	
138	Parce qu'il a moins d'importance ce personnage.	6) Dit que le personnage a moins d'importance	
139	Il a moins d'importance ? Ok. Alors, d'autres sentiments ? Donc là, c'était plus sombre, moins gai.		
140	Non.		
141	Non ? Et quand on est, tu m'as parlé de la couleur. C'est intéressant aussi parce que là tu me dis...		

142	Ici, on dirait qu'il y a deux images différentes (la rencontre sur le banc = image en deux parties)	1) Observe un élément (image divisée)	
143	Oui, pourquoi ? Vas-y.	2) Compare deux parties	
144	Ben déjà ici on voit le chien, le derrière du chien de Charlie et là on voit juste le début du chien de Réglisse.	3) Observe un détail (chien partiel)	
145	D'accord, vas-y poursuis ton...	4) Compare	
146	Et là aussi c'est... le ciel est tout noir et là il y a juste un peu de noir puis c'est tout bleu. Là, les arbres sont tous colorés et là ils sont tous noirs.	5) Observe un élément (ciel sombre / bleu)	
147	Très bien. Et pourquoi est-ce qui fait ça, le dessinateur ?	6) Compare	
148	Je ne sais pas.	7) Observe un élément (arbres colorés / noirs)	
149	Qu'est-ce que ça provoque ? Quand tu regardes ça et que tu connais l'histoire, donc on peut même reprendre le texte : Ça te dirait de venir faire du toboggan ? " demanda une voix. C'était une fille, malheureusement, mais j'y suis quand même allé. Elle était géniale au toboggan. Elle allait vraiment vite. J'étais impressionné. Qu'est-ce qui se passe ?	8) Hésite	
150	Parce que c'est une fille et pas un garçon.	9) Dit qu'il ne sait pas	
151	Mais c'est quel moment ça ? Ça, ça ne provoque rien de particulier, ça ?	10) Donne une réponse	
152	Ben un peu de l'intuition parce que je ne sais pas trop pourquoi.	11) Observe un élément (personnage fille)	
153	Donc pour toi on dirait qu'ils sont séparés, c'est ça ?	12) Donne une interprétation	
154	Oui.	13) Exprime une émotion (intuition)	
155	On dirait deux images différentes, tu m'as dit. Mais tu n'as pas d'idée pourquoi.	14) Donne une explication	
156	Non.	15) Interprète (séparation)	
157	Non, ok.	16) Approuve	
158	Et là on voit que c'est tout coloré (la scène du toboggan)	17) Répète	
		18) Refuse	
		19) Observe un élément (image colorée)	
159	Ok. Donc tu m'as dit plein de lumière, ok, et alors si on passe ici ? Ici ? Et puis alors, on passe ici (de Charles à Réglisse).	1) Observe un élément (plus de couleurs)	
160	C'est plus coloré.	2) Compare	
161	Est-ce que c'est coloré alors de la même manière que là ?	3) Donne une interprétation	
162	Non, j'ai l'impression que Réglisse elle apporte plus de couleurs.	4) Dit que Réglisse apporte des couleurs	
163	Ah oui ?		
164	Quand on parle d'elle		
165	Oui.		

166	Parce que là c'est justement Régisse, il y a plein de couleurs et ici c'est Charlie, et il n'y a pas spécialement des couleurs vifs.	5) Précise (quand on parle d'elle)	
167	Ok, couleurs vives, ok. Et donc ici c'est Charlie, ok ? Et ici alors ? (Chemin vers le parc dans la partie du papa)	6) Compare (Régisse / Charlie)	
168	Peut-être parce que Régisse n'avait pas encore trouvé Charlie comme ami.	7) Observe un élément (couleurs vives)	
169	Et c'est pour ça que tout est sombre alors parce qu'elle n'a pas encore trouvé Charlie ?	8) Compare	
170	Je crois.	9) Donne une hypothèse	
171	Ok. Et alors ici, si on poursuit ton raisonnement ici, alors au début ?	10) Dit qu'elle n'a pas encore rencontré Charlie	
172	C'est coloré, on dirait que ça s'inverse quand ils se rencontrent. Parce qu'ici, au début, c'est tout coloré du côté de Charlie, ici c'est tout coloré (elle montre la première voix, elle associe Charlie avec sa maman). Mais quand on arrive à Régisse cette sombre (elle associe le papa à Régisse). Et ici, quand ils se rencontrent on voit que ça s'inverse, du côté de Charlie, c'est plus coloré, c'est sombre et ici, c'est plus sombre, c'est coloré.	11) Hésite	
173	Ok, donc au moment...	12) Donne une interprétation	
174	On dirait que ça s'est inversé quand ils se sont rencontrés.	13) Compare (avant / après rencontre)	
175	D'accord, ok. Et donc ici alors tu dis tu dis quoi ? C'est avant la rencontre ?	14) Observe un élément (inversion des couleurs)	
176	Oui.	15) Reformule	
177	Et c'est ?	16) Dit que ça s'inverse	
178	Sombre.	17) Situe un moment (rencontre)	
179	Et puis après, ils se rencontrent.	18) Compare (sombre / lumineux)	
180	Et c'est lumineux.		
181	Alors qu'est-ce qu'il a fait le dessinateur ?		
182	Il a montré l'importance d'avoir un ami.	1) Donne une interprétation	
		2) Dit que l'auteur montre un message	
		3) Identifie un thème (importance de l'amitié)	
183	Ok. Alors, donc on a dit de l'amusement, euh. D'autres émotions ? Si on reprend le tableau, tu peux refaire peut-être le tour du tableau, voir par élimination. Parfois c'est plus facile., j'ai remarqué que vous aviez plus facile.		
184	(Long moment) Non. Ben peut-être ça.	1) Hésite	
185	Quoi ça ? Dis-moi.	2) Cherche dans le tableau	

186	Admiration.	3) Propose une émotion (admiration)	
187	Ah oui, oui, c'est à dire ?		
188	Que j'ai admirer le livre.	4) Donne une explication	
189	Quel élément alors ? Si on doit lier ça à des éléments ? Donc tu ressens de l'admiration ? Pourquoi ?	5) Situe un moment	
190	Quand ils arrivent dans le parc et surtout ici (partie de Réglisse).	6) Observe un élément (couleurs)	
191	Ici, pourquoi ?	7) Donne une préférence	
192	Il y avait la couleur multicolore un peu ici et j'aime bien les couleurs de cette image-là (maman en colère)	8) Compare	
193	Et donc ce que tu admires c'est la couleur en elle-même ou alors c'est le changement ?	9) Précise (changement)	
194	Le changement.	10) Donne une interprétation	
195	Le changement, ok. Alors, est-ce qu'il y a un moment important dans le livre ?	11) Identifie un moment important	
196	Ben ce que j'ai déjà dit. Ici (rencontre sur le banc).	12) Montre un passage	
197	Donc, c'est quoi ?	13) Reformule	
198	Le changement de luminosité des couleurs.	14) Observe un élément (changement de luminosité)	
199	Avec la rencontre alors c'est ça ?	15) Lie à un événement (rencontre)	
200	Oui.	16) Approuve	
201	C'est ça ok. Alors ça c'est le moment qui t'a le plus touché ?	17) Confirme	
202	Oui.		
203	Ok. Quel personnage maintenant ? Un ou plusieurs. Quel est au niveau des personnages, celui qui t'a le plus touché ?	1) Choisit des personnages (les enfants)	
204	Les deux enfants.	2) Donne une raison	
205	Oui. Pourquoi ?	3) Décrit une action (ils jouent)	
206	Parce qu'ils s'amuse bien, ils ont trouvé une amitié ensemble et que on les voit presque, à partir d'ici, on les voit jouer presque tout le temps ensemble.	4) Identifie une relation (amitié)	
207	Ok. Donc qu'est-ce que le dessinateur, l'auteur donc dans le texte et dans l'image, qu'est-ce qu'il a utilisé pour tout toucher ?	5) Observe une fréquence (souvent ensemble)	
208	L'amitié.	6) Donne une interprétation	
209	L'amitié, d'accord.	7) Identifie un thème (amitié)	
210	Parce qu'avant, avant qu'ils ne soient amis, il n'y avait pas spécialement...	8) Compare (avant / après)	
211	Pas spécialement de ?	9) Hésite	
212	De choses...ben je ne trouve pas le mot.		
213	Pas spécialement de choses... Vas-y, dis-moi.		
214	Ben que je...ce n'est pas un truc que je vais regarder spécialement.		

215	Ah c'est ça. Donc moins de choses intéressantes qui attirent ton attention, c'est ça ?	10) Dit qu'il ne trouve pas le mot	
216	Oui.	11) Reformule 12) Donne un avis (moins intéressant) 13) Approuve	
217	D'accord. Alors maintenant, quel élément ? Donc on a parlé du moment, du personnage. Maintenant, quel élément particulièrement touché dans le livre ? Quel est l'élément que l'auteur utilise ? Qui t'a touché ?	1) Identifie un élément (couleur) 2) Précise (changement de couleur) 3) Situe un moment (rencontre) 4) Donne une interprétation 5) Dit qu'il y a un déclic 6) Décrit une attention accrue 7) Exprime une émotion (admiration) 8) Donne une explication 9) Compare (avant / après) 10) Observe une différence (sombre / lumineux) 11) Donne une interprétation 12) Compare (échange des côtés)	
218	La couleur.		
219	La couleur, oui, et quoi dans la couleur ?		
220	Le changement.		
221	Le changement de couleur. Et non seulement dans cette image et à d'autres moments du livre, alors ?		
222	Ben en fait c'est vraiment à ce moment-là (rencontre) que je vois qu'il y a eu, on va dire un déclic.		
223	Oui c'est ça.		
224	Où on devait vraiment, où j'ai vraiment été attentive à ce moment-là, que j'ai vraiment bien admiré. Et au moment où j'ai compris pourquoi au début de la fille c'était en sombre et au début et le garçon en luminosité. Ben quand ils sont devenus amis, ça c'est, c'est comme s'ils avaient changé d'endroit. Comme si la fille avait été dans le côté du garçon et le garçon dans le côté de la fille.		
225	D'accord, très bien. Alors, heu... Alors selon toi qu'est ce qui, parle-moi de ce qui est intéressant. Donc tout ce que tu juges important et intéressant dans ce livre.	1) Montre des pages 2) Identifie des moments importants 3) Exprime une émotion (joie) 4) Donne une raison 5) Observe un élément (couleurs)	
226	Cette page, ici, vraiment (page de la rencontre)		
227	Oui.		
228	Là (page du tobogan) et ici (quand les chiens courent dans les statues et qu'ils jouent). Vraiment ces deux pages-ci sont celle qui m'ont le plus rendue joyeuse.		
229	D'accord.		
230	Parce que j'aime beaucoup les couleurs.		

231	Et qu'est-ce qu'il y a qui rend le livre intéressant alors ? Qu'est-ce qui fait que c'est un livre plus intéressant que les autres ?	6) Identifie un élément (changement de couleurs)	
232	Les changements de couleurs.	7) Répète	
233	Oui.	8) Identifie un élément (personnages)	
234	Les personnages parce que ça m'a fait un peu rigoler, parce que en fait, c'était très drôle. Je ne m'attendais pas à ce que ce soient des singes. Du coup ça m'a un peu fait rire.	9) Exprime une émotion (amusement)	
235	Et alors c'est que le fait qu'ils soient des singes qui te fait rire ? Ou alors il y a aussi des choses dans l'histoire qui te fait aussi rire ?	10) Donne une raison	
236	Ben quand je vois que des singes promènent des chiens, je ne m'y attendais pas.	11) Exprime une surprise	
237	D'accord.	12) Donne une explication	
238	Parce que c'est deux animaux différents et un animal qui contrôle un autre animal, c'était un peu rigolo.	13) Précise	
		14) Observe une situation (animal promène un animal)	
		15) Donne une interprétation	
		16) Exprime une émotion (rigolo)	
239	D'accord, ok. Max aussi il était un peu perturbé par ça aussi. Ok. Et alors qu'est-ce que tu penses ben de la manière, donc des personnages, dont ils sont représentés ? Qu'est-ce que tu penses des illustrations, du texte, du message ? D'abord, qu'est-ce que tu penses des personnages ?	1) Donne un avis	
240	Ils sont cool. Et j'ai l'impression que la maman de Charlie ne veut pas qu'il reste justement avec Réglisse parce que dès que...je ne sais pas c'est à quel moment (elle cherche dans le livre). Ha, ici, (scène de la couverture) ils se parlent et la maman elle dit : « Allez Charlie, on y va » juste au moment où ils se parlent ! C'est un peu bizarre.	2) Décrit les personnages (cool)	
241	Est-ce qu'il y a des éléments que l'auteur a utilisés pour te faire ressentir ça ? Par rapport à la maman ? Tu me dis c'est au moment où ils se parlent.	3) Donne une interprétation	
242	En fait j'ai senti de l'intuition et un peu du questionnement parce que je me pose des questions. Ils sont amis, mais pourquoi la	4) Observe une action (la maman appelle)	
		5) Situe un moment	
		6) Cherche dans le livre	
		7) Montre un passage	
		8) Donne un avis (bizarre)	
		9) Donne une interprétation	
		10) Exprime une émotion (intuition)	
		11) Exprime une émotion (questionnement)	

	maman ne veut pas qu'il reste, on va dire son amie ?	12) Donne une raison 13) Se pose des questions 14) Identifie une relation (amitié)	
243	Oui, ok. Alors, et au niveau des illustrations alors ? Qu'est-ce que tu en penses dans l'ensemble ? Les illustrations que ce cette ce dessinateur a fait pour le livre, qu'est-ce que tu en penses ?	1) Donne un avis 2) Dit qu'il aime bien 3) Donne un avis (cool) 4) Situe un moment (début) 5) Exprime une émotion (amusement) 6) Donne une raison 7) Observe un élément (personnages singes) 8) Donne une interprétation 9) Exprime une émotion (surprise) 10) Donne une raison 11) Compare (texte / image) 12) Observe un élément (page de garde) 13) Donne une explication	
244	J'aime bien.		
245	Oui.		
246	C'est cool. Au début c'est un peu rigolo, les premières pages.		
247	Pourquoi ?		
248	Ben avec le singe et les chiens.		
249	Ah oui d'accord.		
250	C'est un peu marrant.		
251	Oui. Donc ton premier sentiment, ça t'amuse de voir que c'est des singes ?		
252	Oui parce que je me dis : « Ils ne disent pas du tout que c'est des singes dans l'histoire, dans le texte et tout ça ».		
253	D'accord. Donc ça te surprend en fait ?		
254	Oui.		
255	D'accord.		
256	Parce que sur la page de garde on ne voit pas que c'est de des singes. C'est vraiment de près, je crois qu'on voit que c'est des singes.		
257	Ah donc c'est intéressant ce que tu dis. Donc ça qu'est-ce que ça t'indique en fait la couverture ? Qu'est-ce qu'elle t'indique à toi alors quand tu regardes ça finalement après ?	1) Donne une interprétation 2) Revient sur la couverture 3) Corrige sa première idée 4) Explique qu'elle comprend après lecture 5) Observe un élément (posture des personnages) 6) Observe un élément	
258	Ben en fait je me rends compte que dès que sur la page de garde il était expliqué. Il était montré que c'étaient des singes.		
259	Ha oui ? Toi tu vois bien là c'est des singes ?		
260	Ben non c'est parce que maintenant j'ai lu l'histoire.		
261	Oui, c'est ça.		
262	Et j'ai vu parce que là ils se tiennent comme je me tiens des fois quand je parle avec mes amis.		

	Et ici je vois qu'il y a la fleur.	(présence de la fleur)	
263	Ça veut dire quoi, ça ?		
264	Qu'ils ont parlé à la fin. C'est un peu comme Fausto, la fleur qu'il avait au début (elle montre sur sa veste) puis il y a eu l'histoire et à la fin elle n'était plus là. Et je peux retourner le livre ?	7) Fait un lien avec une autre histoire	
265	Bien sûr, bien sûr.	8) Pose une question	
266	Et ici, on voit le chapeau. C'est le chapeau de la maman. Ça veut dire qu'elle l'aurait perdu.	9) Observe un élément (chapeau)	
267	Ella a perdu son chapeau, oui, ok. Et ça veut dire quoi ça la fleur tu me dis et on voit la fleur là ? Qu'est-ce qu'on voit là en fait ? (Couverture)	10) Identifie un objet (chapeau de la maman)	
268	Ben on voit deux personnes, ben je ne dirais pas que c'est des singes au début parce que j'ai d'abord lu l'histoire.	11) Donne une hypothèse	
269	Oui.	12) Interprète (objet perdu)	
270	On voit deux personnes qui..., et je viens juste de voir qu'il y avait la fleur, je n'avais pas remarqué avant.	13) Observe un élément (fleur sur la couverture)	
271	Qu'est-ce que ça veut dire ça, quelqu'un qui donne une fleur à quelqu'un ?	14) Hésite	
272	Qu'il aime la personne. Amour. Qu'il est amoureux de Réglisse.	15) Reformule	
273	Je ne sais pas, tu crois ?	16) Dit qu'elle n'avait pas vu	
274	Je crois.	17) Interprète (donner une fleur = amour)	
275	Quand on a l'histoire, maintenant que justement tu dis : « après je reviens ».	18) Émet une hypothèse	
276	Oui et en fait je n'avais pas du tout vu la fleur. Et c'est maintenant, quand je regarde et je vois qu'il a un truc et je vois que c'est la fleur.	19) Corrige	
277	Qui donne la fleur à qui là ?	20) Identifie une action (donner la fleur)	
278	C'est Charlie qui donne la fleur à Réglisse.	21) Se trompe	
279	Qu'est-ce que tu m'as dit là tout à l'heure ? Tu m'as dit que c'était...	22) Corrige	
280	Je n'ai pas dit l'inverse ?	23) Identifie les personnages (Charlie / Réglisse)	
281	Tu m'as dit que c'était qui, qui mettait la fleur dans le... ?	24) Comprend après explication	
282	Charlie.		
283	Et c'est qui en fait ?		
284	Mais c'est Réglisse. Mais ils ne disent pas que c'est Charlie ?		
285	Non.		
286	Que c'est Réglisse ?		
287	Ben en fait ici on est dans la voix de... regarde, tu m'as dit que c'est la voix de Réglisse, la quatrième voix c'est Réglisse, tu m'as dit avec toutes les couleurs, etc. Puis alors à un moment donné, elle le dit :		

	« Charlie a cueilli une fleur et il me l'a donnée ».		
288	Ha oui. Ha oui d'accord.		
289	« Puis sa maman l'a appelé et il a dû partir. »		
290	Ha oui. Oui, je vois maintenant.		
291	Ok, très bien. Alors et le message alors dans tout ça ? Qu'est-ce qu'il veut dire l'auteur qui nous présente un livre comme ça ?	1) Donne une interprétation 2) Identifie un thème (amitié) 3) Émet une hypothèse (amour) 4) Hésite 5) Dit qu'il ne sait pas 6) Reformule 7) Donne une interprétation 8) Donne une justification 9) Observe une fréquence (souvent ensemble) 10) Observe une action (donner une fleur) 11) Interprète (signe d'amour) 12) Compare (situation réelle) 13) Donne un exemple 14) Exprime une surprise	
292	Que l'amitié est Importante et que quand on est bons amis on devient amoureux. Je ne sais pas.		
293	Je ne sais pas.		
294	Moi non plus.		
295	C'est quoi selon toi avec tous les éléments qu'on a ?		
296	Que c'est deux bons amis et qu'il devient amoureux.		
297	Peut-être. Qu'est-ce, comment est-ce qu'on pourrait dire qu'ils deviennent amoureux ? Est-ce qu'on a des signes, est-ce qu'on a des indices et qu'on a des ?		
298	Ben, déjà ils sont bons amis, ils voyent presque tout le temps et à la fin ben il se donne une fleur, c'est déjà un petit signe.		
299	Ok.		
300	C'est comme si à la saint Valentin, je reçois un truc d'un garçon, ben je me dis que c'est bizarre, ce n'est pas quelque chose que je reçois tous les jours.		
301	D'accord. Alors euh, le rapport entre le texte et les images alors ? Est-ce que tu as remarqué ?		
302	Oui. Ben déjà au début du coup parce que je ne m'y attendais pas du tout (elle parle du fait que le texte ne dit pas que ce sont des singes). Ici.		
303	Oui.		
304	C'était l'heure d'emmener Victoria, notre labrador de pure race, et Charles, notre fils, faire une promenade matinale. Ils ne disent pas : « C'est la maman singe qui va promener son labrador et son petit garçon Charles ».		
305	D'accord. Donc en fait, l'image montre ? Vas-y, exprime-toi.	1) Donne une réponse 2) Exprime une surprise 3) Donne une raison 4) Compare (texte / image) 5) Observe un élément (texte ne précise pas) 6) Donne une interprétation	

306	L'image montre que le personnage n'est pas une personne, un humain.	7) Dit que l'image montre autre chose	
307	Mais le texte ?		
308	Ne le dit pas. Mais par contre ici, il dit : « Charles ». Il n'est pas écrit Charlie ?	8) Reformule	
309	Oui, dans les voix, oui c'est vrai, parfois on l'appelle Charles et c'est elle qui l'appelle Charlie, Réglisse.	9) Compare (texte vs image)	
310	Comme une petit s... Ha c'est Réglisse qui l'appelle Charlie.	10) Observe un élément (prénom Charles/Charlie)	
311	Et ça veut dire quoi quand on donne un petit nom comme ça, à quelqu'un ?	11) Pose une question	
312	Qu'on l'aime bien. Moi toutes mes copines elle ont un surnom.	12) Donne une interprétation	
313	Ben oui. Alors ?	13) Identifie une relation (surnom = affection)	
314	Mais ça me fait beaucoup de questions ce chapeau.	14) Donne un exemple personnel	
		15) Reformule	
		16) Exprime un questionnement	
315	En dehors de ce rapport texte image-là tu en as noté d'autres ? Allez, si on prend n'importe lequel, on prend n'importe quelle page. Attends parce que celle-là on l'a déjà fait, voilà : J'avais besoin de prendre l'air, alors moi et Réglisse, on a emmené le chien au parc.	1) Observe un élément (chien présent)	
316	Ben ici on voit qu'il y a le chien que j'ai revu, j'ai vu en regardant une deuxième fois l'image (il est derrière le fauteuil) et il n'y a pas Réglisse donc, c'est vraiment sur la page d'à côté qu'on voit vraiment les trois personnages principaux du texte.	2) Compare deux images	
317	D'accord. Ça voudrait dire que le texte il décrit quoi en fait ici ?	3) Dit qu'il revoit un détail	
318	La deuxième image (page de droite)	4) Observe une absence (Réglisse absente)	
319	Oui tu crois ? Quand il dit : « J'avais besoin de prendre l'air, alors moi et Réglisse, on a emmené le chien au parc. »	5) Situe un élément (page d'à côté)	
320	Ici on voit qu'ils partent tous les trois mais là (sur image de gauche) Mais là, sur cette image, on ne voit que le chien et on ne voit pas Réglisse.	6) Donne une interprétation	
		7) Compare (texte / image)	
		8) Donne une réponse	
		9) Reformule	
		10) Observe une différence (tous les personnages / partiels)	
321	Ok. Alors sur quoi te baserais-tu pour dire que c'est un bon ou un mauvais livre ? D'abord, est-ce que c'est un bon ou un mauvais livre ?	1) Donne un avis (bon livre)	
322	Un bon.	2) Donne une raison	

323	Un bon ou un mouette mouette comme dit comme dit Lo ?	3) Exprime une émotion (amusement)	
324	Un bon livre.	4) Observe un élément (images)	
325	Oui, pourquoi ?	5) Donne un argument	
326	Parce que déjà c'est un peu rigolo, il y a des images.... Au début, je peux leur dire par exemple, si je le conseille à une amie, que j'ai vu quelque chose, que je ne m'attendais pas au début.	6) Exprime une surprise	
327	Donc tu pourrais dire que c'est un livre...	7) Reformule	
328	Avec des de la dévoile...je ne sais pas si ça se dit ?	8) Cherche un mot	
329	De la surprise ?	9) Corrige (surprise)	
330	De la surprise, voilà.	10) Donne un argument	
331	Voilà.	11) Observe un élément (couverture lumineuse)	
332	Ben déjà quand on voit la couverture, on voit qu'elle est toute lumineuse, et ben je peux leur dire qu'il y a beaucoup de lumière, que les personnages ne sont pas spécialement normaux.	12) Donne une interprétation	
333	Ha, tu ne veux pas dévoiler c'est ça ?	13) Dit que les personnages sont atypiques	
334	Oui je leur laisse l'intuition.	14) Donne une intention (ne pas dévoiler)	
		15) Dit qu'il laisse deviner	
335	Oui, d'accord. Et donc en quoi est-ce que, si tu devais noter des éléments pour dire que c'est un bon livre, ce serait quoi ?	1) Donne des critères (amitié, couleurs, personnages)	
336	Que deux personnages et une bonne amitié. Et qu'il y a beaucoup de couleurs. Et les personnages sont marrants.	2) Identifie un thème (amitié)	
337	Ok donc vas-y, formule-moi une phrase pour dire que l'auteur, dessinateur l'auteur Anthony Browne, on peut l'appeler par son nom, qu'est-ce qu'il a fait pour rendre un bon livre ?	3) Observe un élément (couleurs)	
338	Il a mis, il a fait des diff, des personnages différents des autres livres ? Et qu'il y a beaucoup de couleurs. Et je le trouve rigolo.	4) Donne un avis (personnages marrants)	
339	D'accord. Et maintenant est-ce que si tu devais trouver l'argument pour convaincre ? Ce serait quoi ?	5) Formule une réponse	
340	Je ne m'attendais pas aux personnages.	6) Décrit une caractéristique (personnages différents)	
341	Plutôt la surprise alors ?	7) Répète (couleurs)	
342	Oui.		
343	Le sentiment de surprise ?		
344	J'ai été surprise de voir le début du livre.		

345	Donc selon toi, on pourrait quand même dire que ...	8) Exprime une émotion (amusement) 9) Donne un argument 10) Exprime une surprise 11) Reformule 12) Identifie un sentiment (surprise) 13) Donne une recommandation 14) Donne une raison (émotion ressentie) 15) Ajoute un argument (couleur)	
346	C'est les personnages.		
347	Ce que...Tu recommanderais le livre à quelqu'un, à une amie pour le sentiment que le livre t'a provoqué ? Le sentiment de surprise ?		
348	Oui.		
349	C'est ça que tu veux dire ?		
350	Et pour la couleur.		
351	Ok. Et très bien petite Mi. Très très bien, merci beaucoup.		

Annexe 14 Verbatim 15 Histoire à quatre voix lectrice Collectif

Verbatim 15 : Collectif Histoire à quatre voix			
		Action individuelle	Interaction
	Bon alors merci d'être là tous les trois et c'est notre dernière séance. Donc on va récapituler l'objectif, on va commencer par l'objectif.		
	(Mi lève la main)		
	Oui.		
	Mi : Ça sert à faire une démarche seule.		
	Mx : Utiliser ses émotions de lecteurs pour faire une démarche.		
	Pour faire une démarche, oui. Et c'est quoi le but de la démarche du coup ?		
	Lo : Le but de la démarche c'est penser autrement. Par exemple si on a un chat, ben cette pensée autrement que c'est un chat. Par exemple : « Ah oui, y a ce détail, il y a ce détail » et il y a aussi quelques points de la démarche. Donc, en premier c'est je m'arrête dès que je ressens une émotion.	1) reformule la démarche 2) énumère les étapes 3) organise sa pensée 4) explique	1) prend la parole dans le groupe 2) valide implicitement le cadre de travail commun 3) s'inscrit dans l'échange collectif
	Oui.		
	Lo : En deuxième, c'est je vais chercher dans l'album ce qui a provoqué mon émotion.		
	Oui.		
	Lo : Ensuite je dis l'émotion, ben je dis quelle émotion.		
	Oui.		

1	Lo : Et ensuite ben je fais une phrase pour dire : « j'ai ressenti ça parce qu'il y avait tel et tel »		
1	Ok.		
1	Lo : Et voilà.		
1	Et la dernière alors ?		
1	Lo : C'est que je formule mon appréciation, ma petite phrase, on va dire.		
1	Oui et la dernière c'est l'appréciation globale sur tout le livre. Ok, vous êtes des champions hein, je suis très contente hein, c'est bien. Est-ce que vous voulez ajouter quelque chose par rapport à la démarche ?		
1	Lo : Non.		
2	Est-ce que c'est bien ce que Lo a dit ? Elle a tout dit ? Mi ?		
2	Mi : (Oui avec la tête)		
2	Oui, on est d'accord. Bon donc nous allons repartir de l'histoire à quatre voix. Est-ce que je relis l'histoire à quatre voix ?		
2	Lo : Moi je n'ai pas besoin.		
2	(Non de Mi et de Mx)		
2	On est d'accord, ok. Donc est-ce que vous pouvez commencer par me dire et vous dire ce que vous avez compris de cette histoire ?		
2	Lo : On ne parle que nous trois.	1) reformule la consigne 2) prend la parole	1) cadre l'échange 2) rappelle le fonctionnement du groupe 3) oriente l'activité
2	Donc on est bien d'accord qu'ici, voilà, c'est vous trois. On reprend les choses dans l'ordre, vous trois. Qu'est-ce vous avez compris de cette histoire ? Mx, comment ce que tu pourrais dire ce que tu as compris ?		
2	Mx : Ben en fait c'est quatre singes et heu, ben on, l'auteur, l'auteur dessinateur a séparé l'histoire en quatre parties et c'est à chaque fois un des quatre personnages qui, ben qui raconte un peu son histoire.		
2	Ok.		
3	Lo : Alors moi je vais dire pareil sauf qu'il y a rapport texte image.	1) reprend une idée 2) reformule 3) précise	1) réagit à une idée d'un pair 2) complète une intervention
3	Oui.		
3	Lo : Déjà, le titre, quatre voix, mais une histoire à quatre voix pour les quatre		

	personnages. Donc il y avait (elle cherche dans le livre)	4) s'appuie sur le livre	3) développe à partir d'une idée partagée
3	Vous pouvez vous concerter.	5) désigne des éléments du livre	4) s'inscrit dans la discussion
3	Lo : Charles.		
3	Oui.		
3	Lo : Euh, la maman, là (elle montre dans le livre)		
3	Oui, Charles et sa maman, oui.		
3	Lo : Là, il y a Réglisse et son papa.		
3	Oui.		
4	Lo : Et en fait ben...		
4	Mx : Et il y a aussi les deux chiens.		
4	Lo : Ouais Victoria et ...Balthazar ?		
4	Albert.		
4	(rire)		
4	Lo : Et ben ouais.		
4	D'accord.		
4	Mx : c'est un bâtard (il reprend un mot du livre)		
4	Oui. Alors quoi d'autre ? Qu'est-ce que ce que vous avez compris d'autre ?		
4	Lo : Ben que c'est quatre personnes qui racontent une journée.		
5	D'accord. Tout le monde est d'accord avec ça ?		
5	Mx : Oui et qu'ils se rencontrent tous à un point, à un moment de l'histoire.		
5	Ok, parfait. Alors quelle émotion ça provoque tout ça ?		
5	Lo : Alors moi ben vas-y commence Max parce qu'on va faire ...(en suivant les places).		
5	Mx : Heu...je ne sais pas.		
5	Mx ? Tu ne sais pas ?		
5	Mx : Non.		
5	Allez les filles, on va le pousser un peu et peut être qu'il va se rappeler.		
5	Lo : Alors moi y a déjà deux émotions qu'on peut ressentir que je vais dire dans ce livre. La première émotion c'est la tristesse parce que si on regarde bien dans le livre, ben le petit ben il n'a pas d'amis, il est un peu tout seul et tout ça. Et là on voit le père qui est dépressif dans ce canapé et là tout le monde est triste. Je ne sais pas si vous deux vous avez remarqué mais où il y avait...	1) propose une réponse	1) prend l'initiative
5	Mx : Ici...(et Mx cherche aussi dans les pages). Je l'ai !	2) exprime une idée	2) oriente la discussion
6	Lo : Ça et ça, ha oui, voilà, c'est ça. Je ne sais pas si vous avez remarqué tous les éléments qu'il y a déjà : il y a le	3) décrit des éléments du livre	3) apporte des éléments nouveaux au groupe
		4) fait un lien	4) attire l'attention des autres sur le livre
		5) explique	5) soutient la construction collective
		6) montre des éléments	
		7) interprète	

	cœur. Je ne sais pas si vous l'avez remarqué.		
6	Mx : Oui.		
6	Lo : le cœur qui est réparé. Ensuite, est-ce que vous savez pourquoi il y a un trou dans le sol ?		
6	Mx : Non.		
6	Lo : Parce que c'est une fleur qui a poussé.		
6	Mx : Aaah.		
6	Lo : Tu vois la fleur qui a poussé. (Lo montre à Mx et Mi dans le livre) Et ici, c'était un vieux lampadaire. Je ne sais pas si vous avez remarqué aussi : les tableaux sont devenus humains.	1) exprime une compréhension 2) formule une hypothèse 3) Explique 4) s'appuie sur le livre 5) montre des éléments 6) ajoute un élément	1) apporte une observation nouvelle 2) fait avancer la compréhension des pairs 3) participe à la co-construction 4) influence le raisonnement du groupe
6	Mx : Oui.		
6	Lo : Et avant ils pleuraient, tu vois, c'est pour ça qu'il y a de l'eau par terre. (elle montre à Mi dans le livre) Regarde, ici il y a de l'eau. Et là, regardez, vous avez remarqué là au-dessus ? Là, c'est un homme, mais je ne sais pas encore ce que c'est.		
6	Mx : Godzilla.		
7	Lo : (rire) Godzilla !		
7	Mx : Ou alors c'est Hulk avec un petit personnage à côté. Hulk avec Ironman.		
7	Lo : Je ne sais pas, mais en tout cas...		
7	Est-ce que vous aviez remarqué les éléments que Lo vous amènent-là ?	1) exprime une compréhension 2) formule une hypothèse 3) Explique 4) s'appuie sur le livre 5) montre des éléments 6) ajoute un élément	1) apporte une observation nouvelle 2) fait avancer la compréhension des pairs 3) participe à la co-construction 4) influence le raisonnement du groupe
7	Mx : Moi je n'avais pas remarqué que c'était la fleur qui avait poussé, j'avais remarqué le trou mais pas la fleur qui avait poussé.		
7	Ok. Mi, tu avais remarqué ?		
7	(oui avec la tête)		
7	Oui, tu avais remarqué tout ce que Lo a dit ? Tu avais remarqué ?		
7	Lo : Et aussi la rue est nettoyée.		
7	Et donc tu parlais de tristesse, ok. Et puis alors ? Revenons-en aux émotions et fais un peu le parallèle avec les éléments avec (la tristesse). Allez-y faites un peu parallèle entre la tristesse et les éléments qui provoquent la tristesse. Est-ce que tout le monde est d'accord avec le sentiment de tristesse ?		
8	Mx : oui.		
8	Mi ?		
8	(oui avec la tête)		
8	Oui ? Tu peux ne pas être d'accord hein, c'est toujours intéressant quand on n'est pas d'accord.		

8	Mi : Si si.		
8	Lo : Et aussi je ne sais pas si vous avez remarqué, mais ici il y a une petite fenêtre allumée avec quelqu'un. C'est peut-être ça l'homme. Non pas ici, ici, tu vois ? Tu vois il y a une fenêtre qui est allumée (elle montre à Mx et Mi sur le dessin)		
8	Mx : Elle n'est pas vraiment allumée.		
8	Lo : Ben en tout cas la truc elle change donc. Et j'avais vu un petit personnage mais je ne sais pas où.		
8	Mx : Moi aussi.		
8	Alors qu'est-ce que tu voulais dire avec la tristesse et cette page alors ?	1) Explique 2) Justifie 3) Reformule 4) conclut partiellement	1) répond à une relance 2) développe en réponse à une question 3) s'inscrit dans la discussion 4) reformule pour le groupe
9	Lo : Alors la tristesse, ben les tableaux déjà ils sont tristes, la rue ben elle est crasseuse et tout ça donc c'est triste pour la terre. Le papa il est triste et ben le garçon qui mendie- là, ben il est triste parce qu'il a une femme et des millions d'enfants à nourrir.		
9	Ok.		
9	Mx : Et que le père Noel...		
9	Lo : Et le cœur ben il est brisé.		
9	Mi, comment est-ce qu'on pourrait dire ? Qu'est-ce qu'on pourrait dire ici par rapport à ce sentiment de tristesse et les éléments que l'auteur, le dessinateur, a utilisés ?		
9	Mi : Je ne sais pas.		
9	Non ? Et toi Max ?		
9	Mx : Je ne sais pas non plus.		
9	Non ? Ok. Donc quels éléments est-ce qu'il a utilisé ici pour faire transparaître la tristesse ?		
9	Mx : Ha ! Les tableaux, les (inaudible)		
10	Mais oui mais quoi dans les tableaux ? Qu'est-ce qu'il a fait ?		
10	Lo : Il a fait des larmes.		
10	Mx : Il a fait pleurer.		
10	Lo : Il a fait pleurer les trucs avec...		
10	D'accord.		
10	Mx : il a g amoudgé le cœur		
10	Lo : (rire) graboudgé.		
10	Oui.		
10	Mx : Il a mis des déchets dans la rue.		
10	D'accord.		
11	Lo : Et il a amené un gars qui mendie.		
11	Mx : Et en plus les arbres, ils ne sont pas bien.		

11	Donc comment est-ce qu'il fait pour amener la tristesse en fait ? Donc vous m'avez cité tous les éléments		
11	Lo : Il la fait ressentir.		
11	Oui. Il la fait ressentir avec quoi, par quoi ?		
11	Lo : Avec des éléments.		
11	Ok. Et puis alors tu m'as parlé de la page suivante qui veut me parler de la page suivante ?		
11	Lo : Moi j'ai déjà fait presque tout donc je vous laisse.	1) Commente 2) régule sa participation	1) laisse la parole 2) régule la discussion 3) prend en compte les autres
11	Alors est-ce que là on parle de tristesse là ?		
11	Mx : Non.		
12	Non ?		
12	Mx : on parle plutôt de joie parce que le cœur ici, ben il est réparé et il est colorié. Ici, on ne voit plus la rue et le trottoir est nettoyé. Ici, les tableaux se sont transformés en humains et ils sont joyeux et ils dansent. Et l'espèce de père Noël, il dans aussi.		
12	Donc ce qu'il a tenté de faire là l'auteur ? D'une page à l'autre, là ? Qu'est-ce qu'il a fait avec nous ?		
12	Lo : Comment ça il a fait quoi avec nous ?	1) propose une réponse 2) reformule 3) résume	1) complète une idée d'un pair 2) co-construit la réponse 3) s'inscrit dans une formulation collective
12	Qu'est-ce qu'il a provoqué chez nous ?		
12	Lo : Un changement.		
12	Oui. Et comment est-ce qu'il l'a fait ?		
12	Mx : En mettant la même image, mais en changeant des...		
12	Lo : Des choses. Et aussi je voulais dire un truc.		
12	Mi : Moi aussi.		
13	On va terminer sur cette image-là, puis on va aller à la suivante. Retiens bien ta page. Et Mi aussi avait des choses à dire sur cette page. Ok ? Et donc ici, si on récapitule, on peut dire que l'auteur, le dessinateur, nous fait ressentir de la ?		
13	Lo : Tristesse.		
13	Et ?		
13	Lo : De la joie.		
13	Ok. En utilisant ?		
13	Lo et Mx : Des éléments.		
13	Des éléments de l'image qu'il ?		
13	Lo : Transformé.		

13	Mx : Change.		
13	Ok. On est d'accord avec ça ? Tout le monde est d'accord avec ça ? Ok. Et donc ma question je voudrais une réponse de vous trois : Est-ce que c'est bien ça ?		
14	Lo + Mx+ Mi : Oui, oui, oui.		
14	Pourquoi ?		
14	Lo : Ben parce que du coup ça ample....		
14	Mx : ça...		
14	Donnez-moi votre avis sur le travail du dessinateur.		
14	Lo : ça donne...		
14	Mx : Ben ça donne un peu plus de joie parce qu'ici c'est triste et là ils sont, c'est joyeux.		
14	Ça c'est ce qu'il a fait. Mais moi maintenant, je voudrais que tu me donnes ton avis sur ce qu'il a fait et comment il l'a fait. Là tu m'as expliqué en quoi ça consistait.		
14	[(Lo va aux toilettes) Ne perds pas trop de temps, d'accord. Oui, je vais me dépêcher, parce que voilà, ouais, j'ai un petit problème.]		
14	Vas-y Mx, donne-moi ton avis sur ce que l'auteur a fait. Donc tu m'as dit comment il l'a fait maintenant je voudrais que tu me dises : « Je trouve que le travail de l'auteur est ta te ta, parce que ta ta ta.		
15	Mx : Alors je trouve que le travail de l'auteur est heu...ha, je ne sais pas comment le dire... est bien parce que ça donne un peu plus de joie dans le livre. Parce que rapport on est triste et du coup, là on est un peu triste et puis là on est joyeux donc on est encore plus joyeux.		
15	Ok, ok. Et toi Mi, alors qu'est-ce que tu penses du travail de l'auteur, du dessinateur ?		
15	Mi : C'est bien, j'aime bien.		
15	Je veux plus que « j'aime bien » ou « c'est bien », argumente. Dis-moi en quoi et pourquoi.		
15	Mi : Ben qu'il y a eu du changement.		
15	Oui. Avec quoi ?		
15	Mi : Avec les images, les éléments qu'il y a sur l'image. Et ça rend joyeux.		
15	Ok, ça rend joyeux. Tu voulais parler de d'autres choses ?		
15	Mi : Oui, ici.		

15	Mx : Là.		
16	Oui, ok.		
16	Mi : En fait on remarque donc cette page-ci (la rencontre sur le banc chez Charles). On remarque qu'ici, c'est tout sombre et là c'est tout clair. Et le chien, ici, on voit le derrière de Victoria et le devant d'Albert. Et ici, on voit qu'ils se regardent comme si l'image était coupée en deux. Je ne sais pas si tu avais vu pareil. Parce que ...		
16	Mx : Oui mais ici, comme il est un peu comme il est un peu triste, bah c'est beaucoup plus sombre et si elle est joyeuse donc, c'est plus clair.		
16	Donc qu'est-ce qu'il fait ce dessinateur, là, Mx ?		
16	Mx : Ben utilise les émotions des personnages pour transformer l'image.		
16	Ou l'inverse ?		
16	Mx : ou l'inverse.		
16	Je ne sais pas, je te pose la question.		
16	Mx : Ben il n'utilise pas vraiment l'image pour changer l'émotion du personnage.		
16	Mi : Moi, j'avais trouvé autre chose.		
17	Oui.		
17	Mi : En fait au début, il ne parle pas de Réglisse.		
17	Oui.		
17	Mi : On voit que tout est lumineux chez Charles. On voit que tout est lumineux, ici aussi tout est lumineux (retour deu parc de Charles). Donc tout est lumineux et là, quand on arrive à Réglisse, tout est sombre.		Elle confond Charles et sa mère et Réglisse et son père. Elle pense toujours qu'il n'y a que 2X2 voix.
17	Mx : C'est au papa de Réglisse.		MX fait remarquer à Mi que c'est le papa et pas Réglisse. Puissance du collectif ?
17	J'allais dire est ce que c'est Réglisse ?		
17	Mi : Non c'est le papa de Réglisse.		
17	Et donc tout est sombre. Mais qu'est-ce que ça veut dire alors ? De nouveau qu'est-ce qu'il fait le dessinateur quand il fait ça ?		
17	Mx : Ben il fait ressentir l'émotion du personnage.		
17	Comment ?		
18	Mx : En utilisant la luminosité.		
18	Ok.		

18	Mx : Et ici aussi c'est plus sombre et dès qu'il rencontre Réglisse tout devient plus clair.		
18	Ok. Quand il rencontre Réglisse, tout devient plus clair.		
18	Mi : Ben en fait, au début quand c'est Charles tout est lumineux, quand c'est le papa de Réglisse, tout est sombre et quand on arrive à cette page-là (la rencontre) c'est comme si c'était échangé, un peu la luminosité.		
18	Pourquoi est-ce que tu dis « échangé » ?		
18	Parce qu'ici, Réglisse avant quand on parlait d'elle et de son papa c'était tout sombre et quand on parlait de Charles c'était tout clair et là...		
18	Est-ce que vous êtes d'accord avec ça ?		
18	Lo : Non pas, non, je ne crois pas. En fait je pense surtout que... j'explique. En fait Réglisse est une fille très très joyeuse et en fait, je pense que le changement de cette image à cette image (aller et retour au parc dans la partie du papa), c'est parce que Réglisse a passé une bonne journée et du coup ça influence son papa. Alors si cette image elle est comme ça (rencontre chez Charles), je pense que c'est surtout parce que Charles, il est ...	1) s'oppose 2) explique 3) justifie 4) formule une hypothèse 5) interprète 6) fait un lien	1) réagit à une proposition 2) maintient son point de vue 3) ajuste son interprétation 4) reprend une idée des autres 5) développe une idée partagée
18	Mx : pas très joyeux.		
19	Lo : voilà, ben il n'est pas joyeux à cause de ses parents et tout ça et Réglisse par contre elle l'est. C'est pour ça qu'on a Albert et Victoria si tu regardes bien.		
19	Ça elle l'avait remarqué Mi. Elle a dit que Réglisse était joyeuse et que...		
19	Lo : Oui mais !		
19	Mais ?		
19	Lo : Alors depuis que Réglisse est là, regarde. Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais ici ça devient encore un peu plus imagé on va dire. Je ne sais pas si vous aviez vu mais c'est très imagé quand Réglisse est là. D'où ça.	1) explique 2) reformule 3) propose une interprétation 4) généralise	1) répond à une demande d'explication 2) reformule pour les pairs 3) rend sa pensée partageable 4) soutient la compréhension collective
19	Tu peux réexpliquer pour Mx et Mi ce que tu veux dire par imagé.		
19	Lo : Imagé, quand je veux dire imagé c'est ... Regardez, ça dans la réalité, ça n'existe pas, mais ça, ça s'appelle la vision de Réglisse, c'est la vision de Réglisse du monde. Je crois.		
19	Tu crois. Est-ce que vous êtes d'accord avec ça ?		

19	Mx : Oui.		
19	Donc quand elle dit imagé, elle veut dire qu'il y a plein de détails dans le dans le décor des images qu'il n'y a pas dans la réalité.		
20	Lo : Voilà !		
20	Mx : Ici, on voit comme la maman n'est pas super joyeuse ben l'arbre il prend feu.		
20	Lo : Voilà mais avant.		
20	Mx : Ici il y a les arbres en...		
20	Lo : oui, oui en fruit. Ça c'est pour dire ben ça c'est un pêchier, ça c'est un orangier et ça c'est un pommier. Voilà je connais plus les noms.		
20	Mx : Et un poirier aussi.		
20	Ok.		
20	Lo : Ici		
20	Et donc, si on reste bien dans le travail de l'auteur, qu'est-ce qui fait alors l'auteur ? Tu me dis à chaque fois que Réglisse est là, vous me dites elle est de bonne humeur et c'est de plus en plus. Donc comment, qu'est-ce qui fait là le dessinateur ?	1) propose une réponse 2) reformule 3) associe des éléments 4) explique	1) complète une idée d'un pair 2) valide une proposition 3) co-construit une formulation commune 4) s'aligne temporairement
20	Mx : Il utilise la joie de Réglisse pour donner de la, de la...		
21	Lo : De la joie au lecteur.		
21	Oui.		
21	Mx : Et aussi pour donner de la joie aux autres personnes.		
21	Lo : Pour faire comprendre qu'il y a de la joie dans le livre et donner de la joie au lecteur.		
21	D'accord, ok. Et alors ? Comment est-ce qu'il le fait ?		
21	Lo : Avec Réglisse, avec Réglisse.		
21	Mx : En mettant de la lumière, avec la luminosité.		
21	Lo : Ouais, la luminosité.		
21	Et les...		
21	Lo : Les personnages imagés.		
22	Les détails imagés. Est-ce que vous êtes d'accord avec ça ?		
22	Lo +Mx+ Mi : Oui.		
22	Ok. Qu'est-ce que vous pensez d'un destinataire qui fait ça ?		
22	Lo : Moi, je trouve que c'est cool.	1) exprime un avis 2) justifie 3) reformule	1) épond à une sollicitation 2) s'inscrit dans la discussion
22	Mx : Ouais, moi aussi.		
22	Un peu plus que cool. Ça ne me dérange pas ce mot, mais je trouve que vous avez assez bien analysé pour me donner des éléments...		

22	Lo : Je trouve ça bien.		3) développe en réponse à une relance
22	...un jugement plus construit que ça.		
22	Mx : je trouve que c'est cool parce que l'auteur utilise la luminosité pour faire ressentir les émotions des personnages.		
22	Ok Lo ?		
23	Lo : Je trouve ça bien parce qu'encore une fois, il y a deux parties.		
23	Oui.		
23	Lo : La partie dépressive. Et en fait, j'ai remarqué un truc à chaque fois que vous nous donnez un livre, il y a toujours une partie dépressif.		
23	Ho ! (rire)		
23	Lo : Je ne sais pas pourquoi, mais il y a toujours une partie dépressif.		
23	Mi : Moi j'avais dit autre chose.		
23	Oui, Mi.		
23	Mi : Ben à la fin, ici on voit ...voilà ici, on voit la fleur. Donc je peux relire ?		
23	Bien sûr.		
23	Mi : En arrivant à la maison, j'ai mis la fleur dans un peu d'eau, et j'ai préparé une tasse de thé pour Papa. Donc la page avant c'est comme ça. Et ici, quand on le voit au début du livre (la couverture), on voit que y a Charles qui donne la fleur à Régisse.		
24	Mx : Et ici aussi on l'a, on le voit.		
24	Lo : Et je ne sais pas si vous avez vu (au dos du livre) il y a ça.		
24	Attends. Mi, qu'est-ce que tu veux parler ? Pourquoi est-ce que tu nous reparles de ça ?		
24	Mi : Parce que quand on s'est vu hier, on avait dit que souvent, quand il donnait une petite fleur ou quoi, ça voulait un peu dire comme un sentiment d'amour.		
24	Qui pense ça ?		
24	Mi : En fait ils sont amoureux.		
24	Mx : Moi.		
24	(Mi lève aussi le doigt pour dire qu'elle pense ça aussi.)		
24	Où tu penses oui, vous pensez ça ?		
24	Mi : Et aussi, ici (au dos) il y a le chapeau de la maman de Charles.		
25	Ne va pas trop vite, on va rester sur la fleur parce que c'est aussi un élément important.		
25	Mx : Comme elle était fâchée, comme dans		
25	Mi : Dans Fausto.		

25	Mx : Comme dans je ne sais pas quoi y a, ben je ne sais plus dans quoi c'est...Ha ! C'est dans Vice-Versa, quand elle est colère, hop il y a du feu qui sort de sa tête et du coup le chapeau il est tombé.		Il associe la colère à la mère.
25	D'accord. Et donc vous êtes d'accord sur ce sentiment ?		
25	Lo : Non, ce n'est pas Vice Versa, c'est Élémentaire.		
25	Ah oui.		
25	Mx : Ah oui.		
25	Donc là qu'est-ce que l'auteur a utilisé ? Donc toi tu dis pour le dire comme s'ils étaient un peu amoureux alors ? Et qu'est-ce qu'il a utilisé alors ? Comment est-ce que vous avez perçu ça ?		
25	Mi : Ben c'est comme si moi, c'est l'exemple que j'avais pris hier. C'est comme si moi, il y a un garçon de ma classe qui me donne une fleur le jour de la Saint-Valentin. Ben ce n'est pas un truc qu'on fait normalement.		
26	D'accord.		
26	Mi : On ne donne pas une fleur comme ça une fille juste pour le plaisir d'offrir, c'est vraiment pour dire.		
26	Ça a une signification tu veux dire ?		
26	Mi : Oui, il y a quelque chose.		
26	Vous êtes d'accord avec ça ?		
26	Lo + Mx : Oui		
26	Comment ce qui fait le dessinateur, l'auteur pour construire ?		
26	Lo : Il prend ce qu'on connaît déjà pour nous informer que : « Ah ! Il faut tilter que... ».	1) Explique 2) Reformule 3) Généralise 4) mobilise une connaissance antérieure 5) identifie un procédé de l'auteur 6) ajuste sa réponse (image → texte) 7) précise 8) conceptualise (implicite : symbole / convention culturelle)	1) s'inscrit dans un raisonnement collectif 2) propose une interprétation partageable 3) s'aligne partiellement avec les pairs 4) ajuste son propos au fil de l'échange 5) participe à la co-construction du sens 6) contribue à la stabilisation de l'interprétation
26	Et c'est quoi ce que tu connais déjà ?		
26	Lo : Ce que je connais déjà c'est la fleur.		
27	D'accord, ok. Mx tu es d'accord avec ça ? Comment est-ce que tu as perçu le sentiment amoureux alors ?		
27	Mx : Avec la fleur aussi.		
27	Avec la fleur aussi.		
27	Mx : Et ici (il cherche dans le livre) elle dit qu'on ne voyait pas quand on donnait la fleur et que c'était juste sur la couverture.		
27	Mi : Si, à la fin.		
27	Mx : Mais ici, il est mis : Charlie a accueilli une fleur et elle l'appelle Charlie et pas Charles.		
27	Très bien et qu'est-ce que ça veut dire ? Vas-y va au bout de ton idée, explique.		

	Elle l'appelle Charlie et pas Charles ça veut dire quoi ?		7) soutient le passage vers une lecture plus abstraite
27	Mx : Ben ça veut dire qu'ils sont amis et qu'elle lui donne un surnom.		
27	D'accord. Et ça veut dire quoi donner un surnom à quelqu'un ?		
27	Lo : Ça veut dire que ...		
28	Mx : Qu'on l'aime bien.		
28	Lo : Oui.		
28	Bien. Qu'est-ce qu'il fait là l'auteur ? Comment est-ce qu'il nous fait comprendre ?		
28	Mx : Ben avec la fleur.		
28	(Signal technique – vérification : ce n'est rien, mais c'est parce que tu m'as fait peur. Voilà parce que je n'ai pas envie de perdre nos échanges, tu penses bien.)		
28	Oui, donc tu me dis elle donne un surnom, ok, très bien. Donc qu'est-ce qui fait l'auteur ? Est-ce qu'il utilise l'image ?		
28	Lo : Non, le texte.		
28	Ah ! Il utilise le texte pour faire quoi ?		
28	Mx : Pour faire ressentir l'amour.		
28	Voilà, ok. Vous comprenez ce qu'on était en train de faire là ? De nouveau, il y a un travail de l'auteur, du dessinateur. Et moi maintenant, je vous demande ce que vous en pensez, c'est quoi ? Qu'est-ce que, comment est-ce que c'est perçu ça ? Comment ce que vous le percevez ?		
29	Mi : C'est super bien.		
29	Oui ?		
29	Mi : Parce que ben déjà le sentiment d'amour c'est bien. Et déjà, je trouve que dans ce livre, ils essaient de faire comprendre que l'amitié, c'est bien. Et qu'après beaucoup d'amitié on peut devenir amoureux.		
29	Et vous vous êtes d'accord avec ça ? Avec ce message-là ? Ou autre chose ou en complément ou différent ?		
29	Lo : lors un complément. Moi je peux dire : « Une personne peut changer la donne ». Alors, je vais expliquer ça. Au début, je vais faire un petit raccourci de l'histoire, au début, on a Victoria et Charles et sa maman qui se promènent. Victoria et Charles, ben ils ont un peu l'air triste. À cause de qui ? De leur maman qui est très stricte.	1) propose une réponse 2) exprime une idée 3) reformule 4) explique 5) justifie 6) fait un lien	1) complète la discussion 2) développe un message global 3) s'inscrit dans la co-construction du sens 4) maintient sa position
29	Et comment est-ce que tu t'en es rendue compte de ça ?		

29	Lo : Parce qu'elle ne veut pas qu'il ait d'amis, elle veut qu'il voilà.		
29	Mi : Oui, j'avais remarqué.		
29	Est-ce que c'est dit qu'elle ne veut pas qu'il ait d'amis ?		
29	Lo : Non, mais l'histoire le fait comprendre.		
30	Mx : Ben les images.		
30	Comment est-ce qu'il le fait ? Attends, toi tu dis l'histoire et toi tu dis les images. Donne-moi des éléments.		
30	Lo : Alors les éléments c'est ça. Parce que du coup la mère elle n'est pas contente. Et ça se voit quand même que...		
30	Tu veux dire, tu vois, qu'elle n'est pas contente comment ?		
30	Lo : Pas du tout contente (elle montre l'arbre en feu)		
30	Ah donc pour toi le feu c'est ça ?		
30	Mx : Oui, parce qu'elle est fâchée.		
30	Ah oui, toi aussi tu penses que c'est ça ? Ok. Mi, qu'est-ce que tu voulais dire ?		
30	Mi : Ben le feu je ne sais pas trop ce que c'est.		
30	Oui.		
31	Mi : Mais ici, à chaque fois, ça s'est passé, je crois deux fois. Ici, il y a Charles qui parle avec Réglisse et juste au moment où il commence à parler avec elle, la maman dit : « Allez, on y va, on rentre à la maison ».		
31	Mx : Elle n'a pas dit on ... comme elle l'a vue...Il est mis : « Puis je l'ai vu en pleine conversation avec une fillette qui avait très mauvais genre ». Elle ne la voit même pas la fillette elle dit qu'elle a ...elle ne la voit pas... on ne peut pas bien voir ici et juste... » avec une fillette qui a très mauvais genre » alors qu'elle ne voit même pas la fillette elle dit qu'elle a très mauvais genre.		
31	Mi : J'ai l'impression aussi.		
31	Qu'est-ce que tu conclus alors de ça ?		
31	Mx : Ben que...		
31	Lo : Elle est raciste.		
31	(Rire général)		
31	Voilà, ça, c'est dit.		
31	Mi : Ben en fait...		
31	Mx : Ben qu'elle ne veut pas qu'il ait d'amis.		
32	D'accord.		

32	Mi : Et je crois en fait qu'elle ne veut pas son fils ait, parle avec une fille ou ait des amis. Elle veut qu'il soit tout le temps tout seul. Juste avec elle.		
32	Donc on peut caricaturer en disant que la maman est quoi ?		
32	Lo : Stricte.		
32	Mx : Méchante.		
32	Stricte, méchante, ok. Et quels éléments vous ont fait paraître la mère comme ça ?		
32	Mi : Ben déjà ici, ça elle parle avec lui déjà un peu fâchée.		
32	Oui, donc ça, ce serait l'attitude ?		
32	Lo : Oui l'attitude.		
32	Ok.		
33	Lo : Mais j'avais remarqué un truc, ça prouve aussi. Regardez, prenez la page, je ne sais pas combien où il y a l'arbre là.	1) propose une hypothèse 2) montre des éléments 3) explique 4) rectifie 5) fait un lien 6) maintient son idée puis la modifie	1) relance l'attention du groupe 2) participe à la co-construction 3) ajuste son raisonnement au contact des autres 4) répond à des objections 5) soutient une théorie commune
33	Mx : Cet arbre -là, ha oui c'est à la ...		
33	Lo : Mais on va regarder celle-là pas celle-là (page où Charles quitte le parc au crépuscule). Alors je ne sais pas si vous avez remarqué.		
33	Mi : Il y a des petites pétales.		
33	Lo : Il y a des pétales oui mais où sont les pétales quand la mère, elle part ? Regardez un peu, je pense que c'est avant.		
33	Mi : Elles sont ici, mais ce n'est pas les mêmes (quand la mère quitte le parc).		
33	Mais c'est quoi ?		
33	Lo : ça veut dire que la mère, elle était très fâchée.		
33	Mx : Mais en fait l'arbre qui est train de brûler, c'est cet arbre-là si ça se trouve.		
33	Lo : Voilà.		
34	Et alors là, qu'est-ce qu'on peut dire à ce sujet ? Donc toi tu constates là que c'est quoi des...		
34	Mi : Mais je ne sais pas d'où elle les perd ?		
34	Il y a quelqu'un de vous trois qui m'a parlé de ça.		
34	Lo : C'est moi.		
34	C'était quoi ? C'est quoi ça ?		
34	Lo : C'est les feuilles de l'arbre, fanées à cause de la mère.		
34	Fanées, ok.		
34	Lo : Donc là, le petit il est gentil, gentil, gentil, gentil, et là mais genre méchant, méchant, méchant, méchant, méchant.		

34	Ok. Et donc qu'est-ce que tu fais comme parallèle ? Donc ici on a on a des...		
34	Lo : Des pétales.		
35	Des pétales au lieu de fleurs séchées, des feuilles séchées. Ok. Qu'est-ce que ça veut dire ça ?		
35	Lo : Ça veut dire que là ben il y a de l'amour, il y a de la gentillesse.		
35	Pourquoi ? Pourquoi est-ce que tu dis il y a de l'amour ?		
35	Parce que les pétales, c'est sûrement la fleur, c'est sûrement à cause de l'arbre qui avait là. Et du coup... Hoooo ! ok !		
35	Et donc tu associes les pétales à l'amour ?		
35	Lo : Non, non, non ! Regardez, je pense que Charles a pris plein de pétales. Et les a mis dans sa poche pour que Régisse sache où il habite.		
35	Mx : où il est, il les a laissé tomber.		
35	Lo : Voilà. Et en fait sa maman...		
35	Donc ce n'est pas l'amour ça ?		
35	Lo : Non non ce n'est pas l'amour.		
36	D'accord.		
36	Lo : C'est pour dire : « Ouais je suis là-bas viens me retrouver » et du coup la mère...		
36	Et là alors ?		
36	Lo : Oui et la mère elle était tellement, tellement fâchée que sous ses pieds, les fleurs ont séché.		
36	Vous êtes d'accord avec ça ?		
36	Lo : Les pétales, pétales.		
36	Les pétales et les feuilles, a théorie de Lo ?		
36	Mx : Oui.		
36	Oui ? Tu peux ne pas être d'accord Mi.		
36	Mi : Oui avec la tête.		
37	Lo : Ce n'est pas obligé. Ne te sens pas oppressée parce que deux personnes : « Nos révolutions »		
37	Toujours défendre votre avis. C'est important. C'est vraiment important. Alors...		
37	Mi : J'ai remarqué autre chose.		
37	Oui, dis-moi.		
37	Mi : Ici, le bonnet...		
37	Le quoi ?		
37	Mi : Le chapeau est presque dans toute l'histoire. Je peux montrer les pages ?		
37	Bien sûr. Alors on reprend. C'était la théorie du chapeau de Mi. On reprend.		
37	Lo : Et moi aussi.		

37	Mi : Ici (page de titre) on voit déjà le chapeau. Après là, on voit que le chapeau, il est à la maman.	1) ajoute un élément	1) reprend l'idée d'un pair
38	Oui.	2) formule une hypothèse	2) la renforce
38	Mi : Après, ici, il est encore là. Et à un moment précis...	3) explique	3) développe à partir d'une idée partagée
38	Lo : Ici, il y a encore un chapeau rouge, je ne sais pas si tu as remarqué mais y a encore un chapeau rouge.	4) fait un lien	4) participe à la co-construction
38	Mx : Mais c'est un bonnet.		
38	J'allais le dire, est-ce que c'est le même ?		
38	Lo : Non, ce n'est pas le même mais...		
38	Mx : c'est un chapeau.		
38	Lo : Je pense qu'en fait, tous les parents portent des chapeaux.		
38	Je ne sais pas. Alors Mi on poursuit.		
38	Mx : Ha il y a une banane !		
39	Mi : Ici.		
39	Alors ?		
39	Mi : Justement, c'est ici qui m'intrigue, enfin ça ne m'intrigue pas mais...		
39	Mx : Il y a beaucoup de chapeaux.		
39	Alors ?		
39	Mi : on voit que le chapeau		
39	Oui.		
39	Mi : il est formé sur l'arbre.		
39	Tu viens de dire ça m'intrigue mais ça ne m'intrigue pas. Ça t'intrigue alors ? C'est un sentiment ça.		
39	Mi : Mais j'ai trouvé pourquoi la fois passée quand j'ai ...hier...mais bref.		
40	D'accord. Alors, on raisonne.		
40	Mi : Donc il est ici (arrivée de Charles dans le parc) et on voit qu'il est aussi sur les lumières et là.		
40	Mx : Et les nuages.		
40	Mi : Et les nuages aussi. Et ici, on voit qu'il y a une ombre et il y a encore le chapeau.		
40	Continuez un peu votre raisonnement là-dessus, sur cette image avec le chapeau.		
40	Lo : J'aimerais bien dire un truc.		
40	Oui.		
40	Lo : Je ne sais pas si vous avez remarqué mais moi j'avais dit avant, il y a deux chapeaux. Le chapeau de je ne sais pas qui et un autre chapeau, regardez. Ça, ça forme un chapeau. En fait, je pense que le chapeau, ça c'est le chapeau du papa et ça, c'est le chapeau de la maman.		
40	Ok.		

40	Mx : Ce sont des arbres, ils n'ont pas été gentils.		
41	Et Mi, qu'est-ce que tu as dit là ici ?		
41	Mi : Ben on voit l'ombre.		
41	Oui et c'est et c'est quoi cette ombre ?		
41	Mi : La maman je crois.		
41	Et donc tu me dis partout où il y a le chapeau, il y a la maman. C'est ça que tu as dit ?		
41	Mi : Mais je crois, parce qu'il y a, il est vraiment à tous les moments.		
41	Mx : où il y a la maman.		
41	Donc qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi est-ce que le dessinateur met des chapeaux partout ? Est-ce que vous pensez que c'est un hasard ?		
41	Lo : Non parce que pour dire oui là il est triste parce qu'il y a sa maman, là il n'y a pas le chapeau et il est content. Là, il n'y a pas le chapeau, il est content. Là, il n'y a pas de chapeau, il est content, là il est content.		
41	Ne t'énervé pas Lo.		
42	Lo : Je ne m'énervé pas.		
42	Et donc, qu'est-ce qu'on peut en conclure ?		
42	Mi : Parce qu'ici, quand ils partent aussi, il y a.		
42	Mx : Il se fait hanter par les chapeaux.		
42	Mi : Mais en fait, je crois que quand il n'y a pas la maman, ils sont tellement joyeux qu'il ne pense plus à elle. Donc, il n'y a pas son ombre, son chapeau, et cetera, et ici, on va reprendre l'image. Ici, le petit garçon, il n'y a pas Régisse, il a l'air tout triste, comme ici d'ailleurs, c'est un peu en rapport, il a l'air tout triste et on voit l'ombre de la maman.		
42	Alors comment est-ce ?		
42	Mi : Je crois que...		
42	Oui.		
42	Mi : Dès qu'ils ont soit ils pensent à la maman, ils voient la maman, et cetera, tout le temps quand il y a la maman, ils voient l'ombre du chapeau ou le chapeau tout simplement. Et ici par exemple (dans le kiosque) il n'y a pas la maman et donc il n'y a pas de chapeau.		
42	Ok. Alors raisonner un peu tous les trois avec ceci, avec la théorie du chapeau de Mi. Qu'est-ce que le dessinateur fait quand il fait ça ?		
43	Mi : Je vais vous laissez parler vu que...		

43	Lo : Moi je te laisse parler parce que tu ne dis depuis tout à l'heure.		
43	Mx allez !		
43	Mx : Euh...		
43	Tu as suivi la théorie de Mi ?		
43	Mx : Oui.		
43	Oui, je trouve ça intéressant ?		
43	Mx : Oui.		
43	Oui. Donc qu'est-ce qu'il fait à ton avis l'auteur ?		
43	Mx : Ben il utilise le chapeau comme symbole de terreur.		
44	Très bien.		
44	Mx : Ben de peur je veux dire.		
44	De peur, de terreur et c'est ?		
44	Mx : l'attitude.		
44	Et c'est qui ?		
44	Lo + Mx+ Mi : La maman.		
44	Qu'est-ce qu'on peut comprendre ? Qu'est-ce qu'on peut en déduire ?		
44	Mx : Ce n'est pas la maman, c'est la pomme.		
44	C'est la pomme oui.		
44	Lo : La pomme ?		
45	Elle dit : « pauvre pomme », à un moment donné Réglisse, quand le chien, les chiens ont couru et à un moment donné elle dit.		
45	Mx : (cherche la page et lit) Albert est toujours extrêmement impatient qu'on le détache. Il est allé droit vers une magnifique chienne et a reniflé son derrière (il fait toujours ça). Bien sûr, elle s'en fichait, la chienne, mais sa maîtresse était hyper fâchée, la pauvre pomme.		
45	La pauvre pomme, ok. Alors euh... Donc qu'est-ce que vous avez pensé, dans l'ensemble, de ces personnages ?		
45	Lo : Moi je trouve qu'ils sont bien.		
45	Oui. Bien, c'est tout ! Juste bien ? Rien d'autre à dire ? Si hein.		
45	Lo : A part pour Victoria.		
45	Mi : J'ai vu une autre petite chose.		
45	Oui.		
45	Alors parlez-moi un peu de ce qui vous a touché, des éléments qui vous ont touchés. Chacun, donc ça peut être les personnages, un moment.		
45	Mx : la fleur.		
46	Lo : Alors par contre, à chaque fois il y a une fleur ou pas ?		

46	Mi : Et ici, il y a un moment où l'histoire est dessinée.		
46	Mx : Oui sur la tasse il y a, oui.		
46	Lo : Vous n'aviez pas remarqué ?		
46	Mx : Si.		
46	Oui et pourquoi ? Pourquoi votre avis ?		
46	Mx : Parce que c'est la fin de l'histoire et du coup on raconte, on met un passage de l'histoire.		
46	Une conclusion tu vois, un genre de conclusion ?		
46	Mx : oui avec la tête.		
46	Mi : Encore avec le chapeau, je suis désolée, j'ai un truc avec ça. Il est encore ici (dos du livre). Et je crois que la maman est devenue tellement gentil après qu'elle a laissé son chapeau.		
47	Mx : Qu'elle a laissé son chapeau. Hop chapeau (il fait le geste de lancer)		
47	Mi : Pour dire : « Moi je suis gentille, c'est fini le chapeau, j'en parle plus ».		
47	Vous êtes d'accord avec ça ?		
47	Mx : Peut-être.		
47	Peut-être.		
47	Mi : Je crois, hein. Mais je ne suis pas certaine.		
47	Ah mais on croit tout ce qu'on veut en fait. On dit tout ce qu'on veut, hein.		
47	Mx : Ici c'est rouge et sur le grand livre il est orange.		
47	Oui, ça c'est une question d'impression, ça. Ok. Dans les moments ? Le moment qui vous a le plus touché ?		
47	Lo : (Montre la page de retour du parc pour le papa)		
48	Celui-là toi, oui, le retour.		
48	Mx : Oui moi aussi.		
48	Toi aussi. Toi Mi, c'était ?		
48	Mx : Ah moi, c'est plutôt l'aller, pardon.		
48	L'aller, toi. Pourquoi ça te touche ?		
48	Mx : Parce que c'est plus triste. Mais en fait c'est plutôt ces deux passages-là parce qu'ici, c'est triste et là c'est joyeux.		
48	Ah donc toi ceux qui te touchent alors c'est ?		
48	Mx : Ce moment...ben c'est...cet endroit-là.		
48	Tu dis d'abord celui-là et puis tu dis : « Ah Ben non c'est celui-là ». Donc en fait ce qui te touche c'est ce qui a entre les deux. Enfin je veux dire, c'est le passage de l'un à l'autre, c'est ça ?		

48	Mx : Oui.		
49	Oui ?		
49	Mx : Oui.		
49	Ok. Lo ?		
49	Lo : Moi je vous ai déjà montré, c'est le... c'est le retour.		
49	Le retour, toi. Et pourquoi ça te touche ?		
49	Lo : Parce que j'aime bien les trucs qui sont joyeux. Bon, à part mon texte pour le théâtre, il était beau.		
49	D'accord.		
49	Lo : En fait ça va parce que... je peux changer la de sujet ?		
49	Quand on va couper la vidéo alors, ça va ? Allez, on va, on va clôturer bientôt.		
49	Mi : ça m'a fait un peu rigoler parce que quand on voit le livre comme ça devant nous, imaginez que vous ne connaissez pas l'histoire.		
50	Lo : Ok, je suis une nouvelle.		
50	Mx : Une, deux, trois, quatre, voix (il montre les enfants et les deux chiens sur la couverture)		
50	Mi : En fait, il y a, on ne dirait que c'est des singes les deux bonhommes. On dirait que c'est des personnes normales.		
50	Mx : Oui.		
50	Mi : Et moi ça m'a fait un peu rire parce que c'était rigolo quand...		
50	Mx : Moi quand j'ai vu les singes je me suis dit : « Pourquoi il y a des singes ? »		
50	Mi : Quand on ouvre le livre, la première page, on voit qu'il y a deux singes qui tiennent un chien et je me dis : « c'est tous les deux des animaux ». C'est un animal qui tient un animal.		
50	Lo : ça, moi aussi j'avais fait la remarque.		
50	Toi aussi Mx tu as eu ce genre de sentiment.		
50	Mx : Oui.		
51	Mi : C'était un peu rigolo.		
51	Ok. Bon, alors, est-ce que c'est un bon ou un mauvais livre ?		
51	Lo+Mx+Mi : Un bon livre !	1) exprime un jugement 2) justifie 3) reformule 4) synthétise 5) généralise (message du livre)	1) participe à la construction d'un jugement collectif 2) reformule pour le groupe 3) influence la formulation du
51	Un bon livre.		
51	Lo : Pour une fois.		
51	Oui, pour une fois ? Pourquoi Fausto ce n'est pas un bon livre ?		
51	Lo : C'était mouette, mouette.		
51	C'était mouette, mouette. J'avais oublié ça.		
51	Lo : Oui parce que...		

51	Mina, ce n'était pas un bon livre ?	6) mobilise une interprétation globale 7) sélectionne des éléments pertinents 8) explique 9) conclut	jugement partagé 4) stabilise une interprétation commune
52	Lo : Mouette, mouette.		
52	Mi : Je n'ai pas trop.		
52	Mx : Je n'aimais pas trop.		
52	C'est vrai ? C'était spécial Mina. Et Oregon ?		
52	Lo : Mouette, mouette. Mouette, mouette parce qu'ils sont tous dépressifs au début mais ensuite ils sont sympas.		
52	Mi : Oregon, Oregon, Ha oui. Ça allait.		
52	Mx : Moi, je trouvais ça bien.		
52	Mi : Moi, moyen, j'aime, j'étais plus...moins bien.		
52	Donc le meilleur c'est celui-ci ?		
52	Lo+Mx+Mi : Oui !		
53	Ok. Pourquoi ? Alors vous allez chacun me dire une phrase qui résume, qui explique pourquoi c'est un bon livre. Et on ne me dit pas juste parce que j'aime bien ça c'est trop facile.		
53	Lo : J'aime bien.		
53	Mi : Qui commence ?		
53	Lo : Moi je veux bien comme ça, c'est terminé. Moi je trouve que c'est un bon livre parce qu'il n'y a pas beaucoup de dépressivité, je ne sais pas quoi.		
53	De tristesse.		
53	Lo : De tristesse, voilà. Et parce que c'est le seul qui n'a pas trop de tristesse. Et aussi parce qu'il y a beaucoup de personnages qui sont tristes, mais une personne peut changer la donne.		
53	D'accord ? Alors maintenant, tu m'as dit pourquoi c'était un bon livre, très bien. Maintenant tu me dis le travail de l'auteur qui fait que c'est un bon livre. Qu'est-ce que l'auteur a fait pour que ça soit un bon livre ?		
53	Lo : Les images.		
53	C'est à dire ? C'est trop bref ça.		
53	Lo : Les images, les images. Les images ? Bah les images, franchement, je dirais le travail de la luminosité, le travail du plaisir on va dire. Travail du plaisir, quand je dis ça, c'est le plaisir de s'amuser, le plaisir de dessiner, le plaisir, le plaisir de faire des images imagées. Voilà.		
54	D'accord. Donc, résume-moi maintenant parce que là tu vas dans des détails.		
54	Mx : Appréciation globale.		
54	Appréciation globale : C'est un bon livre parce que l'auteur, le dessinateur...		

54	Lo : Le dessinateur a mis de la luminosité et a fait plaisir aux lecteurs en faisant comprendre ce qu'il avait ressenti.		
54	Ok. Mi ?		
54	Mi : Ben à Mx parce que je crois qu'il est un peu impatient.		
54	Vas-y Mx.		
54	Mx : Alors je trouve que c'est un bon livre parce que l'auteur utilise de la luminosité pour faire ressentir la joie et de l'ombre, pour faire ressentir la tristesse.		
54	Ok.		
54	Mx : Et que c'est un peu comme nous, ben on a donné chacun un avis différent sur le livre. Ben, eux c'est la même chose sauf que les quatre personnages ils parlent de l'histoire différemment.		
55	Ok. Et c'est ça qui fait que c'est un bon livre.		
55	Mx : Oui.		
55	Et est-ce que c'est un bon travail d'auteur dessinateur ?		
55	Mx : Oui.		
55	Alors Mi, un avis ? Est-ce que c'est un bon ou un mauvais livre ?		
55	Mi : C'est un bon livre.		
55	D'accord. Pourquoi ?		
55	Mi : Parce que déjà je trouve qu'il y a beaucoup d'illustrations, la fin est devenue lumineuse.		
55	D'accord.		
55	Mi : Et ça m'a fait super rigoler quand j'ai découvert les personnages, que c'étaient des singes.		
56	D'accord. Maintenant tu me formules avec le travail de l'auteur : l'auteur m'a provoqué ça en utilisant ça.		
56	Mi : Il m'a provoqué de la joie et de l'amusement, parce qu'avec les éléments du livres et les images.		
56	Quels éléments et quelle image ? Enfin quel élément a-t-il utilisé dans les images ?		
56	Mi : Les personnages, la couleur.		
56	Et qu'est-ce qu'il a fait avec la couleur ?		
56	Lo : Si tu ne sais pas comment expliquer...		
56	Si si elle sait, j'ai confiance moi.		
56	Mi : Il les a mis en valeur.		

56	Qu'est-ce qu'il a utilisé dans les images ? Avec toute ton analyse, tout ce que tu as vu, tout ce que tu as trouvé.		
56	Mi : Le changement, la luminosité.		
57	Oui, oui, par exemple. Oui, quoi d'autre ?		
57	Mi : Les couleurs plus sombres et les couleurs plus vives.		
57	Ok. Et alors tu m'as dit aussi avec les personnages.		
57	Mi : Que ça m'a fait un peu rire parce que sur la page couverture, on s'attend pas du tout à ce que ce soient des animaux.		
57	Ok. Est-ce qu'on on clôture là-dessus ?		
57	Lo+Mx+Mi : Oui.		
57	Ok, super. Un grand merci à vous trois.		
57	Lo : Aurevoir.		
57	Mi fait aurevoir avec la main.		

Annexe 15 Grille utilisation IA

Dans ce travail de recherche, l'utilisation des IA Génératives pour ...	Utilisation autorisée	Utilisation de l'étudiant	Nom de/des IA générative(s) utilisée(s)
Aider à la rédaction du plan et de la structure du travail		NON	
Vérifier l'orthographe et la grammaire		OUI	ChatGPT
Reformuler le contenu de votre travail ou améliorer le style		OUI	ChatGPT
Traduire une autre langue		OUI	Deepl

Aider à la planification et gestion de projet		NON	
Obtenir des informations générales sur un sujet, expliquer et approfondir la compréhension de concepts		NON	
Faire un brainstorming et évaluer ses propres idées, pour trouver d'autres perspectives ou des contre-arguments		NON	
Aider à la recherche documentaire		NON	
Aider à la synthèse de la littérature		NON	
Aider à la formulation de questions de recherche et d'hypothèses		OUI	ChatGPT
Aider à l'analyse de données (identification d'analyses à réaliser)		NON	
Aider à l'interprétation des résultats		NON	
Aider au respect des normes APA de la liste des références		OUI	ChatGPT
Aider à la programmation de code et au débogage		NON	
Générer un feedback critique et révision		Révision OUI	ChatGPT
Créer du contenu multimédia, par exemple des images, des vidéos, des animations ou du son (mais toujours expliquer l'utilisation des IA)		OUI pour le PWP	
Générer le contenu du travail à partir de mots clés, d'un thème ou d'une question de départ sans vérification et appropriation personnelle		NON	
Reproduire ou reformuler du contenu existant sans citer la source (plagiat)		NON	
Falsifier, créer des données		NON	
Générer des références bibliographiques sans en contrôler l'existence ou l'exactitude		NON	
Utiliser dans une IA des données non anonymisées issues de l'étude (participants, résultats, verbatim, etc.)		NON	

Je soussigné Hurlet Stéphanie, déclare sur l'honneur avoir complété la grille avec exactitude et honnêteté, en toute bonne foi.

Légende :

= L'utilisation des IA Génératives est autorisée (ce qui ne veut pas dire qu'elle est encouragée. Voir ci-dessous)

+ = L'utilisation des IA Génératives n'est pas autorisée, les infractions entraîneront des sanctions.

n.a = Non-applicable pour ce cours

L'étudiant remplit sa colonne par « Oui » ou par « Non » en fonction de s'il a utilisé ou non une IA générative.

***Attention :** le fait que certaines pratiques soient autorisées ne signifie pas que l'on attende ou que l'on encourage l'utilisation d'IA Génératives pour cette évaluation. Dans de nombreuses situations, vous obtiendrez probablement de meilleurs résultats sans utiliser d'IA Génératives.

Cette grille est une adaptation du « Tableau d'utilisation des IA Génératives » de la Faculté des Arts et des Sciences Sociales (FASoS) de l'Université de Maastricht.



Lettre d'information et de consentement adressée au parent
responsable (ou tuteur légal) de l'élève participant.

Dans le cadre de la recherche intitulée « **Comment accompagner les élèves dans la verbalisation de la réaction émotionnelle suscitée par la lecture d'albums jeunesse, et utiliser ces émotions comme levier pour les amener à adopter une posture critique, en s'appuyant sur les procédés narratifs et visuels mobilisés par les auteurs et illustrateurs ?** »

Étudiante : Hurllet, Stéphanie, étudiante au master en Sciences de l'Éducation, Département des Sciences de l'Éducation, Université de Liège, stephanie.hurllet@student.uliege.be.

Promotrice ou promoteur : Schillings, Patricia, professeur, Département, Université de Liège, patricia.schillings@uliege.be.

Vous êtes invité à participer à un projet de recherche. Votre participation est volontaire. Avant d'accepter, veuillez prendre le temps de lire ce document présentant les conditions de participation au projet. N'hésitez pas à poser toutes les questions que vous jugerez utiles à la personne qui vous a transmis ce document.

RENSEIGNEMENTS AU PARTICIPANT

Objectifs du projet de recherche

Ce projet vise à comprendre comment des enfants lecteurs peuvent passer d'une réaction affective spontanée à un jugement critique construit lorsqu'ils lisent un album jeunesse. L'étude consiste à observer comment la verbalisation des émotions ressenties peut être reliée, grâce à des supports d'analyse, aux procédés narratifs et visuels utilisés par l'auteur et l'illustrateur.

Les résultats seront publiés dans un mémoire de master en Sciences de l'éducation. Nous souhaitons recruter environ trois participants au cours des mois d'octobre 2025 à mars 2026. Ce projet a été analysé et validé par la commission de vigilance éthique du département des Sciences de l'éducation de l'Université de Liège le 14 octobre 2025.

Participation à la recherche

Votre enfant est sollicité pour participer à ce projet, car il ou elle est âgé(e) de 10 à 12 ans et présente un intérêt pour la lecture d'albums jeunesse. Sa participation au projet est entièrement volontaire et ne pourra avoir lieu qu'avec votre accord.

Si vous consentez à cette participation, votre enfant prendra part à huit rencontres (quatre individuelles et quatre collectives), organisées dans une salle mise à disposition par l'école, soit durant la pause de midi, soit après la fin des cours en fin de journée, soit le mercredi après-midi. Ces rencontres auront pour objectif de discuter des émotions et des réactions suscitées par la lecture des albums proposés.

Entretiens individuels :

Votre enfant participera à 4 entretiens individuels au cours desquels il/elle lira (ou écoutera la lecture) d'un album jeunesse.

Il/elle sera invité(e) à exprimer les émotions ressenties et, à l'aide de cartes d'analyse, à identifier les éléments du texte et de l'image ayant suscité ces émotions.

Chaque entretien durera 45 minutes maximum.

Entretiens collectifs :

Votre enfant participera à 4 séances collectives avec deux autres enfants.

Ces échanges viseront à confronter et enrichir leurs points de vue respectifs.

Chaque séance durera 45 minutes maximum.

⚠ Ces entretiens seront systématiquement filmés. L'enregistrement vidéo constitue une condition indispensable à la participation. En cas de refus, votre enfant ne pourra pas prendre part à la recherche.

Avantages et bénéfices

La participation de votre enfant à ce projet n'entraîne pas d'avantages matériels ou scolaires directs. Toutefois, elle peut présenter plusieurs bénéfices indirects :

Pour la recherche : en prenant part aux entretiens, votre enfant contribuera à une meilleure compréhension de la manière dont les enfants construisent progressivement un jugement critique à partir de leurs émotions de lecture d'albums jeunesse.

Pour votre enfant :

il/elle aura l'occasion de découvrir et de discuter plusieurs albums jeunesse, dans un cadre d'écoute respectueux et bienveillant ;

il/elle pourra partager ses émotions et points de vue, et apprendre à les mettre en mots de façon structurée ;

il/elle aura l'opportunité d'échanger avec deux autres enfants dans les séances collectives, ce qui favorise l'expression personnelle et la confrontation constructive des idées.

Ces bénéfices sont liés à l'expérience même de la participation (lecture, discussion, échange), mais ne constituent pas une évaluation scolaire ni un apprentissage formel.

Risques et inconvénients

La participation de votre enfant ne comporte pas de risque physique ni de conséquence scolaire.

Cependant, certains inconvénients mineurs peuvent être envisagés :

Durée et disponibilité : chaque rencontre durera 45 minutes maximum et se déroulera soit durant la pause de midi, soit après les cours, soit le mercredi après-midi. Cela suppose pour vous, en tant que parents, une petite organisation pratique afin de venir rechercher votre enfant à l'issue de la séance. Si une rencontre a lieu sur le temps de midi, soyez rassurés : votre enfant aura le temps de manger et de profiter d'une pause.

Expression des émotions : la lecture des albums peut susciter chez votre enfant des émotions variées (joie, peur, tristesse, inquiétude). Dans certains cas, ces émotions peuvent être inconfortables à exprimer. Votre enfant pourra toutefois choisir de ne pas répondre à une question ou d'interrompre la séance à tout moment.

En résumé, la participation peut demander un certain investissement en temps et un effort d'expression émotionnelle, mais aucun risque majeur n'est identifié.

Confidentialité et anonymat

L'étudiant prendra les mesures nécessaires afin que les renseignements personnels que vous lui donnerez demeurent confidentiels. Les moyens mobilisés pour ce faire sont ceux de la loi européenne du règlement général de protection des données (RGPD) :

Nature des données : les données recueillies incluront le présent formulaire de consentement, les enregistrements vidéo des séances, les transcriptions produites à partir de ces enregistrements, ainsi que les notes d'observation de la chercheuse.

Anonymisation : lors de la transcription des entretiens, le prénom de votre enfant sera remplacé par un pseudonyme. Aucune information permettant de l'identifier (nom, école, adresse...) n'apparaîtra dans les analyses ni dans le mémoire.

Stockage sécurisé : tous les enregistrements et documents seront stockés sur DoX@ULiège, une plateforme sécurisée interne à l'Université de Liège, accessible uniquement à la chercheuse et à son promoteur.

Durée de conservation : les vidéos seront détruites une fois les transcriptions finalisées et validées. Les transcriptions et documents anonymisés seront conservés pendant une durée maximale de deux ans après la fin du mémoire, puis définitivement supprimés.

Accessibilité et utilisation des données de recherche

Seul l'étudiant réalisant la recherche présentée plus haut, sa promotrice et éventuellement les membres du jury de mémoire (pour validation de la démarche scientifique) auront accès aux données à caractère personnel. Aucune des données récoltées ou traitées ne sera transférée à un tiers hors Université.

Les données de recherche ne seront utilisées qu'aux fins de la présente recherche. Toutefois, avec votre consentement, les données dépersonnalisées que vous fournirez pourraient être utilisés dans le cadre d'autres recherches similaires ou à des fins d'enseignement.

Conservation du dossier de recherche

En vertu des mesures de sécurité imposées par le département des sciences de l'éducation de l'Université de Liège, fondées sur le RGPD, la conservation des documents de recherche est fixée à deux ans. Cela signifie que les données d'identification de ce projet sont conservées jusqu'au 15 septembre 2028.

Transmission des résultats aux participants

Les résultats de la recherche ne seront pas communiqués individuellement aux familles ni aux enfants.

Ce choix s'explique par le caractère exploratoire et académique du projet : les analyses visent à mieux comprendre un processus général (le passage du jugement affectif au jugement critique en lecture) et ne constituent en aucun cas une évaluation individuelle des compétences de l'enfant.

La participation ne donnera donc pas lieu à un retour personnalisé, afin d'éviter toute confusion entre démarche scientifique et suivi scolaire.

Droit des participants

Votre participation à ce projet est entièrement volontaire et vous pouvez à tout moment vous retirer de la recherche sur simple avis verbal et sans devoir justifier votre décision, sans conséquence pour vous.

À votre demande, tous les renseignements personnels et les données déjà collectées pourront être détruits. Comme le prévoit le RGPD (Art. 15 à 23), chaque personne concernée par le traitement de données peut, en justifiant de son identité, exercer une série de droits :

obtenir, sans frais, une copie des données à caractère personnel la concernant faisant l'objet d'un traitement dans le cadre de la présente étude et, le cas échéant, toute information disponible sur leur finalité, leur origine et leur destination ;

obtenir, sans frais, la rectification de toute donnée à caractère personnel inexacte la concernant ainsi que d'obtenir que les données incomplètes soient complétées ;

obtenir, sous réserve des conditions prévues par la réglementation et sans frais, la limitation du traitement de données à caractère personnel la concernant ;

s'opposer, sous réserve des conditions prévues par la réglementation et sans frais, pour des raisons tenant à sa situation particulière, au traitement des données à caractère personnel la concernant ;

introduire une réclamation auprès de l'Autorité de protection des données (<https://www.autoriteprotectiondonnees.be>, contact@apd-gba.be).

Pour exercer ces droits, vous pouvez vous adresser au Délégué à la protection des données de l'Université, soit par courrier électronique (dpo@uliege.be), soit par lettre datée et signée à l'adresse suivante :

Université de Liège

M. le Délégué à la protection des données,

**Bât. BG Cellule "GDPR",
Quartier Village 3,
Boulevard de Colonster 2,
4000 Liège, Belgique.**

Assurance

Puisque la recherche à laquelle vous vous apprêtez à prendre part ne relève pas du champ d'application de la loi sur l'expérimentation humaine du 7 mai 2004, vous ne bénéficiez pas de l'assurance souscrite pour vous, liée à votre participation à cette recherche (assurance sans faute, couvrant les dommages directs ou indirects liés à la participation à votre étude). En revanche, l'étudiant-chercheur est couvert par une assurance en responsabilité civile en cas de dommages causés à un tiers ou aux biens d'un tiers.

B. DÉCLARATION DU PARTICIPANT

☒ Je reconnais qu'on m'a expliqué clairement la nature de la participation de mon enfant à la recherche.

☒ Je comprends que je peux prendre mon temps pour réfléchir avant de donner mon consentement à la participation de mon enfant à la recherche aux conditions énoncées dans le présent formulaire.

☒ Je m'engage à sensibiliser mon enfant au respect de la confidentialité des propos partagés lors des séances collectives. En signant, je reconnais que mon enfant est informé que ce qui est dit pendant ces rencontres ne doit pas être répété à l'extérieur et que l'identité des autres participants doit rester confidentielle.

C. CONSENTEMENT DU PARTICIPANT

J'ai pris connaissance du présent document d'information et de consentement et, en posant ma signature, je consens à ce que mon enfant participe aux activités de recherche présentées dans la rubrique « 2. Participation à la recherche ».

Je consens à ce que mon enfant soit enregistré sur support vidéo afin de faciliter l'analyse des entretiens.

☒ Oui ☐ Non (Si « Non », la participation n'est pas possible)

Je consens à ce que les données dépersonnalisées fournies par mon enfant puissent être utilisées dans le cadre d'autres recherches similaires, dans le respect des mêmes principes de confidentialité.

☒ Oui ☐ Non

Signature du participant :

Veising / Brien

Date :

8/01/26

Nom :

Veising / Brien

Prénom :

Guille / Lou

B. DÉCLARATION DU PARTICIPANT

☒ Je reconnais qu'on m'a expliqué clairement la nature de la participation de mon enfant à la recherche.

☒ Je comprends que je peux prendre mon temps pour réfléchir avant de donner mon consentement à la participation de mon enfant à la recherche aux conditions énoncées dans le présent formulaire.

☒ Je m'engage à sensibiliser mon enfant au respect de la confidentialité des propos partagés lors des séances collectives. En signant, je reconnais que mon enfant est informé que ce qui est dit pendant ces rencontres ne doit pas être répété à l'extérieur et que l'identité des autres participants doit rester confidentielle.

C. CONSENTEMENT DU PARTICIPANT

J'ai pris connaissance du présent document d'information et de consentement et, en posant ma signature, je consens à ce que mon enfant participe aux activités de recherche présentées dans la rubrique « 2. Participation à la recherche ».

Je consens à ce que mon enfant soit enregistré sur support vidéo afin de faciliter l'analyse des entretiens.

☒ Oui ☐ Non (Si « Non », la participation n'est pas possible)

Je consens à ce que les données dépersonnalisées fournies par mon enfant puissent être utilisées dans le cadre d'autres recherches similaires, dans le respect des mêmes principes de confidentialité.

☒ Oui ☐ Non

Signature du participant : _____

Date : _____

Nom : _____

Prénom : _____

B. DÉCLARATION DU PARTICIPANT

☒ Je reconnais qu'on m'a expliqué clairement la nature de la participation de mon enfant à la recherche.

☒ Je comprends que je peux prendre mon temps pour réfléchir avant de donner mon consentement à la participation de mon enfant à la recherche aux conditions énoncées dans le présent formulaire.

☒ Je m'engage à sensibiliser mon enfant au respect de la confidentialité des propos partagés lors des séances collectives. En signant, je reconnais que mon enfant est informé que ce qui est dit pendant ces rencontres ne doit pas être répété à l'extérieur et que l'identité des autres participants doit rester confidentielle.

C. CONSENTEMENT DU PARTICIPANT

J'ai pris connaissance du présent document d'information et de consentement et, en posant ma signature, je consens à ce que mon enfant participe aux activités de recherche présentées dans la rubrique « 2. Participation à la recherche ».

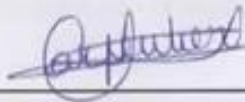
Je consens à ce que mon enfant soit enregistré sur support vidéo afin de faciliter l'analyse des entretiens.

☒ Oui ☐ Non (Si « Non », la participation n'est pas possible)

Je consens à ce que les données dépersonnalisées fournies par mon enfant puissent être utilisées dans le cadre d'autres recherches similaires, dans le respect des mêmes principes de confidentialité.

☒ Oui ☐ Non

Signature du participant : _____



Date : _____

11/01/2016

Nom : _____

Perpenter

Prénom : _____

Polina

pour RAONE

Mila (PSA)



Liège, le 6 janvier 2026.

DIRECTION

Concerne : recherche sur le passage du jugement affectif au jugement critique à travers la lecture d’albums de littérature jeunesse.

Monsieur Peters,

Je suis actuellement en deuxième année du Master de sciences de l’Éducation à l’Université de Liège. De ce fait, dans le but de finaliser ma formation universitaire, je me permets de vous écrire cette lettre afin de vous demander l’autorisation de mettre en place une série d’entretiens avec 3 élèves de votre établissement, dans le cadre de mon mémoire s’intitulant : « Comment accompagner les élèves dans la verbalisation de la réaction émotionnelle suscitée par la lecture d’albums jeunesse, et utiliser ces émotions comme levier pour les amener à adopter une posture critique, en s’appuyant sur les procédés narratifs et visuels mobilisés par les auteurs et illustrateurs ? ».

Mon étude a pour objectif d’observer de manière approfondie l’évolution du discours d’élèves de 10 à 12 ans, lorsqu’ils verbalisent leurs émotions de lecture et qu’ils apprennent à les relier aux procédés utilisés par l’auteur et l’illustrateur. L’enjeu est de mieux comprendre comment l’accompagnement peut favoriser le passage d’une réaction affective spontanée à un jugement critique construit.

Pour mon étude, j’aimerais rencontrer trois élèves de votre établissement, chacun pour un total de huit entretiens (quatre individuels et quatre collectifs). Ces entretiens, d’une durée de 45 minutes, se dérouleraient idéalement dans un local mis à ma disposition au sein de l’école, soit durant la pause de midi, soit après les cours en fin de journée, soit le mercredi après-midi. Afin de vous remercier, ainsi que l’enseignant, de votre

collaboration, et pour éviter toute déception des élèves qui ne seraient pas retenus, je

propose d'organiser, en accord avec vous et avec l'enseignant, une séance d'analyse d'album pour l'ensemble de la classe.

Ma recherche a fait l'objet d'un avis positif de la Commission de Vigilance éthique du Département des Sciences de l'Éducation en date du 14 octobre 2025 et toutes les précautions nécessaires seront prises afin de garantir l'anonymat et le respect de la vie privée des participants.

Dès lors, accepteriez-vous de me laisser mettre en place ces observations dans votre établissement ? Pourriez-vous signifier votre accord par écrit en remplissant le bordereau en fin du présent document ?

Toutes les questions que vous vous posez sur ce travail peuvent m'être adressées directement par mail à stephanie.hurlet@student.uliege.be ou par téléphone au 0472/35.54.25.

En vous remerciant pour l'intérêt que vous porterez à mon travail, et en restant à votre entière disposition, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations respectueuses.

Stéphanie Hurlet,
Étudiante du Master en Sciences de l'Éducation

Je soussigné S. Christian PETER (nom du directeur),
directeur de l'établissement scolaire
E.F.C. de Devant-le-Pont (nom de l'école), autorise
Stéphanie HURLET (nom de
l'étudiant) à mettre en place le dispositif susmentionné au sein de mon établissement
scolaire.

Fait à Vise le 7.11.26

(Signature)


GUIDE D'ENTRETIEN

Titre de la recherche :

Comment le repérage des procédés de l'auteur et de l'illustrateur dans les albums jeunesse permet-il de faire évoluer le discours des élèves d'une réponse expressive vers une réponse esthétique ?

Remarque : Le guide d'entretien a été écrit au masculin singulier par souci de lisibilité lors de l'entretien, les accords au féminin singulier seront faits à l'oral.

Après la séance de présentation, les analyses se basent sur la même démarche :

- 1) Je m'arrête dès que je ressens quelque chose durant ma lecture
- 2) Je nomme mes émotions
- 3) Je cherche dans l'album ce qui a provoqué cette émotion
- 4) Je formule une appréciation qui relie mon opinion à un/des élément(s) précis observé(s).
- 5) Je formule une appréciation globale de l'album.

Les questions guides sont communes à toutes les séances :

- Qu'as-tu compris de cette histoire ?
- Que peux-tu me dire à propos de cette lecture ?
- Qu'as-tu ressenti durant cette lecture ?
- Peux-tu identifier les éléments qui provoquent (émotion) chez toi ?
- Y a-t-il un moment, un personnage ou un élément qui t'a particulièrement touché ? Pourquoi ?
- -moi de tout ce que tu juges important et intéressant à propos de cet album.
- Que penses-tu des personnages ? Des illustrations ? Du texte ? Du message ?
- Selon toi, quel est le rapport entre le texte et les images ?
- Sur quel(s) élément(s) te baserais-tu pour dire que c'est un bon/mauvais album ?
- Recommanderais-tu ce livre à quelqu'un ? Qu'en dirais-tu ?

PREMIÈRE SÉANCE

PRÉSENTATION

Bonjour, je m'appelle Stéphanie Hurlet.

Je réalise un travail pour l'université afin de mieux comprendre comment les enfants vivent et expriment les émotions qu'ils ressentent lorsqu'ils lisent un album. Ensemble, nous allons échanger autour de ton expérience de lecture, ce que tu as ressenti, ce que tu as compris et ce que tu penses de l'histoire et des illustrations, du travail de l'auteur/illustrateur.

Mon objectif est de comprendre comment un lecteur peut passer de ce qu'il ressent à une réflexion plus approfondie sur l'histoire, afin de juger le travail de l'auteur/illustrateur.

Il ne s'agit pas d'un test, et il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse. Ce qui m'intéresse, c'est ton

point de vue personnel, la manière dont tu ressens les choses et ce que tu observes dans l'album.

Pendant notre discussion, je t'inviterai à expliquer ton ressenti, à décrire ce qui t'a marqué et à réfléchir à ce qui, selon toi, a provoqué ces émotions.

La conversation durera 60 minutes et sera enregistrée, mais ton prénom ne sera jamais cité dans mon travail, personne ne saura que c'est toi. L'enregistrement sera stocké de façon sécurisée.

Les données seront utilisées uniquement pour cette recherche

Ta participation est libre et volontaire. Si une question te met mal à l'aise ou si tu ne souhaites pas répondre, tu peux simplement me le dire, tu as toujours le droit de choisir.

As-tu des questions ? Est-ce que tu es d'accord pour que nous commencions notre échange ?

+ présentation anonyme : Âge - Genre - Année scolaire en 2025-2026

VERBALISATION BRÈVE DU RAPPORT À LA LECTURE.

Les phrases et les questions en gras seront formulées comme telles et oralement aux participants.

Création du lien et contextualisation, parole personnelle et mise en confiance

- **Peux-tu me parler de la place qu'occupe la lecture dans ta vie ?**
- **Qu'éprouves-tu en général lorsque tu lis une histoire ?**
- **Préfères-tu lire des albums, des romans, des bandes dessinées ou d'autres types de livres ? Pourquoi ?**
- **Quand tu ouvres un album, qu'est-ce qui attire ton attention en premier : les images, le texte ou autre chose ?**
- **Quand tu termines un livre, as-tu envie d'en parler à quelqu'un ? À qui et comment ?**

LECTURE DE L'ALBUM *Le voyage d'Oregon* (par l'adulte)

ANALYSE SPONTANÉE

- **Qu'as-tu compris de cette histoire ?**
- **Que peux-tu me dire à propos de cette lecture ?**
- **Qu'as-tu ressenti durant cette lecture ?**
- **Peux-tu identifier les éléments qui provoquent (émotion) chez toi ?**
- **Y a-t-il un moment, un personnage ou un élément qui t'a particulièrement touché ? Pourquoi ?**
- **Parle-moi de tout ce que tu juges important et intéressant à propos de cet album.**
- **Que penses-tu des personnages ? Des illustrations ? Du texte ? Du message ?**
- **Selon toi, quel est le rapport entre le texte et les images ?**
- **Sur quoi te baserais-tu pour dire que c'est un bon/mauvais album ?**
- **Recommanderais-tu ce livre à quelqu'un ? Qu'en dirais-tu ?**

CLÔTURE

SÉANCE 2 (collective)

INTRODUCTION et RAPPEL

Rappel du cadre général :

« **L'objectif de ces séances est d'apprendre à utiliser nos émotions pour porter un jugement argumenté sur le travail de l'auteur et de l'illustrateur. Nous allons donc**

apprendre à repérer nos ressentis, à les nommer et chercher dans le texte et les images ce qui les a provoqués. Ensuite, nous apprendrons à utiliser ces informations pour donner notre avis ».

Objectif de la séance du jour : présentation et démonstration de la démarche :

« Aujourd’hui, je vais vous montrer une démarche qui permet de formuler une appréciation à partir de nos émotions. »

Présentation des outils :

La démarche en quatre étapes en grand format :

« Voici la démarche en cinq étapes que nous allons apprendre ensemble au fil des séances et que je vais vous illustrer aujourd’hui. Elle va nous servir à identifier nos émotions pour ensuite les utiliser pour formuler notre appréciation de l’album.

La première étape consiste à s’arrêter dès qu’on ressent une émotion durant la lecture. Je lis, je ressens, je m’arrête.

La seconde étape consiste à nommer l’émotion que l’on ressent en s’aidant du tableau des émotions que voici. Elle reprend la joie, la surprise, l’empathie et la peur, la tristesse et la colère. Si l’on ressent une autre émotion, il est important d’en tenir compte, cette liste est indicative et peut être nuancée.

La troisième étape consiste à chercher dans l’album les éléments qui ont provoqué cette émotion. Voici une liste des éléments d’analyse que l’on peut observer pour relier nos émotions à un élément précis du texte et /ou de l’illustration. Nous allons la parcourir ensemble.

En quatrième lieu, il faut formuler une phrase qui exprime notre appréciation dans laquelle on relie notre opinion à des éléments précis en nous aidant des phrases à compléter.

Et enfin, à la cinquième étape on formule une appréciation globale de l’album en s’aidant des phrases si nécessaire.

-Je vais lire l’album *Mina, je t’aime* comme je le ferais seule. Pendant ce temps, vous écoutez. Ensuite, je vous montrerai comment je parle de ce que j’ai ressenti et comment mes émotions me servent à formuler mon avis. ».

LECTURE ET VERBALISATION à voix haute par l’adulte

« Je m’arrête ici, à la page 1 et 2 parce que je ressens une émotion. C’est la première étape (l’indiquer sur le grand format). Je vais maintenant essayer de nommer ce que je ressens. C’est la seconde étape (l’indiquer sur le grand format et présenter et utiliser le tableau des émotions). Je pense que je suis surprise et un peu mal à l’aise. Je vais maintenant chercher dans le texte et les images ce qui provoque ces émotions. C’est la troisième étape (l’indiquer sur le grand format et présenter et utiliser la liste des éléments d’analyse). L’évocation de la grand-mère malade me fait penser au chaperon rouge mais le texte parle aussi de crocs pointus et de pas de loup (surprise provoquée par le texte). C’est contradictoire. L’illustration me met mal à l’aise car on ne voit pas bien Mina dans le reflet du miroir, c’est inquiétant (malaise par le dessin). Elle a l’air d’être dans une pièce sombre et vieille, sans fenêtre, qui contraste avec la lumière chaude et agréable du hall (malaise par le contraste des couleurs et de la lumière). Ça donne envie de sortir pour avoir de l’air et de

la lumière (malaise par le lieu représenté). Je n'ai pas peur mais l'ambiance est pesante à cause de la lumière, des couleurs et du dessin flou (malaise par l'ambiance). Cependant, c'est contradictoire, il ne se passe rien de grave, elle fait juste sa toilette. C'est une scène quotidienne que tout le monde fait. À la quatrième étape : je formule mon appréciation. Les contrastes dans l'illustrations et les contradictions dans le texte me font ressentir du malaise et de la surprise ».

« Je m'arrête ici, à la page 11 et 12 parce que là j'ai peur pour Mina. On dit que le garçon jaillit du feuillage, qu'il l'appelle et lui lance des baisers. Ce passage est effrayant parce qu'il est en train de la regarder s'éloigner à l'ombre de l'arbre, il semble caché. Il est dessiné dans des couleurs sombres et on ne voit pas son visage. L'ambiance et le dessin sont étranges avec une partie orangée, lumineuse et chaude et une partie vert sombre et ombragée. La position du garçon est aussi un peu étrange et nonchalante. On ne le voit pas bien, je ne lui fais pas confiance, probablement parce que je pense au petit chaperon rouge ».

Cette démarche peut être appliquée sur un ensemble de pages :

« La suite de l'histoire accentue cette impression de malaise (ce que je ressens), elle est suivie à plusieurs reprises (élément que je constate sur plusieurs pages). Aucun des garçons n'a de visage, on ne saurait pas les reconnaître (élément que je constate sur plusieurs pages). Je suis comme un spectateur impuissant qui voit ce qui se passe mais qui ne saurait pas intervenir si Mina en a besoin (ce que je ressens). C'est effrayant et énervant d'être mis à distance comme ça (ce que je ressens), dans chaque scène par le dessin ! (élément que je constate sur plusieurs pages). Au fil des pages, dans le texte et les dessins, Mina ne semble pas inquiète, elle est sûre d'elle (contradiction avec ce que je ressens) mais elle se dépêche quand même car elle arrive essoufflée et tambourine à la porte qu'elle pousse de toutes ses forces (contradiction dans les éléments que je vois) ».

« Je m'arrête ici, à la page 23 et 24 parce que je suis terrifiée et surprise à la fois. Je me rends compte que je me suis trompée. Durant toute l'histoire j'ai été du côté de Mina et j'avais peur pour elle alors qu'elle appartient à une famille de loup. L'auteur a tout fait pour me tromper. Il a utilisé des contrastes de couleurs (sombres et lumineuses), il a rendu les jeunes garçons inquiétants en ne montrant pas leur visage et les dissimulant dans l'ombre, il a présenté Mina comme une jeune fille ordinaire, qui fait des choses ordinaires comme faire sa toilette et mettre du verni à ongles. Alors je ne me suis pas méfiée. L'auteur a utilisé l'histoire du chaperon rouge pour me tromper et m'induire en erreur ».

Que ressentez-vous à la fin de cette lecture ?

Pouvez-vous nommer vos émotions ?

RETOUR RÉFLEXIF SUR LES ÉMOTIONS ET RAPPEL DE LA DÉMARCHE

« Je récapitule la démarche : j'ai d'abord senti quelque chose dès le début et je me suis arrêtée. J'ai dit que je ressentais de la surprise et du malaise. J'ai ensuite cherché ce qui provoquait cela. J'ai repéré des éléments précis et j'ai formulé mon avis pour chacun : la contradiction dans les mots du texte et le contraste entre les couleurs claires et sombres et entre l'ombre et la lumière. Il y a aussi l'ambiguïté entre une scène de tous les jours et l'atmosphère inquiétante. La suite du récit confirme le malaise alors qu'en apparence il

ne se passe rien. Les procédés sont les mêmes au fil du récit. L'autrice joue sur l'opposition entre l'attitude naïve de Mina alors que le danger semble présent. Il joue avec la couleur et la lumière mais aussi le sujet car il ne se passe rien de grave. La fin est saisissante car l'autrice nous a volontairement induit en erreur par toutes ces tromperies et c'est très efficace ! ».

ÉLABORATION DU JUGEMENT ET RAPPEL DE LA DÉMARCHE

« Je récapitule la démarche : J'ai d'abord senti quelque chose et je me suis arrêtée. J'ai ensuite nommé ces émotions. Après avoir repéré les éléments qui provoquent ces émotions et formulé une appréciation pour chacun d'eux, je vais maintenant porter un jugement global sur l'album en reliant mon opinion à l'ensemble de mes observations ».

« Personnellement, je trouve cet album très réussi car en se référant au conte du petit chaperon rouge, l'autrice nous amène déjà sur une voie qui n'est pas la bonne. Ensuite elle utilise des détails comme des mots qui peuvent être à double sens ou ambigus, des contrastes d'ombres et de lumières et des couleurs claires et foncées pour créer le malaise et une ambiance inquiétante alors qu'en apparence, il ne se passe rien de grave. Le texte et l'image présentent un peu Mina comme une jeune fille en danger alors que c'est elle le vrai danger ».

« Cet album est particulièrement réussi car on ne se doute pas de la fin grâce à tout ce que l'autrice et l'illustrateur ont utilisé pour nous tromper. Ça m'amuse de revenir en arrière pour chercher les indices subtils qu'ils ont laissés pour me mettre sur la voie ».

« Je recommanderais cet album à quelqu'un car la fin est inattendue, car l'autrice est très douée pour nous induire le lecteur en erreur. Le personnage de Mina n'est pas du tout comme on l'imagine au départ. C'est aussi une belle illustration de la manière de provoquer du malaise et de la peur par le dessin et la couleur ».

SYNTHÈSE ET RAPPEL DE LA DÉMARCHE

Je lis le livre et je m'arrête dès que je ressens quelque chose.

Je nomme mes émotions (je m'aide de la liste des émotions si je le souhaite)

Je cherche les éléments du texte et de l'image qui ont provoqué ces émotions (j'utilise les éléments d'analyse si je le souhaite)

Je formule mon appréciation personnelle à partir d'éléments précis observés (je peux me référer à la liste de phrases pour m'aider)

Je formule une appréciation globale sur l'album (je peux me référer à la liste de phrases pour m'aider)

LES SÉANCES 3 - 5 - 7 seront individuelles.

Les albums sélectionnés sont :

Le destin de Fausto d'Oliver Jeffers

Yakouba de Thierry Dedieu

Une histoire à quatre voix d'Anthony Browne

Plan de séance individuelle :

Rappel de la démarche (voir annexe) et objectif (réinvestissement de la démarche)

Lecture de l'album sélectionné pour la séance
Identification des émotions (tableau)
Retour réflexif sur les émotions (tableau)
Lien entre émotions et éléments observés dans l'album (liste des éléments à observer)
Élaboration de l'appréciation globale sur base d'éléments précis observés (avec les phrases)
Synthèse de la séance et répétition de la démarche

LES SÉANCES 4 – 6 – 8 seront collectives.

Les albums sélectionnés sont :

Le destin de Fausto d'Oliver Jeffers

Yakouba de Thierry Dedieu

Une histoire à quatre voix d'Anthony Browne

Plan de séance collective :

Rappel de la séance individuelle avec les fiches individuelles

Objectif de la séance (reprendre la démarche et refaire l'exercice en groupe)

Relecture de l'album

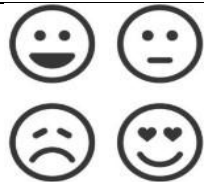
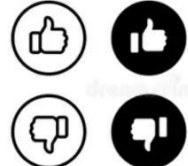
Identification et confrontation des émotions de chacun.

Repérage dans l'album des éléments qui ont provoqué les émotions.

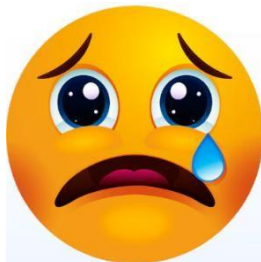
Formulation d'une appréciation collective à partir des éléments qui font consensus. Sinon, argumentation nuancée.

Matériel et outils pour les élèves

Annexe 18 Tableau de démarche pour les élèves

1		Je m'arrête dès que je ressens quelque chose.
2		Je réagis et je nomme mes émotions.
3		Je cherche dans l'album ce qui provoque cette émotion.
4		Je formule mon appréciation sur chaque élément.
5		Je formule mon appréciation globale.

Mes émotions de lecteur

JOIE	SURPRISE	EMPATHIE	PEUR	TRISTESSE	COLÈRE
					
Plaisir Satisfaction Bonheur	Étonnement Stupéfaction	Compassion Tendresse / affection Pitié / gêne Admiration	Inquiétude Terreur	Déception Peine / chagrin Désolation	Contrariété Révolte

Quelques phrases pour m'aider

Le support • Je trouve ce livre intéressant parce que le format donne l'impression de ... • La couverture me fait penser que l'histoire sera ... car on y voit ... • Le titre m'a surpris(e) parce qu'il annonce ... alors que l'histoire raconte ... • Je pense que le résumé est fait pour ... car il ne dit pas clairement ... • Le support du livre rend la lecture ... parce que ...	L'histoire – L'intrigue • Je trouve l'histoire efficace parce que les événements s'enchainent de manière ... • La fin m'a marqué(e) car l'auteur a choisi de ... • Cette histoire me surprend parce qu'elle ressemble à ... mais elle change ... • L'auteur crée de la tension grâce à ... dans le déroulement de l'histoire. • Je trouve cette histoire réussie car certaines péripéties provoquent ...
Le texte • Le texte me paraît ... parce que l'auteur utilise des mots comme ... • Le rythme du texte me fait ressentir ... car les phrases sont ... • Je pense que le choix du narrateur est important car il nous fait ... • Les mots choisis créent une ambiance ... et cela provoque ... • Le texte est efficace parce que l'auteur joue avec ... pour influencer le lecteur.	Les illustrations • Je trouve cette illustration marquante parce que l'illustrateur utilise ... • Les couleurs me font ressentir ... car elles sont ... • L'opposition entre l'ombre et la lumière crée une ambiance ... • La manière de dessiner rend la scène plus ... et donne l'impression que ... • La place du dessin dans la page attire l'attention sur ...

Le rapport texte / image • Le texte et l'image se complètent car l'image montre ... que le texte ne dit pas. • Je suis surpris(e) parce que l'image contredit le texte en montrant ... • Le dessin renforce le texte en insistant sur ... • Cette relation entre le texte et l'image me fait ressentir ... • Je trouve ce choix intéressant car l'auteur et l'illustrateur ne disent pas la même chose.	Le(s) personnage(s) • Je pense que ce personnage est ... car ses actions montrent que ... • Le dessin du personnage me donne l'impression qu'il est ... • Je m'identifie / je ne m'identifie pas à ce personnage parce que ... • Le caractère du personnage se comprend grâce à ... • L'auteur rend ce personnage intéressant en le faisant agir de façon ...
Le décor et l'ambiance • Le décor me semble important car il crée une ambiance ... • L'époque choisie rend l'histoire plus ... parce que ... • L'ambiance est inquiétante / rassurante grâce à ... • Le lieu influence ce que je ressens car ... • Je trouve que le décor aide à comprendre le message parce que ...	Le message / l'intention ▪ Je pense que l'auteur veut nous faire réfléchir à ... car l'histoire montre ... ▪ Le message de l'album me paraît ... parce que ... ▪ L'auteur utilise cette situation pour faire passer l'idée que ... ▪ Ce livre m'a fait réfléchir car il met en scène ... ▪ Le message est efficace car il n'est pas expliqué directement, mais montré à travers ...

Je recommanderais cet album car ...

- Je recommanderais cet album parce que l'auteur et l'illustrateur utilisent ... pour provoquer ... chez le lecteur.
- À mon avis, cet album mérite d'être lu car les choix de l'auteur (texte / images / histoire) rendent la lecture ...
- Je conseillerais ce livre à quelqu'un qui aime les histoires où ..., car l'auteur joue avec ...
- Je trouve que cet album fonctionne bien parce que les procédés utilisés (mots, images, couleurs, situations) permettent de ...
- Je recommanderais cet album car il fait ressentir ... grâce à ..., ce qui le rend marquant.
- Je recommanderais cet album à certaines personnes, mais pas à d'autres, car ...
- Même si certains passages sont ..., je pense que l'album reste intéressant grâce à ...
- Cet album ne plaira pas à tout le monde, mais je le recommanderais pour ...
- Je recommanderais cet album à ... parce que les choix de l'auteur provoquent ...
- Ce livre me semble adapté à des lecteurs qui aiment ..., car ...

Boîte à outils pour ANALYSER UN ALBUM



- Quels sont les choix de l'auteur/illustrateur ?
- Que me font-ils ressentir ?
- Pourquoi et comment je ressens tout cela ?

PERSONNAGES

				
Méchant.	Généreux.	Radin	Heureux.	Malheureux.
				
Jeune.	Vieux.	Animal	Humain.	Animal / humain.

 Réal.	 V Grand.	 En groupe.	 Courageux.	 Révolté.
 Imaginaire.	 > Petit.	 En couple.	 Calme.	 Belle / Beau.

SUPPORT

FORMAT



FORMAT PORTRAIT
dit « À LA FRANÇAISE »

>



FORMAT PAYSAGE
dit « À L'ITALIENNE »



En accordéon



Format carré



Petit ou grand format

4ème DE COUVERTURE



COUVERTURE



PAGE DE GARDE



PAGE DE TITRE



MESSAGE

SUJET—THEME—INTENTION

Différence



Amour



Amitié



Egoïsme



Mise en garde



Respect de la planète



Poids des traditions



Conséquences de nos actes



Apparence trompeuse



Acceptation de soi



Rejet



DECOR où? Quand?

A quel endroit?



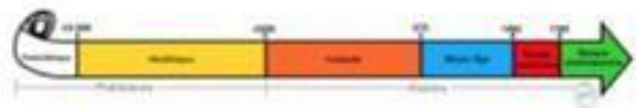
Un endroit réel ou imaginaire ?



Pas de décor



Dans le passé , Aujourd'hui?



Intemporel ?



AMBIANCE—ATMOSPHERE

Danger



Joie, gaité



Pollution, saleté



Pesante



Triste

Terrifiante



TEXTE

VOCABULAIRE, MOTS CHIOSIS

onomatopées

jeux de mots



TEMPS DE LA CONJUGAISON



RYTHME

Lent

Rapide



TEXTE

ORALITE

Trois tortues trottaient sur
trois trottoirs très étroits.

Rimes

Le vent chantonne,
l'automne frissonne,
et la feuille s'abandonne.

Répétition

Il marche,
il marche encore,
il marche toujours,
sans jamais savoir où il va.

NARRATEUR

Interne



Externe



Qui interpelle le lecteur

Tu penses peut-être que tout cela est exagéré,
mais attends un peu la suite.

TAILLE DU TEXTE

long



court



TAILLE ET FORME DES POLICES



INTERTEXTUALITE



ILLUSTRATIONS

TECHNIQUE

Crayons de couleurs



Crayon graphite



Marqueurs / Encre



Pastels



Imprimerie / Gravure



Peinture et dérivés : huile, aquarelle, gouache, acrylique...



Numérique



Collage



Pliage et pop-



ILLUSTRATIONS

STYLE

Simple, minimaliste



Chargé, détaillé



Naïf



Hyperréaliste



Schématique



Spontané, nerveux



Classic



Moderne



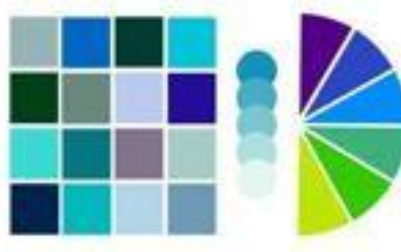
ILLUSTRATIONS

COULEURS

Chaudes



Froides



Noir et blanc



Neutres



Pastelles



Complémentaires



Fort contrastées



Peu contrastées



Sombres



Lumineuses



ILLUSTRATIONS

ORGANISATION

Grande taille



Petite taille



Espace rempli



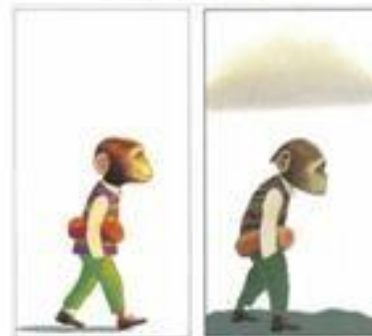
Espace peu rempli



Sans cadre



Avec cadre



Hors cadr



ILLUSTRATIONS

ORGANISATION

Rôle de la double page :

Niée, agrandissement



Séparation des éléments



Moment important de l'histoire



Intégrée dans l'histoire



Mise en valeur d'un élément



RAPPORT TEXTE/IMAGE

CLOISONNEMENT : texte séparé de l'image

Papa a acheté une nouvelle
brosse à dents à Tichoupi.
— Oh, il y a une petite souris
sur le manche, dit Tichoupi.
Et elle tient debout toute
seule !



CORRESPONDANCE



REDONDANCE : le dessin dit la même chose que le texte



DISJONCTION : le dessin dit autre chose que le texte



« Regarde ! Des singes ! » s'esclaffe Zigomar.
« Comme ils sont drôles ! »
« Je ne voyais pas ça comme ça ! » dit Pipioli déçu.
« Moi non plus ! » dit la grenouille. « Et en plus on n'a
pas de chance : il neige. »

ENRICHISSEMENT : le dessin enrichit le texte



Au tournant du chemin,
tout un monde s'ouvre.
Au loin, le volcan gronde.

COMPLEMENTARITE : le dessin complète de texte avec quelques détails



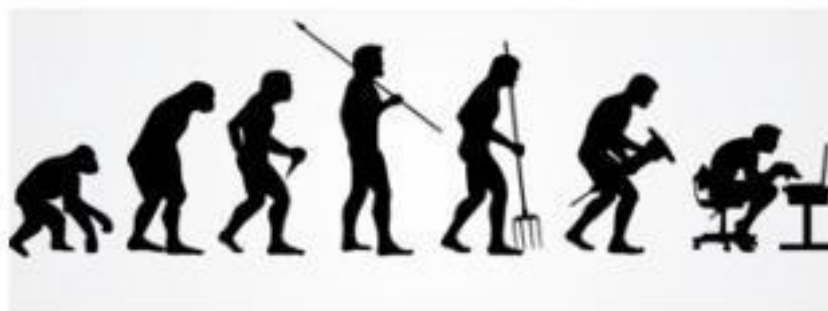
La surprise qu'elle a préparée pour Ôko
est de toutes les couleurs.
Nour a assemblé tous ses petits bouts de tricot.
Un jour, peut-être, elle reliera aussi tous ses petits
bouts d'instantanés rares avec un fil, le fil de l'histoire.
Elle écrira une histoire.
La sienne.

ILLUSTRATIONS

INTERICONICITE Image qui en rappelle une autre



IMAGE SANS TEXTE avec NARRATION VISUELLE



JEUX D'IMAGES ET ILLUSIONS D'OPTIQUE

